178

Library
of the
University of Toronto

Ex Libris

PROFESSOR J. S. WILL

D 20

LA PRATIQVE DE PIETE'.

Addreſſant le Chreſtien au chemin qu'il doit tenir pour plaire à DIEV.

Ecrite en Anglois par M. LOVIS BAYLE, *Docteur en Theologie, Miniſtre du Saint Euangile, & Chappelain de la Majeſté du Roy de la grand' Bretagne.*

Traduite en François par Iean Vernuilh. B. ſur la derniere Edition.

Reueuë & corrigée de nouueau.

A MONTAVBAN,
Pour PIERRE BRACONNIER,
Marchand Libraire. 1661.

AV PVISSANT & Souverain Prince, Charles Stuard, Prince de Gales.

IESVS-CRIST le Prince des Princes, *benie voſtre Alteſſe de nombre de iours, & augmentation de toutes graces, leſquelles nous peuvent faire vrayement proſperer en cette vie, & eternellement heureux en celle qui eſt à venir.*

Ionathan tira trois fleches pour détourner David de devant la fureur de Saül, *Voici la troiſiéme Epiſtre que i'ay écrite pour attirer voſtre Alteſſe plus près de la faveur de Dieu : en adreſſant voſtre cœur a commencer*, ſemblable à Ioſias,

vous estant encore ieune, à rechercher le Dieu de David, & de Iaques vostre Pere. *Non que i'ignore que vostre Alteſſe ne le faſſe ſans admonition, mais parce que ie ſouhaitte auec l'Apoſtre,* que vous abondiez en toutes graces, en foi & connoiſſance, & en toute diligence, & en vostre amour enuers la vraye Religion & ſeruice de Dieu.

Il n'y eut iamais tant beſoin de ſinceres admonitions qu'il y a maintenant. Car le Poete comique ſemble auoir predit de nos temps, que la verité engendre malveillance. *Non ſans merueille, puis que nous ſommes tombes en la fange de ces derniers temps la, & qui ſont infailliblement les pires. Car comment pourroit naiſtre vn pire, puiſque la vanite ne peut eſtre plus vaine, ni la mechanceté? Et la ou ceux ont eſté contez & tenus tres-ſaints, qui ſe ſont monſtrez les plus zelez en leur Religion, on tient maintenant pour les plus diſcrets ceux qui en font la moindre profeſſion. Et que ceux-ci ſoient les derniers tours, il appert euidemment, parce que la ſecurité de l'eſtat eternel de l'homme, comme Ieſus Chriſt lui-meſme nous la predit; a tellement encombré toutes ſortes de gens, que la pluſpart de ceux qui viuent en cet age ſont deuenus* pluſtoſt amateurs des voluptés

que de Dieu, & de ceux qui pretendent aimer Dieu. O Dieu, quel cœur est-ce qui ne saigne, de voir combien peu souvent ils frequentent les Saintes assemblees? auec quelle irreuerence escoutent ils la parole de Dieu? Comment s'etrangent ils de la table du Seigneur? Combien diligens & assidus se rendent-ils a voir iouer les Comedies? la ou estans Chrestiens, ils se plaisent a ouyr les suiets du Diable, se mocquans de la Religion, & abusans blasphematoirement des mots de l'Escriture saincte: aussi familierement qu'on se sert des tonneaux de tabac ès cabarets, de sorte que qui voudroit maintenant chercher en la plus part des Chrestiens la force de pieté, a peine en trouvera-il la forme. Il n'y eut iamais plus de peché, moins de remors d'iceluy. Le Iuge ne fut iamais si pres de la porte, & il n'y eut que moins de preparation pour sa venue, & si le marié venoit a cette heure combien de ceux qui s'estiment fort sages y en a-il qui seroiēt estimez folles Vierges sans vne goutte d'huile de foi en leurs lampes? Car la plꝰ grāde sagesse des gens de ce tems est d'être sages, premierement a tromper les autres, puis enfin a se decevoir eux mesmes.

Et si quelquefois quelque bon liure leur tombe ès mains, ou quelque saint mouuement leur vient au cœur qui les adverti sse

de cõsiderer l'incertitude de la vie presente, ou combien foible est leur assurance de la vie eternelle, si cette-ci estoit finie, & comment ils sont entachez de quelques pechez secrets dont ils ont à se repentir, ou en estre punis en enfer ci-apres: la profane constance murmure à l'oreille de l'hipocrite, quoi qu'il conviene penser à ces choses, qu'il n'est pas encore temps, & qu'il est ieune, bien qu'il ne puisse ignorer que plusieurs milions d'aussi ieunes que lui sont desia en enfer, pour ne s'estre repentis à temps. La presomption lui dit en l'autre oreille, que son loisir lui donnera ci-apres assez de temps de se repentir, & que combien que plusieurs autres meurent, qu'il en est bien loing, partant qu'il peut iouïr de ses plaisirs charnels, s'étudier à l'amas des richesses perissables, & l'advancement des honneurs du monde. Là dessus semblable au paresseux dont parle Salomon, il se remet entre les bras du somme, vn petit de somme, vn petit de sommeil, vn petit de ployement de bras, *pour dormir en ses premiers pechez, iusques a ce qu'à la fin le desespoir (la chambriere hideuse de la securité) vient non attendue, & lui monstre son sable, lui disant douloureusement que son temps est escoulé, & qu'il ne reste rien plus que mourir, & que d'estre*

damné. Que personne ne trouue ceci estrange: car plusieurs l'ont trouue trop veritable & y en a encore plusieurs qui sans grace pourroient estre assotis à leur fin, estre surpris aux pieges de leur perdition infinie.

Suiuant donc le desir que i'ai du salut commun, mais sur tout du salut & bien de vostre Alteſſe, ie me suis estudié de recueiller du caos des controuerſes infinies la pratique ancienne de la vraye pieté qui fleurissoit deuant que ces controverſes vinſent à poindre. Ce mien petit labeur vient depuis peu encores cette troiſiéme fois à ſortir en lumiere ſous la protection gracieuſe de la faueur de voſtre Alteſſe: Et par l'accueil qu'il vo⁹ plait lui faire, il sẽble qu'il ne ſoit point du tout malvenu en l'Egliſe de Chriſt. Si en tous aages ça eſté le premier poinct d'honneur que d'être pieux, combien plus d'honneur eſt-ce en vn age ſi mechant & peruers, que d'eſtre le patron & exemple de pieté? la pieté à rendu Dauid, Salomon, Ioſaphat, Ezechias, Ioſias, Ierubabel, Conſtantin, Theodoſe, Edouard VI. Elizabeth, le Prince Henry (*voſtre frere d'heureuſe memoire*) *& beaucoup d'autres Princes religieux, ſi honorables, que leurs noms, depuis leur mort, ſont en auſſi bõne odeur dans l'Egliſe de* Dieu *que* la compoſition du parfum

preparé par l'artifice d'vn parfumeur, leur memoire est douce en la bouche d'vn chacun comme miel, & comme la musique en vn banquet solemnel, *au lieu que la vie des autres qui ont esté Princes impies & irreligieux, se pourrit & est de mauuaise senteur en la souuenance du peuple de Dieu. Et quel honneur est ce aux grands personnages d'auoir de grands tiltres en terre, quand Dieu tient leurs noms indignes d'estre escrits en son liure de vie au Ciel.*

C'est la pieté, qui comme vn baume precieux conserue le bon nom & renom d'vn Prince, & fait reluire sa face deuant les hommes, & glorifie son ame entre les Anges. Car comme la face de Moise resplandissoit aux yeux du peuple: de même par vne frequente priere, qui est nostre parler à Dieu, & l'ouye de sa parole, qui est le parler de Dieu à nous, seront transformez de gloire en gloire par l'Esprit du Seigneur, à l'image du Seigneur. Et veu que cette vie est incertaine a tous, sur tout aux Princes, quel argument est plus propre aux Princes & peuples, que celui qui enseigne les pecheurs à renoncer à eux mémes, par la mortification de leur corruption, afin qu'ils puissent iouyr de Iesus-Christ l'autheur de leur salut; à renou-

cer aux plaisirs temporels du monde, afin qu'ils puissent atteindre a la vraye & eternelle voye celeste; & a les rendre vrayement honorables deuant Dieu en pieté, qui maintenant sont seulement honorables deuant les hommes en vanité? Quelques dépentes que nous facions en vanitez terriennes, pour la plus-part, elles meurent ou bien deuant nous ou bien tost nous mourons apres elles: mais ce que nous despendons comme Marie en la pratique de pieté, sera recité à iamais en memoire de nous: Car la pieté a les promesses de la vie presente & de celle qui est a venir. Mais sans la pieté il ne se trouue aucune consolation au dedans de la conscience, ni ne doit on attendre au monde aucune paix exterieure, ni aucune felicité eternelle au Ciel. Comment se peut il faire que la pieté ne se promette que vostre Alteſſe ne lui soit vn Patron zelé, veu que vous estes le seul fils & heritier d'vn Monarque si grad & gratieux, qu'il est non seulement de nom mais aussi de fait & de verité, le defenseur de la Foi, comme toute la Chrestienté l'a tres-bien reconnu, par sa refutation tres-docte de Bellarmin seneur d'heresies, & de l'escrasement qu'il a fait des blasphemes Atheistes de Vorstius en leur naissance? Et combien aise est il a vostre

Alteſſe d'eſgaler ſi n'excedez tous ceux qui ſont allez devant vous, en grace & grandeur, ſi vous employoz voſtre cœur à rechercher & ſeruir l'Eternel voſtre Dieu: conſiderant auec quel ſoin & diligence religieuſe Voſtre Alteſſe a eſté nourrie & eleuée par des Gouuerneurs & tuteurs religieux & vertueux, comme auſſi vous viuiés en vn tel âge auquel la prouidence de Dieu & le ſoin religieux de ſa Maieſté a mis & placé ſur ceſte Egliſe, à la conſolation inenarrable d'icelle, vn autre venerable Iehoiadab, qui fait du bien en cét Iſrael, enſemble enuers Dieu & ſa maiſõ, de la bouche duquel voſtre Alteſſe peut apprendre en tout temps, & en tout ſcrupules, la ſincerité de la religion au ſalut de voſtre ame exterieure, & tirer le plus ſage & grave conſeil pour le gouuernemẽt de voſtre eſtat exterieur. Et que l'exortation que David faiſoit a ſon fils Salomon ſoit engravee au profond de voſtre cœur Royal. Et toi Salomon mon fils, connoy le Dieu ton Pere & lui ſers de cœur entier, & de courage volontaire: car l'Eternel ſonde tous les cœurs & connoit toutes les imaginations des penſées: ſi tu le cherches il ſe fera trouver de toi: mais ſi tu le delaiſſes, il te deboutera à perpetuité.

Pour de tant mieux vous aider à chercher & seruir ce Dieu tout puissant, lequel il faut qu'ayez pour protecteur principal de vostre vie, & la seule consolation en vostre mort : I'offre derechef icy mes genoux ployez ma vieille pite, nouvellement relatue & gravée d'vn nouveau coin, es mains de vostre Alteſſe, presentant iournellement pour vostre Alteſſe mes humbles prieres au Dieu Souverain, que comme vous croiſſez en aage & ſtature, vous puiſſiez, ſemblable à vostre maiſtre, vous aduancer en ſapience & en grace enuers Dieu, & les hommes. Ie ne ceſſerai iamais à ſuivre ce mien deſſein : en toutes autres choſes ie demeureray a iamais.

De Vostre Alteſſe

Vostre plus-humble & obeiſſant Serviteur.

LOVIS BAYLE.

AD CAROLVM PRINCIPEM.

Tolle malos, extolle pios, cognoſce te ipſum:
Sacra tene, paci conſule, diſcepati.

A TRES-ILLVSTRE ET Noble Seigneur, Messire Henry Carey, Chevalier de l'Ordre des Bains.

MONSIEVR,

Ie aporte ici à la censure & au iugemẽt des yeux de vostre bel esprit, les effets de vos commandemens, & vn conte du temps que i'ai souſtrait & desrobé de vostre service. Vous m'y avez accouragé, apres Dieu à vous en soit gloire. Ie ne pouvois mieux m'adresser qu'à vous, publiant en François cette œuvre: aussi ai-ie cette ferme esperance qu'il trouvera autant de part en vos faueurs qu'il y en a en celle de la verité. Son sujet vous convie à le receuoir & heberger, il vous promet double salaire, les biens de la vie presente, & de celle qui est à venir. C'est vn des plus grands ornemens & joyaux, dont l'homme puisse estre en-

richi & pare. entre autres du Royaume d'Angleterre, i'ai souuent entendu que vos Ancestres, ayans tenu des premiers rangs pres de leur Prince, ont tousiours eu cette benediction speciale du Ciel, que la pieté leur a este hereditaire, auec plus iuste raison qu'on ne disoit entre les Payens, que la moderation estoit propre à la famille de Pison, la sagesse à celle de Lelius, la religion à celle de Metellus. Cultivez-là tousjours, & ne souffrez qu'elle meure en vous. Ces derniers temps, esquels vous voyez toutes choses aller de mal en pis, vous doivent émouuoir à lui faire prendre vives & profondes racines en vostre cœur.

Le commencement de vraye sagesse c'est la crainte de Dieu: sans elle nos plus belles actions sont vaines: ce n'est pas petit ornement à l'homme de pouvoir discourir de la nature des plantes mineraux, & des influances celestes: ce sont sciences dont les fruits sont aussitost esvanouys, qu'espanouys, si elles ne sont assaisonnées de celle-ci. C'est le sel qui leur donne goust, & les preserve en leur entier, c'est le lustre qui les fait paroistre ce qu'elles sont: l'appetit du sens humain est aiguillonné

de ces sciences naturelles: mais l'ame est repuë & rassasiée de ceste-cy, celles-là sont aussi-tost esteintes que conceuës, celle-cy demeure perpetuellement, pource que les effets ne regardent pas seulement la vie presente: mais encor celle qui est à venir Outre l'honneur que vous en aurez en cette vie, vostre ame en moissonnera vn contentement indicible, les benedictions du Seigneur vous seront adiousstées pardessus: car bienheureux est l'homme qui met en avant intelligence. Il y a longueur de iours en sa dextre, & en sa senestre richesses & honneurs, ses voyes sont plaisantes, & tous ses sentiers sont paix. Ce que ie prie l'Eternel vous donner pour l'amour de son Fils Iesus-Christ.

MONSIEVR,

Vostre plus humble & obeissant Serviteur,

IEAN VERNVILH.

INDICE

DES CHAPITRES de la Pratique de Pieté, & de leurs dependances.

OV,

Sommaire de l'œuvre entiere, pour le soulagement de la memoire du Lecteur.

CHapit. I. La Pratique de Pieté. pag. 3.

I. Description de l'Essence de Dieu, & des Personnes. 4.

Les actions par lesquelles les Personnes sont distinguées. 12.

II. Des Attributs de Dieu. 16.

III. Nom des trois Personnes en l'Essence divine. 21.

IV. Noms denotans les œuvres essentielles de Dieu. 24.

V. Attributs absoluts de Dieu : à sçavoir simplicité, infinité, immensité, immutabilité, eternité. 28
VI. Attributs relatifs: Vie, Intelligence, Volonté, Puissance, Maiesté. 30
VII. Regles generales à obseruer en la consideration de ces Attributs. 36
VIII. De la connoissance de l'homme auant sa regeneration. 45
Meditation sur la misere de la ieunesse. 49
De la virilité. 49
De la Vieillesse. 52
IX. Miseres de l'ame en la vie presente. 53
X. Malediction de l'ame & du corps en la mort 56
XI. Totale malediction, ou misere du corps & de l'ame apres la mort. 69
XII. De la connoissance de l'homme regeneré en Iesus Christ. 79
XIII. Estat heureux de l'homme regeneré en sa mort. 84
XIV. Beatitude du corps & de l'ame de l'hõme regeneré apres sa mort. 87
Meditations sur l'estat heureux de l'hõme regeneré au ciel. 107. Au regard de la place. 108. De l'obiet. 110
XV. Des prerogatiues dont les elleus iouyront au ciel. 116

XVI. Effets de ces prerogatiues. 118.
XVII. Exortation au pecheur, touchant la connoissance de Dieu, & de soi-mesme.
XVIII. Meditations sur les empeschemens & achoppemens qui retiennent le pecheur de s'adonner à la pratique de pieté. 133
XIX. Sept empechemens de la pratique de pieté, considerez par le menu. Le premier. 140 Le second. 154 Le troisiéme. 156. Le quatriéme. 158 Le cinquiéme. 161. Le sixiéme 163. Le septiéme. 165.
XX. Cõment il faut qu'vn pariiculier commence le matin auec pieté. 181 Brief discours de l'ame à son Dieu lors qu'elle se reueille au matin. 182 Meditation pour le matin. 183 Briefue adresse pour la lecture de la Bible. 187. Priere du matin. 193
XXI. Meditations ou incitations à prier. 201. Priere plus courte pour le matin. 205
Autres meditatiõs pour nous aiguillonner & inciter à prier Dieu au matin. 208. Brieve priere du matin. 210
XXII. Meditations adressantes le Chrestien à cheminer tout le long du iour deuant Dieu cõme Enoch. 212. Consideration de paroles. 220.

Et des actions. 227
XXIII. Meditations pour le soir. 239 Priere du soir. 243. Autre priere plus briefve, 251
XXIV. Quelques Meditations pour la famille. 256. Priere du matin pour la famille. 261
XXV. La pratique de pieté qu'on doit garder au repas: & la façon de repaistre en la crainte de Dieu. 268 Meditations deuant le disner & souper. 268. Priere ou graces deuant le repas. 273
XXVI. La pratique du soir. 276 Priere du soir pour la famille. 279
XXVII. Meditation de la vraye maniere de pratiquer la pieté le Dimanche. 286
XXVIII. Dix raisons demonstrantes que le commandement du Sabath est moral. 304
XXIX. Iugemens de Dieu sur les violateurs du iour du repos. 326
XXX. Réponse aux obiections contre le iour du repos. 334
XXXI. La vraye maniere de le sanctifier. 336
XXXII. Ce que nous avons à faire deuant l'exercice public. 344 Pr. du matin pour le Dimanche. 347
XXXIII. Choses qui doivent estre me-

ditées lors que tu vas au temple. 353
Seconde sorte de devoirs à faire au temps de l'assemblée. 354
XXXIV. Moyens de faire bien son profit des saintes predications, & de la participation aux Sacremens. 356
XXXV. Troisiéme sorte de vivre apres l'assemblée du Dimanche. 360
XXXVI. Priere particuliere du soir, pour le iour du Dimanche. 366
XXXVII. Pratique extraordinaire de pieté, pour laquelle nous devons glorifier Dieu en nos vies. 373
Du ieusne privé, son autheur. 374
Du temps. 376. De la maniere d'icelui. 377. Du ieusne interieur. 380
Sentiment de ta misere. 381. Lamentation & humble confession des pechez. 382. Amendement de vie, consistãt en priere & action devote. 384
XXXVIII. Des bonnes œuvres. 386
Regles à observer en faisant des aumosnes, & faisant quelque autre bonne œuvre. 388. Du salaire des aumosnes & bonnes œuvres. 390
De la fin du ieusne. 391. Du ieusne public. 393. De la pratique de pieté es saints banquets. 395
XXXIX. Meditation sur la vraye maniere de pratiquer la pieté en com-

muniquant à la Sainte Cene. 397
De la preparatiõ. 398. De la dignité du Sacrement. 404. De l'Autheur. 404. Des parties du Sacrement. 404

XL. Des fins pour lesquelles ce saint Sacrement a esté institué : La premiere. 409. La seconde. 411. La troisiéme. 411. De nostre cõmunion auec Christ. 412. 413. 414 415. 416 417. La quatriéme 417. La cinquiéme 421. La sixiéme 424. La septiéme. 426

XLI. De la consideration de nostre indignité. 427. Humble confession des pechés que l'on doit faire à Dieu devant que recevoir la Cene. 428. Moyens pour communiquer dignement, & qu'elle connoissance y est requise. 437. De la foy sincere. 438. De la repentance non feinte. 439 De la Charité. 440

XLII. La seconde sorte de deuoirs du Chrestien receuant la Sainte Cene, appellée Meditation. 441 Priere ou Meditation particuliere durant la consecration. 449

XLIII. Deuoirs du Chrestien apres la Communion. 458. Priére ou action de grace pour dire au Temple apres auoir receu la Sainte Cene. 460

Deuoirs apres la communion conioinctement auec l'assemblée. 467.
Deuoirs du Chrestien de retour en sa maison. 468
XLIV. Pratique de pieté nous apprenant à glorifier Dieu en temps de maladie, & quand nous sommes prets de rendre l'esprit au Seigneur. 471.
Priere pour celui qui commence à estre malade. 474
XLV. Comme le Chrestien doit disposer de sa maison. 481
Priere deuant que prendre medecine. 486
XLVI. Meditation pour vn malade. 488.
XLVI. Profit des afflictions. 499
Meditation pour celui qui est guary de maladie. 500
Action de graces pour vn releve de maladie. 503.
XLVII. Meditation de celui qui tire à la mort. 508
La seconde sorte de meditation est de considerer de quels maux la mort delure le malade. 512
La troisiéme sorte est de considerer quel bien la mort apporte. 515
Priere pour vn malade mourant. 517

XLVIII. Meditations contre le deſeſpoir & les doutes de la miſericorde de Dieu. 521
XLIX. Aduertiſſement à ceux qui viennent viſiter le malade. 539
Demandes qu'il faut faire à vn homme proche de la mort. 540
Priere de ceux qui viennent viſiter le malade. 543
L. Conſolation contre l'impatience des malades. 548
Conſolation contre la crainte de la mort. 552
Sept penſées & ſoupirs dolents d'vn malade preſt à mourir. 557
Premiere penſée, & ſoupir ſur icelle. 558
Seconde penſée, 559. & ſoupir ſur icelle. 560
Troiſiéme penſée, 560. & ſoupir ſur icelle. 561
Quatriéme penſée, & ſoupir ſur icelle. 561
Cinquiéme penſée, & ſoupir ſur icelle. 562
Sixiéme & Septiéme penſée, & ſoupirs ſur icelles. 563. 564. & 565
LI. Deuoir du malade reduit à l'extremité. 556

Priere pour le malade rendant l'esprit. 577
Pratique de pieté des mourans pour le Seigneur. 579
Colloque divin entre l'ame & son Sauveur, touchant les merites effetuels de sa passion douloureuse. 588
Monologue, ou discours de l'ame ravie en contemplation de la passion de son Seigneur. 603

FIN.

LA PRATIQVE DE PIETE.

Adreſſant le Chreſtien au chemin qu'il doit tenir pour complaire au Seigneur.

QVICONQVE tu ſois, qui iettes tes yeux ſur ce livre, n'entrepren iamais de le lire, ſi ce n'eſt que premierement tu ayes reſolu en toi méme de deuenir de toute ton ame. Vray & ſincere praticien de la Pieté. Toutesfois haſte toi de le lire, de peur que deuant que tu l'ayes acheué, Dieu (par quelque ſoudaine mort) tranche le filet de ta vie à cauſe de tes pechés & mauuaiſtiez inueterées.

- 1. En la connoissance
  - De l'essence de Dieu, au respect.
    - Des manieres diverses d'Estre qui sont 3 Personnes.
      - 1 Le Pere
      - 2. Le Fils
      - 3 S. Esprit
    - 2. Des attributs d'icelle qui sont où
      - Nominaux où
      - Reels
        - 1 Absoluts
        - 2 Relatifs.
          - 1. Simplicité.
          - 2 Infinité.
  - 2. de toi mesme, eu égard à l'estat de la
    - 1. Corruption
    - 2. Regeneration
      - 1 Vie
      - 2 Intelligence
      - 3 Volonté
      - 4 Puissance
      - 5 Maiesté
- 2. En la connoissance de Dieu.
  - 1 Par ta vie, te dediant devotement à son service.
    - Ordinairement.
      - 1 Privement à par toi.
        - 1. Auec ta famille chasque iour.
      - 2. Publiquement
        - 2. Auec l'Eglise le iour du Dimanche.
    - Extraordinairement.
      - Ieusnant
      - Banquetant.
  - 2. Par ta mort, mourant
    - 1. Au Seigneur.
    - 2. Pour le Seigneur.

LA PRATIQVE DE PIETE.

CHAPITRE I.

IL ne se pût faire que l'homme qui n'a la vraye & droite connoissanee de Dieu, le puisse vrayemẽt adorer. Car comment le pouvons nous aimer, si nous ne le connoissons ? & qui est-ce qui l'adorera, s'il ne croit auoir besoin de son aide ? & comment cherchera cét homme le remede par grace, qu'il n'a iamais eu sentiment de sa misere par nature ? partant l'Apostre nous dit, qu'il faut que celui qui vient à Dieu, croye que Dieu est, & qu'il est remunerateur à ceux qui le requierent.

Or d'autãt qu'il n'y à nulle vraye pieté sans la conoissance de Dieu, ny aucune sincere *pratique* sans la conoissance de nous-mesme, ie me suis resolu de traicter ict de la connoissance de la

saf. 5. Maiesté de Dieu, & de la misere de
1 Ti. 6. 26. l'homme, comme estans ces deux ar-
c Deu. 4. 35. 6. ticles le premier & principal fonde-
4. 39. ment de l'exercice de pieté.
Es. 45. 56. 7. 18
2. Cor. 8. 4. Ep. 4. 5. 9.
1. Tim. 2. 5.
d Iean 4. 24.
2. Cor. 3. 17.
e 1 Roi 8. 27. pf 14. 75.
f Deut 31. 4.
g Exo. 3. 14.
Ier. 23. 24.
h Act. 17. 75.
Rom. 11. 36.
1. Cor. 8. 6.
i Heb. 1. 3.
k Iean 1. 1. 5. 31. 37. 14. 16.

Pleine description de l'Essence des Attributs de Dieu, tirée de l'Escriture Sainte, entant qu'il convient au Chrestien (desireux d'estre sauvé) le sçavoir, & necessairement croire.

COmbien qu'il n'i ait aucune creature qui puisse definir Dieu, parce qu'il *à n'y a moyen de iuger sa grandeur, qui habite vne lumiere innaccessible:* toutesfois ç'a esté le bon plaisir de cette Majesté ineffable de se reueler à nous en sa parole, s'accommodant à la capacité de nostre foible entendement. *Dieu est* c *cette seule* d *spirituelle & infiniment* f *parfaite* g *essence, l'estre duquel est eternellement* h *de soy-mesme.*

En cette *essence Diuine*, nous y considerons deux choses: premierement, la *maniere diuerse* de son Estre: en second lieu, ses *Atributs.*

La maniere diuerse de son Estre est appelée *i* personne. Vne personne est vne subsistance k distincte *l* de toute la Deité. Il y a 3. diuines personnes, le

l 1 Col. 2. 9. Iean 14. 9.

Pere, le Fils, & le S. Esprit. Ces trois Personnes ne sont trois diverses substances, ains trois distinctes subsistances: ou pour mieux dire, trois manieres d'estre en vne même substance & essence Divine: de telle sorte qu'vne Personne en la Deité est vne individuë intelligence, & incommunicable subsistance, vivante de soi-même sans estre soustenuë d'aucun autre.

En l'vnité de la divinité, il y a vne pluralité laquelle n'est point accidentelle, (car Dieu est vn acte tres-pur qui n'admet point d'accident:) ni essentielle, (car Dieu est vne seule Essence,) mais personnelle.

Ces Personnes en cette seule Essence ne sont que trois. En ce Mistere y a *alius & alius*, vn autre & vn autre, mais non *aliud & aliud*, vne autre chose & vne autre chose.

L'Essence divine en elle même n'est ni divisée: ni distinguée: mais les Personnes en cette essence divine, sont distinguées entr'elles par 3. façons.

1. Par leurs noms.
2. Par leur ordre.
3. par leurs actions.

1. Par leurs noms.

La 1. Personne, est appellée le Pere;

17. premieremant au regard de son Fils
11. 27. *o* naturel Iesus-Christ : 2. à raison des
p Esa. Esleus ses fils *p* adoptés, c'est à dire,
93. ceus lesquels n'estans ses fils de nature,
q Pro. il les a faits ses enfans par grace.
30. 9. La 2. Personne, est appellée le *q* Fils
r ps 2. 7 parce qu'il est *r* engendré de la sub-
s Heb. stance ou nature du Pere. Il est appellé
23 la Parole: premierement parce que la
t Basil. *t* conception d'vne parole en l'entende
sur le 1 ment de l'homme, est la plus propre
cha. de similitude qui en quelque façon vous
S. Iean peut dépeindre comment il a esté engendré eternellement du Pere : & en ce sens il est appellé la Sapience de son Pere au 8. des proverb. v. 12. Secondement à cause que *u* par lui le pere
u Iean nous a dés le commencemant declaré
1. 22. *x* sa volonté touchant nostre salut : d'où
x Luc vient qu'il est appellé *Logos*, quasi *Le-*
25. 27 *gon*, la personne parlante auec, ou de
Iean par le pere. Tiercemant, d'autant qu'il
5. 45. est *x* le principal suiet de toute la pa-
A.t. 3. role de Dieu: ou est cette méme parole
22. 23. de laquelle Dieu parla lors qu'il pro-
24. 10. mit à nos peres sous l'ancien Testa-
43. ment, l'heureuse Semence qui briseroit la teste du serpent.
y Esa. 63. 10
z 1. Io. 4. 14. La troisiéme personne est nommée le *y* S. Esprit, parce qu'il est *z* Spirituel

sans corps: en apres, par ce qu'il sort *a* Iean & *a* procede comme vn souffle du Pere 1. 22.
& du Fils. Il est appellé Sainct, tant à 25. 26
cause qu'il est *b* Sainct en sa nature, *Gal.* 4.
qu'aussi il *c* sanctifie immediatement 6.
les esleus & enfans de Dieu. *b* 1 *pie.*

2. *Par leur ordre.* 1 15. 16

Les personnes de la Deité, sont ou *c* 1 *Co.*
bien le pere, ou celles qui sont du pere. 3. 18

Le pere est la *d* premiere personne *d* Mat.
de la Trinité n'ayant d'aucun autre, 28. 29
ni son Estre, ni son commencement, mais engeandrant son Fils de soi-méme, & avec son Fils, envoyant hors le S. Esprit de toute eternité. Les personnes qui sont du pere, sont celles qui au regard de leur existance personnelle, ont toute l'Essence diuine communiquée eternellement du pere: & icelle sont ou du pere seul, comme le Fils, ou du pere & du Fils, comme le S. Esprit.

Le Fils est la seconde personne de cette glorieuse Trinité, & seul engédré du pere, non de grace, mais de nature, *e* ayant son Estre du pere seulement, par vne generation eternelle & incompre-hensible, & auec le pere envoye le S. Esprit. Au regard de son Essence absoluë, il est de soi-méme, mais au regard de sa personne, il est du pere d'vne ge-

e Mic. 5. 1. Iean 1. 1. 38. 17.

neration eternelle: car vne Essence n'engendre point vne autre Essence: mais *f* la personne du Pere a engendré la Personne du Fils: & ainsi il est Dieu de Dieu, & à l'origine de sa personne, & ordre du Pere, mais non l'origine de son Essence, & temps.

f Psal. 2. 7.

La troisiesme personne de la Trinité est le S. Esprit, *g* procedant également du Pere & du Fils, d'vn souffle eternel & incomprehensible, car comme le Fils reçoit toute l'Essence diuine par la generation, aussi le S. Esprit la reçoit par le souffle ou spiration du Pere & du Fils.

g Iean. 15. 26. 16. 15. Rom. 8 9.

Cèt ordre, entre les trois Personnes, se void en ce que le Pere, qui engendre, doit aller deuant le Fils, qui est engendrè: & le Pere & le Fils deuant le S. Esprit qui procede des deux.

Cèt ordre nous enseigne deux choses: la premiere est la maniere cõment la saincte Trinitè besogne ès actions de dehors; comme le Pere œuure de soy-mesme par le Fils & le S. Esprit: le Fils du Pere, par le S. Esprit: le S. Esprit du Pere & du Fils. La seconde est à distinguer le principe, ou la source, d'où toutes ces actiõs cõmunes & exterieures decoulent. De la vient, qu'en-

tant que le Pere est la Fontaine & origine de la Trinité le commencemẽt de toutes les œuures de dehors, le nom de Dieu,& le titre de Createur est donne specialement au Pere au Symbole des Apostres: nostre redempion au Fils,& nostre sanctificatiõ à la personne du S. Esprit comme ceux qui agissent immediatement & distinctement en ces actions: & c'est aussi la raison pourquoy le Fils entant que mediateur refere toutes choses au *i* Pere, non au S, Esprit & que l'escriture dit que nous sommes *k* reconciliez au Pere,

h Rom 14. 1. Rom 14. *i* Matt. 11. 25. 26. 27 *k* 2. Co 5. 18.

Et bien qu'il y ait vn tel ordre entre les trois personnes si est-ce qu'entr'elles il n'y a ny premier ni dernier, ni superiorité ni inferiorité: mais quand à la nature, elles sont cœssentielles; & quand à la dignité, cœsgalles: quand au temps, cœternelles.

Toute l'Essence Diuine reside en chacune des trois personnes, mais elle a prins chair seulement en la *l* seconde personne, qui est le Fils: & non en la personne du Pere, ou du S. Esprit, pour trois raisons.

l Iean 3. 16. Rom. 5 10. 18.

La premiere, afin que Dieu le Pere manifestat tant plus la grãdeur de sõ amour enuers le genre humain, en dõ- 12.

nant son premier & vnique Fils engendré, pour prendre nostre chair, & souffrir la mort de la Croix, pour le salut de l'homme.

La seconde, que celui qui en sa Divinité estoit le Fils de Dieu, fust en son humanité le Fils de l'homme, de peur que le nom de Fils ne passat à vn autre qui par sa naissance eternelle n'estoit point le Fils.

La troisiéme, parce qu'il estoit convenable que cette Personne, qui est l'image substantielle de son Pere, nous restituast l'image spirituelle de Dieu, laquelle nous avions perduë.

En l'incarnation, la divinité ne fut point changée en l'humanité ni l'humanité en la Divinité: mais la Divinité entant que c'est la seconde personne, ou cette Parole eternelle, print sur soi l'humanité, c'est à dire toute la nature de l'homme, corps & ame, & toutes ses proprietés & infirmités naturelles, *m* hormis peché.

m Heb 2. 17. 18. 4. 15.

La seconde personne n'a point prins sur soi la personne de l'homme, mais la nature de l'homme: de façon que la nature humaine de Christ n'a point de substance personnelle d'elle même, (car il y auroit ainsi en Christ deux

perſonnes (mais elle ſubſiſte en la parole qui eſt la ſeconde perſonne. Car tout ainſi que l'ame & le corps ne fõt qu'vne perſonne de l'homme: auſſi la Diuinitè de l'hmanité ne font qu'vne perſonne de Chriſt.

Les deux natures de la Diuinité & humanité, ſont ſi eſtroittement & rèellement vnies par vne vnion perſõnelle, que comme elles ne peuuent eſtre ſeparèes, auſſi ne peuuent-elles eſtre confonduës, mais elles ſont diſtinguees par leurs proprietés eſſentielles, qu'elles auoient deuant qu'eſtre vnie? comme par exẽple, l'infinité de la nature Diuine n'eſt pas communiquée a la nature humaine, ni d'eſtre finie (qui eſt le propre de la nature humaine) n'eſt non plus communiquer à la nature Diuine.

Toutesfois, à cauſe de cette vnion perſonnelle, il y a vne ſi eſtroite communion entre les proprietés des deux natures, que ce qui eſt propre à l'vne eſt quelquefois attribué à l'autre? comme *Dieu a acquis l'Egliſe par ſon propre ſang & Dieu doit iuger le mõde par l'homme qu'il a determiné:* d'où vient qu'encore que l'humanité de Chriſt ſoit vne nature créee, & partant finie; & humi-

Act. 17. 31 & 20. 28.

tée, & qu'elle ne puisse estre en tous lieux presente d'vne position actuelle ou locale extention selon son Estre naturel: toutesfois, parce qu'elle a la subsistance personnelle du Fils de Dieu communiquée qui est infinie, & sans limitation, & qu'elle est tellement vnie auec Dieu, qu'elle n'est nullement separée d'avec icelui: nous pouvons dire à bon droit & sans offence, que Christ homme au regard de son Estre personnel, est en tous lieux.

3. Les actions par lesquelles les trois personnes sont distinguées.

Les actions sont de deux sortes, ou bien exterieures au regard des creatures, & icelles sont en quelque façon communes à chacune des trois personnes: ou bien interieures, eu égard aux personnes seulement entr'elles, & sont du tout incommunicables.

Les exterieures & communicables actions des trois personnes sont celles-cy.

La Creation du monde appartient specialement à Dieu le Pere: la redemption de l'Eglise à Dieu le Fils: & la sanctification des Esleus à Dieu le S. Esprit. Mais parce que le Pere a creé, & continuellement gouverne le monde

ar ſon Fils en ſon S. Eſprit, ces œuvres
le dehors ſont indifferamment en l'E-
criture ſainte attribuées par fois à
chacune des trois perſonnes, & pource
appellées communiquables, & actions
diviſées: comme la *p* redemtion, & la
q ſanctification : au Pere, la *r* creation
& la *ſ* ſanctification au Fils, la *t* crea-
tion : la *u* redemption au S. Eſprit.
conjoinctemant *x* toutes ces actions
à chacune des Perſonnes.

p Act. 20. 28.
q 1 *Pie.* 1. 2.
1. Iean 1. 3.
ſ 1 *Cor* 1. 2.
t Pſ. 2. 33. 6.
u Eph. 4. 30.
x 1 *Co.* 6. 11.

Les actions ou proprietés interieu-
res & incommunicables des trois Per-
ſonnes, ſont celle-cy.

1. Engendrer, qui appartient ſeule-
ment au Pere, lequel n'eſt fait, creé, ni
engendré de perſonne.

2. D'eſtre engendré, qui eſt propre
ſeulemant au Fils, qui eſt du Pere ſeul,
& n'a eſté fait, ni creé, mais engendré.

3. de proceder des deux, ce qui ap-
partient ſeulemant au S. Eſprit, qui eſt
du Pere & du Fils, ſans avoir eſté fait,
creé, ni engendré : mais procedant du
Pere & du Fils.

De telle ſorte, que quand nous di-
ſons, que l'eſſence Divine du Pere n'a
eſté engendré : mais celle du Fils en-
gendrée, & celle du S. Eſprit procede-
dante, nous n'en faiſons point trois

Essence: mais seulement nous monstrons la maniere diuerse de subsister par la quelle cette tres simple, eternelle, & non engendrée essence subsiste en chasque Personne, à sçauoir qu'elle n'est point au Pere par generatiō: quelle reside au Fils, communiquée du Pere par generation: & au S. Esprit, cōmuniquée du Pere & du Fils, par procession

Ce sont les incōmuniquables actions qui ne font vne distinction essentielle, accidentelle, ou rationnelle, ains vne reelle, entre les trois personnes: de telle sorte que celuy qui est le Pere en la S. Trinité n'est par le Fils: celui qui est le Fils n'est pas le Pere: celui qui est le S. Esprit, n'est ny le Pere ny le Fils mais le S. Esprit, procedant des deux: bien qu'il n'y ait qu'vne & mesme Essence commune à tous trois. Comme donc nous croyōs que le Pere est Dieu le Fils est Dieu, & le S. Esprit est Dieu: aussi nous croyons que Dieu est le Pere, Dieu est le Fils, & Dieu est le S, Esprit Mais à cause de cette reelle distinction, la personne de l'vn n'est, ny ne peut estre la personne de l'autre: partāt les trois personnes de la Diuinité ne different de l'Essence, que formellement? mais elles different reellement

l'une de l'autre, & ainsi sõt distinguées par leurs proprietés hypostatiques: comme le pere est Dieu engendrant, Dieu le Fils est Dieu engendré de Dieu le pere: & le S. Esprit est Dieu procedant de Dieu le pere & Dieu le Fils.

De là vient que le nom de Dieu est pris en l'Escriture sainte en deux façons, soit ou essentiellement, & lors il signifie les trois personnes conioinctement: ou bien personnellement & lors il denote par Synedoche l'vne des trois personnes en la Divinité, comme le *x* pere, ou le *y* Fils, ou le *z* S. Esprit. *x Tim*

Et d'autant que l'Essence Divine (commune aux trois personnes) n'est qu'vne, nous l'appellons vnité: & par ce qu'il y a trois personnes distinctes en cette Essence indivisible, nous l'appellons Trinité. De telle sorte que cette vnité en Trinité & trinité en vnité est vn saint mystere, qui doit estre plustost adoré religieusement par foi, que recherché curieusement plus avãt, que Dieu ne nous en a revelé en sa sainte parole, laquelle doit estre le flambeau qui nous éclaire en toutes nos estudes.

2. 3. Act. 20. 21. 1. Tim. 5. 16. 2. Act 5. 3. Cor. 6. 16.

CHAP. II.

Iusques icy a esté parlé des manieres diverses d'estre en l'Essence Divine: s'ensuivent les attributs d'icelle.

LEs attributs sont certaines descriptions de l'Essence Divine, qui nous sont faites en l'Escriture sainte, suivant la foiblesse de nostre capacité, afin que nous puissions mieux comprendre la nature de l'essence de Dieu & la sçavoir discerner de toutes autres Essences.

Les attributs de Dieu sont de deux sortes, Verbaux & Reels.

Les attributs verbaux sont de trois sortes. Premieremant ceux qui denotent l'Essence de Dieu. 2. Les personnes en l'Essence. Tiercement ceux qui signifient ses œuvres Essentielles.

a Exo. 15. 3. *Esa.* 41. *Psal.* 23. 19. De la premiere sorte est le nom *a Iehoua*, ou plustost *Iehuch*, qui signifie l'Estre eternel de soi méme, lequel estant sans commencemant & fin, tous autres Estres commencent & finissent.

Exod. 6. 3. Dieu dit à Moise qu'il n'avoit point esté connu d'Abraham, Isaac & Iacob, par son nom d'Eternel, (non qu'ils

gnoraſſent que ce fuſt ſon nom, car ils s'en ſervoient en leurs prieres, (mais parce qu'ils ne vécurent ſi long-temps qu'ils peuſſent voir les effects des gracieuſes promeſſes qu'il leur fit, en delivrant leur ſemence de la ſervitude d'Egipte, & la faiſant entrer en poſſeſſion de la terre promiſe, & ainſi qu'il n'eſtoit pas ſeulement le Dieu fort, tout puiſſant par qui toutes choſes ont eſté faites, mais auſſi qu'il effectuoit à l'endroit des enfans ce qu'il avoit promis aux peres en ſa parole: ce que proprement le nom de Iehoua ſignifie. Et pour cette raiſon Moyſe appelle Dieu premierement Iehoua, quand la creation vuiverſelle eut ſon Eſtre abſolu, & ce nom admirable eſt engravé au frontiſpice des tables des commandemẽs de Dieu, qui furent recités au peuple d'Iſraël apres leur delivrance, pour leur eſtre la regle de droiture, ſelon laquelle ils doivent ſervir leur Liberateur en la terre promiſe. *Gen.* 1. 4.

Ce nom eſt rempli de tant de myſteres divins, que les Iuifs croyent que ce ſoit impieté de le prononcer: mais s'il eſt permis de l'eſcrire, pourquoi ne le ſera-il de le prononcer?

Ce tres-ſaint nom de Dieu nous en-

seigne, premierement, qu'eſt-ce que Dieu eſt en ſoi, ſçavoir vn Eſtre eternel de ſoi-méme. Secondement, quel il eſt aux autres, parce que de lui toutes creatures ont leur Eſtre, leur vie, & leurs mouvemens.

Tiercement, afin que nous puiſſions eſtre aſſeurés de ſes promeſſes gratuites: car il eſt appellé Iehoua, non ſeulement au regard de ſon Eſtre, & de ce qu'il donne l'eſtre à toutes choſes: mais ſpecialemét au regard de ſes promeſſes fauorables, qui iamais ne faillent d'auoir leurs effects, eſtres accomplies en leurs temps & ſaiſon: & ainſi il donne Eſtre à ce qui n'eſtoit deuant: Par ainſi ce nom nous eſt vn gage & pleige, que d'autant qu'il l'a ainſi promis, ſi nous de laiſſons noſtre mauuais train, retournans à luy par la repentance non feinte, il aura pitié de nous, nous pardonnera nos pechés. à l'heure de la mort receura nos ames. & en reſurrection reſſuſcitera nos corps à gloire & vie eternelle.

b Eſa. 55. 7. *c*. Ier. 12. 26. 14. 23. *d* Iob 6. 40. Iean. 11. 4.

Le ſecond nom qui nous demonſtre l'Eſſence de Dieu eſt Eheiech, leu ſeulement vne fois, deſcendant de la meſme racine que Iehoua, & ſignifie Ie ſuis celuy qui ſuis. Car quand Moyſe

lem anda à Dieu de quel nom il l'ap-
pelleroit, Dieu méme se nomme Ehe-
iech Aschet. Eheiech, Ie suis celui qui
uis, *ou* ie serai celui qui serai: nous Exod.
nseignant qu'il est vn Estre eternel, & 3. 4.
qu'il ne change point. Car puis que
oute creature est changeable & varia
ble, il n'y a creature qui puisse dire, *ero*
qui ero, Ie *serai celui qui serai*. Ce nom
dans le Nouveau Testament est donné
nostre Seigneur Iesus Christ quand il
st appellé *Alpha & Omega, le commen-* Apoc.
cement & la fin, qui est, qui estoit, & qui 18.
st à venir. *Le tout-puissant*: car le
emps passé & celui qui est à venir est
ousiours deuant le Seigneur. A ce
om Iesus-Christ fait alluſion au 8. de
. Iean vers. 58. devant qu'Abraham
ust, ie suis.

Ce mot nous devroit apprendre sem
blablement à nous souvenir de nostre
remiere creation, de nostre presente
orruption, & de nostre future glori-
cation, & à ne nous contenter de ce
u'avons esté ou serons bons: mais
'estre à l'heure presente bons, afin
ue quand Dieu nous appellera, il
ous trouve prets.

Le troisiéme nom est Ia, lequel ve-
ant du méme verbe que Iehova, il est

Psal. 68. 10. & 102. 28. & 118. 5. & 125. 34. fait contradiction d'iceluy, & signifie Eternel Dieu: parce qu'il est le commencemẽt, & estre de tous Estres. Ce nom pour la plus-part est atribué à Dieu, quand il comble son peuple de biens, & luy donne quelque grande deliurance suiuant ses saincte promesses, & partãt toutes creatures, tant au ciel qu'en la terre, sont inuitées & commandées à celebrer & loüer Dieu par ce nom *Ia.* 116. 19. & 118. 14. & 125. 1.

Le quatrieſme est *Kyrios*, Seigneur, vsité souuentesfois au nouueau Testament, vient de *Kyro*, ou *Kyreo*, signifiant ie suis, ou ie seray: d'où vient que *Kyros* signifie l'Essence premiere, ou authorité d'vne chose. Quand il est absolument donnè a Dieu Il correspond au nom Hebrieu *Iehoua*: & c'est en ceste façon que les Septante le translatent: car Dieu est tellement Seigneur qu'il est de soy-mesme Seigneur de toutes choses. Ce nom nous deuroit seruir d'aiguillon, à nous mettre en memoire d'obeyr à ses cõmandemens de craindre ses iugemens, & de nous submettre à son bon plaisir & volontè, disans avec Hely, C'est l'Eternel, qu'il face ce que bon luy semblera.

Le cinquieſme est *Teos* Dieu, lequel

nous lisons six cens fois au Nouveau Testament, & souventesfois és auteurs prophanes. Il descend du verbe Theein, parce qu'il court par tout, & environne toutes choses: ou d'aitoin, qui signifie bruler & illuminer: car Dieu est lumiere, & autheur de la chaleur, soit immediatemant de soi méme ou mediatement par des causes secondes. On se sert du nom, ou proprement ou improprement, ou proprement, quand il est donné figurativemant aux dieux & Magistrats, & *f* faussement aux idoles: mais quand il est propremẽt & absoluëment pris il signifie l'Essence eternelle de Dieu, qui est au dessus de toutes choses, parmi toutes choses, donnant vie & lumiere à toutes creatures, les preservant & gouvernant en leur estre & ordre merveilleux, Dieu voit en tous lieux: prenons donc garde à ce que nous faisons en sa presence.

f Iean 10. 34. 1 Cor. 8. 5.

CHAP. III.

Iusques à present nous auons parlé des Noms qui signifient l'Essence de Dieu.

IL y a vn nom principal qui signifie les personnes en l'Essence, qui est *Elohim*.

Ce mot signifie les Iuges puissans. Il est du plurier nombre, pour exprimer la trinité des personnes en l'vnité de l'Essence, & c'est par ce mot que le S. Esprit commence la saincte Bible avec vn verbe singulier, comme *Bara Elohim Dij creauit, les puissans Dieux, ou les trois personnes en la Diuinité, ont crée.* Les Iufs ont remarqué le mistere de la Trinité en ce mot *Bara* qui n'a que *3.* lettres : la premiere, qui est *B* signifiant *le Fils:* R *Rech, Ruah, l'esprit* par A. *Ab, le Pere.* Mais ce S. mystere nous est plus clairement enseigné par Moyse au 3. de Gen. *V* 11. *Et Iehoua Elohi l'Eternel Dieu dit, Voicy vrai l'hõme est deuenu comme vn de nous* : & au 19. ch. de Gen. v. 24. *l'Eternel fit pleuuoir des cieux sur Sodome & Gomorrhe souffre & feu de par l'Eternel,* c'est à dire Dieu le Fils, de par Dieu le Pere, *qui a donné tout iugement au Fils.* Le nombre
Iean. 5 singulier d'Elohim est Alah, qui signi-
2. fie *il a ieuré* : parce qu'en tous affaires
voyez d'importance, quand la necessité re-
le Pse. quiert que nous prestions le ferment,
30. 6. nous sommes tenus seulemẽt de iurer
2. Esa, par le nom de Dieu qui est le grand
63. 9. & iuste iuge des cieux & de la terre.

10. Le nom *Eloach* est rarement vsité au

3. chap. *d'Abacc. N. 3. Iob* 49. & 12. 4. & 15. 8, & 36. 2. Pſal. 18. 32, & 144. 7. Il a vne fois joint vn nom du nombre plurier : Iob. 33 30. *Perſonne ne dit ou eſt Eloach Goſai, le* Dieu *qui m'a fait: pour* denoter le miſtere de la Trinite eternelle. Souuentes-fois auſſi ce pleurier *Elohim* eſt joinct avec vn verbe plurier pour exprimer avec plus d'emphaſe ce S. miſtere, comme *Geneſ. 35. 7, 2. Samuel 7. 23. Ioſ.* 24. 19. *Ieremie* 10. 10. Quelquefois auſſi Elohim eſt vn nom figuratiuement donné aux Magiſtrats, qui ſont en terre les vice-Rois de Dieu comme à Moyſe *Exode. 7. 1.* & l'Eternel dit à Moyſe : voyci, ie t'ai ordonné pour eſtre Dieu à Pharao ; c'eſt à dire, ie t'ay eſleu Ambaſſadeur, pour repreſenter la perſonne de ce vray trois-vn Dieu, & declarer ſa volonté à Pharao. Autãt de fois donc que nous lirons ou orrons ce nom Elohim, il nous doit faire conſiderer qu'en vne Eſſence Diuine il y a trois perſonnes diſtinctes & que Dieu eſt Iehoua Elohim.

CHAP. IV.

S'ensuivent le noms qui denotent les œuvres essentielles de Dieu, qui est specialement cinq en nombre.

EL qui vaut autant à dire que le Dieu fort: nous enseigne que Dieu n'est seulemant tres-fort, voire la force méme en son essence, mais aussi que c'est lui qui donne la force & puissance à toutes autres creatures. De là vient Elij en Hebrieu, comme au 27. de S. Matt. *V.* 46. & Eloi en Syriac, comme au 15. de S. Marc *V.* 34. tous deux signifians, mon Dieu: Partant Iesus-Christ est appellé au 9. d'Esaye *V.* 6. Elgiboz, le Dieu fort & puissant. Que les enfans de Dieu donc n'ayent crainte de leurs ennemis, car El nostre Dieu est plus fort qu'eux.

2. Cro. 32. 6.

El Schaddai, qui vaut autant à dire que tout-puissant. Par ce nom communemẽt Dieu se manifestoit aux Patriarches. Ie suis El Schaddai, le Dieu fort & puissant, parce qu'il est parfaitemẽt suffisant de delivrer ses serviteurs de tout mal, de les benir de toutes sortes de benedictions spirituelles & temporelles,

relles, d'effectuer toutes les promesses qu'il a faites touchant cette vie & la vie à venir. Ce nom appartient seulement à la Divinité, & non point à creature quelconque, non pas méme à l'humanitè de Christ. Ceci nous instruit de mettre (comme ont fait les Patriarches) toute nostre fiance en Dieu, & ne revoquer nullement en doute l'accomplissement des saintes promesses.

I. Adonai, mon Seigneur. Ce nom ici comme les Massorets remarquent, se trouve 134. fois au Vieil Testament. Par analogie il est attribué aux creatures: mais proprement il appartient à Dieu seul. Au 1. de *Malachie* ℣. 6. no⁹ le lisons au nombre plurier, pour nous signifier le mistere de la Trinité: Si ie suis Adonim, Seigneur, où est la crainte de moi? Adon est le singulier, Adonim le plurier. Ce nom est donné à Christ au 9. *de Daniel* v. 17. pour l'amour d'Adonai. du Seigneur Christ, fai reluire ta face sur le sanctuaire. L'ouye de ce S. Nom nous devroit instruire à obeïr aux cõmandemens de Dieu à le craindre seul, & ne permettre qu'Idole quelconque prenne lieu en nos cœurs; de nous asseurer par vne vraye & vive foi

de ſes ſaintes promeſſes, & de venir auec aſſeurance au throſne de grace au nom de Chriſt, & dire auec Thomas, tu es mon Seigneur & mon Dieu.

Le 4. eſt Hélion, qui ſignifie Tres-haut. L'Ange Gabriel appelle Dieu de ce nom, en portant le meſſage à la vierge Marie, que l'enfant qui naiſtroit d'elle ſeroit appellé le Fils du Souverain. Le diable appella ainſi Chriſt le Fils du Dieu ſouverain. Ceci nous apprend que Dieu en ſon Eſſence & gloire ſurpaſſe infiniment toutes creatures tant au ciel qu'en la terre. Secondement, que nous n'auons dequoi nous enorgueillir d'aucune grandeur & honneur temporel. Tiercement, ſi nous ſonhaittons des vrais honneurs, que nous tachions d'eſtre conioints auec Dieu en grace & gloire.

Pſ. 9. 3 & 19 & 92. 9. Dan 4. 17. 24. 25. 34. Act. 17. 48. Luc 1. 31. Luc 8. 28. Rom. 4. 2. 15. Eſaye 9. 5.

5. Abba eſt vn mot Syriaque, qui ſignifie Pere. Il eſt quelquefois prins eſſentiellement comme en l'oraiſon Dominicale. En ſecond lieu, perſonnellement, comme en l'onzième de S. Matthieu v. 25. Car Dieu eſt le Pere de Ieſus Chriſt de nature, & des fideles par adoption de grace. Ieſus Chriſt eſt appellé le Pere d'Eternité, parce qu'il nous a regenerés ſous le Nouveau Teſta-

ment. Dieu auſſi eſt appellé le Pere des lumieres, parce qu'il habite en vne lumiere inacceſſible, & eſt non ſeulement (autheur de la lumiere, du Soleil, mais auſſi de toute lumiere, tant de la raiſon naturelle, que grace ſupernaturelle, qui illumine tout homme venãt au monde. Nous apprenons de ce Nom, que tous les dons que nous receuons procedent de ſon amour paternel. Secondement, que nous le deuons aymer comme ſes chers enfans. Tiercement, qu'en toutes nos neceſſités & angoiſſes nous pouuons prẽdre la hardieſſe de l'inuoquer comme Pere & implorer ſon ſecours. Ainſi nous ne deuriõs iamais oüyr ce ſainct nom de Dieu, qu'il ne nous ſouuient de ſes faueurs & bontez enuers nous, & de noſtre deuoir enuers lui, & lors nous trouuerions par experience quel confort il y a de faire toutes choſes au nom du Seigneur; façon de parler vſitè auiourd'huy en la bouche de chacun: mais peu ſçauent, quelle conſolation leur en reuient à cauſe de l'ignorance.

Iacq. 1. 17. 1. Tim. 6. 16. 1. Ican. 1. 9.

C'eſt vn point de grande importance, & choſe qui ne ſe peut exprimer, pour l'augmentatiõ de la foy du Chreſtien, de ſçauoir, comment il faut, en

l'interceſſion de Chriſt, invoquer Dieu par ce nom par lequel il s'eſt manifeſté d'eſtre plus que deſireux, & plus que puiſſant de l'aider & ſecourir en toutes ſes neceſſitès. Le deſir ardent de connoiſtre Dieu eſt vn ſeur témoignage de noſtre amour enuers lui, & de ſa faveur envers nous, témoignée en ces termes: *Puis qu'il m'a aimé affectueuſement, ie le delivrerai, ie le colloquerai en vne haute retraite, pource qu'il connoiſt mon nom: quand il me reclamera ie l'exaucerai.* Et c'eſt vn grand renforcemẽt de foi avec inelligence, que de cõmencer toutes nos actions au nom de Dieu

CHAP. V.

Iuſques ici nous avons traité des Attributs verbaux de Dieu, s'enſuivent les Reels, qui ſont, ou abſolns, ou relatifs.

LEs Attributs abſolus ſont ceus qui ne peuvent en aucune façon convenir à autre qu'à Dieu ſeul. Il y en a deux, Simplicité & Infinité. La Simplicité eſt-ce parquoi Dieu eſt exempt de toute compoſition, diviſion, multiplication, accidens, ou autres parties ſenſibles ou intelligibles: de ſorte que

quoi qu'il soit il l'est méme essentiellement. Il n'importe à la simplicité de Dieu qu'il y ait trois personnes en l'vnité, parce que Dieu est trois, non par composition des parties, mais par coexistance des personnes.

L'infinité fait que toutes choses en Dieu sont exemptes de toute mesure, limitation & bornes, tãt en haut qu'en bas devant & apres. De ces deux, trois autres en decoulent necessairemant.

1. L'Immensité ou vbiquité, par laquelle il est d'vne infinie extention, *a* remplissant le ciel & la terre, contenãt tous lieux, & n'estant contenu d'aucun espace, place ou limites: n'estãt absent d'aucun lieu, ains *b* presẽt en tous lieux

a Iob. 11. 7. 8. Psa. 139. 6. 1. Rois 4. 27. Ierem. 33 23 24 Act. 7. 48 b 1. Rois 8. 27. Iob 18. 7. 8. c Ps 1. Osée 2 21.

Il y a quatre degrés de la presence de Dieu. La premiere est vniverselle, par laquelle Dieu est en tous repletivement, en nuls lieux inclusivement.

La seconde speciale, par laquelle il est dit estre au ciel, parce que *c* là on peut contampler & admirer sa puissance, sagesse & bontè d'vne façon plus excellente: parce qu'aussi des cieux il verse sur nous communemant ses benedictions, & ses iugemans.

La troisième plus speciale par laquelle Dieu habite és cœurs des siens. d 1. Co 2. 16 6. 19.

La quatriéme plus speciale encor, & du tout singuliere, par laquelle toute plenitude de Deité *e* habite corporellement en Iesus-Christ.

2. L'Immutabilité par laquelle Dieu est exemt de tout chãgement, & au regard de son *f* Essence, & de sa *g* volonté.

3. son Eternité, par laquelle il est sans commencemant de iours, ou fin de temps, sans limites de *h* procession ou succession.

e Col. 2 9 f Ps 102 27 28 Esa. 40 48 10 1 23 g Nom 23 19 1 Sa 15 29 Iem 1 18 Mat 3 6 Rom 11 29 Ap 1 8 h Esay. 44 6 Lamen 8 19 Daniel 6 26 He 1 12 Ap 4

CHAP. VI.

S'ENSVIVENT LES ATtributs, qui ont relation aux creatures: qui sont cinq.

1. *Vie*. 2. *Intelligence*. 3. *Volonté*. 4. *Puissance*. 5. *Maiesté*.

LA vie de Dieu est telle, par laquelle, comme par vn acte tres-pur & eternel, il ne vit seulement de soi-même: mais aussi est cette fontaine de vie, d'où toutes autres creatures puisent la *a* Act. 17 25 28 & 14 15 Ps. 42 2 Ie b 26 He 3 12 *a* leur de telle sorte, que par lui & en lui elles ont vie, mouvemant, & Estre: & parce que sa vie ne differe point seulemant de son Essence, il est dit que Dieu seul a immortalité, 1. *Tim.* 6. 16.

2. L'Intelligence ou connoissance de

Dieu, est-ce par qui, cõme par vn tres *b* sçait, & cognoist en soy-mesme tres-parfaictement toutes choses qui ont oncques esté, sont & seront à iamais: voire les plus secrettes imaginations des hommes.

b Rois par acte, il 30. Ps. 44. 21. 139. 2. 3. &c. Is.

Cette cognoissance de Dieu est, ou generale, par laquelle Dieu cognoist simplement toutes choses eternellement: les bonnes par soy-mesme, les mauuaises par les bonnes opposées à icelles imposant aux choses contingentes le sort de contingence, & aux choses necessaires la loi de necessité: & ainsi cognoissant toutes choses en soy-mesme, & de soi-mesme, il est la source de toute science, tant és hommes, qu'aux Anges. Ou bien speciale, appellée la cognoissance d'approbation, par laquelle il *c* cognoit particulierement & approuue gratieusement ses Esleus seulement pour siens.

28. 20. 11. Vul. 16. 15. Act. 1. 24. Rom. 11. 33. 16. 17. Heb. 4. 12.

c Matt. 7. 23. 2. Tim. 2. 19.

L'intelligence comprend aussi en soy la sagesse de Dieu, par laquelle il crea tres-sagement toutes choses de rien, en nombre, mesure & poids & les dispose & gouuerne continuellement selon son intention, & à sa gloire.

d Rom. 9. 19. Eph. s. 2. 5. 11 2.

3. La volonté de Dieu est celle par qui de *d* necessité il se veut soi-mesme,

1. Tim. 2. 5.

comme estant le souverain bien, & (en se voulant soi-méme) il veut librement *e* toutes autres bõnes choses qui
e Rom. sont hors de lui-méme.
9. 11. Et bien que la volõté de Dieu ne soit
f 1 *Iob* qu'vne, comme est son Essence, toutes
3. 1. fois au regard de la diversité des obiets & effects, en l'Escriture Sainte elle est
g Psea. appellée par divers noms: comme.
147. I. Amour, par lequel le *f* bon plaisir de Dieu est entendu, selon lequel il a ordonné que les Esleus soient sauvés
h Gen. par grace en Iesus Christ, & les *g* enri-
4. 4. chit de toutes graces necessaires, pour
i Eph. cette vie presente, & celle qui est à ve-
1. 11. nir *h* ayant pour agreable & leurs per-
k Ro. sonnes, & leurs seruices.
9. 5. 2. II. Iustice est la volonté constante
Thes. 1 de Dieu, par laquelle il *k* recompense
6. &c. les hommes & les Anges selon leurs
2 *Tim* œuures, punissant ceux qui ne se repen-
4. 8. tent selon leurs merites. Cette Iustice
l Ezec. est appellé la iustice de sa colere. *l* Et
16. 6. recompensant les fideles selon ses pro-
Rom. messes, lors on l'appelle la iustice de sa
9 15 16 grace.
m Psal. III. Misericorde qui est le bon plai-
103. 8. sir *m* de Dieu, & l'affection preste de
9. &c. pardonner les pechés à celui qui se re-
Tit. 34 pent, combien qu'il fut couvert d'i-

niquitès sales & détestables. n Ps 145

IV. Bonté, n de laquelle il fait de- 7 9 &
couler ses benedictions sur ses creatu- Mat. 16
res: & parce qu'il fait librement, elle 17.
est appellée grace,. o NO 23

V. Verité par laquelle o Dieu veut 19. Ios.
constament, que les choses qu'il ade- 13. 14.
terminées & arrestées en son conseil, Ps. 146
ayent leurs effects & euenemens au p Gen.
temps ordonné 5. 16.

VI. Patiance, quand Dieu retarde R0.2.2
volontiers à punir le meschant, si long Pie. 2
temps que sa iustice le peut permettre q Esa.
& iusques à ce que leur infinité soit p 63. 23
au comble. Marc

VII. Saincteté, q par laquelle la na- 15. 8.
ture de Dieu est separée de toutes cho & I.
ses prophanes, & abhorre toutes vile- 1 he. 45
nies, & ainsi estant trespur en soi-me- Heb. 12
me, il prend plaisir en la pureté & 14. I.
chasteté de dedans & dehors, qu'il ver- Pie. 2.
se & espend sur ses enfans. 15. 2.

VIII. Colere, par laquelle est en- Pi. 3. 9
tendu le propos arresté de Dieu, & sa r Nom.
iuste volonté en chastiant ses eleus, & 23. 11.
en punissant les reprouuez, à cause de Ps. 150
leurs forfaits contre sa Majesté, ensem 23. 11.
ble des tors & violences qu'ils fot à ses Psal.
enfans. Et quand il punit avec rigeur 180 23
& seuerité, elle est appellée indigna- 29. 42

Cor. tion ou ire : *f* temporelle aux Esleus,
39. 2. *t* Eternelle aux Reprouuez.
t 1. *Th.* 4. La puissance de Dieu est celle par
1. 10. laquelle il *u* peut simplement & volon
u Gen. tairement tout ce qu'il veut qui est
7. 1. agreable à sa nature, & par laquelle
Ps. 125 comme il a fait le Ciel & la terre, il les
3. *Math* conduit & gouverne auec toutes les
11. 26. choses qui y sont. Cette toute puissan-
8. 2. ce de Dieu est ou absoluë, par laquelle
Eph. 11 il peut vouloir, & faire plus qu'il ne
Eph. 11 veut & fait, *Math.* 3. 9. & 26. 53. *Rom.*
x 1. *Ch* 9. 18. ou Actuelle, de laquelle Dieu ef-
29 1. 12 fectuë tout ce qu'il ne veut estre fait.
Sam. 7 *Genes.* 17. 1. *Psal.* 115. 3. *Eph.* 1. 11.
42 *Ap.* 5. Maiesté est celle par qui Dieu de sa
5. L 12. puissance absoluë & de son authorité,
13. *y*-1 *x* regne & cõmande comme Seigneur
Ch. 29 & Roi sur toutes creatures visibles &
14. 104 invisibles, ayant tout le droit & pro-
4. 11. prieté sur toutes choses, comme *y* de-
Rom. pendances de lui, & pour lui: Comme
9. 15. aussi toute plenitude de puissance, de
2 *Ps.* 2 faire misericorde à tous ceux qu'il veut
9., & espargner, & de froisser, & mettre en
120. 1. pieces tous ces ennemis lesquels il veut
Luc 9. 2 destruire & ruiner, sans qu'il soit
27. obligé de rẽdre raison à creature quelconque de ce qu'il fait, ains faisant ser vir sa tres-sainte & iuste volonté de lui

tres-parfaite & eternelle: 2. *Sam.* 7. 22. & 2. *Chr.* 29. v. 11. 12. 13. 14. *Apoc.* 5. 12. 13.

De tous ces Attributs en découle vn qui eſt la ſouveraine beatitude ou perfection de Dieu.

Cette beatitude eſt, *a* la parfaite & indicible ioye & gloire que Dieu a en ſoi-méme de toute Eternité, & eſt la ſource & origine de toute beatitude, & perfection dont les creatures iouiſſent, ſelon la meſure qu'il donne à chacune.

a Matt. 25. 34 *Mar.* 14. 6. *Actes* 14. 15. 14. 15. *Jean* 17. 35. 36. 1. *Actes* 17. 25. *Rom.* 11 35. 36 1 *Timot.* 6. 15. *Iaques* 1. 17.

Il y a d'autres Attributs qui ſont donnés à Dieu en l'Eſcriture par figures & improprement comme par Anthropomorphoſe, les parties du corps de l'homme, les yeux, oreilles, narine, bouche, pieds, &c. ou les ſens & actions de l'homme, comme voir, ouyr, ſentir, cheminer, frapper, &c. par Anthopopathie, les affections, & paſſions de l'homme, cõme ioye, triſteſſe, amour haine, &c. Ou par Analogie comme lors qu'il eſt nommé vn Lyon, rocher, vne tour, &c. leſquelles façons de parler on void emplement, & doctement expliquées dans les Commantaires.

CHAP. VII.

De tous ces attributs nous avons à observer ces regles generales.

1. IL n'y a Attribut qui puisse suffisamant exprimer l'Essence de Dieu, parce qu'il est infini & ineffable. Tout cela donc qui est dit de Dieu n'est pas Dieu: ains plustost il sert d'aide à nostre foible entendemant, pour concevoir par nostre raison, & exprimer par nos discours, la Maiesté de la Nature divine, entant qu'il lui a pleu se declarer à nous en sa sainte parole.

2. Tous les Attributs de Dieu appartiennent aussi bien à chacune des trois personnes comme à l'Essence méme, auec la limitation d'vne proprieté personnelle: Par exemple la misericorde du Pere, est vne misericorde engendrante: la misericorde du Fils est vne misericorde engendrée: & la misericorde du Saint Esprit, vne misericorde procedante: & ainsi du reste.

3. Les Attributs essentiels de Dieu ne different point de son Essence, parce qu'ils sont tellement en l'Essence, qu'ils sont l'Essence méme. Donc il n'y a rien

en Dieu, qui ne soit ou son Essence, ou vne personne.

4. Les Attributs essentiels de Dieu, ne different point essentiellement ni reellement, l'vn de l'autre, parce que tout ce qui est en Dieu, est vne tres-simple Essence, & vn n'admet point de diuision, mais seulement en nostre raison, & entendement, lequel n'estant capable de cognoistre les choses terriennes par vn acte simple, sans l'aide de plusieurs : & s distincts, il faut que de necessité il se serue de plusieurs actes distincts pour cognoistre le Dieu incomprehensible. Partant, à proprement parler, il n'y a pas en Dieu plusieurs Attributs mais vn seulement, qui n'est autre chose que la mesme essence diuine, par quelque attribut que vous la declariés. Mais au regard de nostre raison, nous en comprenons plusieurs differens : car nostre entendement conçoit par le nom de misericorde, vne chose differente de ce qui est appellé Iustice. Parquoy les Attributs Essentiels de Dieu ne sont pas reellement inseparables.

5. Les Attributs essentiels de Dieu ne sont ni parties, ni qualités de l'Essence Diuine, ni accidens en l'Essence, com-

me en vn suiet, mais la toute & entiere Essence de Dieu: de telle sorte que chaque tel Attribut n'est pas *aliud & aliud vne autre & autre chose*, mais vne & méme chose. Partant il n'y a point de quantité en Dieu, par laquelle on puisse dire qu'il est *tant & tant*: ni qualités, pour dire qu'il est tel & tel: mais quoi que Dieu soit, il est tel, & le méme par son Essence. Par son Essence il est bon, & partant la bonté méme. Par son Essence il est Sage, donc la Sagesse méme. En vn mot, Dieu est grand sans quantité? par son Essence il est misericordieux, & partant la misericorde méme: par son Essence il est iuste, & partant la Iustice méme: bon, veritable, & iuste sans qualité: misericordieux sans passion: vn acte sans motion present en toutes places sans situation, & sans estre veu: sans temps, le premier & le dernier: le Seigneur de toutes creatures, de qui elles reçoivent toutes choses auec leur estre: & toutesfois il n'a faute, ni accroist de bonté ou beatitude d'aucun autre.

C'est ici la pleine description de Dieu, entant qu'il s'est reuelé à nous en sa sainte Parole. Tous ceux qui veulent embrasser la pieté, & en estre

fideles 'patiens, doivent sur toutes autres choses entendre & comprendre cette doctrine, & de necessité la croire, pour quatre principaux vsages.

I. Afin que nous sçachions discerner nostre vrai & seul Dieu d'avec toutes Idoles & faux Dieux, car il n'y a que l'Eglise de Dieu proprement, qui connoisse cette discretiõ en laquelle il s'est si gracieusement manifesté. Voyès le *Ps.* 147. *19. 20. &c & Ierem. 10. 26.*

II. Afin que nous possedions nos ames auec vne plus grande crainte de sa Maiesté cependant que nous l'admirons, à cause de son infinité & simplicité, que nous l'adorons à cause de son infinité, fermeté immuable, & Eternité: que nous recherchions la science de sa sapience & intelligence: que nous nous soumettons à son bon plaisir & volonté: que nous l'aimons pour son amour misericorde, bonté & patience, que nous mettons toute nostre fiance en sa parole a cause de sa verité, le craignõs, à cause de son pouvoir, iustice & courroux, lui portons reverance à cause de sa Saintеté, & lui donnons gloire & louange à cause de sa beatitude, & afin que nous dépendions en toute nostre vie de lui, qui seul est l'autheur

de nostre vie, estre, & de toutes autres bonnes choses que nous possedons.

III. Afin de nous èveiler & aiguillonner à imiter l'Esprit Divin en ses attributs, & porter en quelque mesure l'image de sa sapience, amour, bonté iustice, misericorde, verité, patience, zele & ire contre les pechés, afin que nous puissions estre sages, iustes, misericordieux, patiens, zelateurs, comme nostre Dieu est.

IV. Finalement afin qu'en nos prieres & meditations nous puissions bien & droitement sentir de sa Maiesté Divine, & non suivant ces grossieres & blasphematoires imaginations, qui s'esleuent naturelement es cœurs des hommes: cõme quand ils representent Dieu semblable à vn vieil hõme, assis sur vne chaire, & la bien heureuse Trinité a ceste Idole tripartite que les Papistes ont peint en leurs temples.

Quand donc tu voudras faire priere à ton Dieu, que ton cœur parle à luy comme à ceste *a* eternelle *b* infinie, Toute-puissante, *d* saincte *e* sage, iuste *f* misericordieuse, *h* spirituelle, & *i* tres-parfaite, & indiuisible Essence de trois distinctes personnes, Pere Fils & saint Esprit: laquelle remplissant tou-

a Psal. 90. 2.
b. 1 Roi 8. 27.
c Gen. 17. 1.
Iob 13. 25.
d Esay. 6. 3. Ap. 4. 8 & 15. 4
e Ro. 11 33. & 16 27.
f Exod. 34. 6 7
Ps. 108 4. & 103 31 145 8 9
g Gen. 8 25
De. 324 Psal. 145 17
h Iean 4 24
i Deu. 22 4
Ie 5 7
1 Mat 3 16. 28 29
2 Cor. 13. 13.
2 Rois 3 17.
P. 32

tes places de sa presence *m* gouverne le Ciel & la terre, sonde *n* les cœurs des hommes, *o* connoit toutes leurs miseres, & seule nous *p* peut enrichir des graces dont nous avons besoin, & soulager tous ceux qui sont travaillés & chargés du fardeau de leurs pechés, pourveu qu'en vraye & sincere foi ils viennent au nom & en faveur de Iesus Christ.

m Psal. 40. 26. *n* 1 Rois 8. 39. *o* Esay 63. 16. *p* 1. Sa. 10. 19. Marc. 11. 28.

L'ignorance de cette vraye connoissance de Dieu, fait que plusieurs en font vne Idole: & est la seule raison que plusieurs en font si peu de cas, & ne portét point de reverence à la religion, ni au service de Dieu, & n'en font confession que par hipocrisie: au lieu que s'ils le connoissoient vrayement ils y viendroient d'vne autre façon, auec tremblemant & crainte: car nous craignons nostre Dieu selon la connoissance sulemant que nous en avons: & lors en auons nous vne vraye connoissance quand nous ioignons la pratique à la speculation: & c'est premierement quand l'homme reconnoit & celebre la Maiesté de Dieu en la mème façon qu'il c'est revelé en sa sainte Parole.

2. Quand le vrai & vif sentiment des

Attributs de Dieu engendre en nos cœurs vne amour, vne crainte & confiance en Dieu: car luy méme dit, Si ie
Mala. 1. 6. suis Pere, ou eſt l'honneur qui m'appartient? & ſi ie ſuis Seigneur, où eſt la
Pſeau. 34. 9. crainte de moi? David dit, Savourés & oyés que le Seigneur eſt bon: celui qui n'a ſavouré par experience ſa bonté, ne ſçait combien bon eſt celui qui dit:
1 Iean 2. 4. Quiconque connoit Dieu & ne garde point ſes commandemans, il eſt menteur, & verité n'eſt point en lui. Nous cõnoiſſons donc Dieu autant que nous l'imitons en ſa Bonté, Amour, Iuſtice, Miſericorde, Patience, & en ſes autres Attributs.

3. Quand par ſoupirs inenarrables, & de tout noſtre cœur nous deſirons d'atteindre à cette parfaitte connoiſſance de ſa Maieſté en la vie à venir.

Finalement, ceci découvre combien peu il y en a qui ont la vraye connoiſſance de Dieu: car perſonne ne cõnoit Dieu que celui qui l'aime: & comment ne l'aimerions nous, eſtant le ſouverain bien, ſi nous le connoiſſions? veu que c'eſt le propre de la nature de Dieu d'enflámer les hommes de l'amour de ſa bonté: & quiconque aime quelque choſe plus que Dieu, n'eſt pas digne de

Dieu: & c'eſt la condition de tous ceux qui mettẽt leurs cœurs en autre choſe qu'en luy. Si donc tu crois que Dieu eſt tout puiſſant, pourquoi crains tu les diables, & ne mets toute ta confiance en luy, en implorãt ſon ſecours en tous dangers? Si tu crois que Dieu eſt infini, comment l'oſes-tu prouoquer à courroux? Si tu crois que Dieu eſt ſimple, avec quelle conſciance peux-tu faire l'hypocrite? Si tu crois que Dieu eſt le ſouuerain bien, pourquoy ne repoſes tu ton cœur ſur luy, plus que ſur les choſes de ce monde? Si tu crois vrayement que Dieu eſt iuſte iuge, comment oſes tu paſſer toute ta vie en peché ſans repentance? Si tu crois que Dieu eſt ſage, pourquoy ne remets-tu en luy les éuenemens de tes afflictions & trauerſes, *luy qui ſçait tourner toutes choſes en bien a ceux qui l'aymẽt*? Si de cœur tu crois que Dieu eſt veritable, pourquoy doutes-tu de ſes promeſſes? & ſi tu crois que Dieu eſt la béauté & perfection meſme, pourquoi ne le fais-tu ſeul la principale fin de tes affections & ſouhaits? car ſi tu aymes la beauté, il eſt tres-beau: ſi tu deſires eſtre riche, il eſt tres-opulent, ſi tu cerches ſapience, il eſt tres-ſage:

quelque excellence que tu ayes veu en creature quiconque elle soit, ce n'est qu'vne étincelle de cette perfection divine: qui reside en Dieu: & quand nous iouyrons immediatement de cette communion auec Dieu au Ciel, toutes choses nous seront parfaitement communiquées en lui: bref en toute bonté il est tout en tout. Aime ce seul Dieu, & tu aimeràs celui qui en toute bonté consiste. Partant celui qui desire obtenir la connoissance salutaire de Dieu, il a besoin d'apprendre à le connoi-

1 *Iean* 4. 8. Ephes. 3. 19, Eccles. 1.2.17.

stre par amour & charité: car *Dieu est charité, & connoistre la dilection de Dieu, surpasse toute connoissance:* car toute autre connoissance, outre celle par laquelle nous avons seulement à aimer & servir Dieu, n'est autre chose, suivant le iugement de Salomon, que vanité des vanités, & rongemant d'esprit.

Partant, enflamme mon ame, ô ma Dame, ains plustost mon Seigneur, qui és la Charité méme, de l'amour de toi

Rom. 5. 9. méme: sur tout veu que ç'a esté ton bon plaisir, qu'ayát esté reconcilté par le sang de I. C. ie sois amené par la cõnoissance de ta grace, à la cõmunion de ta gloire, en laquelle seule gist mon souverain bien & felicité eternelle.

Ainsi nous avons veu, par la lumiere de la parole de Dieu, les parties de derriere de Ichoua-Eloim, cette Eternelle Trinité, laquelle adorer est vraye pieté, laquelle croire est foi & verité salutaire, & à qui soit gloire, louange, & domination eternelle, de la part de toutes creatures, tant au Ciel qu'en terre, Amen.

CHAP. VIII.

Iusques ici a esté traité de la connoissance de Dieu. S'ensuit maintenant la connoissance de l'homme mesme : & premierement l'estat de sa misere & corruption devant son renouvellement par Christ.

O Miserable homme! par ou commencerai-ie à décrire ta misere infinie, toi qui es aussi-tost condamné que conçeu, & devant que tu viennes à iouir du benefice de cette vie temporelle, es adjugé à vne mort eternelle? Ie trouve à la verité vn commencemẽt: mais nulle fin de tes miseres, car quád Adam & Eve furent creés à l'mage de Dieu, & mis en Paradis, afin qu'eux & leur posterité vécussent en l'estat heureux d'vne vie immortelle, ayans domination sur toutes creatures terrien-

nes, & seulement restraints a ne manger du fruict d'vn seul arbre, pour signe de l'hommage qu'ils deuoient rendre à leur tout-puissant Createur : bien que Dieu leur euſt deffendu ceſte ſeule & bien petite choſe, ſous la peine d'vne mort eternelle, toutesfois ils ayment mieux preſter l'oreille au menſonge du diable, qu'aux commandemens de Dieu, faiſant Dieu (tentant qu'en eux fut) menteur ; & ainſi ſe rendant ingrats, & indignes de tous les bien-faits, deſquels Dieu les auoit cõblez, ils ſe meſcontentent de leur preſent eſtat, comme ſi Dieu ſe fuſt monſtré auaricieux ou enuieux enuers eux, & eurent opinion que la diable les feroit participans de choſes beaucoup plus grandes & glorieuſes que Dieu ne leur auoit données, & ainſi par leur orgeuil ſe rendirent traiſtres execrables à l'endroit du Souuerain, & dèdaignans d'eſtre ſujets de Dieu, ils affecterent blaſphematoirement de ſe faire Dieux, ſemblables & égaux à luy Par ce moyen ayans perdu l'image de Dieu, ils ſe rendirent ſemblables aux diables, iuſques à ce qu'ils ſe fuſſent repentis, & ainſi toute leur poſterité, comme engeance de traiſtres, tandis

qu'ils viuent sans repentance comme toi, sujette en ceste vie à toute sorte de misere, & apres la premiere mort à vn feu eternel preparé au diable & à ses Anges.

Mets donc vn peu à part ces tiennes vaines resueries, & fay vne reueuë avec moy de ton pauure & chetif estat, lequel estât iournellement bien considéré, ie ne fay nulle doute que tu ne conclues qu'il te vaudroit beaucoup mieux n'auoir iamais eu estre, que de n'estre par grace vn sincere praticien de pieté. Cõsidere donc ta misere.

1. *En ta vie.*
2. *En ta mort.*
3. *Apres ta mort.*

En ta vie

1. Les miseres ordinaires, compagnes de ton corps.
2. Les miseres qui rendent ton ame difforme.

En ta mort.

Les miseres qui opprimeront ton corps & ton ame.

Apres ta mort.

Les miseres qui oppressent le corps & l'ame en enfer.

Et premierement considerons de prés ces miseres, qui accompagnent

ton corps selon les quatre aages de ta vie.

1. *Enfance.*
2. *Ieuneſſe.*
3. *Virilité.*
4. *Vieilleſſe.*

1. Meditation ſur la miſere de l'Enfance

Qu'eſtois-tu eſtant encore enfant, ſinon vne beſte brute en forme d'homme? Ton corps ne fut il pas conçeu au plus ardent deſir de concupiſcence, le ſecret de la honte & tache du peché originel. Et ainſi tu vins ſur la terre nud, tout enveloppé de ſang & d'ordure, vrayement tu naſquis & ſale & ord: veu que le Fils de Dieu, qui ne dédaigna pas de prendre à ſoi la nature de l'homme & ſes infirmités, monſtra qu'il ne convenoit à ſa ſainteté d'eſtre conçeu à la façon de l'homme pecheur: de ſorte que ta mere ne pourroit ſans honte te declarer la maniére de ta naiſſance. Quelle raiſon donc as-tu de t'orgueillir de ta naiſſance, qui fut vne peine non ouye à ta mere, & à toi vne entrée en vne vie penible? la grandeur de laquelle ne pouvant exprimer par paroles, tu l'exprimas ſelon tõ petit pouvoir par larmes & clameurs.

2. *Meditation sur la misere de la ieunesse.*

Qu'est ce que ieunesse, sinon vne beste farouche? les actions de laquelle sont temeraires & bestiales: n'estant capable de bon conseil, quand il lui est donné: & comme vn singe ne prenant plaisir qu'à brouilleries & bagatelles. Partant si tost que tu commenças d'auoir quelque force & discretion tu fus tenu sous la verge & crainte de tes Pere, Mere, & Maistres, comme si tu estois né pour viure sous la discipline des autres plustost qu'à ton plaisir & volonté. Il n'y a cheual harassé qui desire plus d'estre déchargé de son fardeau, que tu desirois eschapper de se seruile estat, lequel n'est besoin de descrire.

3. *Meditation sur la misere de la virilité.*

Qu'est-ce que l'estat de l'homme qu'vne mer en laquelle vne onde est poussée d'vn autre, & vn gouffre en semond vn nouveau pire que le premier? tu n'as mis si tost le pied dans les affaires de ce monde, que te voila enuelopé d'vne nuée de miseres, ta chair te prouoque à concupiscence, le monde t'attire à plaisirs immondes, & le

diable te tente & pousse à toutes sortes de pechez, la crainte des ennemis t'espouvante, les procez te tourmentent, les torts d'vn mauvais voisin t'accablent, la solicitude de ta famille te ronge, l'inquietude entre ennemis ouverts & faux amis te confond, le peché t'aiguillonne au dedans, Sathan te dresse des embuches, & ta conscience te donne des remords des pechez passez, tantôt aversité à ta main gauche lime ton esprit, tantôt prosperité du costé droit t'amadoüe, la vengence de Dieu deüe à tes mauvaistiez est preste de tomber sur ta teste, & sous tes pieds la bouche d'enfer est ouuerte pour t'engloutir. En ce miserable estat où iras tu te reposer & consoler, la maison est pleine de soin, les champs couverts de tracas, le pays d'austerité & rudesse, les villes de factions & ligues, la Cour d'envie, l'Eglise de sectes, la mer d'escumeurs, la terre de voleurs. Ou en quel estat desires-tu vivre, puis que les richesses sont enuiees, la pauvreté est mesprisee, le sçauoir de peu d'estime, la simplicité moquee, la superstition ridicule, la religion soupçonnee, le vice en vogue, & la vertu en disgrace? O quel vice de peché t'enuironne en

te monde d'iniquité! dequoi te servent tes yeux, que d'autant defeneſtres pour contempler la vanité? que ſont tes oreilles, ſinon autant d'eſcluſes, pour donner paſſage & entrée au courant d'iniquité? que ſont tes ſens, ſinon autant de meches, pour mettre le feu à tes concupiſcences? ton cœur n'eſt-il pas l'enclume, ſur laquelle Sathan forge des ſales & lacives affectiõs Es-tu d'vne noble race? il te faut entrer es dangers d'vne guerre eſtrangere, pour t'acquerir reputation terrienne, de courte durée, & hazarder ta vie en des combats perileus, pour n'encourir le titre de couard: Es-tu né en condition mediocre? par combien de chagrins & embaras te faut-il paſſer en la maiſon & dehors, pour gagner ta vie? Au bout, tes efforts, peut eſtre ne ſuffiſent pour ſubuenir à ta neceſſité. Et quand apres beaucoup de ſueur & travaux tu as amaſſé quelque choſe, combien peu d'aſſurance y a il en ce qui eſt acquis? veu que tu vois iournellement aduenir, que celui qui eſtoit hier riche, eſt auiourd'hui mandiant: qui au matin eſtoit ſain, tombe malade au ſoir: qui hier rioit, pleure le lendemain, qui eſtoit en faveur & grace, au bout de

quelques heures se void disgracié : & qui estoit hier en vie est mort le lendemain? Tu ne sçais pas toi-mesme quãt & de quelle mort tu mourras. Et qui pourroit nombrer les pertes, les afflictions, douleurs, disgraces, maladies, & calamitez qui peuvent survenir à l'homme pecheur? Ie ne parle point de la perte de nos amis, parens, femmes & enfans, laquelle souventesfois nous semble plus amere, que si la mort nous surprenoit.

4. *Meditation de la misere de la Vieillesse.*

Qu'est la vieillesse sinon le receptacle de toutes maladies: si tu as cet heur que d'auoir tes iours prolongez, l'aage chauve & chenu t'attrape, avec vne face ridée des dents pourries, vne haleine puante, te rendant testu & capricieusement cholere, plus asseché que d'vne secheresse d'esté, la veuë courte, l'ouye nulle, comblé de toutes sortes de langueurs, courbé de foiblesse n'ayant l'vsage d'aucun sens, si ce n'est du sentiment de la peine, laquelle torture tellement chaque partie de ton corps, qu'il n'a aucun repos iusques à ce qu'il l'ait fait descendre au sepulchre.

CHAP. IX.

Iusques ici a esté parlé des miseres qui accompagnent le corps: s'ensuit celles de l'ame en la vie presente.

LEs miseres de ton ame te seront plus evidentes, si tu veux considerer premierement.

1. La *Felicité* qu'elle a perduë.
2. La *Misere* qu'elle a attiré sur soi le peché.

1. La *Felicité* perdue estoit, premieremēt la iouissance de l'image de Dieu par laquelle l'ame lui estoit semblable en *a* cōnoissance, estant capable d'entendre la volonté de Dieu, reuelee en sa parole. Secondement la vraye Saincteté par qui elle estoit affranchie de toute erreur profane Tiercement la Iustice, par qui elle pouvoit brider toutes ses forces naturelles, & adresser iustement toutes les actions procedantes de ses forces: auec la perte de cette image, diuine, elle predit l'amour de Dieu, & cette communion heureuse, qu'elle auoit auec la Maiesté de Dieu, en quoi consistoit toute sa vie & felicité. Si la perte des choses terriennes

a Rom. 12. Col. 3. 10.

tourmente si fort ton esprit, combien plus deuroit la perte des threſors celeſtes ronger ton ame?

2. La *Miſere* que l'ame a attiré ſur ſoi, conſiſte en deux choſes.

I. *Peché.*

II. *Malediction.*

b Gen. 6. 5. *Epheſ.* 2. 3. *c Rom.* 12 2. *Epheſ.* 4. 17. *d 1 Cor.* 2. 14. *e Phil.* 2 3. *f Rom.* 3 12. 7 19.

I. Le peché eſt vne corruption vniverſelle, tant de *b* ſa nature que de ſes actions: car ſa nature eſt infectée d'vne inclination à tout peché: *c* l'entendement eſt rempli de vanité, *d* l'eſprit eſt obſcurci des tenebres d'erreur, & d'ignorence: *e* la volonté n'affecte que choſes baſſes & vaines; toutes *f* ſes actions ſont mauvaiſes: voire cette deformité eſt ſi violente, que le plus ſouvent l'appetit en l'ame regenerée ne veut obeïr à la raiſon: & la volonté tracaſſe apres, & conſent à des émotions mechantes: combien grande donc eſt la violence & force de l'appetit & volonté és ames des reprouuez, qui demeurent touſiours en leur corruption naturelle? de là vient que ta pauure ame eſt ſi difforme par le peché, ſoüillée de conuoitiſe, polluée de vilenie, combatuë de paſſions, tranſportée d'affections, rongée d'enuie, ſurchargée de gourmãdiſe, ſurmontée

de rage, vaincuë d'yvrongnerie, bouillante de vengeance : & cette image glorieuse de Dieu tellement transformée en l'image affreuse du *g* diable, g *Jean* qu'vne fois Dieu se *h* repentit d'auoir *8. 44.* creé l'homme. h *Gen.*

II. De ce que dessus depend l'autre *6 6.* partie de la misere de l'ame appellée i *Deu.* *i* malediction, de laquelle il y a deux *27 26.* degrez. *Pſ.119*

1. *En partie.* *21.*

2. *En sa totalité.* *Gal. 3.*

1. La malediction en partie, est celle *19.* de laquelle l'ame est tourmentée en sa k *Rom.* vie, en sa mort : & lui est commune *2. 4.* auec le corps : la malediction de l'ame *Ierem.* durant sa vie est le courroux de Dieu, *28 13.* qui s'appesantit sur la creature d'vne l *Pſ.28* telle, façon que non seulement toutes *13.* les aduersitez & angoisses, mais aussi m *Gen.* les k benedictions mesmes, & *l* graces *5 8 &* lui tournent en ruine & perdition : *m* *4. 14.* Le remors de sa conscience le chasse de *Heb. 2.* deuant la presence de Dieu & son saint *25.* seruice, de telle sorte qu'il n'ose com- n *Rom.* paroir deuant lui *n* le liurant à la *o 1. 24.* Tyrannie de Satan, & à ses propres *25.* conuoitises, & affections infames. o *Eph.* *2. 2.* *Col. 1.* *13.*

CHAP. X.

Ce que dessus est dit de la malediction de l'ame en la vie, suit maintenant la malediction de l'ame & du corps en la mort.

APres que l'hõme âgé a combatu auec vne longue maladie, & endu ré beaucoup de trauaux, il deuroit attendre quelque soulas en sa vieillesse: mais la mort qui est la murtriere de l'homme, la malediction de Dïeu, & la fourriere de l'enfer, le vient surprendre, regardant d'vn œil de trauers le vieillard ridé, & tout noirci n'ayant esgard ni à son âge, ni à ses longs & penibles trauaux, & ne voudroit lascher sa prise pour quelque prix que ce fust, voire ne prendroit pour espargner sa vie, peau pour peau, & tout ce que le vieillard a, *Iob* 2. 4. ains combat & abbat toutes les principales parties de son corps, l'arreste prisonnier pour le faire comparoître devant le terrible Iuge, & comme pensant que le vieillard ne se veut assés hafter d'aller quãd & elle, bon Dieu! combien de fleches lui décoche-elle, pour le faire hafter,

comme vne goutte, vne courte haleine, des fievres ardentes, de catharres, coliques, &c.

Quel hideux spectacle est-ce de le voir en son lict apres que la mort lui a donné le coup mortel! quelle froide sueur lui decoule par tout le corps, de quel tremblement sont saisies les parties d'icelui? la teste branle, la face pâlit, le nez noircit, la veuë s'obscurcit, la parole defaut, l'haleine racourcit, il ne faut que la terre, à chaque moment le cœur lui faut, prest de rompre en deux.

Durant ce temps l'ame miserable commence à sentir la cheutte de son corps terrien: car comme en la dissolution du monde vniversel, le Soleil s'obscurcira en tenebres, la Lune sera changée en sang, & les estoilles tomberont du Ciel, l'air paroistra tout flamboiant de feus & d'eclairs, la terre tremblera, la mer bruyra d'vn bruict espouvantable, & les cœurs des hommes defaudront de frayeur, attendant la fin de tels commencemens lamentables: ainsi lors que l'homme, qui est le petit monde, viendra à se dissoudre, ses yeux qui sont comme le Soleil & la Lune viendront à perdre leur clarté, ne

verront rien que meurtres sanglans de peché: Le reste de ses sens, qui, comme moindres estoiles defaudront, & tomberont l'vne apres l'autre, son entendement, sa raison, & sa memoire, comme puissances celestes de son ame, seront ébranlées par les tempestes espouuantables du desespoir, & par les premieres flammes du feu d'enfer, son corps terrestre comme vne mer orageuse grondent & crient en son gosier, attendans de iour à autre la fin douloureuse de ce lamentable commencement.

Ayant esté ainsi assigné à compatoir aux grandes assises du iuste iugement de Dieu: voici vne court de Senéchal qui se tient dedans l'homme, où la raison tient la place de iuge, le diable de partie, qui produit le procez aussi large & long que le rolle vollant de Zacharie chap. 5. v. 2. dans lequel sont contenuës toutes les méchancetés & abominations que tu as commises, pecheur endurci, tout le cours de ta vie, & toutes les bonnes œuvres que tu as obmises. Auec les maledictions & iugemens qui sont deus à chaque peché, ta conscience t'accusera, & ta memoire produira des témoings contre toi: la

Ezec. 2. 10.

mort eſt au barreau, comme l'executeur, pour te dépecher? que ſi tu te condamnes ainſi toi méme, comment eſchapperas-tu le iuſte iugement de Dieu, qui connoit mieux tous tes méfaits que toi-méme? Tu voudrois bien ne te ſouuenir de tes forfaits qui troublent ton cœur, mais ils coulent plus viſte en ta memoire, & ne veulent ſeſvanouir, crians, Nous ſommes tes œuvres & nous te ſuivrons. Et cependant que ton ame eſt ainſi tormentée au dedans de toi, ta femme, tes enfans & amis t'afligent autant, afin que tu metes ordre à tes biens, les vns plurans, les autres demandans: les vns ſe condoulans les autres ſe plaignans: & tous comme harpies aumentent ta douleur, & la rendent plus douloureuſe, les diables alors ſortis d'enfer pour emporter ton ame, cõmencent à aparoiſtre, & attendent auſſi-toſt qu'elle ſortira, de s'en ſaiſir, pour l'emporter. Elle demureroit volontiers au dedans, mais elle ſent que ſon corps ſe mine peu à peu, & comme vn baſtimant ruineus prét à l'accabler en tombant, elle n'oſe ſortir à cauſe des chiens d'enfer qui l'attendent. Elle qui a perdu tant de iours & de nuits en vains & laſches paſſetemps, voudroit Luc 16. 20.

donner vn monde, si elle l'auoit. pour vne heure de delay, afin qu'elle peuſt ſe repentir & reconcilier auec Dieu: mais il eſt impoſſible, parce que ſon corps qui lui eſtoit adioint es actions de peché, eſt du tout impropre de ſe ioindre auec elle en l'exercice de repentance, & il faut que la repentance procede de l'homme tout entier & non diviſé.

Ainſi donc, l'ame void alors que tous ſes plaiſirs ſe ſont évanouïs, comme ſi iamais ils n'euſſent eſté, & qu'il n'y a rien de reſte que tourmens continuels & perpetuels. Qui pourroit ſuffiſamment exprimer ſes remors pour ſes pechez paſſez, ſes angoiſſes pour ſa miſere preſente, & ſes horreurs pour les peines à venir.

En cette extremité elle iette les yeux par tout, pour avoir ſecours: mais elle s'en trouue deſtituée de tous coſtez, & ainſi reduitte en la plus grande de ſes miſeres, deſireuſe d'ouir quelque petit mot de conſolation, elle ſemble adreſſer tels ou sẽblables propos à ſes yeux. Yeux, qui iadis avez eſté ſi clairvoyans, ne pouuez-vous decouurir ſecours en aucun lieu ni cachette ou ie puiſſe eſtre cachee pour euiter ce peril eſpouvantable? Mais ils ſont deſia ternis, ils ne

peuvent plus discerner seulement la chandelle qui brusle deuant eux, ni voir s'il est iour ou nuict.

L'ame ne trouvant aucun soulas és yeux, parle aux oreilles. O oreilles, qui souliez vous recreer par l'ouye des nouveaux & plaisans discours, & par melodie d'vne musique harmonieuse, ne pouuez vous point ouyr quelques nouvelles qui me puissent rapporter quelque peu de soulagement : Les oreilles sont ou tellement sourdes qu'elles ne peuvent ouyr, ou le sens de l'ouye est deuenu si foible qu'il ne peut ouyr parler ses plus intimes amis : & cõment est-ce que ses oreilles qui n'ont voulu ouyr les ioyeuses nouvelles de l'Evangile en cette vie, en orroient quelques-vnes en la mort ? l'oreille ne peut donner aucune consolation.

Alors elle se tourne vers la langue, lui disant: O langue, qui soulois parmi les plus braves faire tes Rodomontades, où sont maintenant tes paroles enfleés de vanité ? ne peux-tu rien proferer maintenant en mon plus grand besoin pour ma defense ? ne peux-tu par menaces effrayer mes ennemis, ni les amadouër par douces paroles ? Helas il y a deux iours que la langue est sans

parler, elle ne peut en cette extremité demander vne goute d'eau pour se rafraichir, ou prier quelque sien ami de lui oster le flegme qui préque l'estouffe.

Ne trouvant esperance de secours en la langue, elle parle aux piés. Ou'estes vous, ô piés, qui autrefois couriez si legerement? ne me sauriez-vous emporter hors de ce lieu miserable? les piés n'ont plus de mouvement, ils ne peuuent se remuer s'ils ne sont remués. Adonc elle dit à ses mains, ô vous qui auez si souvent fait espreuve de vostre dexterité, en paix & en guerre, auec qui ie me suis si souvent defendu, & offencé mes ennemis, ie n'eus iamais tant besoin de vous qu'a cette heure: la mort me regarde d'vne face hideuse, & me tuë, les furies infernales m'environnent pour me deuorer, aidez moi maintenant, ou ie suis perduë à iamais: helas, les mains sont si attenuées & tramblantes, qu'elles ne peuvent porter vne cuéillerée de bouïllon pour substanter la nature languissante.

L'Ame chetiue se voyant si desolée, & du tout destruitte d'amis & de secours, & sachant que dans vne heure elle doit étre en des peines eternelles, à

recours au cœur (qui entre tous les membres eſt le premier vivant & le dernier mourant) ſe complaignant à par ſoi: ô miſerable que ie ſuis! comme ſuis ie environné des douleurs de la mort: & comment ſuis-ie épouvantée par les torrens de Belial qui me veulent engloutir? maintenant à la verité les pieges de la premiere & ſeconde mort m'ont attrappé tout à coup! O comment la mort m'a ſurpriſe en s'aprochant de moi par des inſenſibles degrez! ſemblable au Soleil, duquel l'œil ne peut apperceuoir la courſe, bien qu'il ſoit tres prompt & leger en ſon mouuement. Comment eſt ce que la mort impitoyable me bourelle par depit! le Dieu de miſericorde m'a totalement abandonné, & le diable qui ne ſait que c'eſt de miſericorde m'attend pour m'emporter. Combien de fois m'ont les fideles miniſtres de la Parole de Dieu admoneſté de ce iour lamentable? Ie n'en ai fait qu'vn iouet: quel profit maintenant me reuient-il de mon orgueil, de mon ſuperbe palais de mes ſomptueux habits? Qu'eſt deuenu le gouſt ſauoureux de mes banquets delicieux? Ie donnerois volontiers tous mes biens mõdains, que i'ai

si soigneusement amassez pour le prix d'vne bonne conscience, laquelle i'ai si follement mepriſee. Quelle ioye me reſte-il maintenãt de tous mes plaiſirs charnels, eſquels ie mettois tout mon ſouuerain bien ; Ces vains plaiſirs n'eſtoient qne ſonges menteurs, qui ſont eſvanouys comme l'ombre ? mais de penſer à ces peines eternelles qu'il me faut endurer, ce m'eſt vn enfer deuant que i'entre en enfer. Toutefois ie confeſſe ingenuëment que ie ſuis ſeruie comme ie l'ai merité, qu'ayant eſté faite à l'image de Dieu, eſtant vne ame raiſonnable, capable de iuger de mon eſtat, & la miſericorde m'ayant eſté offerte ſi ſouvent, & moi priee de l'accepter, ie n'ai tenu conte de la grace de Dieu, ay preferé les plaiſirs du peché au ſoin religieux que ie deuois auoir de plaire à mon Dieu, perdant meſchamment : mon temps ſi court apres les plaiſirs de la chair, ſans conſiderer quel compte i'en dois rendre en ma fin. Et maintenant tous les plaiſirs de ma vie ioints enſemble, ne ſçauroiét contrepeſer les moindres peines que i'endure. Mes plaiſirs & ioyes ſe paſſoient en vn moment devant que ie ſeuſſe ſi i'en auois iouy, au lieu que mes

miseres sont eternelles, & n'auront point de fin.

O pleust à Dieu que i'eusse employé les heures que i'ai perdues à iouër aux cartes, aux dez, à passer les nuicts en deuis, & autres esbats illicites, à lire reverement les saintes. Escritures, à ouyr attentiuement les predications, à receuoir dignement la sainte Cene du Seigneur, à pleurer mes pechez, à ieusner, veiller, prier. & preparer mon ame, afin qu'à cette heure ie pusse estre receu en la vie eternelle! Pleust à Dieu que i'eusse à recommencer ma vie! comment condamnerois-ie le monde & ses vanitez! ô que ie viurois religieusement & purement! ô comme ie frequenterois les saintes assemblées, & sanctifierois le nom du Seigneur! Quand Satan m'offriroit tous les tresors, plaisirs, & auancemés du monde, si ne me pourroit il faire oublier les terreurs de cette heure epouuantable. Mais ô corps pourry, & puante charogne, comment est-ce que le Diable nous a trompez? & comment nous sommes nous entreseruis & deceuz l'un l'autre, attirans sur nous cette subite damnation? Mon estat est maintenant beaucoup plus miserable que ce-

lui des bestes brutes qui meurent dans vn fossé: car il me faut aller respondre deuant le siege du iuste Iuge du Ciel & de la terre, où ie n'ai aucun qui plaide pour moi, & ces maudites furies, qui n'ignorent aucune de mes mechancetez, m'accuseront: & ie ne puis m'excuser. Mon propre cœur me condamne desia: il faut donc de necessité que ie sois condamnée, & de là portée par ces harpies infernalles eu vne prison horrible de tourmens infinis, & en profondes tenebres, où ie ne verrai plus la lumiere, cette premiere & belle creature que Dieu crea premierement. Moi qui par ci-deuant me glorifiois de viure en liberté, suis maintenant serrée par les griffes de Satan, comme la perdrix tremblante és griffes du Faucon. Où est-ce que ie logerai cette nuit? qui me tiendra compagnie? O horreur d'y penser! ô tourment de considerer cela! que le iour auquel ie nasquis soit maudit: que le iour auquel ma mere m'enfanta ne soit iamais benit: maudit soit l'homme qui porta les premieres nouvelles à mon pere qu'vn enfant lui estoit né: maudit soit cét homme-là qu'il ne me tua: ô que pleust à Dieu que le vêtre de ma mere eust esté mon

tombeau, ou sa matrice vne perpetuelle conception! Comment est-ce que ie sois sorti de la matrice pour souffrir ces tourmens infernaux, & afin que mes iours prenent fin si honteusement? Maudit soit le iour que iamais ie fus coniointe à vn corps si mechant. O que i'eusse autant d'heur que de ne te voir iamais plus! Nostre depart est facheux & amer: mais nostre reünion nous sera de tant plus terrible & insupportable, quand nous recevrons en cette iournée espouvantable l'entiere & totale vengeance qui nous est deuë. Mais qu'est-ce que ie pense par vne trop tardiue complainte à prolonger le temps? ma derniere heure est venuë, ie sens defaillir mon cœur, cette sale maison de bouë tombe sur ma teste. Il n'y a ici esperance, ni aide, ni lieu de plus longue demeurance. Faut-il donc de neceſſité que ie m'en aille, toi sale corps, ô corps vilain, que mal te soit, à Dieu, ie te laisse. Et ainsi toute tremblante elle sort hors, empoignée tout aussi-tost des Anges infernaux, qui la portent auec violence, comme la ravine d'vn torrent impetueux, dans l'estang ardent de feu & de soulphre, où elle est prisonniere en tourmens

ques au iugement general du dernier iour.

Ce puant corps est apres enterré, en cete action, pour la plusparт, les morts ensevelissent les morts, c'est à dire, que ceux qui sont morts en peché ensevelissent ceux qui sont morts pour le peché. Et ainsi le mondain profane, & reprouvé, qui faisoit de la terre son Paradis, de son ventre son Dieu, de ses conuoitises sa loy, comme en cette vie il ne semoit que de la vanité, aussi apres sa mort il ne moissonne que misere: en sa prosperité il ne se soucioit de servir Dieu, en son adversité Dieu ne le veut secourir: & le Diable, lequel il a serui si long-temps, lui paye enfin son salaire. Sa vie estoit detestable, sa mort est damnable: le diable a son ame, le sepulchre son corps. Laissons pourrir ce miserable en l'abysme de corruption, cauerne de la mort, & dongeon de tristesse: laissons pourrir sa bouche pleine de terre, son ventre fourmillant de vers, & son corps tout rempli de puanteur, attendre resurrection terrible & épouventable, quand il sera reuni auec l'ame: afin que comme ils ont peché ensemble, aussi soient ils tourmentez ensemble eternellement.

CHAP. XI.

Iusques ici a été parlé des miſeres de l'ame & du corps en la mort, qui n'eſt que malediction en partie. S'enſuit maintenant la totale malediction, qui eſt la miſere du corps & de l'ame apres la mort.

LE comble de la malediction, quand elle tombe ſur vne creature qui ne peut porter le fardeau d'icelle, l'oppriſme & *a* l'enferre dans le profond abiſme de *b* l'ire infinie du Dieu tout puiſſant, qui eſt appellée le *c* iugement de la ghenne. Ceſte plenitude de malediction eſt ou particuliere, ou generale.

La particuliere eſt celle qui auec moindre meſure tombe ſur *d* l'ame immediatement ſi toſt qu'elle eſt ſeparée du corps: car au meſme inſtant de ſa ſeparation elle eſt en la preſence de Dieu: pource que ceſſant de voir des yeux corporels, elle void d'vne façon ſpirituele, comme *e* Eſtienne qui vid la gloire de Dieu, & Ieſus aſſis à la dextre du Pere: ou comme vn homme qui né aueugle, & recouurant la veuë miraculeuſement, verroit le Soleil que iamais n'a veu. Et là par le témoignage de ſa

a 825 & 23.
b 1 *Th.* 1 10.
c *Mat.* 23 33.
d *Luc* 16 21 23.
1 *Pier.* 3 19.
Iud. 6. 7.
Act. 7. 55.

conſcience, Ieſus-Chriſt le iuſte Iuge, qui connoit toutes choſes par ſa toute puiſſante preſence lui fait entendre l'arreſt & iugement qui lui eſt deu pour ſes pechez, & en quel eſtat elle doit eſtre a iamais. En cette façon l'a-

f Math. me aſſiſtante en la preſence des cieux, 1. 34. ne pouuant entrer au Ciel à cauſe de & 23. ſes ſoüilleures, il eſt dit qu'elle aſſiſte 11 Luc deuant le thrône de Dieu. Et ainſi elle 12. 20. eſt quand & quand *f* emportée par les & 16. diables qui ſont venus la querir, pour 22. 25. la tirer en enfer, là, où elle eſt reſeruée 1 Pier. comme en priſon, en des peines & ca- 5. 19. denes eternelles, ſous des tenebres eſ- Iud. 7. paiſſes, pour le iugement de ce grand g 2 Pic. iour: mais non encor en cette extremi- 4. 9. té des peines qu'elle receura au der- Iud. 6. nier iour.

Ap. 11 La plenitude generale de la maledi- h Dan. ction eſt en plus *g* grande meſure de 12. 2. plenitude qui ſera verſée ſur l'ame *h* & Iean 5. le corps (quand par la toute-puiſſance 18 29. de Chriſt, iuge ſupreme du Ciel & de i Apo. la terre) l'vn ſera tiré de *i* l'enfer, & 20 3. l'autre du ſepulchre, comme priſon- k Mat. niers, pour receuoir leur iugement eſ- 24. 16. pouvantable ſelon leurs œuures. Que Luc 21. deviendra le reprouué quaud il orra le 24. 25. k ronflement de la mer, le tremble-

nent de la terre, & verra les vertus du Ciel esbranlées, & les signes effroyables qui aviendront au Ciel à la fin du monde? O quelle pitoyable salutation il y aura entre l'ame & le corps damnez, quand ils se reüniront en ce iour terrible!

En cette seconde rencontre l'ame damnée dira à son corps, ô sentine de pechez, masse dordure, comment suis-ie forcée de rentrer en toi, non comme en vn logis pour m'y rafraichir, mais cõme en vne prison pour y estre tourmentés ensemble? comment? viens-tu te montrer à moi comme la fille de Iephté pour m'abaisser & troubler d'auantage? pleust à Dieu que tu fusses pourri perpetuelement au tombeau, que iamais ie ne t'euſſe veu! quelle confusion nous sera-ce de voir & ouyr comme tous les pechez secrets que nous auons commis seront estalez ouvertement deuant Dieu, les Anges & les hommes pour nostre condamnation? ay-ie perdu Paradis pour l'amour d'vne telle charogne puante? Es-tu cette chair pour les plaisirs de laquelle i'ai condescendu à cõmettre tant de vilenies? O ventre abominable, quelle folle estois-ie de te faire mon

Dieu ? O que i'estois insensée apres ces vains plaisirs, pour encourir maintenant ces tormens & peines eternelles.

Psa. 114. 4. *Vous costaux & montagnes pourquoi sautez vous comme moutons, & ne voulez tomber sur moi pour me cacher de deuant la face de celui qui vient s'asseoir sur ce-*

Apo. 6 16 17 *throsne-là ? car la iournée de son ire est venue, & qui est celui qui pourra subsister?* Et pourquoi trembles-tu ainsi ô terre, de la presence de l'Eternel, & ne te veus ouvrir pour m'engloutir, cõme autrefois Coré, à ce qu'on ne me voye plus?

O furies damnables! Ie voudrois que vous me peussiez tellement deschirer sans delay, à telle condition que

Nom. 16 31 m'eussiez reduitte à rien ! mais tandis qu'en vain tu te lamentes, les Anges te tirent par force du sepulchre, pres du throsne iudicial de Iesus Christ, où étant comme vn bouc maudit, separé pour demeurer en terre, comme en la

Math. 13 41 & 24. 31. main gauche du Iuge, Iesus Christ fera vn denombrement des bien-faits que tu as receu de lui, & des tourmens qu'il a enduré pour toi de toutes les bonnes œuvres que tu as obmises, & de toutes les enormes mechancetez que tu as commises contre lui & ses saintes Ordonnances.

Dedans

Dedans toy, ta propre conſcience, (plus que dix mille teſmoins) t'accuſera: le diable, qui t'a tenté a toutes tes laſciuetés, teſmoignera d'vn coſtè avec ta conſcience, contre toy: de l'autre coſtè ſeront les Saincts & les Anges approuuans la iuſtice de Chriſt, & de teſtans vne creature ſi abominable, derriere toi vn bruit hideux de la multitude inombrable de tes compagnõs damnès t'attendans, deuant tout le monde tout embraſé. Au deſſus de toi, vn iuſte Iuge courroucè, preſt à te prononcer ſon ARREST. Deſſus toi la gueule de l'abyſme profond, flamboyante de feu & de ſoulphre, ouuerte pour te receuoir. En c'eſt eſtat lamentable il t'eſt impoſſible de te cacher de deuãt la face de ton Iuge. Car à cette condition tu voudrois que les plus grandes roches tombaſſent ſur toy. Il t'eſt iuſupportable, & toutesfois il te faut venir auec les autres reprouuez deuant la face du Iuge, pour ouyr & receuoir cette tienne ſentence. *Departez-vous de moy, maudits, au feu eternel preparé au Diable & à ſes Anges.*

Ces mots (*Departez-vous de moy*) monſtrent vne ſeparation de toute vie & felicité: (*maudits*) vne foudroyante

excommunication (*en feu*) voicy la cruauté du tourment: (*eternel*) la perpetuité de la punition (*preparé aux diables & à ses anges*) voicy tes compagnons infernaux qui sont tourmentés, & qui te tourmenteront.

O sentence terrible! de laquelle ceux qui sont iugez ne peuuent eschapper, à laquelle on ne peut contreuenir, estant vne fois prononcée, contre laquelle il n'y a point d'exception, & dont on ne peut appeller: De telle sorte qu'il ne reste plus rien aux damnez que tourmens infernaux, lesquels n'ont aucune relasche ni limitation de temps. De deuant ce siege iudicial il faut que tu sois ietté par les Anges (avec les diables & reprouuez) dans l'estang profond de tenebres espaisses, qui ard incessamment du feu & du soulphre, auquel, comme ils seront iettés, il y aura tant de pleurs, malheurs, hurlemens, que les cris de la compagnie de Coré, Dathan & Abirom, quant la terre les engloutit ne seront en rien comparables à ces hurlemens: voire il te semblera vn enfer à l'ouyr seulement, premier que tu arriues en enfer. Auquel profond estang estãt descendu: tu te plongeras tousiours sans trouuer fonds aucun, &

là tu te lamenteras,& perſonne n'aura pitié de toy, touſiours tu plureras pour l'ardeur vehemente du feu,& toutesfois tu grinceras les dents pour l'aperté de la froidure,tu pleureras de penſer qu'il n'y a plus de remede à tes miſeres, & de penſer qu'il n'eſt plus temps de te repentir:tu gemiras te ſouuenant comment pour quelques plaiſirs de petite durée, tu as encouru les douleurs des peines eternelles. Tu te fondras en larmes, voyent que pleurs meſme ne pourroit preualoir :voire en pleurant tu eſpandras plus de larmes, qu'il n'y a de gouttes d'eau en la mer. Car l'eau de la mer eſt finie, mais les pleurs des reprouués ſeront infinies Icy tes yeux laſchis ſeront eſperdus de la veuë des eſprits horribles, tes oreilles curieuſes ſeront eſpouuentées de l'horrible tintamarre des diables bruians, du grincement des dents des damnés: ton nez dilicat ſera parfumé de l'ordeur pnaute du ſoulphre : ton gouſt de licieux ſera affamé d'vne faim intolerable,ton goſier qui ſe plaiſoit à aualler le vin en diſſolution ,ſera aſſechè d'vne ſoif qui ne s'eſteindra point. ton eſprit ſera tourmenté de penſer comme pour des plaiſirs abortifs,

qui estoiét enlevés avant qu'ils euſſent bourgeonné, tu as ſi follement perdu les ioyes celeſtes,& t'es precipité és au goiſſes d'enfer, permanentes à tousiours. Ta conſcience te picquera comme vne vipere, quand tu auras ſouvenance combien de fois IeſusChriſt par ſes ſerviteurs t'a offert gracieuſement la remiſſion de tes pechès,& le Royaume des Cieux, ſi ſeulement tu euſſes creu & te fuſſes repenti: & auec combien de facilité tu euſſes pèu obtenir miſericorde en ce temps-là, combien de fois as tu eſté ſur le point de te repentir, & toutesfois tu as ſouffert que le diable & le monde t'endurciſſent en impenitence: & comment le iour de grace s'eſt paſſé lequel ne luira plus iamais. Quelles gehennes ſeront-ce à ton eſprit de conſiderer: comme pour des richeſſes tranſitoires tu as perdu les threſors celeſtes, & fait échange de la beatitude eternelle aux tourmens d'enfer,ou chaque partie de ton corps. ſans aucune intermiſſion de peine, ſera bourrelée de méme?

En ces douleurs infernales tu ſeras à iamais privé de la bien-heureuſe veuë de Dieu, en laquelle conſiſte le ſouverain bien & vie de l'ame: tu ne iouiras

iamais de la lumiere, ny de la moindre parcelle de ioye: mais seras logée en vne perpetuelle & obscure prison, en laquelle n'y aura ordre quelconque, ains confusion & terreur, n'y voix que de blasphemateurs & hurleurs, n'y bruits que des bourrelés & borreaux: ny compagnie que du diable & de ses anges, lesquels eux-mesmes estans torturés n'auront autres plaisirs qu'à te gehenner: là y aura punition sans pieté misere sans merci, douleur sãs secours, clameur sans consolation, meschancetés sans mesure, tourmens sans aucun soulas, ou le ver ne meurt point, où le feu ne s'esteint point: là ou l'ire de Dieu saisira tõ corps & ton ame, comme la flãme de feu se prẽd au soulfre & à la poix en laquelle flamme tu brusleras tousiours, & ne seras iamais consumè, tu mourras sans mourir, tu seras incessamment aux trais de la mort, sans en pouuoir estre deliurè, & ne pourras sçauoir la fin de tes peines. De telle sorte qu'apres les auoir souffertes plus de millõs d'années qu'il ni' a d'herbes aux chãps, de graine de sablon és riuages de la mer, tu ne seras plus proche d'en auoir vn issuë que le premier iour que tu y fus ietté: voire tant s'en faut Marc. 948.

qu'elles prennent fin, que ce ne seront que commencemens. Mais si apres tãt de millons d'années ton ame damnée pouuoit conceuoir esperance, qu'en ces tourmens tu aurois quelque relasche, ce te seroit vne consolation de penser qu'à la fin ils prendroient fin. Mais autant de fois que ton Esprit pense à ce mot Iamais, ce t'est vn autre enfer au milieu de l'enfer.

Ces pensées forceront les damnez à crier, malheur, malheur, perpetuellement. O Dieu ne nous tourmentes ainsi à tousiours, à tousiours : mais leur conscience, comme vn Echo, leur respondra, tousiours, tousiours: De la viendra ce lamentable malheur, & helas à iamais.

C'est icy la mort seconde, le comble & la generale plenitude de toute malediction, & mesure, laquelle chasque reprouué damné doit souffrir aussi long-temps, que Dieu & ses saincts jouiront là haut au Ciel de felicité eternelle.

CHAP. XII.

Iusques ici a esté parlé de la misere de l'homme en son estat de corruption, si ce n'est qu'il soit renouvellé par grace en Iesus-Christ. S'ensuit donc maintenant la connoissance de l'homme regeneré en Iesus-Christ.

VOyons maintenant combien est l'homme heureux de son renouvellement & reconciliation à Dieu en Christ. L'homme saint duquel la nature dépravée est renouvellée en Christ, & faite vne nouvelle creature, & benit en trois respects.

1. *En sa vie.*
2. *En sa mort.* *a Iean*
3. *Apres sa mort.* 3. 5.

Les benedictions desquelles il iouyt *b Gal.* en cette vie ne sont qu'en partie, & 4. 26 sont comprinses en sept articles. *c Iean*

I. Parce qu'il est conceu de *a l'esprit* 1. 13. au ventre de sa *b* mere l'Eglise, *& n'est* *d Gal.* *c* né de sang, ni de la volonté de la chair, ni 4. 6. 7. *de la volonté de l'homme, mais est né de* *e Ephe.* *Dieu*, lequel luy est *d* Pere en Iesus- 4. 23. Christ. De telle sorte que *e* l'image 24. *Col* de Dieu son Pere est renouvellée en 3. 10.

48 & lui de plus en plus par chacun iour.

8. 1. 2. II. Tous ses pechés, tant originel
1. Pier. qu'actuel, auec la punition qui leur
2. 24. est deue, lui sont entierement *f* remis
g Rom par grace, pour l'amour des *g* merites
8. 35. de Iesus Christ, duquel toute la iustice
34 Rac. lui est aussi entierement, & de grace,
26. 18. imputée: & ainsi Dieu est reconcilé
Eph 2. 2 auec lui, & le *i* tient deuant soi pour
l Iean iuste & entier.

20. 17 III. Il est affranchi de la *k* seruitude
Rom. de Satan, & est fait *l* frere de Iesus-
8. 28. Christ & *m* coheritier du Royaume Ce-
m Rom leste, & *n* Roi & Sacrificateur spirituel,
8. 17. pour offrir à Dieu par Iesus Christ *o*
n Apo. sacrifices spirituels.
8. 6.

o 1 Pie. IV. Dieu l'épargne comme vn pere
2. 5. son fils, qui le sert, *Malach.* 3. 19.

Et cét épargnement consiste en ce que Dieu.

1. Ne prend garde à chaque faute, mais le supporte en ses infirmités, *Exode* 34. 6. 7. Vn bon Pere ne iettera iamais hors son enfant estant malade

2. Il ne fait pas la punition des offences, lors qu'il le chatie, égale à ses merites, & ne lui rend selon ses iniquités. *Psalme* 103. 10.

3. Il le chatie moderement, quand il void qu'il n'y a autre moyen pour

le ramener à son devoir, 2. *Sam* 7. 14. 8. 28. 1. *Cor* 11. 32.

4. Accepte gracieusement tous ses effets & efforts, bien que son obeissance soit imparfaite, ayant ainsi agreable la promptitude de courage beaucoup plus que la dignité & valeur de l'œuvre, 2. *Cor.* 8. 12.

5. Il change tousiours les maledictions qu'il a meritées en visitations & corrections paternelles voire même toutes *p* choses, toutes les *q* calamités de cette vie, & la *r* mort même, voire ses propres pechés en bien.

V. Dieu lui donne son S. Esprit, lequel.

1. Le *t* sanctifie entieremant, mais peu à peu, *u* de telle sorte qu'il meurt de plus en plus à peché, & vit à iustice.

2. L'asseure de son adoption, & qu'il est enfant de Dieu par grace.

3. L'enhardit à comparoir devant Dieu avec *y* asseurance & confiance.

4. L'incite & meut à lui dire hardimant & sans crainte, *Abba Pere*, Galat. 4. 6.

5. Espand en son cœur le don de prier saintemant, *Zach.* 11. 10. *Rom.* 8. 15.

p Rom. 8. 28. *q Psal.* 34. 20. *r Heb.* 2. 14. 15. *s Luc* 22. 31.

t 1 *Th.* 5. 23. *u Rom.* 6. 12.

x Rom. 8. 9. 10

y Heb. 4. 16.

z Rom. 8. 9.

6. lui rend témoignage que lui & ſes prieres ſont agreables & exaucées de Dieu, pour l'amour & interceſſion de Chriſt: *Rom.* 8. 16. 25.

7. Nous donne.

1. Paix de conſcience, *Rom.* 1. 3. & 14. 17.

2. Le remplit de ioye par le S. Eſprit, au regard de laquelle toutes ioyes mondaines lui ſemblent viles & vaines.

VI. Il a recouvré la *a* Seigneurie & domination ſur les creatures, perduës en la cheutte d'Adam, & en ſuitte toute *b* liberté d'vſer des choſes leſquelles Dieu n'a defenduës: tellement qu'il s'en peut ſervir auec bonne *d* conſcience: car il a *e* droit d'vſer des choſes qui ſont au Ciel & en la terre, deſquelles il aura vne entiere & paiſible *f* poſſeſſion en la vie à venir: ce qui monſtre que les reprouvés ne ſont qu'vſurpateurs de ce qu'ils poſſedent, & n'ont autre *g* lieu propre que l'enfer.

VII. Il a les arrhes, & aſſeurances du ſoin paternel de Dieu, & protection qu'il prend de lui nuict & iour lequel ſoin conſiſte en trois points.

1. A pourvoir toutes choſes neceſſaires *h* tant pour le bien de ſon ame,

a Pſ. 9 61. &c. Hebri. 27. 80
b 1 Co. 9. 2. Rom. 14. 14
1. Ti. 4. 2.
c 1. Co 3. 22.
f. Ma 35. 34
1. Pie. 1. 4.
g Act. 1. 25.
b Matt. 32.
2 Cor. 12 14.
l 23. Pſalm. 23. & 34 9 10

que pour le bien de son corps? tant pour la vie presente, que pour celle qui est à venir, de sorte qu'il est asseuré d'auoir tousiours sussisance *e* ou patience, pour estre content de ce qu'il a.

e Heb. 13. 14.

2. En ce que Dieu *i* donne charge à ses Saincts Anges, comme à ses Esprits administrateurs, de l'accompagner tousiours pour son bien, voire de se camper tousiours à l'entour de luy pour le guarentir de tout danger en quelque lieu qu'il soit: mesme la protection de l'Eternel le guarentira comme vne nuée *k* de iour & de nuict comme vne colomne de feu. Et l *sa prouidence l'enuironnera comme vn rampart contre la puissance du diable.*

i Psal. 34. 7. & 91. 12.

k Esa. 4. 5.

l Iob 1. 10.

3. En ce que *les yeux de l'Eternel sont sur luy, & ses oreilles attentiues à ses cris*, & pour le deliurer de toutes ses destresses en son bon temps.

m psal. 34. 16.

CHAP. XIII.

Ce que dessus soit dit de l'estat heureux des Enfans de Dieu, & du regeneré en cette vie: S'ensuit par ordre son estat heureux en sa mort.

QVand Dieu envoye la mort, cõme son messager à l'homme regeneré, il le rencontre au milieu du chemin: *Car sa conversion est és cieux, & ses bienfaicts sont des choses celestes*: la mort ne lui est ni estrange, ni épouvantable: parce qu'il meurt de iour en iour: ni épouvantable, parce que tandis qu'il vivoit il estoit mort, *& sa vie estoit cachée auec Christ en Dieu. Mourir donc au Seigneur*, n'est autre chose en effet, *que se reposer de ses travaux en ce monde*: s'en aller à la maison de son pere: *En la Cité du Dieu vivant, à la Ierusalem Celeste, en la compagnie innombrable des Anges, en l'assemblée generale de l'Eglise des premiers-nés à Dieu le Iuge de tous & vers les esprits des iustes sanctifiez, & à Iesus mediateur de la nouvelle alliance.* Durant la maladie de son corps son esprit est entier, car Dieu lui change sa couche en sa maladie, & le

a Phi. 3. 20.
b Col. 3. 2.
c 1 Co. 15. 31.
d Col. 3. 3.
e Apo. 14. 15.
f Iean 11. 2.
g He. 12. 22. 23.
h Psal 4. 4.

soustient de foy & patience, estant sur son lict de langueur, & lors qu'il s'en va mourir semblable à Iacob, Moyse, & Iosuè, il exhorte ses fils, & leur commande d'adherer au vrai Dieu, & de le seruir purement tous les iours de leur vie. Son ame bien-heureuse ne respire que benedictions, & autres saincts propos, qui ressentent son esprit sanctifié. A mesure que l'homme de dehors s'affoiblit, l'homme de dedans se renforce. Quand sa langue ne peut parler, les soupirs de son cœur se font entendre: quand les yeux luy defaillent, le S. Esprit l'illumine au dedãs d'vne lumiere spirituelle. Son ame ne craint nullement, ains sort hardiment de ce corps pour aller trouuer son Seigneur *m* son desir (comme celuy de S. Paul) *tend a desloger & estre auec Christ*, & auec *n* David, *comme le cerf brame apres le decours des eaux, ainsi brame mon ame apres toy. O Dieu: mõ ame à soif de Dieu, du Dieu fort & viuant: ó quand entreray ie, & me presenteray ie deuant la face de Dieu!* Il prie auec les Saincts bien-heureux: *o iusques à quãd Seigneur qui est saint & veritable vien Seigneur Iesus, vien bien tost*: & quand les iours prefix de son changement sont venus, sçachant qu'il

Gen. 49.

l 1. Co. 5. 8.

m phi. 1. 23.

n Psal. 42. 1. 3

o Apoc 4. 10.

p Apo. 22. 20

q 1 o b. 14. 5.

r Luc 2. 29. Pſ. 37. Iſ. 57. 2 f Pſ. 31. 6. t Act 7. 16. u Mat. 1 12. Act. 12 15 27 & 23 x Luc 16 22 y Mat 8 11 Luc 13 28 9 31 Act. 15 10 11 Eph. 1 10 Heb 11 9 10 16 & 12 22 23 z Pſalm. 91 2 a Apo 14 13. & 22 12. b 1 Co. 6 19 c. 2 Cor. 6. 15. Matth. 26 26 d 1 Co. 6 20 1 Pi. 1 19 Act. 7 6 & 8 32

s'en va à ſon Pere & Redempteur en la part d'vne bonne conſcience, auec certaine aſſeurance de la remiſſion de ſes pechés par le ſang de l'Agneau, il chante & benit Dieu auec le bon vieillard r Simeon, *Seigneur laiſſe maintenant aller ton ſeruiteur en paix*, & rend ſon ame comme auec ſes deux mains, ès mains de ſon pere celeſte, diſant auec David. *ſ Ie remets mon eſprit en tes mains, tu m'as rachetté. t O Eternel qui es le Dieu fort de verité*, & crie auec S. Eſtienne, *Seigneur Ieſus, reçoi mon eſprit.* Il n'a pas rendu ſi toſt ſon eſprit heureux: que immediatement lés *u* SS. Anges qui l'ont ſervi dés ſa naiſſance iuſques à ſa mort *x* portent ſon ame au Ciel, comme ils firent l'âme du Lazare au ſein d'Abraham *y* qui eſt le royaume des cieux: où les Anges & les bonnes œuures accompagnent l'ame, les vns pour s'acquitter de leur *z* charge, & les autres pour recevoir leur loyer.

Le corps en temps opportun, comme *b* temple du S. Eſprit, *c* membre de Chriſt, nourri de ſon corps, *d* prix du ſang du Fils de Dieu, eſt par ſes freres fideles reverémment couché pour *e* dormir au ſepulchre, comme dans le lict de Chriſt, auec vne eſperance ſeure

de *f* s'éveiller en la resurrection des iustes au dernier iour, pour participer auec l'ame à la vie & gloire eternelle: & en cèt esgard non seulement les ames, mais aussi les *g* corps fideles sont dits bien-heureux.

f 2. Da. 12. 2. 1. Cor. 15. 28, 29. *g* Luc. 14. 14.

CHAP. XIV.

Iusques icy nous auons parlé de la felicité de l'ame & du corps de l'homme regeneré en la mort. Voyons maintenant la beatitude du corps & de l'ame aprés la mort.

1. phef 14. 16. 7. Apo. 14, 13.

CET Estat à trois degrez.

1. *Depuis le iour de la mort iusques à la resurrection.*

2. *Depuis la resurrection iusques à la prononciation de la sentence.*

3. *Aprés la sentence, qui dure eternellement.*

Aussi-tost que l'homme regeneré a rédu l'ame entre les mains de son Dieu les saincts Anges la prenent en garde, & d'vn vol *a* soudain la portent au Ciel, où ils la presentent *b* deuant Christ, ou elle est Couronnée d'vne *c* Couronne de iustice, & de gloire, non qu'elle l'ait meritée mais pource que Dieu l'a promis par sa bonté gratuite à tous fideles qui en la vie preiere

a Luc. 16. 22. *b* Heb. 1. 14. & 12. 24. *c* 2. Tim. 4. 8. Apo. 2. 10. 1. pie. 5. 4.

l'ont cognu, seruy & adoré purement & saintement, & ont cerché sa gloire.

O quelle ioye sera-ce à ton ame, qui ne voyoit à l'ordinaire que de la misere & des pecheurs, de contempler lors la face du Dieu de gloire? mesme de voir Iesus-Christ te receuoir & cherir, des aussi-tost que les Anges t'ont presenté deuant luy, auec ce gracieux accueil, *cela va bien bon seruiteur, entre en la ioye de ton Seigneur*! Et quelle ioye te sera-ce de voir vn nombre innombrable des Cherubins, Seraphins, d'Anges, de Throsnes, de Dominations, de principautez & Puissances? Tous les Saincts Patriarches, Sacrificateurs, Prophetes, Apostres, Martyrs, & toutes les ames de tes bons parens, amis, maris, femmes, enfans, avec tout le reste des SS. de Dieu qui sont decedés deuant toi en la foy de Iesus-Christ, assistans deuãt le throsne de Dieu, en beatitude & gloire Si la Royne de Saba voyant l'estat de la maison & sapience du Roy Salomõ s'escria comme toute rauie & dit, ô que bien-heureux sont tes gens, ô que bien-heureux sont tes seruiteurs qui assistent continuellement deuant toy oyans ta sapience! comme sera ton ame ravie de se voir par grace admisea

assister avec cette glorieuse compagnie pour contempler cette face glorieuse de ton Sauveur, & d'entendre tous les threfors de sa sapience divine? quelle ioye te sera-ce de voir tant de miliers d'Esprits bien-heureux t'accuillans à ton arrivée en leur compagnie celeste? car comme eux tous se resiouyssoient de ta cõversiõ ainsi il y aura beaucoup plus de ioye entr'eux de voir ton couronnemant, & te voir recevoir la couronne qui avoit esté reservée pour ta venüe: car là la couronne de martyre sera posée sur la teste du martyr, qui a enduré persecution pour l'Evangile de Christ, la couronne de virginité sur la teste de la vierge, qui a surmonté les aiguillons de la chair: la couronne de pieté & de charité sur le chef de ceux qui ont sincerement fait profession de Christ, & gardé leur couche sans macule: la couronne de bonnes œuvres sur le chef des faiseurs d'aumosnes, qui ont liberalemẽt cõtribué à la necessité des povres, la Couronne & gloire incorruptible, sur le chef des Pasteurrs, qui par leur Predication & bon exemple ont converti les ames de la corruption de peché, pour glorifier Dieu en sa saintetè de vie. Qui pourroit suffisam-

ment exprimer ſa ioye que cette multitude celeſte prendra de te voir ainſi couronné de gloire, veſtu de la robe de Iuſtice, & de voir la palme de victoire entre tes mains? O quelle congratulation y aura-il ce de que tu as échappé de toutes les miſeres de ce monde, des pieges de Satan, des pieges d'enfer & obtenu auec eux ton repos & beatitude eternelle! car chacun s'éjuoira autant de la felicité des autres, comme de la ſienne méme, parce qu'il les verra autant aimés de Dieu, comme luiméme, voire ces Saints ont autant de ioyes diſtinctes, comme il y a de participans à leur ioye. Et en cét eſtat heureux l'ame repoſe au ciel auec Chriſt iuſques à la reſurrection, qui ſera lors que le nombre de ſes compagnons de ſervice & freres & ſœurs ſera accompli & parfait, que le Seigneur appelle vn petit de temps.

Le ſecond degré de la beatitude de l'homme apres la mort eſt depuis la reſurrection iuſques à la prononciation de la ſentance finale. Car au dernier iour.

2. Pie. 3. v. 10 12. 13. *Les eſlemens, la terre, & toutes les œuvres qui ſont en icelle ſe diſſoudront, & purifieront par feu.*

2. *Au* e *son de la derniere trompette ou* e *Eze.*
de la voix de Christ, le vray Archange: 37.
les mesmes corps que les esleuz auoiēt *Iean* 3.
deuant (iaçoit que tournés en poudre *18.* 10.
& cendre) resuscitеront, & au mesme *cor.15.*
instant l'ame de chasque homme re'n- *52.* 1.
trera en son propre corps, par la vertu *The.4*
de la *fresurrection* de Christ leur chef *16.*
& seront viuifiez. Ils sortiront de leurs
sepulchres, comme s'ils s'esueilloient *f* Rom.
de leur somme, & quoy que les tyrans 1. *17.*
& massacreurs ayent deschrié & cōsu- *&* 8.
me leurs corps par feu & reduits en 11. *22.*
cendre, toutesfois les Esleuz trouuerōt *Phi. 3.*
veritable en ce iour là *qu'vn cheueu de* 10. 13.
leur teste n'est pery. Matt. 10. *36.* 2. *Th.*
3. Ils sortirōt hors de leurs sepulchres *4.* 14.
comme autāt de *Iosephs* hors de la pri-
son, de *Daniels hors de la cauerne des Ly-*
ons, & Ionas hors du ventre de la Baleine.

4 Tous les corps des esleuz estans
ainsi viuifiés resuscitеrōt en cette *g* per
fection de nature, à laquelle ils fussent
parūenus de leur temperement na-
turel, si quelque obstacle, n'y fust sur-
uenu, qui les en eust empeschés, & en
la mesme vigueur, qu'est vn homme
parfaict enuiron l'aage de trente trois
ans, chascun en sō propre sexe. A quoy
il semble que l'Apostre fasse allusion

selon l'oppinion des Theologiens, quād il dit *h* iusques à ce que nous nous rencontrions en homme parfait à la parfaite stature de Christ. Quelque imperfection que le corps eut devant, comme d'estre aveugle, boiteux, bossu, &c. le tout sera randu parfait: Iacobni Mephiboseth ne clocheront plus: Isaac n'aura plus les yeux ternis, ne sera aveugle: & Lia ne sera plus chassieuse car si David fit defféce qu'aucun aueugle ou boiteux n'entrast en sa maison de tant moins permettra Christ qu'il y ait aucun impotent qui habite en son tabernacle celeste. Iesus-Christ rendit la veuë aux aveugles, fit parler les muets, ouyr les sourds, cheminer les boiteux qui s'adressoient pour rechercher sa grace en la terre: à plus forte raisō guerira il toutes les imperfectiōs de ceux qu'il admettra en la iouissance de la gloire celeste. *i* il n'y aaueun qui branle parmi les tributs d'icelui *k* ains le boiteux sautera comme le cerf, & la langue du muet chantera en triomphe Il est vrai semblable que puis que Dieu ne crea point Adam & Eve enfans, ni en vieil aage, mais en aage parfait: leur nouvelle creatiō apres la mort sera du tout plus parfaite que la premiere cre-

h Eph. 2. 33.

i Psal. 92. 37

k Esa. 5. 35.

tion: de laquelle ils tõberent en l'eſtat de mort: auſſi n'y a-il apparence que l'enfance, eſtant imperfection, & vieilleſſe corruption, puiſſe compatir auec l'eſtat d'vn corps parfaitemant glorifié

5. Les corps des eſleus eſtans ainſi reſſuſcités, ſeront ornés de quatre tres-excellantes & ſupernaturelles qualités.

1. Ils *l* reſuſciteront en force, par laquelle ils ſeront à iamais affranchis de toute neceſſité, & auront ce pouvoir de ſubſiſter ſans l'vſage de viande, breuvage, ou dormir, & autres telles aides neceſſaires à leur vie precedante. *l* 1 Cor. 15. 41.

2. En *m* incorruption par laquelle ils ne ſeront iamais ſuiets à aucune ſorte d'imperfections, maladie, ou mort. *m* 1 Co. 13. 2 *Eſaye*

3. En *n* gloire, par laquelle leurs corps luiront cõme la ſplendeur du Soleil en l'eſtanduë des Cieux, leſquels eſtans faits tranſparans, leurs ames reluiront à travers beaucoup plus glorieuſemant que leurs corps De laquelle gloire l'on a veu quelques éclats & rayons à trois diverſes fois. Premieremẽt en la *face de Moiſe* Secondemant en la *Tranſfiguration de Chriſt*. Tiercemant au viſage d'Eſtien *n* 93. 26 *Dan.* 12. 3 *Matt.* 13. 45. *Luc* 9 31. *Exod.* 34 29. *Matt* 17. 1

Act. 6. 15. ne. Qui sont trois *argumens & asseurances infaillibles* de la glorification de nos cors en ce iour glorieux. C'est alors que David dépouillera *ses habits de Berger*, & sera revétu des vestemens du Fils du Roi, *de Iesus*, dis-ie, non de Ionathan. C'est alors que *tous vrais Mardochées* qui ont gemi sous le sac de cette chair corrompuë, seront equippés des *vestemens* royaux du Roi, & auront la courône royalle sur la teste, afin que tout le monde voye *comme il sera fait à l'homme que le Roi des Rois, prend plaisir d'honorer.* Or si le Soleil à son lever rend le matin si glorieux, combien glorieux sera ce iour, auquel vn nombre infini de corps de *Saints & d'Anges* paroistront beaucoup plus glorieux que la splédeur du Soleil, le corps de Christ les surpassant tous en gloire.

Eph. 6. 7.

4. En vistesse & agilité, par laquelle nos corps pourront monter & venir au devant du Seigneur à sa venuë glorieuse en l'air, comme aigles volantes vers leurs SS. & glorieus corps. Le Prophete Esaye fait allusion à cette vistesse & promptitude de corps des SS. disant: *Ils cueilliront nouvelles forces, les aisles leur reuiendront comme aux aigles,*

Esa. 45. 31.

ils courront & ne se travailleront point, Sap. 5.
ils cheminеront & ne se lasseront point. 7.
A cét estat nous pouvons rapporter le dire du Sage; *Ils reluiront & s'épandront par tont comme les estincelles par dedans les roseaux.*

Et au regard de ces quatre qualités S. *1. Co.* Paul nomme les corps resuscités des *13.4.6* éleus spirituels, car ils serõt spirituels en qualités, mais les mémes en substance.

Et iaçoit que le peché & la corruption facent l'homme en son estat de mortalité vn peu moindre que les Anges? toutesfois quand Dieu le couronnera de gloire & d'honneur, je ne peux comprendre que l'hõme doive estre aucunement inferieur aux Anges, car ils sont esprits: aussi est l'hõme au regard de son ame, voire outre cela il aura aussi vn corps spirituel, rendu conforme *Phil.* 5 au corps glorieux de nostre Seigneur *21.* Iesus-Christ, en qui la nature de l'homme est exaltée par vne personnelle vnion en la gloire de la divinité, & individuelle societé de cete tres heureuse *Heb.* Trinité, duquel hõneur il n'a iamais ho- *2. 16.* noré les Anges. Et pour cette raison *Heb.* l'homme a vne prerogative au dessus 10 14. d'eus qui ne sont qu'esprits ordonnés *Psalm.* pour servir aux esleus. Et autãt d'iceux *91. 13.*

qui au commencemant dédaignerent cet office & ne voulurent garder leur premiere origine, furent abysmés aux enfers pour leur orgueil. Ceci n'amoindrit nullement la dignité des Anges, mais exalte la grandeur de l'amour de Dieu envers le genre humain.

Iud.6. 1 *pierre* 1.4.

Mais quand aux esleus qui seront trouvés en vie au second & soudain avenement de Christ, le feu qui bruslera la corruption du monde, & toutes les œuvres qui sont en icelui, en vn moment, & en vn clin d'œil, les surprendra comme il les trouvera, ou estans au moulin pour moudre de la provision, ou se pourmenans aux champs de plaisance, ou estans couchés au lict d'aise & repos: & ainsi qu'ils sont il les rendra immortels, & consumant leur ordure de mortels, & ce changement leur sera au lieu de mort.

1. *Pier.* 5. 10. 11. 13. 1 *Cor.* 15. 5.

Adonc l'ame fidele s'éjouira d'vne extreme & grande ioye a la rencontre de son corps, disant: O sois la bien venue! O sois la bien rencõtrée ma bien aimée sœur! Combien douce est ta voix! Que tu es de bonne grace apres auoir demeuré si longtemps cachée és fentes des rochers, & aux caceettes du sepulchre! Tu és à la verité vne habitation

tion conuenable, non seulement pour moi, mais aussi telle que le S. Esprit la iuge propre pour y loger comme son temple à iamais. L'hyuer, de nos afflictions est maintenant passé, les orages de nos miseres sont changez en calme, les corps de nos freres esleuz apparoissent plus glorieux que les lys & les œillets de la terre, le chanter Alleluya est venu, & le son de la trompette a esté ouye d'vn bout de la terre iusques à l'autre : tu m'as esté compagnon en l'œuure du Seigneur, & és persécutiõs & iniures que i'ay souffertes pour l'amour de Christ & de son Euãgile: *à ceste heure entrerons-nous ensemble en la ioye de nostre Seigneur*, cõme tu as avec moy chargé sur toi la croix, aussi porteras tu auec moi la couronne, cõme tu as semé largemẽt en pleurs, ainsi recueilliras-tu avec moi abondamment en ioye. O benit soit nostre Dieu! lequel (cependãt que les reprouuez consu mojẽt leur temps en plaisirs charnels, en luxure, à banqueter & yurongner, & en des autres vanitez profanes) nous a fait cette grace de nous ioindre ensẽble en veilles, ieusnes, prieres, lecture de sainctes Escritures, sanctifians le iour du repos, participans au Sacre-

mens, faisant du bien selon nostre pouuoir aux povres, pratiquant les œuvres de pieté en toute humilité, & cheminant en bonne conscience ès devoirs de nostre vocation envers nos prochains. Tu n'orras plus faire mention de tes pechés, car ils te seront Pardonnés & couverts, mais chaque bonne œuvre que tu auras faite sera ramentuë & recompensée.

Egaye toi: car ton iuge est chair de ta chair, & os de tes os. Esleve en haut ta teste, & voy ses Anges glorieux, semblables à autant de Gabriels, volantsà l'antour de nous pour nous dire que le iour de nostre deliurance est venu, & pour nous amener és nuées, afin de rencontrer nostre redempteur en l'air.

Cant. 2. 9 Voicy ils s'approchent. Leue-toy donc
21. ma colombe, ma mour, ma belle, viẽt
Luc 21 t'en: & semblables aux cheureils ou
21. faons de biches, courons avec les Anges vers Christ par dessus les montagnes tremblantes de Bether.

Can. 2. Les viuans & les morts estãs en ceste
2.3.17. façon rususcitez & glorifiez seront ra-
1 Thes. massez & recueillis de tous endroits de
4. 17. la terre par les Saincts Anges, & rauis ensemble auec eux és nuées au deuant du Seigneur en l'air, viendroit auec

lui comme vne partie de sõ train glorieux, pour iuger les reprouvez & mauuais Anges. Les douze Apostres seront assis sur douze trosnes prés de Christ, pour iuger les douze tribus, qui refuserent d'oüir la predication de l'Euangile pour leur ministere, & tous les Saincts assisteront en leur ordre prez d'eux, comme iuges qui iugeront le monde & les Anges: & selon la grace que chacun d'iceux a receuë d'estre plus zelé & fidelle en son seruice que les autres, ainsi leur salaire & gloire, sera pl^s grãde que les autres ẽ ce iour là

1. Cor. 6. 2 2 3

Apo. 21

Le lieu, auquels ils seront ramassez vers Christ, & ou Christ se soirra en Iugement sera en l'air, au dessus des vallées de Iosaphat, vers le mont des Oliuiers, pres Ierusalem, à costè du Temple deuers l'Orient, ainsi que cela se peut prouuer par quatre raisons.

Rom. 26. 2. 2 Cor. 9. 6. Iean 4. 1 Thes. 4. 27.

1. D'autant qu'il semble que la sainte Escritute le declare en termes expres, *I'assẽblerai toutes nations, & les feray descendre en la vallée de Iosaphat & la i'entreray en iugement auec eux.* Amassez vous & venez toutes nations d'alentour, & soyez assemblez, la l'Eternel abbatra les preux. Que les nations se resueillẽt, & qu'elles, montent en la valée de

Ioel. 3. 1. 2. & 6

Iotaphat: car ie ſerai là aſſis pour iuger toutes les nations d'alentour. Le mot de *Ioſaphat* ſignifie, *l'Eternel iugera*. Et cette vallée fut ainſi nommée pour la grande victoire que l'Eternel donna
i chr à Ioſaphat, *a* & à ſon peuple ſur les Am
20. 29 monites, Moabites, & les habitans du Mon-ſeir. Laquelle victoire eſtoit vne figure de la victoire finale que Chriſt, le Iuge ſouverain, donnera à ſes eſleus ſur tous leurs ennemis en ce lieu-là au dernier iour, ainſi que tous les Iuifs ont interpreté. Voyés *Zac.* 14 4. 5. *Pſ.* 57. 1. 2. &c. demeurans tous d'accord que le lieu ſera là autour.

2. D'autant que, comme Chriſt a eſté crucifié autour de là, & expoſé ignominieuſement à la riſée de tous, ſon Trône glorieux devroit auſſi eſtre erigé en l'air ſur ce lieu là, lors qu'il apparoiſtra en iugement pour manifeſter ſa Majeſté & ſa gloire: Car il eſt bien convenable que Chriſt iuge le monde iuſtement, au lieu où lui méme a eſté iugé & condamné iniquement.

3. D'autant que puis que les Anges ſerõt envoyés pour aſſembler *les eleus*
Matt. *des quatre coins du monde depuis vn bout*
25. 31. *des cieux iuſques à l'autre*. Il eſt tres-vrai ſemblable que le lieu où ils ſeront aſ-

semblés sera proche de Ierusalem, & de la valée de Iosaphat: laquelle les Cosmographes décrivent estre au milieu de la superficie de la terre, comme vn centre. Or si les quatre parties du monde sont les bornes d'où se commence le mouvement, il faut que la borne ou cesse & s'arreste le mouvement, soit autour du centre.

4. D'autant que les Anges dirent aux disciples, que comme ils auoient veu monter Christ depuis le mont des oliuiers, qui est au dessus de la valée de Iosaphat, il descendroit du ciel de mesmes. Aquinas, & tous les Scholastiques, exceptez Lombard & Aleandre Italiens sont de ceste opinion.

Finalement Christ estant assis sur son throsne glorieux, & tous ses saincts Anges à l'entour de lui, estans plus resplendissans en gloire, qu'autant de Soleils, & le corps de Christ les surpassãt tous en gloire & en splendeur, les reprouuez estãs separez d'eux à la senestre, & demeurans en bas sur terre (car la dextre signifie vn estat heureux, & au contraire la senestre denote vn estat maudit) Christ prononcera premierement la sentance d'absolution & beatitude aux esleuz. Et ce, en premier lieu,

pource qu'ainsi faisant il veut accroistre le regret, & la peine des damnés qui l'orront. Secondement afin de ce montrer plus enclin à faire misericorde qu'à faire iugement, & ainsi en presence de tout le monde qui le verra & orra il dire à ses esleus, depuis le throsne de sa Maiesté, erigé en l'air: *Venés les benits de mon Pere, possedés en heritage le Royaume qui vous a esté apresté dés la fondation du monde: car i'ai eu faim*, &c.

Venés vous (voici nostre vnion beniste auec Christ, & par lui avec toute la sainte Trinité.

Benits) voici l'absolution de nos pechés, & nostre entier enrichissement de toutes graces & felicités,

De mon Pere) voici l'autheur, de qui par Christ decoule nostre felicité.

Possedés) voici nostre adoption.

Le Royaume) voici nostre droit de naissance & possession.

Preparé) voyés le soin paternel que Dieu a de ses esleus.

Dés la fondation du monde) O gracieuse, eternelle, immuable election de Dieu.

Combien sont ces ames obligées à aimer, Dieu qui de sa propre bonne volonté les a choisies & aimées, devant

qu'elles euſſent fait ne bien ny mal. Car i'ay eu faim) O bonté de Chriſt qui a eſgard à toutes les bõnes œuures de ſes enfans, pour les ſalarier! Combien grande eſt ſon amour enuers les pauures Chreſtiẽs, qui accepte les œuures de miſericorde qui leur ſont faites pour l'amour de ſon Nom, cõme ſi on les luy euſt faites! Venez à moi en qui vous auez creu, deuant que me voir, & lequel auez aymé & cerché avec autãt de deuotion, & par ſi grandes tribulations. Venez maintenãt du trauail au repos, du deshonneur à la gloire, des pattes & dents de la mort, aux ioyes de la vie eternelle. A cauſe de moy on vous à iniuriez, perſecutez, & dit toute mauuaiſe parole, mais maintenant il apparoiſtra à tous ces maudits Eſaüs, que vous eſtes les vrays Iacobs, qui receuez la benediction de voſtre Pere eceſte: Et vrayement ſeres-vous benits. Vos peres, meres, & plus proches, vous ont abandonné & delaiſſé, à cauſe de ma verité que vous maintenez: a mais à ceſte heure mon Pere vous ſera pour Pere, & vous lui ſerez fils & filles à iamais. Vous aués eſté iettez hors de vos terres & maiſons & ayez delaiſſé toutes choſes pour l'amour

2. Pſal. 27. 10. Matt. 9. 29. b Iean 10. 17. 2. Cor. 6. 8.

de moi & de mon Evangile, mais afin qu'il soit manifeste que vous n'avés rien perdu, ains plustost gagnè par vos pertes, en lieu d'heritage & possession terrienne vous possederés auec moi l'heritage de monRoyaume celeste, duquel vous serés enfans à cause de l'amour, heritiers à cause du droit de naissance, Rois à cause de la dignité, Sacrificateurs à cause de la saintetè: & dés maintenant pourrès hardiment entrer en la possession d'icelui, parce que mon Pere l'a preparé & gardè pour vous dés la fondation du monde.

Apres cette sentence d'absolution & benediction, chacun recevra sa Couronne, que Christ iuste iuge mettra sur leurs testes, comme le salaire qu'il a promis de sa grace & gratuitè à la foi & charitè de tous ceux qui ont aimè cette sienne apparition. Alors chacun prendra sa Couronne, & la iettera aux pieds de Christ, & se prosternant chantera de cœur & de voix en cette harmonie. *Louange, honneur, gloire, force au benit agneau qui sieds sur le throsne, qui as esté occis, & nous as rachetez a Dieu par ton sang de toute tribu, & langue, & peuple, & nation, & nous as faits Rois & Sacrificateurs à nostre Dieu a ce que nous*

regnissions auec lui en ton Royaume à iamais. Amen.

Adonc ils seront assis sur leurs throsnes en ordre comme iuge des reprouvés & mauvais Anges, en approuvant & rendant temoignage de la sentence iuste du supreme iugement de Christ. apres que la sentence & condamnation des reprouvez sera donnée, Christ fera deux actions solemnelles.

1. Premierement la presentation qu'il fera à son Pere de tous les esleus Voici, *O Pere Saint ceux que tu m'as donnés ie les ai gardés, & nul d'iceux n'est peri: ie leur ai donné ta parole, & ils ont creu à icelle, & le monde les a hays, parce qu'ils n'estoient point du monde, comme aussi ne suis ie point du monde. Maintenant donc, Pere, ie desire que ceux que tu m'as donnés soient auec moi là ou ie suis, afin qu'ils contemplent ma gloire que tu m'as donnée, & que ie sois en eux & toi en moi, afin qu'ils soient rendus parfaits en vn, & qu'il apparoisse que tu m'as enuoyé, & que tu les as aimés, comme tu m'as aimé.*

2. En apres *Christ delivera le Royaume à Dieu son Pere,* c'est à dire, il n'exercera plus l'office de Mediateur, par lequel, comme il est Roi, Sacrificateur,

Prophete & souverain chef de l'Eglise, il tient ses ennemis sous ses pieds, & gouuerne son peuple fidelle, par son esprit, par sa parole, & les Sacremens: de sorte que son Royaume de grace, cessant en ce monde sur son Eglise, il regnera immediatement, entant que Dieu, esgal au Pere & Sainct Esprit, en son Royaume de gloire és siecles des siecles. Non que la dignité de son humanité en soit en rien diminuée, mais parce que la gloire de sa Diuinité sera de tant plus manifestée, tellement que comme il est Dieu, il gouuernera de là en auant en toute plenitude sans aucuns moyens extérieurs tout en tout.

De ce Siege iudicial Christ se leuera & auec toute la glorieuse compagnie des esleuz, Anges & Saincts, il montéra en haut en triomphe, par dessus les Cieux des Cieux; auec vne telle musique celeste, & cris d'esiouyssance, que le cantique de David sera tellement accomply: *Dieu est monté auec cry d'esiouissance. L'eternel est monté auec son de trompette. Psalmodiez à Dieu, Psalmodiés à nostre* ROY. *Psalmodiés, car Dieu est Roy de toute la terre: tout homme entendu, Psalmodiez. Il est grandement surhaussé.* En la chanson nuptiale de Saint

Psa. 47 s. 6. 7.

Apo. 19 7.

Iean, *Esiouissons nous & nous esgayons, Et lui donnons gloire : car les nopces de l'Agneau sont venuës, & sa femme s'est paree: Alleluya, car le Seigneur tout puissant est entré en son regne.*

Le troisiéme & dernier degrè de l'Estat heureux de l'homme regenerè apres la mort, commence apres la prononciation de la sentence, & dure eternellement sans aucune fin.

Meditations sur l'estat heureux de l'homme regenerè au Ciel, apres qu'il a receu sa sentence d'absolution devant le siege iudicial de Christ, au dernier iour du iugement.

MA Meditation s'èblouit en cèt endroit, & ma plume me tombe de la main : l'vne n'est capable de concevoir, & l'autre de decrire cette incomprehẽsible beatitude, & ce poids eter- *c 2 Co. 4. 14.*
nel de la gloire excellẽment excellẽte, à laquelle toutes les souffrãces du rems present ne sont à cõtrepeser, de laquelle les èleus iouyront auec l'heureuse Trinitè, lors qu'ils sont receus auec Christ cõme coheritiers en ce Royaume eternel de ioye. Toutesfois nous en *d Rom. 8. 17.*

pouvons tirer quelque échantillon en cette façon. L'Escriture sainte nous depeint suivant nôtre capacité, la gloire de nostre vie eternelle & celeste, apres la mort en quatre respects.

1. *Au regard de la place.*
2. *De l'obiect.*
3. *Des prerogatives que les esleus y auront.*
4. *Des effects de ces prerogatives.*

1. *De la place.*

e 1 Reg. 8. f 1 Co. 12. 24. Matth. 25. 10

La place sont *e les cieux des cieux, ou le f troisiéme ciel, appellé Paradis:* où Christ (en sa nature humaine) est mõté par sus tous les cieux visibles, ou est la châbre de l'Epoux, qui est cachée & enuironnée du firmament, cõme d'vne belle couronne azurée, parsemée de diuerses estoiles brillantes, & de planettes glorieux, & ce en sorte que nous ne le pouuons contempler de ces yeux corruptibles de la chair, Le S. Esprit s'accommodant à nostre foiblesse, décrit au chapitre 21. de l'Apocalypse, la gloire de cette place inestimable, par des choses qui sõt les plus precieuses entre les hommes, & partant il l'accompare à vne grande & saincte cité appelée *la Ierusalem celeste, en laquelle Dieu & les nations qui ont esté sauvées &*

escrites au livre de vie de l'Agneau, entreront le tout bastí d'or pur, semblable à verre tres-clair, ou cristal, les murailles de iaspe, les fondemens des murailles sont ornés de douze sortes de pierres precieuses ayans 12. portes, chacune des portes bastíes d'une perle, trois portes de chaque costé, & à chasque porte vn Ange (comme autant de portiers) *a ce qu aucune chose souillée n'entre en icelle. La cité est située & bastie en quarrure, & partant parfaite: la longueur & la largeur, & la hauteur d'icelle sont egales, douze mille stades de chaque costé, partant glorieuse & spacieuse: au milieu de ses rues court vne riviere d'eau vive, claire comme cristal, & partant tres saine, & des deux costés du fleuve l'arbre devie, portant douze fruits, & par chacun mois son fruit, donc tres-fertile, les fueilles de l'arbre sont pour la santé des Gentils, partant tres-salutaire.* parquoi il n'y a iamais eu lieu si glorieux en la creation, si beau pour plaisir, si riche pour la possession, si confortable en habitation. Car là le Roi c'est Christ, la loi c'est l'amour, l'honneur la verité, la paix felicité, la vie eternité. Il y a lumiere sans tenebres, ioye sans facherie, santé sans maladie, abondance sans indigence, reputation sans disgrace, beauté

sans flestrissure, aise sans travail, richesse sans rouilleure, beatitude sans misere, & consolation qui n'aura iamais de fin. O que vrayemẽt nous nous pouvons écrier de cette cité auec Da-
c Psal. 87. 2. vid, c que de choses honorables se disent de toi, cité de Dieu! & toutesfois ces choses sont dites suivant nostre portée, car le ciel surpasse ceci de tant plus en gloire, qu'il n'y langue qui la puisse
d 1. Co. 3. 9. exprimer: d la gloire d'icelle, laquelle n'est iamais montée en cœur d'homme, cõme l'Apôtre le temoigne, y ayãt esté ravi, & l'ayant veu. Ne révons dõc plus tant apres ces cabanes de bois, & ces maisons d'argille, qui ne sont rien que le refuge de l'impieté & la demeure des pecheurs: ains plutôt attendons cette cité celeste, de laquelle Dieu est
e Heb. 11 10 16 e l'architecte & batisseur, laquelle lui méme (ne prenãt point à honte d'étre appellé nostre Dieu) nous a preparée.

De l'obiect.

L'obiect glorieus & heureux de toutes creatures intellectuelles & raisonnables au Ciel, est la Divinité en Trinité des personnes sans laquelle il n'y a ni ioye ni felicité: mais toute la plenitude de ioye consiste en la iouyssance d'icelle. Ce que nous pourrons faire en deux sortes.

1. Par vne beatifiante vision de Dieu.

2. Par vne communion immediate auec cette nature divine.

La beatifiante vision de Dieu est celle seule qui peut contenter l'entendemẽt infini de l'homme. Car chaque chose tend vers son centre: Dieu est le centre de nostre ame, partant de mémes que la colombe de Noé, elle ne peut auoir aucun repos ni ioye, iusques à ce qu'elle retourne vers lui, & iouysse de lui, &c. Toutes les faveurs que Dieu auoit èlargi à Moïse ne pouvoient contenter son Esprit, sinon qu'il peust voir la face de Dieu, *Exod. 33. 17. &c.* C'est la raison, pour laquelle l'Eglise dit incessamment, *f* Dieu ait pitié de nous, & nous benie: & fasse luire sa face sur nous. Depuis que Saint Paul eut vne fois veu cette clarté, & glorieuse lumiere, il reputa toutes *g* les choses du monde au prix d'icelle, comme fiente, & durant le cours de sa vie apres il ne desiroit autre chose que *h h* deloger & estre auec Christ. Et Iesus Christ méme en cette derniere priere qu'il fit, demande que *i* ses éleus puissent iouyr de cette méme vision, Pere, mon desir est touchant ceux que tu m'as donnés, qu'ils soient aussi (en quel

f Psf. 67 1. & 80

g phil. 8. 11.

h h phil. 1. 25.

i Iean 17. 24.

lieu, auec moi, là où ie suis, à quelle fin, afin qu'ils contemplent ma gloire.

EXO. 33. 3. & 34. 29. Si EXO la face de Moyse resplandissoit si fort apres qu'il eut esté auec Dieu 40. iours seulement, & ne l'ayant veu que par derriere, combien plus resplandirons nous quand nous le verrons à iamais face à face, & le *l* reconnoitrons, comme nous sommes reconnus, & tel qu'il est!

l 1 Col. 13. 11. 2. Cor. 3. 19. 1 Iean 3. 3.

Le second moyen de iouyr de cét obiect est d'avoir vne communion immediate & eternelle avec Dieu au ciel, laquelle nous avons premierement comme membres de Christ estant vnis à son humanité, & par son humanité vnie personnellement à la Parole, nous lui sommes vnis, entant qu'il est Dieu, & par sa Diuinité à toute la saincte Trinité. Les reprouvés verront DIEU au dernier iour, comme iuste iuge pour les punir: mais à faute de cette Cõmunion ils n'auront ni grace avec lui, ni gloire de par lui: à faute de cette communion, les diables quand ils voyoient Iesus Christ s'escrioyent *m* MAT. 8. 29. *Qui a il entre toi & nous* IESVS FILS DE DIEV *souverain?* Mais en vertu de cette communion l'ame penitente pourra estre avec asseurance à Christ, comme Ruth

à Boos, *n Eſten Seigneur Ieſus, le pan de ta n Rut. 3. 9.*
robbe de ta miſericorde ſur ta ſeruante: car tu es mon parent. Dieu *o* promit cette *o Gen.* 15. 1.
communion à Abraham, quand il ſe donna ſoi-méme à lui pour ſon loyer tres-grand. Et Chriſt *p* à prié à ce que *p Ieã* 17. 3 toute l'Egliſe en iouyt. Saint-Paul exprime en vn mot cette communion, diſant que *q* Dieu ſera tout en tous. A la verité Dieu nous eſt maintenant tout en tous, mais c'eſt par des moyens & en petite meſure: au lieu qu'au ciel Dieu lui-méme nous ſera immediatement (en plenitude de meſure ſans moyens aucuns) toutes bonnes choſes que nos ames & corps pourroient deſirer & ſouhaiter. Luy-meſme ſera ſalut & ioye à nos ames, & ſanté à nos corps beauté à nos yeux, harmonie à nos dreilles, miel à nos bouches parfum à nos narines, viande à nos ventres, lumiere à nos entendemens, contentement à nos volontez, & plaiſir à nos cœurs: & de quoy pourriõs-nous auoir faute! Dieu lui-méme eſt l'ame de nos ames: & meſme la force, vie, plaiſir, vertus, coleurs, beauté, harmonie, & bonté qui eſt és hommes, beſtes, poiſſons, oyſeaus, arbres herbes & en toutes autres creatures, ne ſont autre choſe *q 1 Co. 15. 28.*

qu'eſtincelles de choſes, qui ſont infiniment parfaites en Dieu. Et en lui nous en iouyrons en plus grande perfection, & d'vne façon plus heureuſe. Lui-méme alors ſuppleera alors à leur vſage: & les meilleures creatures (qui nous ſervent maintenant) n'auront
s Apo. 21. 22 cét honneur de nous ſervir alors: il n'y aura point beſoin de la lumiere du Soleil ni de la Lune, pour illuminer cette cité, car la clarté de Dieu l'illumine. Il n'y aura non plus beſoin d'aucune creature quand nous iouyrons du Createur méme.

Partant, lors que nous voyons reluire quelque choſe d'excellent en quelque creature, diſons en nous mémes, combien plus excellent eſt celui qui lui a departi cette excellence? Quand nous contemplons la ſageſſe des hommes qui dominent ſur des creatures plus fortes qu'eux mémes: qui devancent le Soleil & la Lune par leurs diſcours, preſcrivás pluſieurs annés auparát ſous quelles cóſtelations & en quels periodes ils doivent éclypſer: diſons en nous mémes, ô que la ſageſſe de Dieu eſt admirable, qui a fait l'homme ſi ſage? Quand nous conſiderons la force des Baleines & Elephans, les orages,

l'effroi des tonnerres, disons en nous mesmes, combien fort, puissant & terrible est ce Dieu, qui à creé de si puissentes & effroyables creatures: Quand nous sauourõs & goustõs quelque chose delicatement douce, disons en nous mesmes, ô combien doux est ce Dieu de qui toutes ces creatures ont puisé leur douceur! Quand nous voyons les couleurs admirables & diuerses és fleurs & oiseaux, & la beauté amiable de la femme, disons en nous mesme ô combien est beau ce Dieu qui à formé ces choses si belles!

Et si nostre Dieu pitoyable nous a ainsi pourueus & enrichis de tant de plaisirs excellens, pour nostre passage de ce Bechim, ou vallée de pleurs, quels sont les plaisirs qu'il nous a appresteZ, quand nous entrerons au palais de la ioye de nostre Seigneur & maistre! Comment sera nostre ame raiue de l'amour d'vn si âimable Dieu! tant l'obiect est glorieux des Saincts qui sont au Ciel? tant la veuë est amirable de nostre benin Sauueur.

CHAP. XV.

Des prerogatives dont les esleus iouyront au Ciel.

A Cause de cette communion que nous avons auec Dieu, les esleus iouyront de quatre excellemment excellentes prerogatives au Ciel.

1. Ils auront le Royaume des Cieux pour *a* leur heritage, & *b* ils seront combourgois de cette Ierusalem celeste pour avoir esté citoyen de Rome èchappa le foüet mais ceux qui seront libres bourgois de la Ierusalem celeste seront exemptés du fouët des tourmens eternels. Car cette liberté & franchise nous a esté achetée, non par grand somme d'argent, mais par le precieux sang du Fils de Dieu.

2. Ils seront tous *d* Roys & Sacrificateurs: Roys spirituels pour regner auec Christ, & pour triompher de Satan, du monde, & des reprouuez: Et Sacrificateurs spirituels, pour offrir à Dieu le sacrifice spirituel de louange *f* & actiõ de grace à iamais. Et c'est la raison pour laquelle il est dit qu'ils portent des couronnes & des robbes.

a Mat. 15.34. *b* Eph. 2.19. Heb. 12.22. 21. 1. Pierre 1. 4. *i* Act. 20.26 *d* 1 Pie. 2.9. Apo. 5.10. *d* 1 Pie. 2.5. *f* Heb. 13.14.

O quelle consolation est-ce aux Peres & Meres qui ont plusieurs enfans, s'ils les nourissent & esleuent en la crainte de Dieu, pour les randre vrais & sinceres Chrestiens! car alors ils seront peres & meres d'autant de Rois & Sacrificateurs.

3 *g* Leurs corps resplendiront comme la lueur du Soleil au ciel, comme le *h* corps glorieux de Christ, lequel parust beaucoup plus resplendissant que le Soleil en plein midi, lors qu'il s'apparut à Paul. De laquelle splendeur glorieuse se vit vn rayon éclattant au corps de Moise & d'Elie transfigurés avec nostre Seigneur en la sainte montagne. Partant l'Apostre parlant de la resurrection de la chair, dit que *i* les corps des fideles resusciteront en cors glorieux, voire en corps spirituels, non en substance, mais en qualités, preservés par moyens spirituels, & ayans comme vn Ange agilité pour monter & descendre. O quel honneur est-ce que *k* nos corps (tombans vils & abiects comme vne charogne) resusciteront en gloire, semblables au corps du Fils de Dieu!

g Matt. 13. 43.
h Phil. 3. 21.
Act 9. 5
i 1 Cor. 15. 13. 44.
k 1. Th. 4. 1.

4. Finalement les esleus avec tous les Anges sanctifieront en ce lieu sa

aucune distraction, vn Sabbat perpetuel a l'honneur, louange & gloire de cette tousiours tres heureuse & sainte Trinité, pour la creation, redemption & sanctification de l'Eglise, & pour sa puissance: sagesse, iustice, misericorde & bonté au gouvernement du ciel & de la terre. Quand tu oys quelque dous concert de musique, medite en toi-méme de quel heur tu iouyras au ciel, lors qu'en l'assemblée des Anges & des Saints tu chanteras ta partie en cét Alleluya spirituel, en ce Sabbath eternellement heureux, où il y aura telle diversité de plaisirs, tant d'allouvissement de ioyes, qu'il n'y aura ennui en ce faisant ni fin en si plaisant.

CHAP XVI.

Effets de ces Prerogatives.

DE ces prerogatives, decoulent quatre notables effets, à l'endroit des esleus.

1. Ils *a* connoistront Dieu d'vne connoissance parfaite, autant qu'il est possible aux creatures d'apprehender leur creatur. Car là nous verrons la Parole, le Createur, en la Parole tou-

a 1 *cor* 13. 12.

tes les creatures qui ont esté crées par la Parole, de telle sorte que nous n'aurions besoin, d'apprendre de ces choses crées, la cognoissance de celui par qui toutes choses ont esté faictes. Les plus excellentes creatures en ceste vie ne sont qu'vn voile obscur entre Dieu & nous : mais *b* quand ce voyle sera osté nous verrons Dieu face à face & le cognoistrons comme nous luy sommes cogneus. *b* 1 Co. 13. 12. 2. Cor. 3.

Nous cognoistrons la puissance du Pere, la sagesse du Fils, la grace du S. Esprit, & la nature indiuisible de la Trinité, & en luy nous cognoistrons non seulemẽt tous nos parens & amis qui sont morts en la foy de Christ: mais aussi tous les fideles, qui iamais ont esté ou seront. car; 16.

1 Iesus-Christ dit aux Iuifs incredules *c* qu'il verront Abraham, & Isaac & Iacob, & tous les Prophetes au Royaume de Dieu, doncques ces SS. Patriarches seront cogneus de leurs vrays enfans glorifiez auec eux. *c* Luc 33. 18.

2. Si tost *d* qu'Adam fut esueillé, voyant Eve, il dit, voicy l'os de mes os, & la chair de ma chair, beaucoup mieux cognoistrons nous nos parens, alliez, quand nous nous esueillerons *d* Gen. 2. 12.

estans rendus parfaits & glorifiés au iour de la resurrection.

3. Les Apostres connurent Christ
e Matt. apres sa resurrection, & e les Saints
23.53 qui resuscitèrent auec lui, & qui apparurent en la sainte Cité.

f Matt. 4. f Pierre, Iacques & Iean reconnurent Moise & Elie en la transfiguration, à combien plus forte raison, nous reconnoistrons nous l'vn l'autre, quand nous serons tous glorifiés?

5. g Le riche malheureux reconnut
g Luc le Lazare au sein d'Abraham, beau-
16. 31. coup mieux se connoistront les esleus l'vn l'autre au Ciel.

h Matt. 6. Christ dit que h les douze Apo-
19. 18, tres seront assis en ce iour là sur douze throsnes pour iuger les douze lignées d'Israël. Ils seront donques connus, &
i 1 Co. par consequent le reste des Saints.
6. 2. 3. 7. L'Apostre S. Paul dit k qu'en ce
k 1 Co. iour-là nous connoistrons cõme nous
23. sommes connus de Dieu. De ce passage saint Augustin tire cette consolation qu'il donne à vne vefve, l'assurant que comme en cette vie elle voyoit son mari des yeus corporels, ainsi en la vie à venir elle connoistroit quel estoit son cœur, & quelles estoient toutes ses pensées & imaginations. Vous donc

maris

maris & femmes, prenés garde à vos actions & pensées, car *l* toutes choses seront reuelées en ce iour-la. *l* 1 Col. 4. 5.

8. Nous lisons *m* au vieil Testament, que les fideles sont retirez vers leurs Peres, donc la cognoissance de nos parens & alliez nous demeurera. *m* Gen. 25. 35. 2 Rois 22.

9. Charité *n* ne dechet iamais partant la cognoissance, qui en est le fonde-ment, sera permanente, & durera en-cor en l'autre vie. *n* 1. Co. 13. 2.

10. Parce qu'au dernier iour il y aura vne declaration du iuste iugement de Dieu. Lors *o* qu'il rendra à chacun selon ses œuures. Et si les *p* œuures d'vn chacun sont manifestées, beaucoup plustost le sera l'ouurier: & si les *q* meschans rendront conte de chaque parole oyseuse, combien plus celuy qui l'a proferée sera-il cogneu? Et si les personnes ne sont cogneues, en vain seront les œuures manifestés. Partant l'Apostre dict qu'il faut qu'vn chacun comparoisse deuant le siege iudicial de Christ, afin qu'vn chacũ raporte en son corps selon qu'il aura fait, bien ou mal. Lisez le 5. Chap. de la Sapience & 11. Bien que le respect & la diuersité des degrés & vocations en la magistrature ministere, & œconomie cesera, voire *o* Rom. 2. 5. 6. Apoc. 22. 12. Eccle. 12. 14. *p* Rom. 2. 16. *q* Mat. 36. 12. *r* 1 Cor. 5. 10.

même que Christ cessera alors de gouverner, entant que Mediateur, & regnera tout en tous, entant que Dieu, égal au Pere & au saint Esprit.

La plus grande connoissance que les hommes puissent auoir en ce monde ne
Co. sera non plus sa comparer à la connois
r. 13. sance que nous aurons au Ciel, que le
23. sçauoir d'vn enfant (qui ne peut encore parler) au sçavoir des plus grands Philosophes du monde. Que ceux donc qui sont alterés de la science, mettent peine d'estre écoliers diligens de cette vniuersité. Car toute la lumiere, par laquelle nous sçauons quelque chose icy bas, n'est autre chose que l'ombre de Dieu: mais quand nous cõnoîtrons Dieu au Ciel, nous cognoistrons en luy la maniere de l'œuure de la creation, le mystere de l'œuure de nostre redemption, voire aurons autant de cognoissance qu'vne creature peut auoir pour bien comprendre & conceuoir l'excellence de son createur & de ses œuvres: mais pendant qne nous sommes en cette vie, nous pouvons dire, auec Iob,

Iob. 1 Combien est petite la portion que
26. 16 nous attendons de lui! Et nous assurer
1 Eccl. avec le fils de Sirach, *n*qu'il ya plusieurs
5. 12. choses cachées plus grandes que celle-

ct, & que nous n'avons veu que bien peu des œuvres de Dieu.

2. Ils aimeront Dieu d'vne amour parfaite & acomplie, mais autant qu'il eſt poſſible de ce faire à vne creature. La maniere d'aimer Dieu, eſt de l'aimer à cauſe de lui-méme. La meſure eſt de l'aimer ſans meſure. Car en cette vie (ne connoiſſans Dieu ſ qu'en partie) nous ne l'aimons qu'en partie : mais quand les eſleus le connoiſtront pleinement, alors ils aimeront parfaitement : & (pour les cauſes infinies de l'amour qu'ils ſçauront eſtre en lui) ils ſeront infiniment eſpris & ravis de ſon amour. x 1 Co. 13. 12.

3. Ils ſeront ſaoulés de toutes ſortes de plaiſirs & ioyes celeſtes : En ta dextre, dit David, y il y a plaiſance pour iamais : ils ſeront abreuvés du fleuve de ſes delices. Car auſſi-toſt que l'ame eſt receuë en la fruction actuelle de la beatifiante eſſence de Dieu, toute la bonté gloire & perfection de toutes les creatures du monde lui eſt offerte & vnie en la preſance de Dieu, Si quelqu'vn eſt en amour, il iouyra là de ce qui eſt plus aimable : Qui prend plaiſir en la beauté ? la plus parfaicte n'eſt qu'ombrage au prix de celle là. Qui a Pſal. 16. 12. & 36. 9.

son cœur ès plaisirs ? Il en trouvera-là vne infinie varieté. toute sainte, celeste, divine, ineffable, sans interruption de douleurs, ou distraction aucune de peines. Qui aime l'honneur ? il en iouïra sans disgrace & envie d'vne ame cauterisée. Qui aime les richesses? il en possedera-là en toute abondance des vrayes, agreables & perdurables, sans iamais en estre deceu. Là ils auront le sçauoir & la sapience sans tache d'ignorãce, santè sans maladie, & vie que la mort ne mordra ny ne terminera iamais. Bref, considere de combien ce grand & vaste monde surpasse en lumiere, plaisir & confort, le ventre obscur & estroit où tu as esté conçeu : le mõde à venir surpasse d'autant ce present monde en ioyes, soulas & consolation. Combien grãde donc sera nostre felicitè, quãd nous aurons changè de vie, & seront transportez en ce lieu?

Psalm. 11. 4. Ils seront rassasiez d'vne ioye inenarrable. Dauid dit, Ta face est vn rassasiement de ioye. Ceste ioye prouiendra principalemẽt, de la vision de Dieu, & en partie de tous les Saincts Anges, & des ames bien-heureuses des hommes iustes & parfaicts, qui sont resplandissãs en gloire & felicitè avec

luy. Mais specialement de la beatifiante vision de Iesus le *a* mediateur de la nouuelle alliance, nostre Emmanuel Dieu fait homme. Ceste vision sera la cause principale de nostre felicité & ioye. Si les Israëlites s'esiouïssoient de si grande liesse en Ierusalem : que *d* la terre se fendit du bruit qu'ils menoiēt *b* de voir Salomon couronné, de combien plus grande ioye s'esiouïront au Ciel les vrays Israëlites de voir Iesus-Christ le vray Salomon, couronné de magnificence & gloire ? Si Iean Baptiste *e* tressaillit de ioye au ventre de sa mere, pour la presēce de son Seigneur, au ventre da la Vierge, combien plus nous esgayerons-nous quand Iesus Christ ne sera seulemēt avec nous, mais en nous au Ciel; Si les Sages *d* s'esiouyrent tant d'auoir trouué le Messias, estant encore petit enfant, couché en vne creche, de combien plus grande sera la ioye des Esleuz, de le voir assis comme Roi sur son trosne celeste ? Si le bon vieillard Simeon estoit tant transporté de liesse de le voir enfantelet porté au temple, presenté par les mains du Sacrificateur, pour en faire *e* selon la coustume de la Loi: la nostre ne surpassera-elle point la sienne, de la

a Heb. 12. 24.
b 2. Rois 1. 40.
c Luc. 1. 44.
d Mat. 2. 10.
e Luc 2. 28.

voir Roi regnant sur toutes choses à la dextre de Dieu son Pere? Si Ioseph & Marie *f* furent si ioieux de l'auoir retrouué au milieu des Docteurs au Temple, cõbien plus seront nos ames ioyeuses de le voir assis entre les Anges au Ciel. C'est ceste liesse & *g* ioye de nostre maistre, que comme dit l'Apostre, *h* œil n'a point veu, ny oreille ouy: & qui n'est monté en cœur d'hõme, en laquelle nous entrerons, parce qu'elle ne peut entrer en nous.

Luc 46.
Mat 5. 21
1 Co. 2. 9.

5. Finalement ils iouirõt de cèt estat glorieux à iamais: & pource est-il appellé vie eternelle. Et Christ dit que personne ne nous ostera ceste ioye. Toutes autres ioyes, quelques grandes qu'elles soient, prenent fin. La *k* feste d'Assuerus dura 180 iours, mais lui, sa feste, & toute sa ioye ont prins fin. Ce seroit beaucoup pour vn homme mortel, d'estre receu en la ioye celeste, d'estre associé avec les Anges, d'estre assorty de toute sortes de plaisirs & ioies pour vn temps seulement: mais d'en iouir à iamais sans intermission, qui le peut ouir sans l'admirer? qui y peut penser sans estre rauy? Tous les SS. de Dieu (si tost qu'ils eurent gousté ces douceurs eternelles) reputerent toutes

Iean 16. 22.
Esd. 4.

les richesses & plaisirs de cette vie *l* à la perte & fiente, au prix de celle-là. Par-tant par frequentes prieres, ieusnes, aumosnes, larmes, foi & saincte vie, ils se sont efforcés de s'asseurer de cette vie eternelle, pour l'amour de laquelle ils vendoient librement *m* leurs biens & possessions. Christ appelle tous les chrestiens *n* marchands & la vie eternelle vne pierre precieuse, laquelle vn sage marchand veut acheter, & *o* vend tout ce qu'il a pour l'avoir.

l Phil. 3.
m Act. 2. 4
n Luc. 16.

Alexandre, au recit de Plutarque sur le rapport qu'on lui fit des grandes richesses qui estoient aux pays Orientaux, partagea sur le champ tout son Royaume de Macedone entre ses capitaines & soldats: sur quoi Hephestion lui ayant demandé, que c'est qu'il entendoit de faire: Alexandre lui répondit qu'il preferoit les richesses des Indes, desquelles il esperoit estre maistre en bref, à tout ce que son pere Philippe lui avoit laissé en Macedone. Et quoi donc, les chrestiens ne devroient ils pas preferer les richesses eternelles du ciel, tant renommées, desquelles ils iouyront dans peu de temps, aux choses vaines & corruptibles de la terre, qui ne durent que pour vn temps?

Abraham & Sara quitterẽt leur pais & heritage *p* en attente d'vne cité, de laquelle Dieu est l'architecte & bastisseur : & partant n'acheterent aucun pouce de terre, qu'vn lieu pour leur sepulchre. David disoit *q* qu'vn iour valoit mieux és parvis du Seigneur, que mille ailleurs, & d'estre portier en la maison de son Dieu, que de demeurer aux tabernacles des méchans. Elie *r* prioit l'Eternel ardemment qu'il le retirast en son Royaume, & y alla *s* volontairement, quoi que dans vn chariot de feu. S. Paul ayant esté ravi vne fois au Ciel, *t* desiroit continuelement de desloger pour estre auec Christ. S. Pierre ayant veu cette gloire, comme en passant en la montagne souhaittoit de demeurer là tous les iours de sa vie, disant, *u* Maistre il est bon que nous soyons icy : & maintenant comment estime-il qu'il vaut beaucoup mieux estre au Ciel mesme ? Iesus-Christ vn peu deuãt sa mort pria son pere, *x* qu'il le reçeust en ceste gloire excellente. Et l'Apostre tesmoigne que Iesus, *y* pour la ioye qui lui estoit proposée, a souffert la croix, & mesprisé la honte. S'il estoit possible qu'un homme peut voir vne fois ces ioyes, il endureroit volon-

Heb. 2. 10.
Heb. 5. 10.
Psal. 4. 11.
Rom 9. 4.
2 Roi 2. 15.
Phil. 1. 23.
Mat. 17.
Iean 17. 5.
Heb. 10. 2.

tiers cent mille morts, pour iouyr vn iour seulement de cette beatitude celeste.

S. Augustin dit en vn de ses sermons qu'il seroit content d'endurer les tourmens d'enfer pour obtenir cette ioye plutost que de la perdre. Ignace disciple de Saint Paul, estant menacé de plusieurs tourmens, comme on le menoit au supplice rèpondit courageusement que le feu, les gibets, les bestes, la froisseure de mes os, le démembrement de mon corps, voire tous les tourmens du diable s'offrent & tombent hardiment sur moi, pourveu que ie puisse iouyr de mon Seigneur Iesus & de son Royaume celeste. Polycarpe montra la méme constance en ce qu'il ne pût iamais estre induit par les terreurs d'aucune sorte de mort, à renier Iesus Christ. Basile répondit auec la méme resolution à ses persecuteurs qui le menaçoient de la mort. Ie ne craindrai, dit il, iamais la mort qui ne peut autre chose sur moi sinon me rendre à mon Createur. Si Ruth laissa son propre pays & suiuit Nahomi sa belle mere, pour aller demeurer auec elle en la terre de Canaan, (figure du Ciel) au bruit seulement qu'elle ouyt

du Dieu d'Israël, bien qu'elle n'eust aucune promesse d'y auoir quelque portion, combien plus affectueusement, ô Chrestien, devrois tu suivre ta sainte mere l'Eglise pour aller à Iesus Christ, en la celeste Canaan, où Dieu t'assigne vn heritage eternel, asseuré par vne sainte alliance du Pere celeste, faite en la Parole de Dieu, signée du sang de son Fils vnique, & seellée de son Esprit, & ses Sacremens? Ceci sera ta felicité eternelle dont tu iouyras au Royaume des Cieux, où ta vie sera vne communion avec la sainte Trinitè, ta ioye la presence de l'Agneau, ton exercice de chanter ta note Alleluya, tes consors les SS. & les Anges, où la ieunesse fleurira, & ne vieillira iamais: où la beauté durera, & ne flestrira nullement: où la charité abondera, & ne se refroidira point: où la santé continuera sans défaillir, & où la vie sera perpetuelle, sans auoir iamais fin.

CHAP. XVII.

Exhortation au pecheur, d'appliquer promptement à son vsage le contenu en la section precedente, & de la susdite connoissance de Dieu & de soi-même.

TV vois donques, ô hõme combien miserable & maudit est ton estat par la corruption de ta nature, sans Christ, de sorte qne là où l'Ecriture accompare les méchans à des lions, ours, toreaux, chevaux, chiens, & autres telles bestes sauvages, il est tres-certain que la condition de l'homme non regeneré est en sa mort plus vile & miserable qu'vn chien, ou la plus sale creature qui soit: car lors les bestes, n'estãs crées que pour l'vsage de l'homme, meurent toutes leurs miseres prenent fin en leur mort: mais l'hõme doué d'vne ame raisõnable & ĩmortele, creé à l'image de Dieu po⁹ le servir, quãd ses afflictions finissent en ce monde, force lui est de rendre comte de tous ses méfaits & cõmancer à endurer des supplices qui n'auront iamais fin. Il n'i a creature qui soit suiete à rẽdre raison de sa vie en sa mort, sinon l'hõme: les bestes,

brutes destituées d'ames raisonnables en sõt exemptes: & les Saincts Anges, quoi que doüez de raison ne rendront point conte, parce qu'il ne se trouue point de peché en eux. Et quand aux Anges reprouuez, ils sont desia sans esperãce de salut comdamnez, de sorte qu'ils n'ont à rẽdre compte plus outre. L'homme seul est en sa mort comptable de sa vie à Dieu.

D'autre part, tu vois combien heureux & benit est ton estat, estant vraiement recõcilié à Dieu par Christ, en ce que par la restauration de l'image de Dieu, & par la restitution de ta souueraineté par dessus toutes autres creatures, tu és en la vie presente vn peu inferieur aux Angrs, & en la vie à venir égal aux Anges, voire au regard de ta nature, exaltée par l'vnion personnelle au Fils de Dieu, par lui à la gloire de la Saincte Trinité, superieur aux Saints Anges, & frere compagnon auec iceux en grace spirituelle & vie eternelle. Tu as veu cõbien Dieu est glorieux & par faict & cõment toute ta principale beatitude cõsiste en ce, d'auoir communion eternelle auec sa saincte Majesté. Ie te supplie donc, par les entrailles de la misericorde de Dieu & par la

charité de nostre Seigneur Iesus Christ voire ie t'adiure par le desir que tu as d'estre sauvé, que tu ayes à considerer combien viles & abietes sont ces choses qui te detiennent & enchainent encores en ce miserable & maudit estat, dans lequel tu es banni de la faveur de Dieu, & de l'esperance de la vie & felicité eternelle.

CHAP. XVIII.

Meditations sur les empechemens & achopemens, qui retiennent le pecheur de s'adonner à la pratique de pieté.

CEs empechemens sont sept principaux.

1. L'ignorant abus du vrai sens de quelques passages de l'Escriture sainte, & de certains points fondamentaux de la Religion Chrestienne.

Les sentences des saintes Escritures prises à contre-poil sont celles-ci.

La premiere est du 33. chap. d'Ezechiel *V.* 14. 15. 16. *Quand le mechant se repentira de ses mechancetés, &c.* D'icy le Chrestien charnel conclud, qu'il se peut repentir quand bon lui semblera. Il est vrai que toutesfois & quantes qu'vn pecheur se repentira, Dieu lui

pardónera: mais le texte ne dit pas que le méchant se peut repantir à son plaisir, ains quand Dieu lui en fera la grace. Plusieurs dit l'Escriture, *a* ont desiré de se repétir, & n'ont point trouvé lieu de repentãce, iaçoit qu'ils l'ayẽt demandée auec larmes. Quelle consolation as-tu de ce texte, toi qui ne t'es point encores repenti, ni ne sçais si tu auras cete grace de te repétir ci apres?

a Luc 13.24. 27.

2. Math. 11. *V.* 16. Venès à moi vous tous qui estes travaillés & chargés, & ie vous soulagerai. D'ici le plus méchant homme reueille qu'il peut venir à Christ quand bon lui semblera mais qu'il sache que *b* personne ne vient à Christ que celui qui (comme *c* Esai. dit S. Pierre, ayant connu le chemin de iustice est échappé des souillures de ce monde par la connoissance du Seigneur & Sauveur Iesus-Christ. Venir à Christ, c'est ce repentir & croire, & nul ne le peut faire si le Pere celeste ne le tire de sa grace speciale.

b 2 Pie. 2 2022
c Esai. 1. 8. Iean 6. 15. & 44.

3. Rom. 8. 1. Il n'y a point de condamnation à ceux qui sont en Iesus-Christ. Il est vrai: mais ce sont ceus qui ne cheminent point selon la chair, comme tu fais: ains selon l'Esprit, ce que tu n'as encore resolu de faire.

4. 1. Thim. 1. 15. Iesus Christ est venu au monde pour sauver les pecheurs. C'est bien dit: mais tels pecheurs qui semblables à Paul sont convertis de leur vie méchante, & non semblables à toi, qui continuës toûjours en ta mechanceté. Car la *d* grace de Dieu salutaire à tous hommes est apparuë, nous enseignant qu'en renonçant à l'impieté & aux convoitises mondaines, nous vivions en ce present siecle, sobrement, iustement & religieusement. *d* Ti. 8. 11.

5. Proverb. 24. 16. Le iuste tombe sept fois le iour, & se releve. Nous ne trouvons point au texte, en vn iour. Le texte n'est point entendu de la cheute en peché, mais en angoisses & traverses que les *e* ennemis malicieux brassent contre le iuste, & desquelles Dieu le delivre. Et quand ces mots s'entendroiét de la cheute & relevement du peché, quel fruit t'en revient il, quand on te void tomber plusieurs fois chaque iour: sans que ni Dieu ni homme te puisse avoir par repentance. *e* Pse. 34. 14

6. Esaye 64. 6. *Toutes nos iustices sont comme le drap souillé.* D'ici l'homme profane raisonne, Puis que les plus saintes œuvres des plus saints ne sont estimées d'avantage, que les siennes sont

bonnes assés, & partãt qu'il n'a dequoi se rõger l'esprit, de ce que ses devotions sont si froides. Mais Esaye n'entend point en ce passage les bonnes œuvres des hommes regenerés, cõme sont les prieres ardẽtes faites au nom de Dieu: les charitables aumosnes procedentes des entrailles de misericorde: les aspres persecutions & la perte des biens & de la vie à cause de la profession de l'Evangile & autres telles œuvres, que S. Paul appelle *f* les fruits de l'Esprit: Mais le prophete (faisant vne humble confession au nom de l'Eglise Iudaïque, qui avoit delaissé Dieu, pour courir apres les Idoles) reconnoit que tandis qu'ils s'étoient separés de Dieu, par leurs iniquités enormes, & leur en avoit prins comme aux lepreux, qui par leurs contagions, & infections sont forclos de la cõpagnie des hõmes, leur plus iuste iustice ne pourroit estre qu'abominable en la presence du Seigneur. Et cõbien que nos plus saintes œuvres comparées avec la iustice de Christ ne soiẽt pas meilleures qu'vn drap souillé, toutefois parce que nostre Dieu les accepte pour l'amour de son Fils, elles sont appellées *g* robbes blanches, voire *h* cresp̃e pur & luisant, beaucoup dif-

f Gal. 5. 22.

g Apo. 3. 8.

h Apo. 19. 8.

ferentes d'avec les taches du Leopard & des k vestemens sales. *i Ier. 13.23*

7. Iacq. *3. 2. Nous choppons tous en plusieurs choses.* Il est vrai : mais les enfans de Dieu ne choppent point en toutes choses (comme tu fais) sans brider leur concupiscence, on mortifier leur corruption : & combien que les reliques du peché demeurent és plus chers enfans de Dieu, de sorte qu'ils ont besoin de s'écrier tous les iours. *Nostre pere qui es ès cieux, pardonne nous nos offenses*: si est-ce qu'au Nouueau *l* Testamẽt, nuls ne sont appellés propremẽt pecheurs que les non regenerés mais quant aux regenerez ; au regard de leurs efforts pleins de zele a seruir Dieu d'vne saincteté non feinte, ils sont appellés *Saints* de sorte que S. Iean dit que *m quiconque est né de Dieu ne peche point* : c'est à dire ne vit point de propos deliberé en meschancetés & vilenies, ny ne permet que le peché regne en lui, cõme tu fais en toy. Ne te flatte point en ce nom de Chrestien; quicõque vit en quelque peché grossier & coustumier, il ne vit point en l'estat de grace. Partãt *n* quiconque inuoque le nom de Christ, dit S. Paul, qu'il se retire d'iniquité. Les regenerez pechent, mais par fragilité?

x Za. 3. l Iean. 6. 3. 1. Rom. 5 8. Gal. 1 5. m Iean 1. 9. & 5. 38. n 1 Ti. 1. 19.

ils se repentent,& Dieu leur pardonne par ainsi ne pechent point à la mort. Les reprouuez pechẽt malicieusemẽt volontairement,& s'y plaisent ; de sorte que de leur bon gré le pechè les abãdonneroit plustost que ils l'abandonnassent, ils ne se repentent point , & Dieu ne leur pardõne pas. A ceste cau
o 1 Iean 5. 18. se, Iean dit que *o* leurs pechez sont à la mort ou immortels, ainsi que sainct Paul le dit, *Rom.* 2. 5. Tu ne t'excuseras donc point disant, nous sommes tous pecheurs: les vrays Chrestiens, comme tu vois, sont tous saincts.

8. Luc *23. 24. Le Brigand conuerti au dernier souspir, fut receu en Paradis.* Quoi donc! Si ie puis avoir tãt de temps que de dire au dernier souspir, Seigneur, fai moi misericorde, ie seray semblablemẽt sauué. Mais si tu ne le fais, que
Mat. 7. 23. deuiendras-tu? *o* Plusieurs en ce iour-là diront, Seigneur, Seigneur, & le Seigneur ne voudra les cognoistre. Le Brigand fut sauué par ce qu'il se repentit: mais son compagnon, qui n'eust cette grace de se repentir, fut damnè. Donne toi donc de garde que tu ne te fies à vne trop tardiue repentance vers ta fin en terre, que tu ne viennes à te repentir trop tard, sans fin en enfer.

9. 1. Iean 1. 7. *Le sang de Iesus Christ nous nettoye de tout peché.* & au 2. chap. de la même Epist. *℣. 1. Si quelqu'vn a peché nous avons vn Avocat vers le Pere, Iesus-Christ le iuste.* O consolation inenarrable. Mais preste l'oreille à ce que le méme Apostre dit vn peu plus bas, *Mes petits enfans ie vous escris ces choses, à ce que vous ne pechiez point.* Si donc tu laisses ton peché, ces consolations t'appartiennent, autrement elles ne sont nullement pour toi.

10. Rom. 5. 20. *Là où le peché a abondé grace y a abondé pardessus.* O paroles pleines de consolation! Mais écoute ce que le méme Apostre adiouste au chapitre suivant *℣. 1. 2. Que dirons nous donc? Demeurerons nous en peché, afin que la grace abonde? Ainsi n'advienne. Car nous qui sommes morts a peché, comme vivrons encores en icelui?* Ce passage nous enseigne, non à presumer de nous mais à ne nous desesperer point. Partant nulle de ces promesses ne promet grace qu'à celui seul qui se repent.

CHAP. XIX.

S'ensuiuent les empechemens de la Pratique de pieté, considerez par le menu & rapportez à sept articles.

CEux sont,

1. La deprauation de plusieurs passages de l'Escriture saincte.

2. Le mauuais exemple des Grands.

3. Le support de Dieu, qui attend en patiance les pecheurs.

4. Confiance charnelle en la misericorde de Dieu.

5. Les mauuaises compagnies.

6. La crainte mal reglée.

7. La folle esperance.

Considerons donc ces articles par ordre.

Le premier, de la doctrine de iustification par la seule foi. L'hõme charnel conclud que les bonnes œuures ne sont necessaires. Il louë bien ceux qui font des bonnes œuures: mais il se persuade d'estre sauué par foi, sans point faire des bõnes œuures. Mais qu'il sçache, que combien que les bonnes œuures ne soyent necessaires à nostre iustification, toutesfois elles sont nece-

faires à nostre salut : car *a* nous sõmes l'ouurage de Dieu, créez en Iesus-Christ à bonnes œuures, que Dieu a preparées afin que nous cheminons en icelles. Partant quiconque, en aage de discretion, ne porte de bons fruicts, apres qu'il a esté apellé, ne peut estre sauué, s'il perseuere, & n'a point esté predestiné à vie eternelle. C'est pourquoy l'Escriture dit que *b* Christ rendra à chacun selon ses œuures. I. C. n'a eſgard à rien tant, parlãt aux Anges des sept Eglises, qu'à leurs œuures. Et *d* au dernier iour il donnera l'heritage celeste seulemẽt à ceux qui ont fait des bonnes œuures, vestu les nuds, repeu les affamez. En ceste iournée *e* la iustice sera Couronnée. S'il n'y a point de iustice, il n'y a point de couronne: s'il n'y a point de bonnes œuures selon le talent que nous auõs reçeu, il n'y a point de salaire, si ce n'est indignation & ire.

a Eph. 2. 10.

b Rom. 2. 6. 1 Cor. 3. 8.

c Apoc. 12. 12.

d Math. 25.

e 2. Tim. 4. 8.

Le plus asseuré fondement de nostre asseurãce d'obtenir la vie eternelle, est d'estre riche de bonnes œuures. Car *f* les bonnes œuures sont les vrays fruits d'vne vraye foi qui apprehãde Christ, *g* & son obeissance à salut: & nulle autre foi ne *h* profite en Christ, sinon celle qui œuure par charité. Et en l'acte de

f Rom. 2. 8. 1 Tim. 6. 16.

g 1 Tim. 1.

h Gal. 5. 6.

iustification seulement, la foi iustifiante n'est iamais seule: mais accõpagnée tousiours des bonnes œuures, comme l'arbre de son fruict, le Soleil de sa lumiere, le feu de sa chaleur, l'eau de sa moiteur. Et la foi qui ne se iustifie par bonnes œuures deuant les hommes, n'est qu'vne *i* foi morte, qui ne iustifiera iamais l'ame de l'hõme deuãt Dieu, mais la foi iustifiãte & purifie les cœurs & *l* sanctifie l'homme entierement.

i Iacq. 2. 26. Act. 15. *l* Act. 26. 18.

2. De la doctrine de la predestination eternelle de Dieu; & de son decret immuable, il recueille que s'il est predestinè à salut, impossible est qu'il ne soit sauué, comme aussi à condamnation, il n'y a moyen qu'il s'en puisse retirer: partant que toutes les œuures de pieté sont vaines. Mais il deuroit apprendre que Dieu predestine aussi-bien aux moyens qu'à la fin. Doncques quiconque Dieu a predestiné pour estre sauué qui *m* est la fin, il l'a aussi predestiné prefait conforme à l'image de sõ fils *n* qui en sont les moiens. Et ceux, dit S. Pierre, *o* qui sont eleus à salut, sont aussi eleus à la sanctificatiõ de l'esprit. Parquoi si ayant esté appellé, tu te cõformes à la parole & à l'exemple de Iesus

Matth. 25. 34. Eph. 1. 4. Ecl. 3. 14.

m 1 Pie. 1. 16. *n* Iea 15. *o* 1 Pie. 1. 2.

Christ ton maistre, & obeys aux bons mouuemens du S. Esprit, en laissant le train de peché, & vivant saintement, asseure toi lors que tu es vn de ceus qui sont infailliblement predestinés à salut eternel. Si autrement ne blâme nullement la predestination de Dieu, mais ta propre iniustice & rebellion : retourne seulement à Dieu, & Dieu te recevra gracieusement comme le pere fit l'enfant prodigue, & par ta conversion, les *p* Anges & les hommes sçauront que tu appartenois à son élection. *q* Mais si tu ne te veux convertir & retourner à Dieu, pourquoi te sauveroit-il ? *p* *Luc* 15. 10. *q* *vers.* 24.

3. Quand les esprits profanes entendent que l'homme n'a point de franc-arbitre pour bien faire, ils laschent la bride à leurs volontés corrompuës, comme s'il n'estoit en eux de la brider & surmonter, faisant couvertement Dieu autheur de peché, en permettant à l'homme de courir à cette necessité. mais qu'ils sçachent que Dieu doüa Adam du franc arbitre à demeurer en son integrité, s'il eut voulu : *g* mais l'hõme ayant abusé de ce sien franc-arbitre, la perdu & soi-méme. Depuis la cheute, l'hõme en l'estat de corruption *r* *Eccl.* 7. 29. & 15 14

à vne volonté libre à mal-faire, mais non à bien-faire. Car en tel estat nous
h 2 Co. 3. 5. ne *h* sommes suffisans d'avoir vne bõne pensée dit l'Apôtre. Et Dieu n'est point tenu de nous rendre ce que nous avons perdu si lachement; & ne faisans point d'estat de le recouvrer. Mais si tôt que l'homme est regeneré, la grace de Dieu affranchit sa volonté au bien, de façon que tout le bien qu'il fait, il le fait de franche volonté suivant ce que dit
i Phil. 4. 11. 13 l'Apostre que Dieu selon son bon plaisir produit en nous auec efficace, & le
k 2 cor 7. vouloir & le parfaire: comme le mesme l'expose ailleurs, *k* nous nettoye de toute souilleure de la chair & de l'Esprit, pour parachever nostre sanctification en la crainte de Dieu. En cét estat chaque vrai chrestien à son franc arbitre, & comme il augmente en grace, de mème aussi sa volonté accroit en liberté & franchise. Car si le fils
l Iean 7. 38. *l* nous affranchit nous serons vrayement francs, & où *m* l'Esprit du Seigneur est, là est liberté. Car le Saint
m 1 cor 3. 16. Esprit ne nous tire point par contrainte, mais par les cordes de charité, illuminant nos entẽdemens par la cõnoissance de la verité, & changeant nos cœurs à l'aimer l'ayant connuë, puis

fortifiant chacun, suiuant la mesure de grace qu'il à receuë pour faire le bien qu'il ayme; Mais tu veux vser de la liberté de ta volonté, autant que Dieu l'a affranthi, car bien souuent tu transgresse les cõmandemens de Dieu au hazard de ton ame: ce que tu ferois contre les loix des Magistrats, te defendans quelque chose sous peine de mort, ou perte de ton Estat terrien. Ne t'excuse point doncques sur le défaut de ton franc-arbitre, comme si c'estoit la cause de tõ pechè, ains plutost sur ce que tu és destitué d'vn cœur loyal & fidele à seruir ton pere celeste.

4. Quand l'homme naturel entend qu'il n'y à hõme qui de puis la cheute d'Adam puisse accõplir la loi de Dieu, garder tous ses cõmandemens, il s'en hardit à suiure le train des pecheurs, il se contente de peu de bonnes pensées: & s'il n'est du tout si mechant que le pire, il conclud qu'il est autant regeneré, que les plus saincts, & impute à impossibilité de la loy chasque refus qu'il trouue en son cœur volontaire de bien faire, ou la moindre oppositiõ du mal. Mais il deuroit sçauoir, que quoy que depuis la cheute d'Adam il n'y ait eu homme, que Christ Dieu homme, qui

ait accompli ou puisse accomplir la loy de tout poinct : toutesfois chasque Chrestien, aussi-tost qu'il est regeneré, commence à garder en verité tous les Commandemens de Dieu, bien qu'il ne les puisse accomplir en perfection absoluë, & ainsi auec David *n* il applique son cœur à l'accomplissement des Commandemens de Dieu iusques au bout. Et lors, l'Esprit de grace qui auoit esté *o* promis d'estre abondãmẽt respendu sous l'Euangile, les ayde en leurs efforts & essays, & leur assiste pour accomplir ce qu'il leur commãde. En ce faisant *p* Dieu accepte leur bonne volonté & ptomptitude, au lieu de l'acomplissement parfait de la Loi: suppleãt ce qui defaut en nõtre obeïssance par les merites de I. Christ, qui a accompli la loy pour nous. c'est la raison pour laquelle S. Iean dit, que les cõmandemẽs de Dieu ne sont point griefs, & que S. Paul dit: *r* Ie puis toutes choses en celui qui me fortifie : & qu'il est dit, que *s* Zacarie & Elizabeth cheminoient en tous les cõmandemẽs & ordonnances du Seigneur sans reprõche: & là dessus Christ *t* recomande à ses disciples le soin de garder ses cõmandemens, comme estant le plus ve-

n Psal. 119. 112.

Ioel 2. 28. 29 Zach. 12. 10.

p 1. Co. 8. 12.

q 1. Ie. 5. 5.

r Phil. 4. 13.

s Luc 1. 17.

t Iean 15, 10.

ritable tesmoignage de nostre amour enuers luy. D'autant plus donc, que l'homme ayme Christ, & chemine en ses loix en bonne conscience, d'autant plus aussi que son amour est ardent enuers Christ, ses peines sont d'autant moindres en gardãt les estatuts. La malediction de la Loi qui sous le vieil Testament estoit si terrible, est sous le Nouueau par la mort de Christ abolie, pour le regard des regenerez: la rigueur d'icelle qui la rendoit si impossible en nostre nature, estãt addoucie au regeneré par l'esprit, qu'elle se rẽd facile & aylée. Il est vray que les Apostres prechoient aux Iuifs & Gentils non conuertis, l'impossibilité de garder la Loi, par l'inhabilité de leur nature corrompuë: mais quãd ils ont affaire aux Chrestiens regenerez, ils requierent vraye obeyssance par paroles & par œuures à la loi qui est la reigle de iustice la mortification de leur mẽbres qu'ils y crucifient leur chair auec les affectiõ & conuoitises d'icelle: recõmandant la resurrection en nouueauté de vie: de cheminer en Esprit de surmonter le monde par foy. Car encor qu'il n'y eut personne qui puisse dire cõme Christ: Qui est celuy d'entre-vous qui me

a Rom. 15. 18. x 1. Cor. 3. 5. y Gal. 5. 24. Rom. 6. 15. 13. z Rom. 6. 4. 5 & 8. 11. a Gal. 5. 25. b 1. Iean 5. 4. c Iean 8. 46.

redarguera du peché ? eſt-ce que tout vrai Chreſtien regeneré peut dire de ſoi-méme, qui eſt-ce d'entre vous qui me redarguera d'eſtre vn adultere, paillard, blaſphemateur, yvrongne, larron, vſurier, orgueilleux, malicieux, avaricieux, profanateur du Sabbath, menteur & contempteur du ſervice public de Dieu, & tels autres pechés palpables? Autrement il n'eſt point vrai chretien. Quand vn homme ne peut ſouffrir d'eſtre reglé par la loi de Dieu il le
Rom. 24. 8. *d* livre aux convoitiſes de ſon propre cœur, ſeur témoignage d'vn ſés reprouvè: & ainſi la loi, qui depuis la cheute d'Adam n'a eſté accomplie & parfaite par le naturel pouvoir de l'homme, eſt veritablement accomplie de chaque
Rom. 6. chreſtien regeneré, par l'aſſiſtãce *e* gracieuſe de l'Eſprit de Chriſt: Et Dieu *f* donnera le méme Eſprit a tout chreſtien, qui d'vn cœur ardent le lui de-
Luc 11. 13. mandera, & tournera toutes ſes affections à garder ſes commandemans.

5. Quand l'homme non regeneré entand que Dieu prend plus de plaiſir en l'homme dedans qu'à celuy de dehors, il s'imagine alors que toute reuerence & profeſſion exterieure eſt, ou ſuperſtitieuſe, où ſuperfluë. De la vient

que rarement il s'agenouille en l'Egliſe, qu'il a ſa teſte couverte au chant des des Pſeaumes, & prieres publiques: Ce qu'vn Gentil-homme n'oſeroit faire en la preſence de ſon Prince, ni vn ſerviteur à ſon maître ou Seigneur, parlãt à lui. Et pourveu qu'il garde ſon cœur à Dieu il croit qu'il lui ſoit bien loiſible de ſe façonner & accommoder au monde en autres choſes. Il partage les penſées, & en donne vne partie à Dieu, vne partie à ſes propres concupiſcences. Et mémes il partagera le Sabbath auec Dieu, lui en donnera preſque la moitié, & employera tout le reſte à ſes plaiſirs. Mais ſçache homme charnel, que le Dieu tout-puiſſant ne veut eſtre ſervi par moitié, parce qu'il a creé & racheté l'homme entier: & comme Dieu abhorre le ſervice de l'homme de dehors comme vne pure hypocriſie, ſi l'homme de dedãs n'y eſt adioint: ainſi il repute le ſervice interieur ſans aucune reverence exterieure à profanité. Il requiert l'vn & l'autre en ſon ſervice. Parquoi eſtant en priere fléchi le genouïl en témoignage d'humilité, eſleve tes yeux & tes mains, en témoignage de ta cõfiance: baiſſe ta teſte & frappe ta poictrine en ſigne de contrition.

Matt. 24. Mais sur tout g inuoque ton Dieu d'vn cœur net & sincere, sers-le sainctemẽt de cœur entier, sans lui donner compagnon. Car Dieu & le prince de ce Monde sont deux maistres contraires, & n'y a personne qui les puisse seruir ensemble.

6. L'homme non regeneré tient pour chose indifferante l'ouye de la parole de Dieu preschée, dont il se peut seruir à son plaisir: mais quicõque tu sois qui desires d'estre asseuré dans ton cœur, que tu appartiens à l'election de Dieu il te faut faire conscience de n'ouyr point (quand il t'est possible) la doctrine de verité à salut preschée en l'Eglise, Car premieremẽt la Predication de l'Euãgile est le principal moyen ordinaire, que Dieu a ordonné pour conuertir les ames de tous ceux qu'il a h predestinez à estre sauuez. Pourtant est-il appellé la i puissãce de Dieu à salut à tout croyant. Et là où cette saincte ordonnãce n'est pas le k peuple va à rebours. Et quiconque refusera de l'ouyr, ceux de l Sodome & de Gomorrhe seront plus tolerablement traictés au iour du Iugement que ce peuple là.

Actes 3. 48 Rom. 16. Pro. 9. 18. Mat. 10. 15.

Esa. 2. Secondement, la predication de l'Euangile est m l'enseigne de Christ, vers

laquelle tous les soldats & esleus de Dieu viennent s'assembler. Quand cét estandart est desployé comme au iour du Seigneur, *n* ceux-là ne sont point du peuple de Christ qui n'y abordent, & ne tombera aucune pluye *o* de sa grace sur eux. En troisieme lieu, c'est le moyen ordinaire duquel le sainct Esprit *p* se sert pour engendrer la Foi en nos cœurs, sans *q* laquelle nous ne pouuons plaire à Dieu. Si l'ouye *r* de la parole de Christ est la principale marque de ses brebis, de *s* ses élcus & des *t* amis du marié, il faut que ce soit vne marque espouuantable *v* de boues reprouuez, de mespriser l'ouye de la predication de l'Euangile. Que personne ne iuge cette position absurde, car *u* par la folie de la predication ç'a esté le bon plaisir de Dieu de sauuer les croyans. L'estat doncques de ceux est espouuãtable, qui viuent sans se soucier de la predication de la parole de Dieu. comment peuuent les hommes s'attendre à la misericorde du Pere celeste, & en mespriser les moyens? Iesus Christ parlant des pecheurs de l'Euangile leur dit: *x* celui qui vous rejette, il me rejette. Item, celuy *y* qui est de Dieu oyt les paroles de Dieu, pourtant ne les oyez

n Esaie 2. 2. 3.
o Zac. 14. 17.
p Rom. 10. 14.
q Heb. 11. 6.
r Iean 10. 23.
s Iean. 3. 29.
t Iean 6. 27.
v Heb. 2. 3.
u 1. Co. 1. 21.
x Luc. 10. 16.
y Iean

vous point, à cause que vous n'estes point de Dieu. Si les enfans d'Israël n'eussent point ouy le message de Phinées, ils n'eussent iamais pleuré. Si Iean Baptiste n'eust preché aux Iuifs, ils n'eussent iamais *a* mené dueil. Si ceux qui crucifierent Iesus Christ n'eussent ouy le *b* sermon de Saint Pierre, leurs cœurs n'eussent iamais esté picqués comme ils furent: Si les Ninivites n'eussent ouy la predication *c* de Ionas ils ne se fussent iamais repentis: Et si tu ne veux ouyr & te *d* repentir, tu ne seras iamais sauvé.

Iug. 1.
Luc 32.
Acte 37.
Ionas 5.
Pro. 9.
uc 13

7. L'opinion qu'aucuns ont, que les Sacremans ne nous sont que signes & seaux nuds de la promesse & grace de Dieu, est vn achopement à pieté de grande consequence: car à la verité ils sont aussi bien les seaux de nostre service & de l'obeissance que nous devons à Dieu: lequel service si nous ne lui rendons, le Sacremant ne nous seelle point la grace. Mais si nous le recevons auec cette resolution d'estre ses fideles & repentans serviteurs, lors les Sacremans ne signifient & offrent sulement, mais aussi nous seellent & exhibent la grace interieure & spirituelle, laquelle ils promettent & representent exte-

rieurement. Pour cette cause le Baptéme est appellé lavement de regeneration, & renouvellement du Saint Esprit. Et la Sainte Cene est *f* nommée la communion du corps & du sang de Iesus Christ: Si ceci estoit vivement empreint és cœurs des hommes, le Saint Sacrement de la Sainte Cene seroit receu plus souvent, & en plus grande reverence.

e Tit. 3. 5.

f 2 Co. 10. 1.

8. La derniere, & non la moindre pierre d'achopement où la pieté trebuche en la course de la religion est qu'on attribue & donne aux vices les noms de vertus: comme d'appeller l'yvrongnerie en carroussant, boire à la santé: l'effusion du sang innocent, valeur: la gourmandise, hospitalité: l'auarice, mesnage: la paillardise, aymer vn maistresse, la simonie, gratuité: l'orgueil, bonne grace & beau maintien: la dissimulation, complaisance: Les enfans de Belial bons compagnons: la colere, prótitude de nature: l'insolence ioye: & à l'opposite, de nommer la sobrieté en paroles & actions hypocrisie, l'aumosne vaine gloire, la deuotion, superstition: le zele en la religiõ, puritanisme, & ainsi des autres. Et tandis que nous appellons ainsi le mal bien, & le bien

mal, la vraye pitié eſt beaucoup eſloignée de ſon aduancement. Et cecy ſoit dit du premier empeſchement de la pieté, en prenant à rebours le vray ſens de quelques paſſages de l'Eſcriture, & des fondemens de la religion Chreſtienne.

Le ſecond empeſchement,

Le mauuais exemple des grands, la practique de leur vie profane eſtant preferée en imitatiõ aux preceptes de la ſaincte parole de Dieu: de ſorte que quand on void les plus grands de quelque eſtat, & pluſieurs des principaux Gentils-hommes du païs, ne ſe ſoucier d'aller aux Sermõs, & receuoir la ſaincte Cene, de ſanctifier le Sabbath, & vacquer à autres tels Religieux exercices, ains ſe plaire en leurs blaſphemes, adulteres, auarices, yurongneries, &c. lors on croid que d'obſeruer & practiquer les ſainctes ordõnances n'eſt choſe d'importance: attendu que s'ils en eſtoit autrement, tels grands & ſages perſonnages n'en feroiẽt ſi peu de cas. Là deſſus on penſe que la religion n'eſt choſe neceſſaire: Partant au lieu que tels deuroient comme vrais Chreſtiẽs, tirer & voguer contre le courant d'impieté vers le Ciel, ils ſe laiſſent empor-

ter auec le torrent de la multitude en enfer, se persuadans qu'il seroit impossible que Dieu voulut souffrir qu'vne si grande multitude periſt. Au lieu que si le Dieu de ce mõde ne leur auoit ainsi sillé les yeus de l'entendement, la saincte Escriture leur enseigneroit, que[g] beaucoup de sages selon la chair ne sont appellés, ny beaucoup de forts, ny beaucoup de Nobles: Mais que pour la[h] pluspart les poures reçoiuent l'Euangile: & que[i] peu de riches seront sauvés, & combien que plusieurs soiẽt appellez, toutesfois peu sont eſleuz Aussi n'eſt-ce la multitude qui garentit de perdition. Comme Dieu en a auancé plusieurs és grandeurs au dessus des autres, aussi Dieu veut qu'ils deuancent les autres en Pieté & Religion: autrement ceste grandeur abusée leur tournera en cõdamnatiõ au iour de la reddition de leurs comptes. Auquel temps les grands & puissans aussi bien que les plus pauures & chetifs, souhaitteront que les rochers & montagnes tombẽt sur eux, & les cachent de la presence de ce Iuge terrible, & de son tres-iuſte courroux: Apoc. 6: 15. 16. Ce te sera vne pauure consolation, d'auoir vne grãde cõpagnie de nobles participans

g 1. Co. 13. 15.
h Iean 11. 5.
i Matt. 19. 22. 13. 34. & 22. 14.

auec toi des tourmans d'enfer. La multitude des pecheurs n'amoindrit point ains plutoſt augmente le peché, comme il fit en Sodome. Il vaut donc beau coup mieux eſtre Sauué auec peu en l'Arche, que d'eſtre noyé & perdu avec tout le monde par le deluge. Chemine auec peu de iuſtes au chemin eſtroit de l'Eſcriture, qui te conduit à la vie: Mais n'enſui point la multitude infidele au chemin ſpacieux qui meine à perdition: Que l'exemple des grands, Nobles & Religieux n'empeche ta repantance: car leur grandeur & Nobleſſe leur ſervira peu au dernier iour à les garantir des griéves peines & tourmans qu'ils auront à ſouffrir.

Exod. 23. 2. *Matt.* 7. 13. *Eccl.*

Le troiſieme empechement.

Le long retardemant de ta punition deuë en cette vie. A cauſe, dit Salomon, que la ſentance contre les œuvres mauvaiſes ne s'exeeute point incontinant: pourtant le cœur des humains eſt tout plein dedans eux d'envie de malfaire, ne conuoiſſant point que la *a* benignité de Dieu les convie à repétance. Mais quand on abuſe de ſa patience, & que les pechés des hommes ſont meurs & venus à leur comble ſa iuſtice *b* commencera & achevera tout à coup de

a Rom. 2. 4.

b 1. Sa. 3. 12.

consumer & destruire le pecheur, & recompensera la tardiveté de son delai par la severité de sa iustice. Quoi qu'il laisse les méchans courir à plaisir tout le long de leur vie, si seront ils assurés de payer au dernier iour iusques au dernier quatrain. Et cependant qu'ils se cuident affranchis du supplice, ils se trouvent déja atteints des plus severes iugemans de Dieu, & sont frappés de plus rudes coups, à sçavoir de la *c* dureté de cœur qui est sans repantance. *c* Rom. 2. 5. C'est vne extréme douleur que d'estre malade de la pierre, qui cause la mort d'vne infinité de gens. Mais il n'y a maladie qui soit à comparer au cœur pierreux, dont *d* Nabal mourut, & vn million d'autres periſſent. Ils refusent l'espreuve de Christ & de sa croix, mais ils sont lapidés par les executeurs d'enfer à mort eternelle. *d* 1. Sa. 37. 25.

Parce que plusieurs nobles & puissans de ce monde ne sont frappés d'vn prompt supplice pour leurs blasphemes, adulteres, yvrongneries, oppressions, mépris de la Parole de Dieu, & de son service, profanans le iour du Sabbath, &c. ils revoquent en doute la providance & iustice divine, qui sont comme deux yeux de Dieu, lesquels ils

voudroient creuer auſſi volontiers cũe
Iu. les *e* Philiſtins firent ceux de Samſon.
6.21. Partant il eſt fort à craindre qu'ils ne
2. prouocquẽt l'Eternel à crier contr'eux cõme fit Samſon contre les Philiſtins. Par le meſpris de la Loy, & en cheminant ſelon leurs œuures, ils creuent tãt qu'ils peuuẽt les yeux de ma prouidence & iuſtice, conduy moi donc vers ces principaux pilliers, ſur leſquels eſt aſſiſe la maiſon où ſont tous les principeaux du Royaume, afin que ie la puiſſe faire tomber ſur leurs teſtes, & ſois tout d'vn coup vengé d'iceux à cauſe de mes deux yeux. Ainſi donc que la patiance de Dieu ne t'empeche point, pecheur, qui que tu ſois, de te repentir: ains au contraire, puis qu'il eſt ſi patient, repen toy tant plutoſt.

Le quatrieſme empeſchement.

L'aſſeurance charnelle en la miſericorde de Dieu: car lors que les hõmes ſont iuſtemẽt conuaincus de leurs pechés, ils recourent incontinent à ce refuge, diſans, *Chriſt eſt miſericordieux*, de ſorte que chaque pecheur fait de chriſt le patron de ſon peché, cõme s'il eſtoit
1 Ieã venu au monde pour ſouſtenir & au-
.3. thoriſer le peché, & non pour *f* deſtruire les œuures du diable: & de là l'hom-

me charnel presume que bien qu'il croupisse vn peu plus long-tẽps en ses mauuaistiés, Dieu n'accourcira point ses iours. Mais qu'est cela, si ce n'est estre couuertement Atheiste, faisant doute, ou que Dieu ne void pas les malefices, ou que s'il les void, il ne luy chaud de faire iustice? car s'il croit que Dieu est iuste, commẽt pensera-il que ce iuge tout puissãt, qui punit si rigoureusement les autres pour leurs enormitez, le puisse supporter? se plaisant de persister touiours en son peché? Il est bien vray que Christ est misericordieux: mais à qui? Seulement à ceux qui se repentent, & à *g* ceux de Iacob qui se retournent de leur forfait. Mais si quelqu'vn se benit en son cœur, disant, i'auray paix, encores que ie chemine selõ que i'ai aresté en mon cœur afin d'adiouster l'yurõgnerie à l'alteration, l'Eternel *h* n'aura point à gré de luy pardonner, O hommes insensez? qui s'osent benir, lors que Dieu les tiẽt pour maudits. Aduise donc, que d'autant que tu és esloigné de trouuer repentance en toi-mesme, autant es-tu esloigné de toute asseurance de trouuer misericorde en Christ. Que le mẽchãt donc delaisse son train, & l'hõme

g Es. 59.20.

h Deu. 29.19.

outrageus ſes penſées,& qu'il retourne à l'Eternel, & il aura pitié de lui: & à
i Eſay. noſtre Dieu, car il pardonne tant &
55. 7. plus.

Le deſeſpoir n'eſt pas ſi dangereux que l'aſſurance charnelle. Car il ne ſe lit point en toute l'Eſcriture, que plus de trois ou quatre ayent eſté perdus par le deſeſpoir: mais vne aſſurance & ſeureté charnelle en a perdu plus d'vn
k 1 Sa. million. Comme donques les k fil-
18. 7. les d'Iſrael chantoient en leurs dances, Saul en a tué mille,& David dix mille: auſſi puis ie dire que le deſeſpoir de la miſericorde de Dieu en a damné mille mais l'aſſurance charnelle de la miſeri corde de Dieu en a damné dix mille,& les envoye promptemẽt en enfer, ou ils demeurent en tourmens eternels, ſans aide, ſoulas, aiſe où eſpoir de delivran-
l Luc ce. Dieu eut pitié du l brigãd, mais non
23. du compagnon d'icelui: il en épargna vn à ce que perſonne ne ſe deſeſperat, & n'en épargna qu'vn, afin que perſõne ne preſumaſt. Aſſurance eſt delectable pour celui qui ſe repent ? mais il n'y a point de cõſolation pour celui qui demeure impenitent. Dieu eſt infinimẽt miſericordieus, mais ſuelement à l'endroit de ceux qui ſe détournent

de leurs pechez pour le seruir en saincteté de vie, sans laquelle il *m* est impossible de voir Dieu. Afin donc que tu te gardes de tomber en asseurance charnelle, souvien-toy que Christ est vn Sauueur, & Moyse vn accusateur. Vy donc cõme s'il n'y auoit point d'Euangile, & meurs comme s'il n'y auoit point de loy. Conduy tes iours comme si tu estois sous la conduite de Moyse: sors hors de cette vie, comme si tu ne connoissois que Christ, & icelui crucifié: Garde-toy de presumer, si tu ne veux estre damné, repen-toi si tu desires estre sauué.

m Heb. 12. 14. Iean 5. 42.

Le cinquiesme empechement.

La mauuaise cõpagnie qu'on nomme ordinairemẽt les bons cõpagnons Mais à la verité ce sont les principaux instrumens du diable pour destourner le miserable pecheur du chemin de repentance & pitié. Le premier signe de la faueur de Dieu enuers le pecheur est la grace à lui faite d'abandonner mauuaise compagnie, qui volontiers continuë en pechez, & mespriſe les moyens de sa vocation, se mocquant de la sincere profession des autres, & deshonorant la religion Chrestiẽne par profanes deportemens. Ces bonnes compa-

n Psal. 1. 1. gnons sont mocqueurs n. assis au banc d'autres mocqueurs. Car aussi-tost que Dieu appelle vn pecheur soit pour le mettre au rang de son peuple, il lui dit *Sors de Babilon.* Chasque meschante Apoc. 18. 4. compagnie est vne Babilon, de laquelle faut que tout enfant de Dieu se retire: s'il y seiourne tant soit peu, son deuoir lui enjoint de se souuenir du commandement de son Pere, Mon enfant, sors de Babilon. Si tost que christ o regarda o Luc. 22. 62. Pierre de son œil de pitié. Il sortit hors de la compagnie, qui estoit en la salle du souuerain Sacrificateur, & plura ameremẽt à cause de son offence. David se voüant à vne nouuelle vie dit, p Retirés-vous arriere de moi, vous tous p Psal. 6. 8. ouuriers d'iniquité: comme s'il lui eust esté impossible de deuenir vne nouuelle creature deuant qu'il eust quitté tous les vieux mauuais cõpagnons. La preuue la plus veritable qu'on a de la religion d'vn homme, est la qualité de ses compagnons: les profanes sont les principaux ennemis de la pieté, & ils refroidissent & esteignent tout sainct mouuemẽt de ton cœur, souuentefois Christ est reietté, lors qu'il s'offre de renaistre en toi, & enuoyé en l'estable, au lieu que ces mauuais compagnons

occupent les meilleures places de ton cœur par leur yurõgnerie, ieux, railleries, & autres dissolutions. O prẽd bien garde que la compagnie des pecheurs de ce mõde ne t'empesche d'entrer en la pieté des Saincts Anges celestes.

Le sixiesme empeschement.

Est vne crainte pretenduë que la pratique de pieté ne face deuenir l'homme (sur tout vn ieune) trop pensif & chagrin, au lieu qu'à la verité, nul ne peut avoir vne pl^s grande liesse que les Chrestiens religieux & zelez. Car aussi tost qu'ils sont *q* iustifiés par la foy, ils ont paix auec Dieu, qui est la plus grande ioye qu'on puisse desirer, D'auantage ils ont desia le royaume de grace en leurs cœurs, comme vn gage, qu'au tẽps ordonné de Dieu ils monteront en son royaume de gloire. Ce royaume de grace *r* gist en trois choses: 1. En la iustice: car estãs iustifiez de la iustice de Christ deuãt Dieu le Pere, ils s'efforcent de viure iustement deuant les hommes, 2. En la paix & conscience, qui suit & accompagne inseparablement vne iuste conuersation.

q Rom. 8. 1.

r Rom 14. 17.

3. En la ioye du S. Esprit, laquelle se sent seulement en la paix d'vne bonne conscience, & est si grande qu'elle

f Phil. 4. 7. *f* surmonte tout entendemant. Il n'y a langue qui la puisse exprimer, ni cœur comprendre. Mais sulement celui qui en a le sentimant. C'est cette ioye accomplie que Iesus Christ a *t* promis à ses Disciples, qu'au milieu de leurs afflictions & troubles personne ne leur pourroit oster: c'est cette ioye que David demanda si ardamment. *u* Ren moi là liesse de ton salut. Et si les Anges des Cieux se *x* réjouyssent si fort à la conversion d'vn pecheur, il faut necessairemant que la ioye d'vn pecheur converti soit bien grande en son cœur. C'est la tristesse mondaine qui tombe si tost sur la teste des hommes qu'elle fait blâchir, & qui remplit leurs cœurs des douleurs de la mort. La tristesse sainte de l'homme fidele (quand c'est le bon plaisir de Dieu de l'éprouver) lui engendre repantance, non pour s'en repantir, car elle ne fait qu'avancer son salut: & en telles tribulations elle sera toûjours assurée d'avoir le S. Esprit pour *z* consolateur, qui fera que sa consolation abondera par Christ, comme les souffrances de Iesus-Christ abondent en lui. Mais tandis que les pecheurs *b* vivent en méchanceté, ils n'ont point de paix, dit Esaye, *c* leur

t Iean 26. 22. 24.

u Psal. 51. 12.

x Luc 15. 7.

y 2 Co. 7. 10.

z Iean 4. 16. 17.

a 2 Co. 1. 5.

b Esa. 57. 21.

c Eccl. 2. 2.

ris eſt inſenſé, dit Salomon, leurs *d* richeſſes ne ſont que bouë épaiſſe, dit le Prophete Habacuc, l'Apoſtre méme ne les eſtime que *e* fiente en comparaiſon de l'homme Saint & Religieux, tous *f* ſes ris & ioyes finiront en malheurs, dit Ieſus Chriſt. Partant Que cette fauſſe & pretenduë crainte ne t'empéche & deſtourne de la pratique de Pieté. Il vaut mieux aller au Ciel auec Lazare povre & malade, que rempli de ioye & lieſſe auec le riche en enfer. mieus vaut ſe lamenter & mener dueil avec les hommes pour vn temps que d'eſtre tourmenté pour touſiours auec les diables.

d Heb. 2. 8.
e Phil. 3.
f Luc 6. 25

Le ſeptiéme & dernier eſt.

L'eſperance d'vne longue vie. Car ſeroit-il bien poſſible qu'vn méchant homme creuſt que cette année fut la derniere, ce mois ſon dernier mois, cette ſepmaine ſa derniere ſepmaine, ſans changer & amander ſa vie méchante? Non vrayement: il ſe ſerviroit des meilleurs moyens qu'il pourroit pour ſe repentir, & veſtir le nouvel homme. Mais comme *g* le riche, dont parle l'Evangile, ſe promettoit de vivre pluſieurs années en repos, & faiſant bonne chere, quand il n'avoit plus qu'vne ſeule

g Luc 12. 19. 20.

nuict à viure: ainsi y a-il pleusieurs mes-
chans Epicuriens, lesquels se promet-
tent faussement vn cours de longues
années, quand la trame de leur vie est
presque acheuée. C'est la raison pour-
quoi *h* Iéremie le Prophete impute la
h Lam. cause des pechés des Iuifs, à ce qu'il
1. 9 n'auoiét point eu souuenãce de leur fin
Le plus long espace que l'homme ait
depuis sa sortie du ventre de sa mere,
iusques à son sepulchre, est de peu de
durée: Car *i* estant né de fẽme, il est de
i Iob courte vie: il n'a que peu de iours, &
14. 1, iceux mauuais & plains d'ennuy. Et
n'estoit la Pratique de Pieté, combien
meilleure est la condition de l'enfant,
qui fut hier Baptizé, & auiourd huy
enterré? que celle de Mathusela qui
vescut 969. ans puis mourut? Celle de
l'enfant est de beaucoup plus heureuse
parce que ses pechez ne sont en si grand
nombre que d'vn vieillard: & n'a pas
tant souffert de douleurs. Et que reste il
à present des vns & des autres, qu'vne
nuë & simple souuenance? Quelle
fiance peut-on mettre en vne longue
trainée de iours, veu que toute la vie
x 1. Co de l'homme n'est qu'vne mort languis-
15. 51. sante? & comme l'Apostre affeme *x*
l'homme meurt de iour en iour?

Escoute donc, compagnon sans souci, ta vie n'est rien qu'vn souffle en tes narines. Ton ame *m* loge en vne maison de bouë, laquelle cherra bien-tost comme l'on peut voir par tes yeux qui sont ternis de vieillesse: Item par la dureté de ton ouye, par les rides de ton front, la puanteur de ton halaine, la foiblesse de tes membres, le peu de repos que tu as, & tes cheueux chenus, qui sont autant de sergens qui t'adiournent à trousser bagage pour deloger. Allons-nous promener iusques au cercueil de ton pere, ouure-le, & considere comment, cette corruption est ton pere, & les vers sont ta mere & tes sœurs: vois-tu bien à quoy ils sont deuenus? Tel te faut-il estre dans peu de temps: ô insensé! tu ne sçais pas comme ton heure approche. Ton sable s'escoule, & la mort t'aguette en tous lieux. Toute la vie de l'homme (s'il ne l'employe au seruice de Dieu) n'est que folie: car tel homme vit quarante ans deuant que bien cognoistre sa misere, & lors qu'il commence à la sentir il desloge.

l Esaïe 2. 21. 22.

m Esa. 2, 23.

n Iob 17. 14.

Prête l'oreille moisson neur, auãt que tu voyes pleusieurs autres moissons, toi mesmes seras meur, & la mort te fau-

chera. Escoute marchand, deuãt la fin de quelques annèes, ton dernier mois viendra, lequel il te faudra suiure en laissant ton trafic. Graue iuge, le terme de ta vie s'approche, tu cesseras de iuger les autres, & toi-mesme seras iugé. Hõme de Dieu, qui t'appreستes a monter en chaire pour prescher, fai ce sermon comme si c'estoit le dernier que tu feras, Gentil-hõmes, mettez à part tous ces hauts pointz d'honneur: deuant qu'il soit si long-temps, la mort atterera vos grandeurs sous la terre que vous foulez aux pieds. Et toy, qui lis ces lignes-cy, sois asseuré que dans peu de tẽps il n'y aura que deux trous là; où à present sont placez tes deux yeux: & d'autres liront la verité de ceste leçon en tes os nuds & dessechez, laquelle tu lis à presant dans ce petit liure. Combien tost, ie n'en sçay rien. Mais ie suis asseuré que ton temps est prefix, *o* que le nombre de tes mois est limité, & que *p* tes iours sont contez, voire ta derniere heure est prescripte, laquelle tu n'outre-passeras point, Car lors le premier né de la mort *q* mõtera sur son cheual fauue, & descendra à ta porte: & sans auoir esgard à tes richesses & honneurs, ny aux larmes de tes plus

o Iob 14.5.
p Psa. 90.12.
q Apo. 8.

plus proches & intimes, t'emportera poings & piés liés comme son prisonnier, & te gardera sous vn monceau de terre, iusques à ce que le iour vienne auquel tu sortiras pour recevoir en ton corps selon que tu auras fait, soit bien, soit mal. Donc, qu'vne vaine esperance d'incertaine ou longue vie ne t'empesche de devenir prompt praticien de la pieté. Dieu nous offre *ſ* la grace auiourd'hui, mais qui nous la promettra demain! Il y a plusieurs ieunes hommes maintenant en enfer, qui auoient deliberé de se repentir en leur vieillesse: mais vne mort soudaine a trãché le fil de leur vie en impenitence, avant qu'ils eussent atteint le temps auquel ils s'estoiẽt proposés de se repentir. Tant pl⁹ l'homme laisse empieter quelque maladie sur soi, elle ẽst difficile à guerir. Car l'accoustumance à pecher engendre vn endurcissement de cœur: & les empechemens qui maintenant t'éloignent de ta repẽtance serõt beaucoup pl⁹ grands & plus forts en ton vieil âge

r 1. Co! 5. 10.

ſ Pſal. 63. Heb. 3.

Vn voyageur adviſé, qui a long & facheux chemin à faire, ne se chargera de fardeau trop pesant à ses espaules, ou à sa monture: & en quelle conſience peux-tu charger le pesant fardeau de

repentance sur ta foible vieillesse, puis que tu sçais bien qu'en la vigueur de ton âge à peine le peux-tu lever que tu ne chancelles dessous? Est-ce vn trait de sagesse à celui qui a vn long & hazardeux voyage à faire par mer de s'endormir, ou iouer lors que le vent est propre & bon, la mer calme, le Navire bien equipé, les pilotes, & Mariniers en bonne disposition pour faire voile, & d'attendre les vents contraires, & la tourmente, & que la mer soit enflée de vagues, que la Navire soit pourrie, & que les Pilotes, & Mariniers soient malades. Partant, Ame pechereſſe, commence ta conversion à Dieu, tandis que ta vie, santé, force, & ieunesse est vigoureuse *a* devant que les années arrivent desquelles tu diras, Ie n'y prens point de plaisir. Dieu *b* a tousiours requis en son service le premier né, & que les premiers *c* fruits lui soient offerts sans delai. Ainsi le *d* iuste Abel offrit à Dieu les premiers-nés de sa bergerie, & la graisse d'iceux. Et c'est bien la raison que le meilleur Maistre soit le premier & mieux servi. Partant tous les serviteurs de Dieu devroiēt se *t* souvenir de servir leur Createur, és iours de leur ieunesse, & de bon matin vaquer cōme

a Eccl. 12. 3.
b Exo. 12. 12.
c Exo. 22. 19.
d Gen. 4. 4.
e Eccl. 12. 1.

fit *f* Abraham, à sacrifier à Dieu le ieu- *f Gen.*
ne Isaac de leur âge. *h* Vous ne verrés 22. 3.
point ma face, dit Ioseph à ses freres, *g Gen.*
que vostre ieune frere ne soit avec vous. 42. 3.
Et comment est-ce que tu oseras re-
garder la face de Iesus, si tu employes
ton ieune âge au service du diable, &
& ne lui apportes rien que ta vieillesse
aveugle, importune, & decrepite? Pre-
sente-là vn peu à ton gouverneur s'il
t'en sçaura gré. S'il ne veut recevoir vn
tel hõme impotent à son service, com-
ment est-ce que le Roi des Rois *h* l'ac- *h Matt.*
cepteroit pour son serviteur? Si *i* le Roi 1. 8.
de Babylone vouloit que les ieunes en- *i Dan.*
fans, qui se tiendroient en son Palais, 1. 4.
fussent sans tache aucune, beaux de vi-
sage: le Roi des Rois n'aura il en sa cour
celeste que des aveugles & boiteus com
me ceux que *l* David haïssoit en son *l 1. Sa.*
cœur? Penses-tu apres que tu auras ser- 5. 8.
vi le diable en la fleur de ton âge, plaire
à Dieu en tes vieux ans? Pren garde à
toi, que Dieu ne te r'envoye à ton vieux
maistre, que cõme tu as travaillé pour
lui tous les iours de ta vie, à la fin il ne
te paye tes gages. Est-ce vn tems pro-
pre d'entreprendre par l'exercice soi-
gneux de repantance, qui est l'œuvre
des œuvres, de te convertir à Dieu,

quand tu ne peux auec toute ta force, tourner ton corps haraſſé, dans ta couche? Si tu trouves maintenant que ce ſoit vne choſe ſi difficile, tu la trouveras beaucoup plus difficile alors: car ton peché deviendra plus fort, & ta foibleſſe accroiſtra: ta conſcience t'enſerrera, les douleurs te gehenneront, la crainte de la mort t'épouvantera, & la viſitation de tes amis te troublera tant que ſi tu n'as fait vn bon magaſin de foi, patience & conſolation, tu ne pourras mediter à par toi ni bien ouïr la conſolation que les autres te donneront, ni prier ſeul, ni ioindre ta priere auec les autres qui prient pour toi. Il ſe pourra faire que tu deviendras tellement perclus de ta langue, & de tous tes ſens, que Dieu ne te viendra iamais en memoire, ni ton Eſtat ne viendra en ta penſée. Et ne merite-tu pas bien que Dieu oublie de te ſauver en ta mort, puis que tu as tant oublié de le ſervir en ta vie? la crainte de la mort contraindra pluſieurs en ce temps là de crier, Seigneur, Seigneur: mais Chriſt leur dira *m* departés vous de moi, ie ne vous cognu oncques. Voire pluſieurs ſemblables à Eſaü, *n* deſirans ſe repentir, voire auec larmes, ne trouve-

m Mat. 7 22. 23
n Heb. 12. 17.

ront point lieu de repentance.
Car l'homme n'a point de franc-arbitre pour se repentir quand il veut, mais quand Dieu lui en fait la grace. Et si sa misericorde se monstra si inexorable qu'elle ne voulut ouurir ses portes à de si tendres & mignardes creatures que les vierges sont, à de cris si vehemens, à cause qu'elles vencyent trop tard, *Matth. 25. ℣* 11. 12. penses-tu que iamais l'Epoux celeste te permette d'entrer en ses portes, estant en si miserable estat, que de ne penser iamais à laisser le peché iusques à ce que le peché t'ait laissé? & iamais ne frappe de tes mains ta poictrine d'vn cœur cõtrit Et c'est avec bonne raison que misericorde te rufuse la porte du ciel en ton aduersité, puis qu'en ta prosperité tu n'as voulu souffrir que Christ entrast en ton cœur, lors *o* qu'il hurtoit à la porte? Ne te fie point à vne repentance tardiue, ou à vne vie longue: parce qu'il est à craindre que la repentãce, (forcée par la crainte de la mort) ne meure auec le pecheur mourant, & que l'hypocrite, qui a trompé tant de gens en sa vie presente, ne se mesconte en sa mort. Dieu n'accepte que les offrãdes volontaires, & ainsi faut-il que

o Apoc. 3. 10.

la repentance qui lui agrée soit volontaire, & nullemẽt cõtrainte. Non à vne vie longue: car la vielleſſe te ſurprendra & cõme il ny a rien plus ſeur que la mort, auſſi n'y a-rien plus incertain que l'heure de la mort. Voire meſme bien ſouuent quand le peché eſt au cõble, & ſurabonde, Dieu retranche ſoudainement tels mal-viuans, ſoit par l'eſpée, la gourmandiſe, l'yurongnerie, l'excez, ou par d'autres ſortes de maladies eſpouuentables. Ne peux-tu pas apperceuoir que c'eſt l'eſprit malin, qui t'incite à prolonger ta repentance iuſques à ton vieil aage, quãd l'experiẽce te dicte, qu'vn d'entre mille qui prendront cette courſe, n'y paruiendra iamais? l'Eſprit de Dieu t'eſmeuue, & face cette grace, que tu ne t'adonnes plus longuement *p* a boire & à manger auec *les* yurognes, de peur que ton maiſtre n'enuoye la mort te querir au iour qu'e tu ne l'attãds point, & l'heure que tu le ſçais moins, t'examiner à l'impourueu, & te donne ta portion auec les hypocrites, là où il y aura pleurs & grincemens de dents. Mais *q* ſi tu deſires vne longue vie, crains Dieu, & ſouhaitte la vie eternelle. Quand la plus longue vie vient icy à ſa periode, elle

p Ma. 24. 51.

q Deu. 30. 16 *Prou.* 3. 3 *Pſal.* 34. 11. &c.

apparoit n'avoir eſté *r qu'vne parole vo-* *r Pſal.*
lante au vent, vne ſ vapeur qui s'evanouyt 90. 9.
vne t ombre qui paſſe, vn u ſomme leger, ſ Iacq.
vne x fleur qui fleurit au y matin & rever- 4. 14.
dit, & le ſoir eſt coupée & havie, ou ſem- *t Pſal.*
blable à la z navette du tiſſeran, laquelle 119. 2.
en paſſant & repaſſant, s'accourcit iuſques *n Pſe.*
à la fin: & n'eſt a qu'vn moment, dit S. 70. 5.
Paul. O la forcenerie de l'homme! que & 90 5
pour vn *b* moment de delices de peché *x* 1. *Pie*
il vueille mettre en hazard de perdre *c* 1. 24.
vn poids eternel d'vne gloire excel- *y Pſal.*
lemment excellente! 90. 6.

Ce ſont les ſept principaux achope- *z Eſa.*
mens de pieté, leſquels il te faut chaſſer 58. 11.
hors comme furent *d* les ſept diables *a Cor.*
de Marie Magdelaine, auant que 12-4. 17.
mais tu te puiſſes ranger à la vraye pra *b* Heb.
tique de pieté: ou d'avoir aucune ſeure 12. 11 5
eſperance de iouïr en la faveur de Ch. *c* 2 *cor.*
ou de ſa compagnie auec lui en gloire. 4. 17.

Pour concluſion, puis que tu ſçais *d* Mat.
qu'eſtant hors de Chriſt, tu n'es que 18. 9.
ſerf de peché, le vaſſal de la mort, & la *Luc* 8.
norriture des vers, tes penſées n'eſtans 2.
que vanité, tes œuvres viles & ſales, tes
delices ayans à peine commẽcement
& tes miſeres eſtans infinies? qui vou-
droit eſtre ſi dépourveu de ſens, que
de vouloir encourir les tourmens d'en

fer, quoy qu'en viuãt en peché, il peuſt gaigner pour vn temps l'Empire d'Auguſte, les richeſſes de Crœſus, les plaiſirs & delices de Salomon, le conſeil politique d'Achitophel, la chere delicate, & ſomptueux habits du riche? Car que profiteroit-il à l'homme (dit Ieſus-Chriſt) de gaigner tout le monde pour vn temps, & perdre ſon ame en enfer pour iamais?

Et puis qu'auſſi tu vois combien grande eſt ta felicité en Chriſt, & combien vains ſont tes empeſchemens qui te bouchent le paſſage, garde-toy (ſuiuant l'exhortation de *c.* l'Apoſtre) de *Heb.* 3. 17. la ſeductiõ du peché. Car ce peché qui ſemble maintenant eſtre ſi plaiſant à ta nature corrompuë, te ſera vn iour le plus cruel ennemy de ton ame affligée & cependant endurcira à l'impourueuë ton cœur non penitent.

Le peché ſemblable au ſerpent, paroit beau à l'œil: mais garde-toi de ſõ aiguillon, à la queuë giſt le venin: les effets duquel ſi tu cognoiſſois, tu fuirois auſſi volontiers le peché que le ſerpent, car:

1. Le peché ne fit iamais bien à l'homme: & tant plus le pecheur peche, tant plus ſe rend-il odieux à Dieu

& abominable aux gens de bien.

2. Il t'a pouſſé dedans les maux; trauerſes, pertes d'honneurs, maladies, & autres malheurs qui t'arriuent: *f Les fols ſont affligez à cauſe du train de leur tranſgreſſion, & à cauſe de leurs iniquitez.* *g* Ieremie d'vne façon lamentable fait cette queſtion, pourquoy ſe dépite l'homme viuant. Le S. Eſprit luy reſpond, l'hõme ſouffre pour ſes pechez. Là deſſus le Prophete s'ecrie d'vne façon dolente contre le peché, cõme la cauſe de toutes nos miſeres, *h Malheur ſur nous: d'autant que nous auons peché.* *f* Pſal. 106. 18. *g* Lam. 3. 39. *h* Lam. 3. 16.

3. Si tu ne te repens viſtement de tes pechés, ils feront tomber ſur toi des plus grandes playes, pertes, malheurs, hontes & iugemans, que iuſques ici tu n'as eu. *Liſez le 26. chap. du Levit. v. 18. & ſuivans. Deutero. 28. 15. & ſuivans.*

4. Et finalement ſi tu ne veux reietter ton peché, Dieu à cauſe de ton peché te reiettera de devant ſa face, quand tes *i* iniquités ſeront accomplies. Car cõme Dieu eſt iuſte, auſſi a-il pouvoir de tuer & ietter en enfer tous les pecheurs endurcis & impenitens. Partãt ſi tu veux échapper les effets maudits de peché en cette vie, & l'ire Eternelle deuë en la vie à venir, & eſtre aſſeuré-

i Gen. 15. 16.

que Dieu ne t'a point abandonné à vn sens reprouvé, k que mon conseil, ô pecheur te plaise, *rachette tes pechez par iustice, & tes iniquites en faisant misericorde aux povres, & qu'il y ait medecine en tes erreurs.* Nathan ne se servit que d'vne similitude pour convertir David. *m* Ionas ne précha qu'vne fois en la ville de Ninive, & toute la cité se repentit. *n* Iesus-Christ ne regarda qu'vne fois Pierre, lequel *incontinent sortit dehors, & pleura amerement.* Et maintenāt que tu es si souvent & si gracieusement prié, non par vn Prophete, mais par Christ, le Seigneur des Prophetes, voire qne Dieu méme *o* te requiert par ses ambassadeurs, que tu te reconcilies à lui, delaisse ton adultere, cōme David: repen-toi de tes pechés, comme vn vrai Ninivite: & cependant que Christ iette ses yeux de pitié & de misericorde sur toi, quitte tes mauvais compagnons, & pleure amerement pour tes forfaits & iniquités.

k Dan 4. 27. 2. Sa. 12. 13. m Iona 3. n Luc 22. 6. o 2 Cor 20.

Ne te contente point de cete religion formelle, que les reprouvés ont forgée & accommodée à leur humeur, au lieu d'vne pure & sincere devotion: car en la multitude des opinions, la plus part des hommes ont préque perdu la pratique de la vraye religion. Ne pense

pas estre assez bon Chrestien, pource que tu fais cõme la pluspart des hommes, & n'es si meschant que le pire. Il n'y a hõme si meschant qui soit adõné à toutes sortes de vices (car il y à vne antipatie entre quelques vices) mais souuiens-toi de ce que dit Iesus-Christ, *p si vostre iustice ne surpasse celle des Scribes & Pharisiens, vous n'entrerez nullemẽt au Royaume des cieux.* Considere en toi-méme, de combien le Pharisien te surpasse en icusnes, prieres, frequentation des saincctes assemblées, & en aumosnes. Pense en toi-meſme, combien il y a de Payens qui n'ont iamais sceu que c'estoit du Bapteſme : toutesfois t'ont surpassé en des vertus morales, & honnesteté de vie. Où est donc la vie de Christ ton maistre ? Et combien es-tu esloigné d'estre vrai Chrestien : Si tu croupis volõtairemẽt en quelque vice detestable, tu ne peux estre regeneré : quoi que comme *q* Herodes tu te deportes de plusieurs autres vices. Il faut qu'vn vray Chrestien prenne garde de cheminer d'vn cœur entier & nõ feint & d'vne meſme sorte en tous les commandemans de Dieu, Car celui, dit S. Iacques, *r* qui vient à faillir en vn seul point de la loi, il est coulpable de

p Mat. 5. 20.

q Marc 6. 20.

r Iacq. 2. 20.

f 1 pie. 2. 21. tous. Et S. Pierre nous exhorte *f* de nous despoüiller de toute malice, de toute fraude & feintise. Il y a assez d'vn peché pour damner l'ame d'vn homme, s'il ne se repent. Ne t'imagine point d'aller au Ciel par vn plus court ou ayse chemin que celuy que I. C. t'a enseigné en sa parole. Le chemin du ciel n'est ny aisé ny cõmun, ains roide & estroit, voire si estroit, que I. Christ affirme qu'il est difficile qu'vn homme riche entre au Royaume des cieux, & qu'il y en a bien peu qui y entrent, ou qui y puissẽt entrer sans y mettre peine. *t Matt. 7. 13. & 22. 14 & 15* Et que *t* plusieurs qui taschent d'y entrer, ny entreront point. Tous les SS. de Dieu sçauoient bien ceci, lors qu'ils viuoiẽt en ceste valée de miseres, quãd avec tãt de ieusnes, de prieres si ardentes, d'vne ouye si frequante de la parole de Dieu, & vne communion si visitée des SS. Sacremens, & auec tant de larmes, ils implorent la misericorde de Dieu par vn seul I. C. d'estre faits participans de son Royaume celeste.

Si tu veux croire ceste verité, ie t'asseure, que le diable (qui tasche de te persuader, maintenant qu'il est aisé de monter au Ciel) te dira cy-apres, que c'est la chose la plus difficile du monde.

Si donc tu desires d'acquerir l'asſurãce du salut de ton ame, & d'aller directement & droitement au Ciel, fais promptement proviſion d'huile de pieté pour la lampe de ta couverſation, comme firent les ſages Vierges, afin que tu ſois continuellement preſt de venir au devant du marié, ſoit qu'il vienne par iugement. Or afin que tu y puiſſes plus aiſement parvenir, que ce qui s'enſuit ſoit ta continuelle pratique.

CHAP XX.

Comment il faut qu'vn particulier commence le iour, depuis le matin iuſques au ſoir auec pieté.

SItoſt que tu t'éveilles au matin, tien la porte de ton cœur cloſe, afin qu'aucune penſée terrienne n'y entre devant que Dieu y ſoit entré le premier. C'eſt raiſon que tu lui donnes devant toute autre choſe le premier lieu. Par ainſi toutes imaginations méchantes n'oſeront s'offrir d'y entrer: ou au moins il te ſera plus aiſé de les repouſſer, & ton cœur tout le reſte du iour reſſentira beaucoup mieux la pieté & ſainteté. Mais ſi ton cœur n'eſt à ton *a* premier reveil rampli du quel- *a* P*ſal.* 119.

que meditation de Dieu, & de sa pa-
b Psal. role: & disposé, comme les *b* luminaires
1. 14. au Tabernacle, depuis le matin iusques
2. 3. au soir, auec de l'huile d'oliue de la pa-
role de Dieu, & parfumée de l'encens
de la priere. Satan s'efforcera de le rē-
plir des solicitudes de ce monde, ou du
c Exo. desir de la chair, de telle sorte qu'il le
30. 6. rendra du tout *c* impropre pour le ser-
uice de Dieu, ne mettant hors tout le
reste du iour, que paroles puantes cor-
rompües, mensongeres, & blasphema-
toires. Cōmence donc l'œuure de cha-
d Pse. que iour par la priere & lecture de la
51. 19. parole de Dieu & lui *d* offre sur l'autel
e Osée d'vn cœur contrit les souspirs de ton
13. 2. ame, & *e* les bouueaux de tes levres,
cōme le sacrifice du matin, & les pre-
miers fruicts du iour: & si-tost que tu
te reueilles, parle ainsi à Dieu.

Brief discours de l'ame à son Dieu, lors qu'elle se resueille au matin.

Psal. Mon ame s'attend à toy, Seigneur,
130 6. plus soigneusement que les guettes du
Psal. matin, qui aguettent la venuë du iour.
67. 2. O Dieu, aye pitié de moi & me beni,
Psal & fai luire ta face sur moi. Rassasie-
90. 14 moi ce matin de ta gratuité, afin que
ie meine ioye, & que ie sois ioyeux
tout le long de mes iours.

Meditations pour le matin.

EN apres penſe comme Dieu Tout-puiſſant peut en (la reſurrection) auſſi aiſement *f* reſſuſciter ton corps de *f Pſal.* la folle du dormir de la mort, comme *g* 90. 24
il t'a ce *g* matin éveillé en ton lict, du *g i Tim.* repos naturel. En laquelle reſurrection I. 10.
I. Chriſt viendra au point du iour pour eſtre glorifié en ſes Saints: & chaque corps de ſes Saints, qui ſont *h* par millions, eſtans *i* transformés en ſon cors *h Iude* glorieux, reluiront auſſi clairement 15.
que le Soleil: tro⁹ les Anges ſemblable- *i Phil.*
ment reſplandiſſans en gloire, le corps 3. 11.
de Ieſus Chriſt les ſurpaſſant tous en *Matth.*
ſplendeur & gloire, & ſa Divinité en- 13. 43.
core au deſſus. Si le lever d'vn Soleil & 17 2
rend & fait le matin ſi glorieux, quel *Luc* 9
brillant & glorieuſement reluiſant ma 31.
tin ſera-ce, quand tant de millions de
corps, comme autant de Soleils reſplan- *l Act.*
diſſans apparoiſtront accompagnans 17. 31.
Ieſus Chriſt comme ſon train glorieux, *1. Cor.*
venant tenir ſes aſſiſes generales de iu- 6. 3.
ſtice, & iuger les Anges mauvais, & les *Iud.* 12
hommes pervers & iniques? Et adviſe
qu'aucun profit tranſitoire, plaiſir ou
vaine gloire, de ce iour-ci ne te faſſe

perdre ta part & portion de la beatitude & gloire eternelle de ce iour-là, qui
m Luc est proprement appellé la *m* resurre-
14. 14. ction des iustes. Les bestes brutes ont des yeux corporels pour voir la lumiere du iour: mais toi mets peine de prevoir la lumiere glorieuse de ce iour par
n 1 Pie les yeux de ta foi.

s. 3. 2. Que tu ne sçais pas combien le mauvais esprit, qui nuict & iour semblable au lyon rugissant cherche à te
o Iob devorer, estoit prés de toi dormant, &
2. 10. n'ayant la puissance de t'aider: & que
p psalm. tu ne sçais quel mal il t'eust fait si Dieu
12. 14. ne t'eust environné de la *o* haye de sa
p psal. tousiours veillante providance, & *p*
147 *&* gardé par ses saints Anges.
91. 11.

3. Si tu ois le coq chanter, souvienne
Genes. toi d'imiter *q* S. Pierre, & pense à ce
32. 12 son de la derniere trompette, qui en
1. *Rois* lieu de chant de coq te réveillera des
6. 16. morts: & considere en quel estat tu se-
q Luc rois si elle sonnoit maintenant, & tas-
22. 61. che de devenir tel que tu voudrois estre
62. de peur qu'en ce iour tu ne souhaittes
r Iere. n'avoir iamais veu cette heure, voire
20. 14. ne viennes à maudire le *r* iour de ta
Job 3 2 naissance naturelle pour estre renai de
s Tite. s grace spirituelle. Au chant du coq
3. *s.* le larron perd son esperance, & laisse

son entrepriſe: Le diable auſſi ceſſe de nous tenter, ou pourſuivre ſon entrepriſe, quand il oyt que l'ame devote s'éveille en prieres & Meditations.

4. Souvienne-toi que Dieu tout-puiſſant eſt au chevet de ton lict, & connoit *t* quand tu te leves & te couches, apperçoit de loin tes penſées, & a accouſtumé toutes tes voyes. Souvien-toi auſſi que les SS. Anges qui t'ont *u* gardé & veillé toute la nuict, conſidere auſſi en quelle ſorte tu t'éveilles & leves. Partant fai toutes choſes comme eſtant en la preſence terrible de Dieu, & en la veuë de ſes Saints Anges.

t Pſal. 39. 23

u Gen. 31. 55. & 32. 12. Pſ. 51. 5. 18.

5. En t'habillant, te ſouvienne, que tes habits t'ont eſté donnés au cõmencement pour la couverture de ta vergongne, vilain effet du peché, & qu'ils ne ſont faits que des excremens & dépouilles des beſtes mortes. Soit doncques que tu regardes l'eſtoffe, ou la premiere inſtitution, tu as bien peu de raiſon de t'en orgueillir: au contraire tu as plus iuſte ocaſion de t'humilier à la veuë & au port d'iceux, veu que les plus riches habits ne ſont que belles & fines couvertures de ta ſale vergongne. Medite pluſtoſt que comme tes habits ſont faits pour couvrir ta honte, & de-

Act. 12. 22.

fendre ton corps du froid, qu'auſſi devrois-tu eſtre autant ſoigneux de cou-
q Mat. 22. 11. vrir ton ame de *q* cette robe de noces, qui eſt la iuſtice de Ieſus Chriſt, &, par-
r Rom. 13. 14. ce qu'elle eſt apprehendée par foi, eſt appellée la iuſtice des Saints, de peur
1 Cor. 1. 30. Philip. 3. 9. que cependant que nous ſommes ſem-tueuſement couverts à la veuë des hommes nous ne ſoyons trouvés nuds,
f Eph. 4. 24. Apoc. 16. 15. & qu'ainſi on ne voye noſtre vergongne en la preſence de Dieu: mais qu'avec ſa iuſtice, comme auec vne *t* robe, nous nous puiſſions garantir de honte perpetuelle: & garder noſtre ame de ce
t Apoc. 16. 15. froid & ardeur qui fera *u* pleurer & grincer les dents en enfer. Conſidere
u Mat. 22. 13. auſſi combien heureuſe ſeroit noſtre nation, ſi chaque habit de ſoye couvroit vne ame ſanctifiée. Et toutesfois on devroit penſer, que plus Dieu depart ſes benedictions exterieures, tant plus grandes actions de graces interieures devroit il recevoir de chacun de ceux qui ont participé à ſes largeſſes. Mais s'il ſe trouue autrement, leur
x Luc 12. 48 *x* compte ſera plus dangereux à faire & rendre au iour d'iceluy.

y Lam. 2. 23. 6. Conſidere cõment *y* les gratuites cõpaſſions de l'Eternel ſe renouuellent en ton endroit par chacun matin, en te

donnant cõme si c'estoit vne nouuelle vie, & en faisant z leuer le Soleil apres son cours ordinaire pour té'clairer. Ne permets donc que ceste lumiere glorieuse luise en vain, mais preuien Plustost (si souuent que faire se pourra) le leuer du Soleil, pour rendre graces à Dieu: & t'agenoüillant au costé de ton lict, salüe-le au poinct du iour, auec quelque matineux deuis, qui cõtienne vne humble confession de tes pechez, faisant requeste pour le pardon de toutes tes fautes, rendant graces de toutes les benedictions que tu as receües, priant pour la protection gracieuse de l'Eglise, pour toy-mesme & tout ce qui t'appartient.

2 Psal. 15. 5.

a Sap. 15. 20.

Briefue adresse comment tu peux lire la saincte Escriture vne fois l'année auec profit, aisément, & en reuerence.

OR d'autant que comme la foi est l'ame, aussi la lecture & meditation de la parole de Dieu, sont les parens & alliez de la priere, deuant que tu faisses tes prieres au matin, lis premierement vn chapitre de l'Escriture saincte. En apres medite à par-toi, cõ-

combien d'excellentes choſes tu en peux tirer, cependant que tu t'en peux ſouuenir.

1. Comme en premier lieu, quels bons conſeils, & exhortations à bonnes œuures & ſainteté de vie tu as recueilly en liſant.

2. Quelles menaces il y a contre tels & tels pechez, & quels exemples eſpouuantables de la vengeance de Dieu ſur tels, & tels pecheurs.

3. Quelles benedictions Dieu promet à la patiance, chaſteté, compaſſion, aumoſne, zele en ſeruice, charité, foi & confiance en Dieu, & autres telles vertus Chreſtiennes.

4. Quelles deliurances gracieuſes Dieu a donné, & de quelles benedictions ſpeciales il a benit les fideles.

5. Rumine ces choſes en ton cœur & ne lys point ces chapitres comme le ſimple diſcours d'vne hiſtoire: mais comme ſi c'eſtoient autant de lettres qui ſont enuoyées de Dieu du Ciel, car tout ce qui eſt eſcrit, eſt *b* eſcrit pour noſtre endoctrinemẽt *b* Rom. 15. 4.

6. Lis l'Eſcriture ſaincte en telle reuerance, cõme ſi Dieu eſtoit preſant & parloit à toy, pour t'exciter à ces vertus, & te diſſuader de ces vices

t'assurant que si tels pechez que tu lis sont trouuez en toy sans repentãce les mesmes playes tomberont sur toi. Mais si tu pratiques la mesme pieté, & fais le mesme, tu seras comblé de mesmes benedictions, toy & tout ce qui t'appartient.

En vn mot rapporte tout ce que tu lis en l'Escriture saincte à l'vn de ces deux poincts principaux: ou bien pour confirmer ta foy, ou pour augmenter ta repantance, Car comme *Sustine & abstine, endure & t'abstiens*, estoit l'Espitome de la vie d'vne Philosophe Stoique, ainsi *Crede & resipisce*, *Croy & te repen* est toute la somme de la profession Chrestienne. Vn chapitre leu & medité en cette façon, auec l'application que tu en dois faire, nourira & cõsolera beaucoup mieux ton ame, que cinq ou six leus a la haste, sans marquer ni le sens ni le but, ou n'en tirant point d'vsage pour toi-méme. Si tu lis en cette maniere trois chapitres le iour, vn au matin, vn autre à midi, & le troisiesme au soir, (lisant autant de Pseaumes au lieu d'vn chapitre que l'Eglise Angelicane à prescript & ordonné pour les prieres du soir & du matin) tu liras toute l'Escriture canoni-

que en vn an, excepté six chapitres qu'il te faut adiouſter pardeſſus. La lecture de la Bible en cét ordre t'aidera beaucoup à *entendre* l'hiſtoire & le but de l'Eſcriture ſaincte. Quant aux Apocryphes, n'eſtant cõpoſez que par l'eſprit de l'homme, tu le peux lire à ton plaiſir, mais adiouſte-y foi ſeulement autãt qu'ils s'acorderõt auec l'Eſcriture canonique dictée par le ſaint eſprit.

Tu diras (*peut eſtre*) que tes affaires ne te pourront donner tant de loiſir que de lire chaſque matin vn chapitre, &c. O homme ſouuien-toy que ta vie eſt de courte durée, & que toutes *ces* choſes ne sõt que pour l'vſage de cette courte vie. Mais noſtre felicité ou damnation eſt eternelle.

Leue-toy chaſque iour de tant plus matin, retranche à ta chair autant de dormir, mais ne deſrobe à ton ame ſa paſture, ny à Dieu ſon ſeruice: & reuere le Tout-puiſſant deuëment, tandis que tu as le temps & la ſanté.

c Exo. 26. 39.

d Leui. 19. 2. & 21. 44. et 20. 7.

Ayant ainſi leu ton chapitre, & quand tu t'appreſtes à prier Dieu, ſouuienne-toy que c'eſt *c* vn Dieu de ſaincteté; & que c'eſt la raiſon qui nous eſt ſi ſouuent repetée en l'Eſcriture: *d* ſoyez ſaincts: car ie ſuis Sainct. Et

quand il suffoqua *e* Nadab & Abiram, *e Levi* pour avoir offert du parfum, & feu é- 10. 9.
trange (semblables à ceux d'auiourd'hui, qui offrent leurs prieres d'vn cœur rempli du feu de malice & d'avarice) l'Eternel ne donna autre raison de iugement que celle-ci, *f Ie serai sanctifié en ceux qui s'aprochent de moi.* Com- *f Lev.* 10. 3.
me s'il eut dit, Si ie ne puis estre sanctifié par mes serviteurs en me servant auec telle saincteté qu'ils doivent, ie serai sanctifié en eux, les consumant & confondant par mes iustes iugemens, ainsi que leur offense merite. Partant Dieu ne peut endurer aucune souillure & ordure en ceux qui le servent: tellement qu'il commanda aux Israëlites qui estoient au camp contre leurs ennemis, qu'entre leurs vtensiles ils eussent vn pic pour fouïr auec icelui, & couvrir ce qui sortiroit d'eux. La raison en est adiouſtée: car *l'Eternel tong Deu.* 23. 13.
Dieu marche parmi ton camp pour te deli- 14.
vrer & livrer tes ennemis devant toi. Que ton camp soit saint, afin qu'il ne voye chose vilaine en toi, & ne se destourne de toi.

Si c'estoit sa volonté que les hommes en tems de guerre & aux champs fussent si saints, combien plus attend il de saincteté de nous en temps de paix,

en nos maisons? Partant Zophar dit à
h Iob 21. 13. ver. 24 h Iob *si tu disposes ton coeur, & que tu estendes ta main vers Dieu pour le prier, s'il y a opposition en ta main, esloigne-la de toy, & ne fai point habiter meschanceté en tes tabernacles:* car comme dit Esaie,
i Esai. 2. 15. *i s'il se trouue en vos mains souilleure aucune,* (C'est à dire, *aucun peché duquel vous ne vous soyés point repentis* (*Bien que les estenaies vers luy, quand vous multiplierés vos prieres, ie cacheray mes yeux arriere de vous, & ne les exauceray point.* Deuant que tu pries donc, que Dieu voie que ton cœur est cõtrit pour tes iniquitez, & que tu t'es resolu auec l'assistãce de sa grace d'amander ta vie & ainsi t'estant habillé, laué, & couuert d'habits qui conuiennent à ta vocation, & à l'image de Dieu que tu portes: ferme l'huys de ta chambre, prosterne-toy deuãt Dieu en quelque lieu conuenable, d'vne façon reuerente, & leuant ton cœur auec tes mains & tes yeux, comme en la presance de celuy qui void les plus secrettes pensées de ton cœur, offre à Dieu, de l'autel de ton ame penitente, ta priere comme vn sacrifice du matin, fondée en l'interceſſion de Iesus-Christ, en telles ou semblables paroles.

Priere

Priere du matin.

O Dieu tout puissant & tout glorieux, plain d'vnpouuoir & Majeste incomprehensible, la gloire duquel mesme les k cieux des cieux ne peuuent comprendre : regarde des cieux sur ton pouure seruiteur, qui se prosterne icy deuant le *l* marchepied du *m* throsne de ta grace. Mais iette les yeux de ta compassion sur moy, ô Pere par le merite & l'interceſſion de Iesus-Christ ton fils bien aymé, en qui tu *n* as pris tout ton plaisir. Car de moy-mesme, ie ne suis pas digne de me presenter en ta presence, ou de parler auec mes *o* leures soüillées : à vn Dieu si sainct que tu és, car tu sçais que i'ay esté *p* conceu & né en peché : & que de puis *q* i'ay vescu en telle iniquité, que i'ay transgressé tous tes saincts commandemẽs par mauuaises penſées, parolles & actions ayant obmis pleusieurs deuoirs de pitié, que tu as requis de mes mains en ton seruice & commis vn nombre infiny de pechez que tu nous as defendu, soubs peine de ton indignation.

(Icy tu peux confeſſer à Dieu tes

k 1 Reg. 8. 27. l Pſal. 13. 2. 3. m Hie. 4. 16. n Matt. 3. 17. o Eſa. 6. 5. p Pſal. 11. 5. q Ge. 6. 5. Mat. 5. 19. & 12. 52. Pſalm. 140. 12 Deut. 9 10. 11. liu. 26. 24. & c Deut. 27. 26 Gal. 3. 12.

echez secrets, qui pressent le plus ta
onscience, avec les circonstances du
mps, lieu: personne, & la façon qu'il
ordonné, disant, (mais plus particu-
erement) O DIEU ie confesse auoir vn
ray regret & desplaisir de mon cœur
(N N.) Pour tous ces pechez, ô mon
Dieu, ie suis coulpable de ta male-
diction, avec toutes les miseres de cette
vie, & les tourmens eternels du feu
d'enfer, quand cette miserable vie sera
acheuée, si tu me voulois traiter selon
mes demerites. Mais, ô Dieu, ie con-
fesse que c'est de ta benignité & gra-
tuité qui demeure à tousiours, & tes
compassions que ne defaillent iamais,
que ie n'ay esté il y a long-temps con-
sumé. Mais ô Eternel, il y a pardon
par deuers toy, & abondance de gra-
tuité. En la grandeur doncques de tá
misericorde & confiance des merites
de Iesus-Christ, ie supplie bien hum-
blement ta Majesté que tu ne vueilles
point entrer en iugement avec ton ser-
uiteur, & n'estre si rigoureux à rema-
quer les forfaits que iusques icy i'ay
commis. Car si tu le fais, nulle
chair ne sera iustifiée deuant ta face,
ny personne ne pourra subsister en ta
presence. Mais sois-moy propice, &

r Es. 1. 1p.

f Lam 8. 22.

Psal. 130. 4

u Psal. 5. 7. & 23. 5.

mey nettoye de toutes mes soüilleures, par le z merite de ce sang precieux que Iesus-Christ a respandu pour moi. Et puis qu'il a *a* porté sur soi le fardeau de la malediction qui m'estoit deuë, ô Seigneur, deliure moy de tous mes pechez, & de tous les iugemens qui panchẽt sur ma teste à caude mes iniquitez, *b* esloigne-les d'autant de toy, que l'Oriant est esloigné de l'Ocident : enseueli-les *c* au tombeau de Iesus-Christ, afin que iamais elles ne puissent s'esleuer contre moy en cette vie pour me faire honte, ou en la vie à venir pour me condamner. Et ie te supplie non seulement, ô Dieu de misericorde, de lauer mes pechez au sang de *d* l'Agneau sans macule; mais aussi de *e* purger mon cœur par ton sainct Esprit, de la soüilleure de ma corruption naturelle, afin que ie sente ton Esprit me fortifier de plus en plus à pechè : de sorte que ie te puisse plus librement & franchement *f* seruir en saincteté & iustice tout ce iour. Et fay moi cette grace que par l'adresse & assistance du mesme Esprit, *g* ie puisse perseuerer à estre ton fidelle seruiteur iusques à la fin de ma vie, afin qu'au bout d'icelle i'aye par ta

z 1. Ioan. 1. 9.
a 1. Pet. 2. 24.
b Psal. 103. 12.
c Colos. 2. 12.
d Ioan. 1. 29.
e Psal. 51. 9. 101.
f Luc. 1. 74. 75.
g Matth. 24. 13.

l'immortalité, & eternelle felicité de ton Royaume celeſte. Et cependant, puis que c'eſt ton bon plaiſir & volôté que ie continuë à deſpendre & finir ce petit nombre & reſte de iours que tu m'as ordonnez en cette valée de miſe-
Pſa. res; *h Enſeigne-moy à tellement conter*
12. *mes iours, que i'en puiſſe auoir vn cœur de ſapience.* Et comme tu accrois les iours de ma vie, ie te ſupplie auſſi bon Dieu, d'accroiſtre en moy la repentance & l'amendemẽt de mes iours: que cõme i'augmente en aage, ie puiſſe croiſtre en grace & faueur enuers toi, & auec ton peuple. A cét effect ſupplée en moi le defaut de toutes ces graces, que tu ſçais m'eſtre neceſſaires, auec vn ſurcroiſt de tous ces dons que tu m'as deſia departy, afin que ie puiſſe de
Rom. tant mieux mener vne *i* vie ſaincte &
15. conuerſation honneſte: par laquelle ton Nom ſoit glorifié, & ton Egliſe edifiée, & mon ame puiſſe plus gayement ſe repaiſtre & iouir de la paix d'vne bonne conſcience, & eſtre remplie de la ioye du Sainct Eſprit. Et ici, ſuiuant mon deuoir, Seigneur, ie te rends infinies graces pour toutes tes benedictions: & ſur tout que de ton amour, & pure grace, ſuiuant ton

propos eternel, tu m'as k eſleu devant la fondation du monde à ſalut en Ieſus Chriſt, de ce que tu m'as l creé à ton image, & as commencé de reſtaurer en moi ce qui eſtoit perdu en Adam : de ce que tu m'as efficatieuſement m appellé par l'œuvre de ton Saint Eſprit, en la Predication de l'Evangile, & communion des Sacremens, à la connoiſſance de ta grace ſalutaire, & obeiſſance de ta bonne & ſainte volonté : de ce que tu m'as n racheté par le precieux ſang de tõ Fils vnique, des tourmens d'enfer, & de la ſeruitude du diable, de ce que par la foi en Chriſt tu m'as o iuſtifié de grace, qui ſuis de nature p enfant d'ire & de corruption : de ce qu'en quelque meſure tu m'as q ſanctifié par ton Eſprit, & m'as eſlargy vn long-temps pour r me repentir, & les moyens de venir à repentance. Ie te remercie auſſi, ô bon Dieu, pour ma vie, ſanté, biens, viures, veſtemens, paix, proſperité, & abondance d'autres commoditez, & de ce que tu m'as preſerué la nuict paſſée de tous dangers, tant du corps que de l'ame, & m'as amené ſauf au commencement de ce iour. Et comme tu as eſueillé mon

k Ephe. 1. 4
l Gen. 1. 9. 6
Ephe. 2. 2. 4
Col. 3. 10.
m Mat. 22. 3.
n Rom. 4. & 28. 6
16. 2
o 26.
p 1. P. 1. 1
q Apoc. 5.
Gal. cap. 16.
r Rom. 2. 3. 2
p Ep. 2.
q 1 C. 6. 11.
Pſe. 1.

corps du dormir naturel, ie te supplie
Eph. 5. 14 aussi que tu *s* reueilles mon ame du dormir du peché, & de la securité charnelle. Et comme tu as fait luire la lumiere du iour, pour esclairer mes yeux corporels, aussi ô bon Dieu, fay que la lumiere de ta parole & du Sainct Esprit esclaire & illumine mon cœur: fay-moy cette grace: comme à vn enfant de lumiere, que ie chemine en toute saincte obeyssance deuant toi ce iourd'hui, & que ie mette peine à ce que i'aye touſiours la conscience sans
Actes 24. 16 offense enuers les hommes, en toutes mes pensées, paroles & actions, Par ainsi, ô bon Dieu, beny toutes mes estudes & affaires que i'entreprendray auiourd'huy, à ce qu'elles tendent à la gloire de ton grand nom, au bien des autres, & à la consolation de mon ame & conſciance, en ce iour qu'il me *u* faudra rendre mon dernier compte.
1 Co. 10. 5 O mon Dieu, preserue ton seruiteur que ie n'offence personne ce iourd'huy & ne permets que le diable, ny ses Anges maudits ny aucun de ses membres, ou autre de mes malicieux ennemis ayent pouuoir de me nuire. Mais que l'œil de ta saincte prouidéce veille pour moi, pour me benir & garder

de tout mal. Commande à tes saincts Anges qu'ils se x campent tout à l'entour de moy pour ma sauuegarde & deffense : en mes allées & venuës, comme tu as promis qu'ils feroient à l'entour de ceux qui craignent ton Nom. Car en tes mains, ô Pere, y ie remets mon esprit, mon corps, mes actions, & tout ce que i'ay, afin que le tout soit guidé & defendu par toy, estant asseuré que tout ce que tu prens en ta sauue-garde ne peut perir ny receuoir aucun dommage. Et si par fois en ce iour par ma fragilité ie viens à tresbucher, vueilles, ô bon Dieu, te z souuenir de moy, selon tes grandes compassions. Et ce n'est pour moy seulement que ie te prie, ô Pere celeste, mais aussi pour tous tes enfans, en quelque part qu'ils soient : defends-les de la rage & tyrannie du diable, du monde, & de l'Antechrist. Donne ouuerture libre à ton sainct Euangile par tout le monde, pour la conuersion de ceux qui appartiennent à ton election & Royaume. Beny les Eglises & les Royaumes esquels nous viuõs d'vne a paix continuelle, iustice, & vraye religion : deffend la b Majesté du Roy contre la malice de tous ses ennemis,

x Psa. 34. 7. & 19. 11.

y Luc. 2. 46.

z Nu. 15. 3

a E. 39.

b 1. T. 2. 1.

& lui donne longue & heureuſe vie, afin qu'il regne ſur nous: En iuſtice & en pieté. Beni Monſieur ſon frere, la Reine: Meſſieurs les Princes, Seigneurs & Officiers de la Couronne, & autres Magiſtrats de ce Royaume. Donne leur les graces propres pour augmenter ton peuple, & le tenir en paix. Sois propice à ceux qui inuoequent ton. *e Iacq.* Nom, qui ſont *c* viſités de maladie, 5 18. ſoit de corps ou d'eſprit. Et ſpecialement ſois favorable à tous ceux qui *d Heb.* ſouffrent *d* perſecution pour le tèmoi- *13.* 3. gnage de ta verité, & leur donne delivrance de leurs afflictions, ſelon que ta divine providance le iugera expediant pour la gloire de ton grand Nom, l'avancement de ta verité, & pour leur conſolation. Haſte ta venuë, ô Sauveur benin, & mets fin à ces mauvais iours remplis d'iniquité: fais moi la grace, *Mat.* que comme vne ſage vierge, ma lam- *25.12* pe ſoit fournie d'huile pour venir au devant de toi l'époux de mon ame: ſoit que ce ſoit pour le iour de ma mort, ou du iugement: Et lors vien Seigneur *f Apo.* *f* Ieſus, quand il te plaira, vien viſte- *22. 10* ment. Toutes ces graces, enſemble les autres que tu connois m'eſtre neceſſaires ce iourd'hui & tout le reſte de mes

iours, ie te les demande bien humblement, ô Pere de misericorde, au nom & en faueur de Iesus Christ, t'enpriant cõme luy, mesme m'a enseignè *Nostre Pere qui es es cieux &c.*

CHAP. XXII.

Meditation pour nous exciter à prier le matin.

QVand tu te mets à prier Dieu, si Satan te suggere que tes prieres sont trop longues & qu'il vaudroit beaucoup mieux t'abstenir de prier, ou bien les faire plus courtes, reslouuien-toi sur le chãp *que a la priere est vn sacrifice spirituel, auquel Dieu prend plaisir :* qui fait qu'elle est si desplaisante au diable & si repugnante à la chair. Partant, bande toutes tes affections (vueillent ou nou) à vn si sainct exercice ; t'assiurant qu'il plaist de tant plus à Dieu, qu'il est desplaisant à la chair. *a Heb. 13. 15. 16.*

2. Ne mets point en oubly que le S Esprit remarque, que de ne point prier Dieu est vne marque speciale des reprouuez, *b ils n'inuoquent point l'Eternel, ils ne cherchent & n'inuoquent b Psal. 14. 4. & 53.*

point Dieu. Et quand Eliphas suppo-
Iob. soit que *c* Iob auoit reietté la crainte
5. 4. de Dieu, & que Dieu l'auoit deietté de sa faueur, il luy obiecte, *qu'il auoit aneanti peu à peu la priere qu'on doit presenter au Dieu fort*: faisant vne marque asseurée de l'vn, & vne raison suffisante de l'autre. D'ailleurs, que Dieu a promis *d que quiconque inuoquera le nom du*
Rom. 10. 11. *Seigneur sera sauué*. Il est certain que celuy qui s'abstient de prier, n'a point en soi la grace du sainct Esprit: car l'Esprit de grace & priere est tout vn. Et partãt *e* grace & priere vnit ensem-
e Zac. 12. 10. ble: mais celui qui peut chaque matin & chaque soir faire sa priere à Dieu d'vn cœur penitent, peut s'asseurer qu'il a en ce mõde sa mesure de grace, & aura sa portion de gloire en la vie à venir.

3. Souuienne-toy, que comme vn estomach desgousté, & la difficulté de parler, sõt deux symptomes d'vn corps malade: ainsi aussi le desplaisir que tu as de prier, quand tu parles à Dieu, & le peu de soin à ouyr quand Dieu parle à toy par sa parole, sont deux signes tres-seurs d'vne ame malade.

4. Pense serieusement à la deuotion pleine de zele des Chrestiens de l'E-

glise primitiue, lesquels employent plusieurs nuicts & veilles à prier Dieu pour la remission de leurs pechez, & afin qu'ils fussent trouuez prests à la venuë de Iesus-Christ. Et comme David *f* ne se contentoit pas de prier au matin, à midy & au soir, mais se leuoit aussi à *g* minuict pour celebrer le nom de Dieu. Et si Iesus-Christ redarguë ses disciples, parce qu'ils ne *h* peurent veiller vne nuict auec luy en prieres: quelle reprimande merites-tu qui reputes le temps trop long, si tu cõtinuës en prieres vn quart-d'heure? Si tu às employé plusieurs heures entieres à voir danser vn balet, à voir ioüer des Comedies, voire de iours & nuicts entiers à ioüer aux cartes & aux dez, aye honte de penser qu'vne priere d'vn quart-d'heure, soit vn trop long exercice pour le seruice de ton Dieu.

f Psal. 56. 18
g Psal. 119. 67
h Mat. 26 40.

5. Considere que si les abusez en leur aueugle superstition marmotent en vn langage incognu, & qui n'edifie point: *i* (point seulement aux enfans de la Babylone mystique) sur leurs chappelets, ie ne sçay cõbien de vingtaines de Pater-nosters, Aue Marias, & autres tels fatras, ils s'esleueront en jugement contre toy, en leurs

i 1. Co. 14. 15. 25. 26. 27

devotions superstitieuses, toi faisant profession de servir & adorer vrayement Christ, si tu penses que ces prieres sont vne trop grand' tasche, estans plus courtes en quantitè que les leurs, mais beaucoup plus profitables pour la qualitè tendante seulement à la gloire de Dieu & à ton bien, & tellement composées des passages de l'Ecriture, tu peux aussi bien parler à Dieu en ses propres termes, comme en ta langue maternelle. Sois honteux que les superstitieux en l'adoration des creatures se montrent plus devotieux & zelès, que toi en la sincere adoration du vrai & seul Dieu. A la vèritè, la priere en vne devotion privée devroit estre vn propos continu, plustost que coupè par lambeaux & interrompus.

6. Finalemant quand telles pensées te viennent en la teste, soit pour te divertir de prier Dieu, ou te distraire en priant, pense que ce sont autant k d'oiseaux malins, que l'ennemi lache pour ravir la bonne semence, & les corps des sacrifices spirituels: mais efforce-toi auec l Abraham de les effaroucher. Toutesfois, si tu sens quelques-fois que tes m esprits soient assoupis, & ton entendement appesanti, telle-

k Mat. 13. 4. 16

l Gen. 15. 11.

m Mat. 20. 41.

mẽt qu'il ne puisse prier, n'étrive point à l'encontre, ains aide ton infirmité, sçachant que Dieu accepte la bõne volonté, & l'esprit prompt, bien qu'il soit surchargé de la foiblesse de la chair. Mets peine vne autre fois de recõpenser ce tien engourdissemẽt, en redoublãt ton zele & deuotion. Pour le preſẽt recommande ton ame à Dieu, en cette ou semblable sorte de courte priere.

Priere plus courte pour le matin.

O Dieu & Pere tres-gracieux & misericordieux, moy, ton seruiteur indigne, recognois que comme i'ay esté né en peché, aussi i'ay vescu en iniquité, i'ay transgressé chacun de tes saincts Commandemens, en pensées, paroles & actions, suiuant les desirs de ma propre volonté, & la conuoitise de ma chair, sans auoir eu soin d'estre conduit par ton Sainct Esprit & par ta parole. Pourtant i'ay merité iustemẽt toute honte & misere en cette vie, & damnation eternelle au feu d'enfer, si tu me voulois traitter selon ta iustice & mes demerites. Doncques, ô Pere celeste, ie te supplie par ton fils Iesus-Christ, & par le merite de la mort

amere, sanglante passion que ie croy qu'il a souffert pour moy: que tu vueilles me pardonner toutes mes iniquitez, & me deliure de la punition qui m'est deuë à cause d'icelles, me donnant ton S. Esprit, lequel asseure mon cœur que tu es mon Pere, que ie suis ton enfant, que tu m'aymes d'vn amour immuable: & que ce mesme Esprit me guide & cõduise en ta verité & crucifie en moy de plus en plus toutes cõuoitises charnelles & mondaines afin que mes pechez meurent continuellement en moy, & que ie te puisse seruir tout le temps de ma vie iustemẽt & sainctement: si que quand ceste vie mortelle sera finie, ie sois participant par ta grande misericorde en I. Christ de la gloire eternelle en ton Royaume celeste. Ie te remercie, Seigneur, du profond de mon cœur, de toutes les benedictions que tu m'as eslargies, tãt pour mon corps que pour mon ame, de ce que tu m'as esleu en ton amour, rachepté par ton Fils, sanctifié par ton sainct Esprit, & preserué par ta gracieuse prouidence d'vn infinité de dangers, depuis l'heure de ma naissance iusques à ceste iournée & heure presente.

Ie te remercie plus especialement, de ce que tu m'as garanty la nuict passée de tous perils & dangers, & amené sain & sauf au commencement de ce iour? & maintenant, ô mon Dieu, garde-moy ce iourd'huy de tout mal, & que ie ne tombe en aucun enorme peché, qui prouoque ta Maiesté à courroux contre moy: donne moy ta crainte deuant mes yeux, & ton sainct Esprit, qui gouuerne tellement mon cœur, que tout ce que ie feray, penseray ou diray, soit à la gloire de ton sainct nom, à l'edification de mes prochains, & à la paix de ma propre conscience. Pour ces fins, ie me recommãde & remets auec toutes mes voyes & affaires, & toute autre chose qui m'appartient, à ta gracieuse direction & protection, te priant de me garder de tout mal, & espendre tes saincts benedictiõs sur tous mes bons labeurs & efforts. Deffends ton Eglise de la tyrannie du monde, & de l'Antechrist: preserue nostre Roy de toutes conspirations & trahisons, fay luy la grace de regner grãdement & heureusemẽt sur nous: Beny Monsieur, la Reyne, Messieurs les Princes, Seigneurs & Officiers de la Couronne, seruant aux

affaires, en la iuſtice & en la Police, doüe-les de ta grace, & les defends de tout mal. Eſpans tes ſainctes benedictiõs ſur nos Miniſtres & Magiſtrats, telles que tu ſçais leur eſtre neceſſaires Monſtre-toy fauorable à tous ceux qui te craignent, & tremblent à tes iugemens: conſole les malades & affligez. Seigneur fay que ie ſuis preſt pour ma derniere fin, par vne vraye repentance & foy viue: que ſoit que ie viue ou meure, ie ſois en fin trouué tien, à la gloire de ton Nom, & mon ſalut eternel, par ton fils Ieſus-Chriſt mon ſeul Sauueur: au nom & en faueur duquel ie te demande ces gratuitez, donnant gloire & loüange à ton Nom, par cette meſme priere qu'il a ſanctifiée de ſa propre bouche diſant. *Noſtre Pere &c.*

AVTRES MEDITATIONS pour nous aiguillonner & inciter à prier Dieu au matin.

NE penſe pas t'excuſer ſur l'importance de tes affaires, quand il te faut prier au matin? mais medite premierement, que plus grandes tes affaires ſont, de tãt plus as-tu beſoin d'implorer l'ayde & benedictions de Dieu:

veu que c'eſt choſe certaine, que rien ne peut proſperer ſans la benediction de Dieu. *Pſ.* 127. 1.

2. Que pluſieurs qui ſe ſont creus eſtre les plus aſſeurez, ont eſté les pluſtoſt trauerſés, & qu'il t'en peut autant arriuer.

3. Que tel eſt ſorty des ſes portes qui iamais n'y eſt r'entré : que tel qui s'eſt leué ſain au matin à eſté veu mort deuant le ſoir : le meſme te peut arriuer. Et ſi tu és ſoigneus de boire & manger deuant que ſortir pour perſeuerer ton corps en l'infection de l'air, combien plus deurois-tu eſtre ſoigneux pour la preſervation de ton ame contre toutes tentations mauuaiſes ?

4. Que le temps employé aux prieres n'empeche iamais l'homme en ſes affaires, ains pluſtoſt l'avance, & fait proſperer tout ce qu'il entreprend.

5. Qu'en ſortant dehors parmi le monde, tu entres en vne foreſt pleine de mille dangers inconnus, où tu rencontreras beaucoup de ronces qui dechiroront ton bon renom, pluſieurs pieges qui attrapperont ta vie, & pluſieurs chaſſeurs qui engloutiront ton ame. C'eſt vn champ verdoyant, mais plein de ſerpens venimeux. Partant ne

te hazarde, d'aller nud parmy ces ronces, iusques à ce que tu ayes prié Iesus-Christ, de te vestir de la robbe de sa iustice, ni de passer à trauers ces pieges & embusches, tant que tu ayes imploré la prouidence de Dieu à ce qu'elle te guide: ni de marcher à pied nud parmi ces champs pleins de serpens, iusques à ce que tu ayes tes pieds chaussez de la preparation de l'Euangile de paix, tu ayes prié d'auoir touſiours le serpent d'airain deuant l'œil de ta foi, afin que ſi tu ne retournes plus faint à ton logis tu ſois au moins asſeuré de ne t'en retourner pire que tu en es ſorty. Partãt bien que tu ſois fort preſſé de ſortir, ou quoy qu'importãt ſoit tõn affaire, toutesfois n'y mets la main, ny ne ſors de ta maiſon que tu n'ayes dit telle ou ſemblable courte priere.

BRIEFVE PRIERE pour le matin.

O Pere miſericordieux, ie te prie pour l'amour de Ieſus Chriſt, que tu me vueilles pardonner tous mes pechez cognus & incognus, que i'ay perpetrez à grãds ſommes cõtre ta ſaincte Majeſté, en penſée, parole & œuure.

Deliure-moy de grace de tous ces iugemens que mes pechez ont attiré sur moy: & sanctifie mon cœur par ton sainct Esprit, afin que par cy apres ie puisse mener vne vie plus saincte & religieuse. O bon Dieu, ie te rends infinies graces: de ce qu'il ta pleu m'auoir rafraischy la nuict passée d'vn dormir & repos moderé. Ie te prie semblablemẽt me defendre ce iourd'huy de tous perils & dangers corporels & spirituels. A ces fins, ie remets mon corps & mon ame, & toutes mes affaires, en ta bienheureuse protectiõ & sauue-gàrde te suppliãt que soit que ie viue ou meure, ce soit à la gloire, & au salut de ma pauure ame que tu as rachetée par tõ sang precieux. Beny moy donc, Seigneur, en mes sorties & entrées: & fay que tout ce que ie penseray, parleray & prendray en main ce iourd'hui, le tout tende à la gloire de ton Nom, & à l'edification de mes prochains, & consolation de ma propre conscience, quand il me faudra rendre compte à la derniere iournée. Exaucemoi, mon Dieu & Pere, pour l'amour de Iesus-Christ ton Fils, au nom duquel ie te rẽds toute gloire & louange, & te demande toutes autres graces

que tu sçais m'estre necessaires pour ce iourd'huy, & à iamais, t'en priant comme luy-mesme m'a enseigné, disant, *Nostre Pere, &c.*

CHAP. XXII.

Meditations, adressantes le Chrestien à cheminer tout le long du iour deuant Dieu comme Enoch.

AYant ainsi cõmencé le iour, prens garde tout le reste suiuãt le mieux que faire se pourra, sur tes pensées, paroles & actions. Ce que tu pourras aisément faire demandant l'assistance de l'Esprit de Dieu, & conseruant ce peu de reigles.

Premierement touchant tes pensées.

1. Sois soigneux de supprimer & estouffer le peché en sa *a* premiere naissãce. *Froisse cõtre la pierre les enfãs de Babylone pendant qu'ils sont ieunes.* *Marche de bonne heure sur les œufs du Basilic, de peur qu'il n'en sorte vne vipere.* Que le peché soit cõme vn passant, & ne loge point chez-toy. Garde toy de retomber souuẽt en vn mesme peché, de peur que la coustume de pecher n'esteigne de dãs toy la conscience de pecher, & ne deuiennes si impudemmẽt

a Eph. 4. 23.
b Psal. 137. 9.
c Psal. 19. 5.

neſchât, que tu ne craignes plus Dieu
y ne reueres plus les hommes.

2. Ne ſouffrê que ton entendement
repaiſſe d'aucune imagination qui
eſt ou impoſſible à parfaire, ou inuti-
e quand elle eſt paracheuée: au con-
raire penſe a la vanité du monde,
our le meſpriſer: à la mort, pour l'at-
endre: au iugement, pour l'écahpper:
l'enfer, pour n'y deſcendre: & au ciel
our le ſouhaiter & y monter.

3. Ne ſois curieux d'accõplir tes vo-
ontez en toutes choſes, ains apprend
renoncer à tes deſirs (bien que plai-
ans & agreables à ta nature,) leſquels
i tu venois à bout, ils pourroient nuire
à ta religion, ou te rendre odieux. Ad-
uiſe à la fin de toutes choſes deuant
que les commencer.

4. Pren peine tous les iours de plus
en plus à recognoiſtre ta propre miſe-
re prouenãte de ton *infidelité & incre-
dulité, de l'amour de toi-meſme; & de tes
tranſgreſions volontaires des commande-
mens de Dieu*, & que la neceſſité que tu
as d'implorer la miſericorde de Dieu
par les merites de la paſſion de Chriſt,
eſt ſi grande en toi, que ſi on te demã-
doit, *Quelle eſt la plus baſſe & abiecte
creature de la terre?* ta conſciance puiſſe

respondre, *Ce suis-ie à cause de mes pechez*, & si d'autre costé on te demandoit, *Quelle chose repute-tu la plus precieuse du monde?* ton cœur puisse respondre, *Vne goutte du sang de mon Sauueur Ies. Christ pour le lauement de mes peches.* Et comme tu desires le salut de ton ame, *ne vy point en ordure & vilenie aucune de gayeté de cœur:* car la vraye foy, & l'intention de pecher ne peuuent compatir ensemble.

4. Ren-toy seruiteur approuué de Iesus-Christ, non seulement en ta vocation generale, comme en l'vsage ordinaire de l'ouye de la parole de Dieu, & la communion des Sacremens: mais aussi en ta particuliere conuersation, fuyant de cœur & conscience tout peché cogneu: & obeyssant à Dieu en chacun de ses Commandemens, te rendant semblable à Iosias, *d qui se retourna vers l'Eternel de tout son cœur selon toute la loy de Moyse: & a c Zacarie & Elizabeth, qui cheminoient en tous les cõmandemens de Dieu sans reproche.* Mais si quelque fois par ton infirmité & fragilité tu gliſſois en quelque peché, ne t'y veautre point, ains leue-t'en, soudainement par vne vraye repentance, demandant pardon, iusques à ce que

d 2 Roi 22. 23.
e Luc 1. 6.

tu sentes ta conscience paisible au dedans de toy, avec deliberation d'amandement de vie à l'aduenir.

6. Garde-toy d'affecter la bienvueillance populaire par flatterie: l'issuë n'en est iamais bonne. Si tu l'obtiens par tes merittes, mesnage-la sagement, de peur qu'elle ne te soit plus dangereuse que le mespris. Car le peuple ne desire que de tenir en bas degré ceux qu'il mesprise pour leur indignité, & degrader celuy qui l'enuie pour sa grandeur. Partant celui-la est vrayement sage, (selon ce que dessus) qui n'affecte ny ne mesprise le populaire. Mais, sur toutes choses, garde-toi de loger & heberger vn esprit malcontent, car il te peut apporter plus de malheur que tu ne penses. C'est vne faueur speciale que d'auoir quelques trauerses & afflictions parmy les benedictions desquelles tu iouys. Dieu te benit de plusieurs benedictions, de peur que par ton indigence & disette, estant son enfant, tu ne viennes à te desesperer, & te visite de quelques afflictions, afin que par trop grande prosperité, faisant du desbauché, tu ne deuiennes insolent. Plusieurs qui sont montez és grandes dignitez

se fussent contentez de moindres, s'ils eussent sçeu les grands dangers qu'il y a. Aymer doncques la mediocrité cõuenable plustost que l'eminence: & en ta volonté ayt tousiours l'œil sur celle de Dieu, de peur que ton action ne te tourne à destruction. Heureux est l'homme, qui en ceste courte vie est le moins cogneu du monde, pourueu qu'il cognoisse vrayement Dieu & soi-mesme. Quelque affliction donc que tu ayes qui te mescontente, souuienne toy que c'est le moins que tes pechez ont merité, Repute dõc Christ ta plus grand ioye & liesse seure, & le peché ta tristesse & destresse plus grande: Nestime aucune disette si grande que celle de la grace de Dieu, ny aucune perte accõparable à celle de sa faueur. Alors le mescontentement des choses exterieures troublera le moins tes pensées exterieures, & toutes les fois que Satan te representera la misere de ton estat, qui ainsi vexe & ronge ton esprit oppose lui l'admonition de S. Paul:

f 1. Ti. 6. ver. 7. 8. 9. *f Nous n'auons rien apporté au monde; auſſi eſt-il euident que nous n'en pouuons rien emporter: mais ayans la nourriture, & de quoy puiſsiõs eſtre couuerts, cela nous ſuffira. Or ceux qui veulent deuenir riches*

ches tombent en tentation & au piege de Satan, & en plusieurs desirs fols & nuisibles, qui plongent les hommes en destruction & perdition. Parquoi prie auec le sage Agur, *O Dieu ne me donne point pourete ni richesses : nourris moi du pain de mon ordenaire, de peur qu'estant saoulé ie ne te renie, & die Qui est l'Eternel ? de peur aussi qu'estant apouri ie ne derobe, & que ie ne prenne en vain le nom de Dieu.* g Pro. 30.8.9

7. Ne pense point plus auant és choses terriennes que la *h* necessité le requiert, & que ce qui est convenable au rang que tu tiens : mais que touſiours ton soin soit plus grād pour les choſes celestes que pour les terriennes : & sois plus contristé & ému pour le deshonneur fait à k Dieu, que pour aucune iniure on tort qu'on t'a fait. Mais si on t'a fait tort, supporte-le comme Chrestien armé de patience : jamais homme innocent ne fut plus victorieux de l'iniure, que celui qui l'a endurée patiemment. Mais si on a fait breche cependant à ton honneur, endure le auſſi patiemment, & tu seras vainqueur : meſme celui qui au dernier iour reſſuſcitera ton corps, reſtablira auſſi asſeurement ta bonne reputation en ſon tems. Si tu te deſpites & h Tim. 6.7.8. 1. Cor. 3. 1. 2. k Io. 7. 9. Pſ. 135 21.

despites & ronges ton frein par impatiéce à cause des affronts qu'on te fait le mal que tu te fais est plus grand que celui que ton ennemy te pourroit faire. Aussi bié ne le peux-tu plus resiouir, que de lui faire ouyr que tu te chagrines & despites. Mais si tu te monstres patient en terre, Dieu se monstrera iuste d'enhaut. Prie pour ton ennemy; car si toy-mesme es homme de bien, tu ne peux moins faire que de te resiouir, si tu vois ton plus grand ennemi deuenir homme de bien: mais s'il persiste en sa malice, & se fortifie en ses meschancetez, prend la priere pour ton bouclier, remettant toi-mesme & ta cause au iuste Iuge du Ciel & de la terre, disant auecques *l* Ieremie. *Mais toy. Eternel des armées, qui iuges iustement, & qui sondes les reins & les cœurs que ie voye la vengeance que tu te feras d'eux: car ie t'ai découuert ma cause.* Et ce pendant auec *m* Dauid: *atten-toy à l'Eternel, & tien bon, il fortifiera ton cœur: voire atten toy à l'Eternel.*

l Iere. 11. 20.

m Ps. 27 14.

8. Tant plus les autres te prisét pour quelque partie qui est en toi, humilie-toi de tant plus en tes propres pensées, n'affecte point les loüanges vaines des hommes. La Vierge bien-heureuse fut

troublée lors qu'elle fut vrayement & deuëment loüée de l'Ange. Ceux seront exaltez par les Anges au Ciel, qui ont mesprisé les louanges des hommes en la terre. Aussi bien n'as tu point besoin de te louer toi-mesme. Va rondement en tes affaires : d'autres chanteront assez tes louanges. Ne sois espris de curiosité de sçauoir les affaires d'autruy. Pren garde plustost que tes iniustices ne viennent à la connoissance de tes prochains.

9. N'estime point qu'aucun peché soit de petite importance : car la malediction de Dieu est deue au moindre : & le moindre peché t'eust damné, si le Fils de Dieu ne fust mort pour toi. Deplore doncques & lamente la misere de ton estat, & suiuant l'occasion qui se presente, *n* gemy & souspire à cause des abominations qui regnent. Prie Dieu qu'il lui plaise les corriger, & garde-toi d'estre vn des plus meschans

10. Finalement pense souuent à la *o* briefueté de ta vie, & à la certitude de ta mort, & souhaitte plustost vne bonne & heureuse vie qu'vne longue. Car cõme vn iour de la vie de l'homme est à preferer au long aage d'vn cerf ou courbeau, ainsi vn iour enployé reli

n Ezec. 6. 9. *Pſ.* 6. *Marc.* 3. 10. *o* *Pſal.* 60. 9. 10. 15.

gieusement doit estre estimé à plus haut prix, que toute la vie de l'homme mal employée.

Partant conte vne fois le iour le nombre de tes iours, en soustrayant ceux qui sont passez, estant ja euanoüis comme le songe de la nuict passée: puis fais vne reduction de ceux qui sont à venir: (dont il faut que la moitié soit employée à dormir, le reste est peu vtile à cause des troubles de ce mõde, de tes maladies, & de la mort de tes amis) Ne fais estat que du iour present, lequel il faut employer comme si tu n'en auois à despendre dauantage.

Secondement pour tes paroles.

p Matt. 12.30. 1. Souuienne-toy qu'il *p faut rendre conte pour chaque parole oiseuse:* qu'en la *q* multitude des paroles le plus sage se peut oublier. Partant fuy tous propos oiseux & ennuyeux, d'ou peu souuent il te reuient profit, le plus souuent vn repentir: sur tout, gardes responses temeraires, outrecuidees, & peu conuenables, quand la langue precede l'entendement. La parole estoit tienne cependãt que tu la retenois, elle est à vn autre si tôt que tu l'as proferée. O quelle honte, quand la langue de l'hõme seruira de tesmoin à la cõfusiõ

q Pro. 10.19. & 17. 27.

de sa face! Que tes propos doncques soient briefs, mains confits en sel avec grace; premedite si ce que tu as à dire merite d'estre mis en auant. N'affer- *r Iacq.* me rien que ce que tu sçais estre veri- 1. 19. table: & *r* sois plustost tardif à parler que de parler mal ou hors de propos.

2. Que ton cœur & ta langue soiét inseparables en honnesteté & verité; condamne *s* la feintise & detradiction *s* 1. Pier. en autruy; deteste-la en toi-mesmes, 2. 3. autrement Dieu te detestera à cause d'icelle: car il hayt aussi bien le menteur que le pere de mensonge. Et si vne fois tu es descouuert ne faire cõscience de mentir, personne ne te croira, quand mesme tu diois la verité. Mais si tu aimes la verité, on adiouſtera plus de foy à ta parole que au serment d'vn menteur. Grande est la possession du *t* Prou. diable en ceux qui ont pris le ply de, 6. 30. mentir, de telle sorte qu'ils mentent quoi qu'il ne leur en reuienne aucun Actes profit, ni qu'ils en soient forcez par 2. 47. 9 d'autres. Ne retien point ton courroux 1 Tim. 1. quand tu vois que il n'y a point de su- 12. jet: fai touſiours difference en celuy *u* Col. qui fait vne offence par *t* infirmité ou 3. 8. contre sa volonté & celuy qui la & 101. fait *u* malicieusement & de propos 7.

deliberé. Fai misericorde à l'vn, & iustice à l'autre.

3. Preserve tes propos de toute ordure & saleté, comme tu contregardes tes viandes de poison: & que x tes propos servent à edification, afin que ceux qui les oyent en soient edifiés: sois tousiours plus affectionné quand tu parles de la religion, que quand tu discours des choses mondaines & terriennes.

x Eph. 4. 29. Ps. 12. Prov. 31. 16.

Si tu apperçois que tu ayes failly, ne perseveres point en ton erreur: èjouy toi d'avoir trouvé la verité & magnifie-la. Parquoi adonne-toi sur tout à ces trois choses, de bien comprendre & entendre, de bien dire, & de bien faire.

Et quand tu te rencontres auec les enfans de Dieu, tasche d'en faire ton profit, apren d'eux le plus de bien que faire se pourra, & entre en communication auec eux des meilleures choses que tu sçaches: tant plus de bien que tu y enseigneras aux autres, tant plus t'en sera-il adiousté. Car comme les dons des hommes diminuent en s'en servant, les dons de Dieu au contraire s'augmentent en les mettant en pratique, tout ainsi que le x pot ne l'huile

y Matt. 4 24 25

2 Rois 4. 2.

de la vefve, duquel tant plus elle en verſoit dedans les autres vaiſſeaux, tant plus en eſtoit il plein.

4. Pren garde que tu ne croyes à tout ce qui t'eſt dit, & que tu ne rediſes tout ce que tu entens dire: car ſi tu le fais, tu ne ioyras long-temps de tes amis, & ne ſeras iamais exempt de troubles. Partant en fait d'accuſation ſois premierement aſſuré de la verité puis apres fais en la cenſure. Et comme tu deſires de conſerver la reputation d'honneſte homme, ne permets que la malice te face découvrir en haine, ce que l'amour t'a obligé en courtoiſie de tenir long-temps ſecret. Mais de telles ſi couſtes, pratique ces deux advertiſſemens.

1. Combien que tu ayes beaucoup d'acointances, ne fai pourtant nul ton intime, que celui qui craint vrayemẽt le Seigneur. Tu ne dois avoir peur d'vn tel: car bien que vous vinſiés a tomber en diſcorde en quelques choſes particulieres, toutesfois l'amitié Chreſtienne principal fondemant de noſtre familiarité, ne decherra iamais & la crainte de Dieu ne lui permettra qu'il te faſſe iniure.

2. Ne fai choſe aucune au ſceu d'vn

ami ciuil, pour lequel tu ne peux estre asseuré, si ce n'est qu'il ignore la chose: ny rien pourquoi (si iuste cause s'offre) tu le doiues craindre s'il aduient qu'il te soit ennemy. Si tu as fait chose aucune mal à propos, demandes en pardon à Dieu, & te persuade toy-mesme de celer ton secret, plustost que tõ ami. Car asseure toi que quelque amitié que ce soit qui est fondée sur vn autre fondement que la vraye Religion, si la chose vient à faillir, l'amitié faudra tout aussi tost. Et ce d'autant plustost, pource que comme Dieu engendre entre les hommes, verité, paix & amitié, afin que nous viuions pour nous entre-bien faire, le diable seme iournellement entre les hommes feintises, discorde & inimitié, pour faire (entant qu'en luy est) que les plus intimes se deuorent l'vn l'autre.

5. Ne te mocque point de l'infirmité de ton prochain; pense à la tienne. Abhorre l'esprit acariastre d'vn vilain naturel, le cerueau duquel ayant vne fois conceu quelque boufonnerie, son entendement trauaille (comme vne femme en enfantement) iusques à ce qu'il l'ait mise hors: voire aimeroit mieux perdre son plus intime amy que

sa bouffounerie. Mais si tu fais estat de te rèjouir, pren garde à ces trois choses

1. *Que ta ioye ne soit point en escandale à la Religion.*
2. *Qu'elle ne soit contre la charité.*
3. *Qu'elle ne soit contre la chasteté.*

Alors *a* esiouy-toi tant que tu pourras pourueu que ce soit au Seigneur. *a* Phi. 4. 9.

6. Ne *b* t'esiouy point de la cheute de ton ennemy, car tu ne sçais point quelle sera ta propre fin : mais esgaye toy plustost de l'amendement du plus meschant homme que de sa puuition. *b* Pro. 24. 17

Ne hay personne, craignant que Iesus-Christ ne l'aime, qui ne seroit content que tu fusses ennemy de celuy qu'il ayme. Iesus-Christ *c* t'a aimé, lors que tu estois son ennemy : par les merites de son sang, il te requiert, & desire que tu aimes ton ennemy pour l'amour de lui. Il ne demande pardon que pour pardon, *d* la remise de cent deniers pour la remise de dix mille talens, qui sont six cens mille escus pour dix. La quittance des hommes est petite au prix de la quittance infinie de Dieu tout puissant. Et bien que tu penses que ton ennemy soit indigne du pardon, si est ce que Iesus-Christ merite d'estre obey, *c* Rom. 5. 7. 10 *d* Mat. 18. 24.

7. Soit que la gloire de Dieu ou le bien de ton prochain le requiere, di touſiours la verité ſans crainte d'homme quelconque. Le courroux du Prince peut eſtre quelquefois la faueur de Dieu: la flatterie ne ſera touſiours en vogue, ny la verité touſiours en diſgrace.

8. Croy celui-là eſtre veritablement ton amy, qui t'admoneſte ſecretement & plainement de tes fautes. Celui qui te void faire quelque faute, & ne t'en reprend point, te flatte pour receuoir quelque faueur de toi, ou ne t'oſe deſplaire pour crainte qu'il à de toy. C'eſt vne condition miſerable de n'auoir perſonne qui aduertiſſe, quand on en à beſoin. L'eſtat de ce luy-là eſt miſerable, qui à ſon beſoin ne trouue aucun, qui l'aduertiſſe de ſes fautes. La reprehenſion, ſoit iuſte ou iniuſte, venant de la part d'vn amy ou d'vn ennemy, n'offenſe iamais l'homme ſage. Car ſi elle eſt iuſte, ce t'eſt vn aduertiſſement de t'amender: ſi elle eſt iniuſte, tu as vn garde-toi pour l'euiter vne autre fois: de ſorte que de quelque coſté que ce ſoit, elle rend l'homme ſage plus aduiſé & meilleur. Que ſi tu peux endurer d'eſtre repris

ne fay rien qui soit digne de reprehension.

9. Ne e parles de Dieu qu'avec crainte & reuerence, & comme en sa presence. Car puis que nous ne sommes dignes d'vser de son sainct nom en nos bouches, beaucoup moins en deuons-nous abuser en nos vains discours. Mais de s'en seruir ordinairement en vain, temerairement, ou en faux sermens, c'est f vn signe indubitable d'vne ame qui n'a iamais eu la vraye crainte de Dieu. g Pourtant prie auec Dauid, quand tu as à proferer quelque discours qui puisse émouvoir à passion; *f Eternel, mets garde en ma bouche, garde le guichet de mes levres.*

e Leu. 19. 12. Deut. 28. 58.
f Psal. 141. 3.
g 1 Pie. 5. 12. h Rom. 12. 10. i 1 Th. 5. 14. k Leu. 19. 17. 2. The. 3. 15. l Psal. 15. 4. Ezec. 17. 15. m Deut. 15. 14.

10. Finalement, *en g louant fois discret, en h saluant fois courtois. i en admonestant amiable, k en pardonnant misericordieux, l en promettant fidele, m franc en recompensant* le bon seruice qu'on t'a fait: Ne faisant du salaire de vertu vn don de faueur.

Tiercement pour tes actions.

n Psal. 116. 10. 1. 1 Cor. 7. 2.

1. Ne fai mal, bien que tu le peusses faire: car Dieu ne laissa impuni le moindre peché sans vne repentance amere. Ne te lasse de bien faire tãt qu'il te sera possible: mais ne fai rien sans

vocation, ni rien en ta vocation que
1. *Sa.* tu n'ayes premierement *o* pris conseil
9. 8. de la Parole de Dieu, s'il t'est loisible de le faire, & l'ayes prié de benir tes labeurs, & pour lors trauailles y au nom de Dieu d'vn cœur ioyeux & alaigre, remettant le succés à Dieu, en la puissance duquel est de benir de sa grace toute beſoigne qui tend à sa gloire.

2. Quand tu es tenté à mal-faire,
p 1. *Co.* souvienne-toi que *p* Satan est là où son
7. 5. œuvre est. Que l'enfant de Dieu dédaigne de se rendre instrument d'vn esclave si malheureux & detestable. Hay l'œuvre, si tu hays l'autheur. Fai ces deux demandes à ta conscience?
q *Mat.* serois-ie content qu'vn autre me fist
7. 1. ainsi? Qu'est-ce que ie répondrai à
r *Luc* Iesus-Christ *r* au iour de la reddition
16. 2. de mes comtes, si contre ma consien-
2. *Cor.* ce & science ie commets cette mé-
5. 10. chanceté & iniquité contre lui? Et te
ſ *Gen.* souvien auec *ſ* Ioseph, quoi que nul
39. 9. homme ne le voye, que Dieu void
11. tout. Parquoi fuy, comme Ioseph, tout peché, aussi bien ceux qui sont secrets en la presence de Dieu comme ceux qui sont manifestes aux yeux des hommes: car comme Dieu est iuste,

sans vne subite repentance il produira tes pechez secrets, comme il fit ceux de *t* David, en plaine lumiere deuant tout Israël, & deuant le Soleil. Partãt ne crain pas moins les *u* pechés secrets qu'vne honte publique ? & ainsi fuy tout peché en general, de sorte que tu ne laisses passer aucun peché particulier, ou de belle apparence, avec lequel la corruption de ta nature se pourroit mieux accorder & plaire. car le diable cauteleux & ruse peut aussi bien tenir captiue l'ame d'vn homme par vn seul peché, comme par plusieurs, & plus estroitement par celuy là seul que tu tiens niché en ton sein, que par toutes les autres, que tu cõmẽces à auoir en horreur & abominatiõ. Et cõme tu desires de fuïr le peché, sois aussi soigneux *x* d'en euiter l'occasion.

t sam. 12. 12.

u Luc. 1. 17. & 12. 2.

x Prou. 5. 8. & 6. 27.

3. En effectuant des bonnes actions qui sont requises en ta vocation, ne te desfie de la prouidence de Dieu, quoi que tu en voyes les moyens foibles & deffaillans. Et si les moyens s'offrent d'eux-mesmes, asseure toi qu'ils sont iustes & legitimes. Et ayãt trouué les moyens licites, ne te fie point plus sur eux que sur Dieu mesme. Le trauail en vne vocation legitime, est le moyen

ordinaire par qui Dieu benit ses enfás, quand aux choses exterieures. Prie donc Dieu qu'il benie les moyẽs qu'il te dõne. Es affaires terriennes ayes vn Esprit celeste: esuertuë toi seulement de faire du mieux que tu pourras, & remets tout le succez à la preuoyante sapience de Dieu tout-puissant. Ne pense iamais prosperer par les moyens que Dieu a maudits. Quel gain peux-tu esperer de ce que tu veux acquerir avec la *y* perte de ton ame: Parquoy en toutes tes actions & moyens, estudie-toy avec *z* S. Paul d'auoir touſiours la conscience sans offense enuers Dieu & enuers les hommes.

y Mat. 16. 26.

z Act. 24. 10.

4. Ayme toutes bonnes choses pour l'amour de Dieu: mais aime Dieu pour l'amour de lui-mesme. Tandis que tu as Dieu pour amy, tu n'as que faire de craindre quiconque soit ton ennemi. Car *b* Dieu fera ou que ton ennemy deuiendra ton ami, ou bien il le retiendra & bridera à ce qu'il ne te face tort ou dommage. Iamais homme ne sera terassé par son ennemy, si ses pechez ne l'ont premierement subiugué, & que Dieu l'ait ãbandonné à lui mesme. Partant celui qui desirera estre à couuert de la crainte de ses ennemis

a Psal. 118. 6. 7.

b Prou. 16. 7. Gen. 31. 7. 29. 42. Exo. 32. 25. Nom. 14. 42. & c. 3

& viure continuellement en la faueur de ſon Dieu, rachete le temps paſſé par vne ſerieuſe repentance, prend garde au temps preſent en diligence religieuſe: & ſois ſoigneux du temps à venir avec prouidence ſoigneuſe.

5. Rend à tout hõme l'honneur qui lui eſt deu ſelon le rang qu'il tient: mais honore plus l'homme pour ſa bonté que pour ſa grandeur. Et de quiconque tu as reçeu vn plaiſir, ne te monſtre iamais ingrat vers iceluy ſelon le moyen que Dieu t'a donné. Recognois amiablemẽt ſa bienfaict deuant les hommes,, & prie Dieu pour lui de tout tõ cœur. Tien chaſque benediction reçuë de Dieu cõme vn gage de ſon amour eternelle, & qu'elle te ſoit vn eſperon, vne ſaincte vie.

6. Ne t'en orgueilli point pour aucuns biens exterieurs de ce monde ny pour les dons interieurs de l'eſprit. Non pour les biens interieurs, parce que comme ils arriuent ſur le tard, auſſi s'eſuanouiſſent-ils bien toſt, & ainſi leur perte doit eſtre là moins regrettée.

Non pour aucuns dons exterieurs, car comme Dieu te les a donnez, auſſi te les oſtera-il, ſi en oubliant les dona-

teur tu viens à abuſer de ſes dons pour enfler ton cœur de l'orgueil de ta propre dignité & mépriſer les autres pour le bien deſquels le Dieu tout-puiſſant t'a enrichi de ſes dons & graces. Es-tu doué de quelque vertu qui t'émeuve d'avoir ſi bonne opinion de toi-méme? tu as au moins en toi vingt vices & taches, qui à meilleur droit te peuvent rendre abiect & vil à tes propres yeux.

Sois le méme en la preſence de Dieu qui connoit ton cœur, que tu ſembles eſtre aux yeux des hommes qui voyent ta face. Ne te contente point d'vn bon renom exterieur, quand ta conſience te dit au dedans de toi, que tu ne le merites point, & partant il ne t'appartient pas. Vne bonne renommée pour autre choſe que pour la pieté & ſainteté ne dure gueres, & eſt de peu de merite. Ie n'ay iamais rien leu en toute l'Eſcriture de la repentance d'vn hypocrite. : & ce n'eſt merveille. Car au lieu qu'apres le peché la converſion eſt laiſſée comme vn moyen de guerir tous autres pecheurs, quel moyen reſte-il de regaigner l'hypocrite qui a tourné la converſion méme en peché. Mal-heur doncques à cette ame qui

n'eſt, & toutesfois veut ſembler eſtre religieuſe.

7. Marque la *e* fin eſpouuentable des meſchans, afin que tu deteſtes leur mauuaiſes actions. Remarque *f* la vie des Saincts, afin que tu l'enſuiues: & leur fin heureuſe afin qu'elle te conſole. Rends obeiſſance à tes ſuperieurs. Honore les ſages, accompagne toi des honneſtes hommes, & ayme les perſones religieuſes. Et puis que la nature corrompuë de l'homme eſt encline à hypocriſie, garde que tu ne te ſerues de l'exercice de la religion, comme d'vne choſe couſtumiere & viſitatiue, ſans cõſcience & ſoin de deuenir plus ſaint & deuotieux. Obſerue doncques cõme par le continuel vſage des moyens de Dieu tu ſens en toi que tes corruptiõs ſpeciales s'affoibliſſent, & que ta ſanctification s'accroiſt de plus en plus. Et *g* ne fais parade exterieurement au monde de ta ſainctcté, plus que n'en as interieurement en ton cœur en la preſence de Dieu.

Pſal. 37.30. 36.37. *f Nom.* 23. 10. *g Eſa.* 58. 5. & 6. *Matt.* 23. 27.

8. Mets peine de gouuerner ceux qui ſont ſouz ton authorité, pluſtoſt par amour que par crainte: car il eſt aiſé & ſalutaire de les gouuerner par amour, Mais la tirannie eſt touſiours

Pſalm. 51. 56.

accompagnée de sollicitude & de terreur. L'oppression force l'oppressé de se servir de tout moyen avantageux pour secouer le ioug qu'il ne peut supporter: aussi bien la iustice de Dieu ne peut souffrir que le gouvernement fondé sur la tyrannie dure long-temps. Souvienne-toi que combien que par ordonnance humaine *h* les suiets te servent: toutesfois d'vn droit plus special ils *i* sont serviteurs de Dieu, voire qu'estans maintenant Chrestiens, ils ne sont plus comme tes serviteurs, mais au κ dessus des serviteurs, c'est à sçauoir, comme freres bien-aimés au Seigneur. *l* Gouverne & commande aux Chrestiens, toi estant Chrestien, en amour & gratuité, semblable à Iesus Christ ton maistre.

h 2 *pie* 2. 33.
i Lev. 25. 55.
κ *phile* 16.
l Phil. 8.

9. Souviennes-toi, que de toutes les actions il n'y en a point qui rendent vn Magistrat plus semblable & approchant de Dieu (duquel il est le Lieutenant) que la vraye execution de iustice, pour laquelle duëment executer, aye premierement touſiours l'oreille ouverte aux iustes complaintes des violances & iniustices.

11. Preste tellement l'oreille à l'accusant, que tu gardes l'autre pour l'ac-

cuſé: car celui donne la ſentence pour l'vne des parties devant qu'il ait ouy les deux, la ſentence peut eſtre iuſte, mais il eſt iniuſte.

III. En oyant les deux parties, n'encline point ton affection vers celui qui eſt à ta droite, ou ta haine à l'autre qui eſt à ta feneſtre: comme de croire pluſtoſt les perſuaſions d'vn amy, que les raiſons concluantes pour vn ennemi.

IV. Ne refuſe point iuſtice, qu'on appelle la meſure royale, au moindre de tes ſuiets, mais que la cauſe du povre & du ſouffreteux entre en eſgale balance auec celle du riche & du puiſſant. Si tu apperçois d'vn coſté en quelque cauſe des hautes montagnes de ſubtils avantages, des puiſſantes factions, & des violantes pourſuittes: d'autre coſté des humbles valées de poureté, ſimplicité, & deſolation, *m* dreſſe tes chemins comme Dieu a fait, en éleuant les valées, & en abaiſſant les coſtaux en méme égalité, afin que tu puiſſes ietter le fondemant de ta ſentance ſur vne terre vnie & applanie. En cas de droit & de tort entre partie & partie, que ta conſcience ſoit pluſtoſt ſoigneuſe de prononcer ſelon le droit bien allegué & verifié, que *n*

m Eſa. 40. 3. Luc 3. 4. 5.

n 2 Ch. 19. 10.

de faire vne loy de toy mesme sur l'authorité d'vn. Ie le veux & le commande ainsi: craignant cette espouuentable
Deut. 27 17. sentence, *o Maudit celui qui transporte la borne de son prochain:* En cas de vie & de mort, que les Iuges comme dieux en iustice se souuiennent de misericorde, & qu'ils iettent tellement l'œil de de iustice sur le forfait, qu'ils regardēt aussi le criminel d'vn œil de pieté, forçant la faueur de la loy à la faueur de sa vie, où la grace promet amandement. Mais si la iustice requiert qu'vn seul periſſe pluſtoſt qu'vne vnité: & qu'vn membre pourri ſoit coupé, pour preſeruer le corps de pourriture, que iuſtice ſe faſſe: Mais cependent que tu t'appreſtes à prononcer l'arreſt contre quelqu'vn, ſouuienne-toy que tout iugement panche ſur ta teſte: partant en toutes choſes iuge droitement: car ſois aſſeuré de trouuer vn iuſte iuge, deuāt lequel il te faut cōparoir bien toſt en perſonne. Auquel temps tu peus laiſſer à ton amy ces vers pour ton Epitaphe:

Nuper eram index, ia iudicis ante tribunal,
Subſiſtens, pauco: iudicor ipſe modo.

Pluſieurs (ie ne ſçay ſur quels fondemens) ſemblēt eſtre foulés par les loix du pais: mais les plus ſages leur peuuēt

respondre avec l'Apostre, 1. Tim. 1. 8. *Nous sçauons que la loy est bonne si quelqu'vn en vse religieusement.* I'estimeray celui-la estre vn iuste iuge, le cœur duquel ny la corruption des presens, ny la crainte des ennemis, ny la ferueur des amis ne peut destourner de la sincere pratique de ces preceptes, & ie diray avec Iosaphat à ce rare & venerable juge, *Renforce toy & fay iustice, & l'Eternel sera avec les bons.* 2. Chr. 19. 11.

10. Finalement, ne donne point tõ temps à *p* aucune creation, pour l'y occuper. Le plus long passetemps n'est que bien court, mais les peines d'vn plaisir mal prins sont eternelles. Sers-toi donc *q* de recreations loisibles & legitimes, iusqu'à ce poinct, qu'elles rendent tõ corps & ton esprit plus propre & idoine à seruir Dieu d'vn meilleur courage, & à t'appliquer aux deuoirs de ta vocation. Ton œuure est grande, & le tẽps est fort court, celui qui *r* rendra le salaire a chacun selõ son œuure se *s* tient à la porte. Pense combien de besogne il y a encore à faire, combien laschement tu as besogné le temps passé, & quel conte tu rendrois si ton Maistre t'appelloit auiourd'huy à la reddition. Sois donc doresnauant soi-

p Prou. 21. 17.

q Phil. 4. 8.

r Apoc. 12. 12.

s Iacq. 5. 9.

gneux de faire ton profit du temps qui reſte, comme feroit vn fermier de ſa ferme, quand ſon terme eſt à peu pres expiré. Quand tu te diſpoſes à te recreer, ſouvien-toi que tu n'as qu'vne poignée de iours pour ta vie, & que partant beaucoup d'iceux ne doivent eſtre conſumés en pareſſes, plaiſirs, ieux & ſottes vanités, puis que le tout n'eſt que bien peu de temps, quoi que le tout fut employé le mieux que faire ſe pourroit. Car l'homme n'a point eſté creé pour les plaiſirs, ieux & recreations, ains pour ſervir Dieu d'vn zele ardent, & a bien faire à ſon prochain d'vne conſience pure, & en ce faiſant s'aſſeurer de la vie eternelle. Eſtime donc que le temps perdu eſt vne des plus grandes pertes que tu

t Eph. 5. 16. ſcaurois faire, *t rachete le ſoigneuſement*, afin que tu le dépendes ſagement, &

u Luc 16. 2. que quand le temps viendra que tu ne ſeras plus *u* maiſtre d'hoſtel ſur la terre,

x Mat. 15. 21. ton Maître te puiſſe dire, *x Cela va bien, bon ſeruiteur, entre en la ioye de ton Seigneur.*

CHAP. XXIII.

Meditations pour le soir.

QVand tu t'appreſtes ſur le ſoir pour aller repoſer, medite les articles ſuiuans.

I. Puis que tes iours ſont contés, il y en a vn de ton nombre dépendu, & tu es maintenant d'vn iour plus proche de ta fin.

II. Sieds-toi vn peu devant qu'aller au lict, & conſidere à part toi quelle choſe memorable tu as ouye, veuë ou leuë le iour paſſé, plus que tu n'as veu, ouy, ou ſçeu devant: & fais en ton profit: mais ſur tout ſouvienne-toi quel peché tu as commis ce iour contre Dieu ou ton prochain, & quels biens tu as obmis: humilie-toi devant Dieu pour le tout. Si tu trouves que tu ayes fait quelque bien, reconnois que c'eſt la grace de Dieu, & l'en glorifie, & tien ce iour pour perdu, auquel tu n'auras fait quelque bien.

III. Si par fragilité ou grande tentation tu as commis quelque griéve faute, ia ne t'avienne que tu t'endormes que tu ne ſois reconcilié à lui par

Iesus-Christ auec vn humble confession de ta faute, & par vne ardente priere demandes-en pardõ, & ainsi en contant tous les soirs avec Iesus-Christ tu auras le moins à en rendre conte quand tu seras sommé de comparoistre au dernier iour deuant sa saincte Majesté.

VI. Si tu es en discord, ou que tu te sois courroucé contre quelqv'vn en ce iour, *b que le Soleil ne se couche point*
b Ep. 4. 26. *ceste nuict sur ton courroux*. Si ta conscience te dit que tu luy as fait tort, recognoy ton offense, & le prie de te par-
c Mat. 5. 23. donner: s'il t'a fait tort, *c* offre toy de te reconcilier à lui: & s'il ne le veut faire, ne laisse pourtant de lui pardonner de tout ton cœur. Mais sur tout ne
d Ro. 12. 16. presume point d'en *d* faire toi-mesme la vengeance? car ce faisant tu fais double iniure à Dieu: premierement en taschãt de rauir le glaiue de iustice d'entre ses mains, comme s'il n'estoit point iuste, ayant reserué à soi l'execution de la vengeance. Secondement en vsurpãt authorité sur son seruiteur, sãs rapporter la cause à lui pour l'ouir & censurer, veu qu'il est ton maistre, & le sien. Outre plus, tu es trop partial pour en estre vengeur: car si tu auois à

executer la vangeance sur toi mesme, tu le ferois trop legerement; si sur tõ ennemi trop cruellement: par ainsi il appartient à Dieu de faire vengeance, & à toy de pardonner: & en tesmoignage que tu luy as librement pardonné, prie Dieu qu'il lui pardonne sa faute, & amande sa vie, & à la premiere fois que l'occasion s'offrira (estant en ton pouuoir) fay lui du biẽ & esgaye-toi en le faisant. Car celui qui fait du bien à son ennemi se monstre enfant de Dieu, & son salaire est avec Dieu son Pere.

V. N'vse point du dormir comme d'vn moyen pour assouuir la pesante paresse de ta chair, mais cõme d'vne medecine pour rafraischir tes sens & membres harassez. Le dormir moderé viuifie l'esprit, & rend le corps plus vigoureux, mais le demesuré appesantit l'vn & flestrit l'autre.

VI. Pense à par toi, que plusieurs võt au lict qui ne s'en releuerõt iamais deuant qu'ils soient esueillez & ressuscitez par le son espouuentable de la derniere trompette. Mais celuy qui dort & s'esueille en priant il dort & s'esueille avec Christ, Si donc tu desires dormir seurement, remets-toy entre

les mains de Dieu cependant que tu vueilles: & ainsi te couches avec respect & reuerence de la Majesté Diuine en consideration de ta propre misere, laquelle tu peux imprimer en ton cœur en quelque sorte, par les moyens suyuans & semblables meditations.

VII. Lis vn chapitre en l'ordre prescrit cy-dessus, & apres l'auoir leu a genoüille-toy du costé de ton lict, ou en quelqu'autre lieu conuenable de ta chambre, esleuant ton cœur, tes yeux & tes mains, prie ton Pere celeste au nom & par l'interceſſion de son Fils Iesus-Christ, si tu as le don de prier.

1. Confessant tes pechez, sur tout ceux que tu as commis le iour passé.

2. En demandant serieusement pardon d'iceux pour l'amour de Iesus-Christ.

3. Requerant l'ayde & l'assistance du S. Esprit pour l'amendement de ta vie

4. Rendant graces pour les bienfaits reçeus, principalement pour la deliurance & preseruatiõ des dangers du iour passé.

5. Priant pour auoir repos, & estre receu en sa protection cette nuict.

6. Te souuenant de l'Eglise, du Roi, de la lignée Royale, des Pasteurs &

Magistrats, & de nos freres visités de maladie du corps ou de l'esprit, ou persecutés pour le témoignage de Verité.

7. Finalemant, te recommandant toi-méme & tout ce que tu as en la garde gracieuse de ton Dieu: ce que tu peux faire en ces mots ou semblables.

Priere du soir.

SEigneur Dieu & Pere tres-benin, *qui es à l'entour de ma couche, & connois quand ie m'assieds, & quand ie me leve* Psal. 139. 2. *qui es protecteur de tous ceux qui te reclament en verité & sincerité:* moi povre & miserable pecheur te supplie biẽ humblement de me regarder d'vn œil de pitié: non point comme ie suis, car alors tu ne verrois qu'vne creature souillée, g *conceue en peché, & vivant en iniquité, de sorte que* h *i'ay honte & suis confus, n'osant lever ma face au Ciel, sçachant que i'ay peché griefuement contre le ciel & deuant toy.* Car ô Seigneur, i'ay *i* transgressé tous tes saincts commandemens, non seulement par nonchalance & infirmité, mais bien souuent pour volontaire presomptiõ, contraire à ma connoissance. voire aux mouuemens de ton S. Esprit, y contre-

Psal. 145. 18
Psal. 51. 5. Luc. 15. 18
Deu. 9. 11.

disant, de sorte que i'ai navré ma con-
Ephes. 4. 30. science, & k *contristé ton S. Esprit par lequel tu m'avois seellé pour le iour de la redemption.* Tu avois sanctifié mon ame & mon corps pour *estre temples du Saint Esprit*: Moi miserable pecheur, ie les ay souillés de toute sorte de pollution;
1 Cor. 6. 19. *Psal.* 119 37. mes yeux en prenant plaisir à *l* regarder la vanité: mes oreilles, à écouter
m Rom. 3. 15. des propos lacifs & impurs, ma langue en médisance & detraction: mes mains sont si pleines de toute impieté, que ie n'ose les élever à toi: mes piés m'ont porté apres mes voyes: mon entendement & ma raison qui sont si prompts aux affaires du monde, sont aveugles & stupides, quand ie viens à discourir & mediter à par-moi des choses spirituelles & celestes. Ma memoire, qui devroit estre vn tresor de toute sorte de bonté, n'est propre à se souvenir d'autres choses que de celles qui sont viles & vaines: voire, Seigneur, par vne experiance deplorable, ie trouve *que*
n Gen. 6. 5. *naturellement* n *toute l'imagination des pensées de mon cœur n'est autre chose que mal en tout temps, & ces miens pechés sont*
o Psal. 40. 13. *o en plus grand nombre que les cheueux de ma teste*, & ont creu au dessus de moi comme vne puante lepre, de sorte

que p *depuis le sommet de ma teste iusques p* *Esa.*
à la plante de mes pieds il ny a part quel- 11. 6.
conque qu'ils n'ayent infecté. Ils me
rendẽt abjet à mes propres yeux: com-
bien plus dõc suis-ie abominable en ta
presence ? & l'habitude de pecher m'a
rendu tel, que ie ne fais plus conscièce
de pecher, & tire sur moy telle stupi-
dité de sens, & endurcissemẽt de cœur
que tes iugemẽs denoncez contre mes
pechés ne m'espouuantent point pour
retourner vers toy par vne vraye re-
pentance : & si tu voulois me iuger
selon ta iustice & mes merites, ie serois
du tout confus & condamné, Mais
puis que par ta misericorde infinie, tu
m'as si long-temps espargné, & tou-
siours attendu à repentance-ie te sup-
plie tres-humblement par l'amere &
sanglante passion que Iesus-Christ a
souffert pour moy, qu'il te plaise me
pardonner tous mes pechez, & m'ou-
urir cette *q* fontaine tousiours coulan- *q* *Zac.*
te du sang de Iesus-Christ, que tu as 13. 1.
promis d'ouurir sous le Nouueau Te-
stament à ceux qui se repentiroient
de la maison de David, afin que tous
mes pechez soient tellement baignés
en son sang, enseuelis en sa mort, ca-
chés en ses playes, que iamais ils ne

soient veus pour me faire honte en cette vie, ou me condamner devant vn siege iudicial au monde qui est à venir. Et pour autant ô Seigneur Dieu, que tu sçais *qu'il n'est point au pouuoir de* r *Iere.* 10. 11. *l'homme de conuertir son cœur, si ce n'est que premierement tu lui fasses la grace de se conuertir*: & puis qu'il t'est aussi aisé de me faire iuste & saint, que de me le cõdamner: *Mon Dieu fai en moi ce que tu commande, puis commande ce que tu voudras*, & tu me trouueras prest & prompt à executer ta bonne & sainte volonté: à ces fins donne moi ton S. Esprit, que tu as promis de dõner à tes *f Matt.* 28. 10. éleus iusques à la fin du monde: & que *Iean* 10. 13. ce méme Esprit purge mon cœur, gueriſſe ma corruption, sanctifie ma nature, & conserue mon ame & corps, afin *1. Co.* 3. 16. 17 qu'ils soient *t* temples du S. Esprit, pour *u* Luc, 1. 74 seruir en sainteté & iustice tous les *x Act.* 23. 65. iours de ma vie: afin que quãd par l'assistance de ton S. Esprit i'aurai achevé ma course en cette vie courte & transitoire, ie puisse ioyeusemant laisser ce monde, & resigner mon ame entre tes mains paternelles, en confiance & assurance de iouir de la vie eternelle auec *y Matt.* 25. 24 toi en ton royaume celeste *y* preparé pour tes saints qui aiment I. Christ &

z attendent ſon aparition. z 2. Tit.

Cependant, ô Pere, ie te ſupplie que 4. 8.
ton eſprit œuure en moy vne telle repentance, qu'avec larmes ie lamente mes fautes paſſées : qu'avec vn regret de mon cœur, ie m'humilie pour mes pechez preſens : & que de toute ma force & induſtrie ie taſche de reſiſter aux meſmes ords & ſales pechez à l'aduenir : & que ce meſme Eſprit me garde en l'vnité de ton Egliſe, me conduiſe en la verité de ta parole, & me preſerue en ſorte que iamais ie ne me reuolte d'icelle au Papiſme, ou autre ſecte, hereſie : & que ton ſainct Eſprit a *m'ouure les yeux* de plus en plus *pour voir les merueilles de ta loy* : b *Ouure mes leures, afin que ma bouche maintienne* iournellement ta verité, *& annonces tes louanges*. Augmente-moy ces beaux dõs que de ta grace tu m'as deſia faits, & me donne vn eſprit patient & content, vn cœur chaſte, des affections pures, vn maintien ſage, & toutes autres graces que tu vois m'eſtre neceſſaires, pour gouuerner mon cœur en ta crainte, & guider ma vie en ta grace, afin que ſoit que ie viue, ou que ie meure, ce ſoit en toy, mon Dieu.

a Pſal. 119. 28
b Pſeau. 51. 17.

& mon Redempteur.

Et suivant mon devoir, Seigneur, ie te rens ici de l'autel de mõ cœur actiõ de graces infinies pour toutes les benedictions desquelles tu as si gracieusement enrichi mon corps & mon ame pour cette vie, & pour celle qui est à venir : sur tout pour mon *élection, creation. redemption, vocation, iustification, & preservation*, depuis l'heure de ma naissance iusques à ce iour & heure, & de la ferme esperance que tu m'as donnée de ma glorification, comme aussi pour ma santé, mes biens, ma nourriture, couuerture, prosperité : & plus particulieremẽt, de ce que tu m'as preservé ce iourd'hui, mis hors de tous perils & dangers, tant du corps que de l'ame, en me fournissant toutes choses necessaires. Et comme tu m'as donné le iour pour trauailler, & la nuit pour reposer : aussi ie te supplie sanctifier le repos que ie prẽdrai cette nuict, afin que i'en puisse iouyr comme de ta benediction ? & que ce corps stupide & lassé, estant rafraichi d'vn dormir & repos moderé, ie puisse cheminer deuant toy, en faisant les bonnes œuvres que tu as ordonnés, lors qu'il te plaira m'éveiller par ta diuine pro-

vidance le iour prochain: & pendant que ie dormirai, veilles pour moy, ô [c] *gardien d'Israel, qui ne sommeilles ny ne dors*, par ta saincte prouidence, afin de me defendre de tous dangers, de telle sorte que les Anges de Satan ny aucun ennemy malicieux ne me puisse nuire & pour cette fin cõmande à tes saincts Anges qu'ils se [p] campent tout à l'entour de moi pour ma deffence & saueté: comme tu as promis qu'ils feroient à l'entour de ceux qui te craignent. Et sçachant que *ton nom est vne forte tour de retraite à tous ceux qui s'y [e] fient* ie recommande mon corps, ame, & tout ce qui m'appartiẽt à ta saincte protection & sauuegarde. Si c'est ta saincte volonté de m'appeller cette nuict en mon dormir Seigneur, sois moi propice pour l'amour de Iesus-Christ: & reçoy mõ ame en ton royaume celeste: si c'est ton bon plaisir d'augmenter ma vie de plus de iours: adiouste ô Dieu & Pere, à mes iours vn amandement de vie, & sevre mon esprit de l'amour du monde & des vanités mondaines, & fay que i'aye de plus en plus ma conuersation au ciel, & és choses celestes, & parfay iournellement en moy cette bonne œuure

[c] *Psal.* 121. 4.

[d] *Psal.* 34. 8.

[e] *Prou.* 18. 10.

que tu as commencée à la gloire de ton grand Nom, & salut de ma povre ame,

O Seigneur, ie te supplie pareillement, sauve & defen de tout mal & danger l'Eglise vniverselle, la Maiesté du Roy, Monsieur son frere, la Reyne, Messieurs les Princes, gárde les de tous dangers. Beny la Noblesse & magistrats du Royaume, sois ô Seigneur, la consolation de tous ceux qu'il t'a pleu visiter de maladie & affliction : *f* haste ô bon Dieu & Pere, la venuë de nostre Seigneur Iesus-Christ : mets moi toûjours en memoire ma derniere fin, & le conte que i'en ay à te rendre. Cependant ren-moi soigneux de tellement *g* suiure Christ en la generation durant cette vie, qu'aussi ie puisse auoir ma part auec lui en la *h* resurrection des iustes quand cette vie mortelle sera finie. Ces graces & autres benedictions que tu sçais, ô Pere de misericorde, m'estre necessaires, ie te les demande humblemant au nom & par l'interceſſion de ton fils Iesus-Christ, en la forme de priere que lui méme m'a apprinse, *Nostre Pere, &c.*

Apo. 10. 21.

Mat. 9. 28.

Luc 4. 14.

AVTRE PRIERE
plus briefve.

O Dieu Eternel & Pere celeſte, ſi ie n'eſtois aſſuré par les ſaintes promeſſes de ton Evangile, & les exemples *de i Pierre, de k Magdelaine du l Peager, de m l'enfant prodigue*, & pluſieurs autres repentans, que tu es ſi *n* plein de compaſſion, & ſi preſt à pardonner aux plus grands pecheurs qui *o* ſont chargés de peché, toutesfois & quantes qu'ils *p* ſe convertiſſent à toi d'vn cœur contrit, en deplorant leurs pechés & implorant ta grace, ie deſeſpererois à cauſe de mes pechés, d'oſer iamais me preſenter devant toi, ayant égard à l'endurciſſement de mon cœur au déreiglemant de mes affections, & l'impureté de ma converſation, par leſquelles i'ai transgreſſé tous tes loix & merité ta malediction: qui pourroit frapper mon corps de quelque playe épouvantable, abbatre mon ame languiſſante en la mort de peché, eſteindre ma bonne renommée par reproches ſcandaleux, & rendre mon eſtat ſuiet à toutes ſortes de trauerſes & miſeres. Et ie con-

i Luc 22. 61. *k* Luc 7. 17. *l* Luc 18. 14. *m* Luc 15. 20. *n* Pſea. 103. 8. *o* Mat 11. 28. *p* Eze. 18. 21. 22 &c.

feſſe, ô bon Dieu, que ta gratuité eſt la cauſe que ie n'ai eſté confus il y a long temps. Mais comme ta ſeule gratuité a arreſté tes iugemens, à ce qu'ils ne ſoient tombés ſur moi iuſques à preſent: auſſi ie te ſupplie bien-humble-
q Col. ment par les q entrailles de la miſeri-
3. 12. corde de ton cher Fils, r en qui ſeul tu
r Mat. as prins ton bon plaiſir, que tu ne me
2. 12. rendes pas ſelon mes demerites, mais
ſ Pſal. qu'il te plaiſe gratuitement & entiere-
20. 4. mẽt me pardonner tous mes pechés & tranſgreſſions, & les laver en ſon tres-precieux ſang épandu pour moi: car lui ſeul eſt le Medecin, & ſon ſang l'vnique medicament pour la gueriſon
t Iean de ma maladie: c'eſt le vrai t ſerpent
3. 14. d'airain, qui me garantira du poiſon venimeux dont ces brûlans ſerpens de mes pechés ont empoiſonné mon ame bleſſée à mort: Donne-moi auſſi, ie te prie, ton Eſprit, qui me vienne aſſurer
u Gal. de mon u adoption, & qui me fortifie
4. 5. 6. en foi. Accroi ma repentance, illumine mon entendemant, purifie mon cœur, rends ma volonté & mes affe-
x 1 Th. ctions droites, ſanctifie-moi entiere-
5. 25. mant afin que tout mon corps, ame & eſprit, ſoient conſervés ſans reproche iuſques à la venuë de mon Seigneur

Iesus-Christ. Et maintenant, ô Seigneur, ie te remercie bien-humblemẽt & te donne gloire & tout honneur, de ce qu'il t'a pleu m'auoir preſerué ces iours paſſés de tous dangers & inconueniens, ſans auoir eu eſgard à mes pechés & demerites: defens-moi auſſi, ie te prie cette nuict du *y* lion rugiſſant, *y* 1 Pie. 5. 8. lequel cherche inceſſamment à me deuorer. Veille pour-moi cette nuict, & me preſerue de ſes tentations & tyrannies, que ta gratuité me ſerue de bouclier cõtre ſa rage & malice. A ces fins ie me recommãde & remets entre tes mains, te ſuppliant, ne permettre que Satan ny aucun de ſes membres peruers ayent puiſſance de me nuire cette nuict. Octroye-moy, mon Dieu, ſoit que ie dorme ou veille, viue ou meure, ie puiſſe dormir, veiller, viure & mourir à toi à la gloire de ton grand nom, & au ſalut de mon ame, Seigneur, beni & conſerue tous ceux qui t'appartiennent, en quelque lieu qu'ils ſoient. Octroye à noſtre Roy vn heureux regne ſur nous, beny-le en ſes entrées & iſſuës. Conſole ceux qui ſont en miſere, ſouffrance ou maladie. Bon Dieu fay-moi la grace d'eſtre du nombre de ces ſages vierges, à ce que

i'aye mon cœur preſt cõme vne l'ampe fournie de l'huile de foi, & lumiere de bonnes œuures, pour aller au deuant du Seigneur Ieſus, le gracieux eſpoux de mon ame, à ſon ſoudain & ſecond aduenement en gloire. Octroye-moi toutes ces choſes, o bõ Pere, pour l amour de Ieſus-Chriſt mon ſeul Sauueur & mediateur. au nom & en faueur de qui ie te prie, en meſme mots qu'il m'a enſeignè, diſant, *Noſtee Pere qui és és cieux, &c.*

Adiouſte.

Ta grace, ô Seigneur Ieſus, ton amour, ô Pere celeſte: ta conſolation ô S: Eſprit, ſoit auec moy, & habite en mon cœur ceſte nuict & à touſiours, Amen.

Puis te leuant en ſainte reuerence, medite comme tu te deshabilleras.

1. Que le iour vient, qu'il te faudra eſtre deſpouillé de tout ce que tu as en ce monde, comme tu as maintenant de tes habits: partant tu n'as ici que l'vſage des choſes pour vn temps, comme vn maiſtre d'hoſtel, & qu'il t'en faudra rendre conte. Tandis donc qu'on te donne cette adminiſtration, ſois ſage & fidele.

2. Quand tu vois ton lict, qu'il te

face souvenir de ton tombeau, qui est maintenant la couche de Christ. Car icelui ayant esté *a* trois iours & trois nuicts au sepulchre, l'a sanctifié & cõme échauffé pour le corps des Saints, afin qu'ils y dorment & reposent iusques au iour de la resurrection: de sorte que la mort n'est maintenant aux fideles qu'vn doux dormir: & le sepulchre que la *b* couche de Christ, où leurs corps dorment en paix, iusques à ce que le matin de la glorieuse resurrection poindra. Partant que les couvertures de ton lict te presentent la terre qui te couvrira: tes draps, ton suaire ou linceul: ton dormir, ta mort: ton reveil, ta resurrection: & estant couché en ton lict, quand tu sens que le dormir s'approche, dy, *c Ie me coucheray & dormiray tout ensemble en paix, car c'est toi seul qui es l'Eternel: tu me feras habiter en asseurance.*

a Mat. 12. 40.

b Esa. 57. 2.

c Psal. 3. 4.

Ainsi ouvrant chaque matin religieusement ton cœur, & le fermant chaque soir auec la parole de Dieu, comme si c'estoit vne serrure ou clef, & commençant ainsi le iour par l'invocation du nom de Dieu, le continuant en sa crainte, & l'achevant en sa faveur, tu seras asseuré de sentir sa bene-

diction sur tous tes labeurs, & au soir tu te pourras assurer de dormir seurement & doucement entre les bras de la providance de ton Pere celeste.

Iusques ici nous auons touché de la pieté que chaque Chrestien doit pratiquer chaque iour en son particulier, s'ensuit maintenant ce que le pere de famille doit pratiquer en la maison auec ses domestiques.

CHAP. XXIV.

Quelques meditations pour la famille.

SI tu as le gouvernemant d'vne famille, il ne te doit suffire de servir Dieu, & vivre iustemant pour ton particulier: mais il faut que tu fasses faire le méme à ceus qui sont sous ta charge. Dieu en sçeut si bon gré à Abraham, pour auoir fait & rendu ce devoir, qu'il
a Gen. 17. ne lui voulut celer son conseil, *a Car ie le connois*, dit l'Eternel, *qu'il commandera à ses enfans & à sa maison apres soi, qu'ils gardent la voye de l'Eternel, pour faire ce qui est iuste & droit, afin que l'Eternel fasse venir sur* Abraham *tout ce qu'il lui a dit.*
b Gen. 14. 14. Et Abraham *b* avoit 318. serviteurs, nés

& catechisez en sa maison, à l'aide desquels il secourut & deliura son neueu Loth de la captiuité de ses ennemis. Le religieux & vaillant [c] Iosué protesta deuant tout le peuple, que s'il leur deplaisoit de seruir à l'Eternel, quãt à lui & toute sa maison il seruiroit à l'Eternel. Et Dieu mesme donna charge & cõmandement expres à tous peres de famille qu'ils ayent à instruire leur domestiques en sa parole, les esleuer & nourrir en sa crainte & en son seruice: [d] *Ces paroles que ie te commande au iourd'huy seront en ton cœur, tu les enseigneras soigneusemẽt a tes enfans, & deuiseras d'icelles quand tu te tiendras en ta maison, & quand tu iras par chemin, quand tu te coucheras, & quand tu te leueras: Tu craindras l'Eternel ton Dieu & le seruiras.* Suiuant cette loy David auoit tel ordre en sa maison [e] *que ceux qui vsoient de fallace ny demeuroient point:* mais seulement *celui qui cheminoit és voyes de l'Eternel.* Et la deuote & religieuse Esther auoit apprins ses damoiselles à seruir Dieu en ieusnes & oraisons. Or pour tant plus auancer ta famille en vray zele de la religion, affectionne principalement ceux que tu apperceuras auoir vn vif sentiment de la vraye reli-

c *Ios.* 24. 1.

d *Deu.* 6. 9. 7.

Psal. 102. 5.

e *Esth.* 4. 16.

gion: ceci te tournera à profit & double respect: premierement Dieu benira tant plus & fera prosperer le labeur des mains de tels serviteurs devots &
g Gen. craignans Dieu. g Laban apperçeut
30. 27 bien que Dieu l'avoit benit à cause de
h Gen. Iacob. h Et Potiphar vid que l'Eternel
39. 3. faisoit prosperer tout ce que Ioseph en treprennoit, voire quand l'innocent Ioseph estoit enserré en prison, le maistre de la prison vid que tout ce qu'il faisoit, l'Eternel le faisoit prosperer:
i Gen. pource il i commit à Ioseph tous les
39. 22. prisonniers qui estoient en la prison: &
23. tout ce qu'on y faisoit, il le faisoit. En 2. lieu tant plus qu'vn homme sert purement Dieu, tant plus fidelemant te servira-il.

Si chaque pere de famille estoit aussi soigneux (suivant ce que son devoir requiert) d'élever ses enfans & sa famille au service & en la crainte de Dieu nous verrions la maison de Dieu mieux remplie, la table du Seigneur plus frequentée, & les sermons des precheurs auroient plus d'effet: on ne *verroit pas es rues* des villes tant de vagabons, bateurs de pavé, yvrognes, *blasphemateurs prophanes*, contempteurs de la vraye pieté & religion. Les *palais*

ne seroint si pleins de procez, & les prisons ne regorgeroient tant de larrons brigands & meurtiers. Mais helas! la pluspart des peres ne se seruent de leurs enfans & seruiteurs, que comme ils font de leur bestail: cependant qu'ils ont leurs corps pour s'employer à leur seruice, ils ne se soucient si leur ame sert au diable. Cependant la cõmune plainte porte qu'il est mal-aisé de trouuer des bons & fidelles seruiteurs. Il est vray: & la raison est, parce qu'il y a tant de maistres profanes & contempteurs de Dieu & de sa parole. Car l'exemple & instruction d'vn maistre deuot & religieux rendra le seruiteur craignant Dieu & fidelle, comme tesmoignent les exemples d'Abraham Iosué, David, Corneille le cẽtenier, qui auoient des bons & fidelles seruiteurs, parce qu'ils estoient maistres religieux & craignans Dieu, & soigneux de rendre leurs seruiteurs seruiteurs de Dieu.

Le principal soin & labeur de la pluspart des hommes est d'augmenter & accroistre leur maison: ✕ *mais qu'ils se leuent de matin & se couschent tard, & mangent le pain de douleurs, le tout ne sera qu'vn vain: car si l'Eternel ne bastit la maison* (c'est à dire augmẽte la famille) ✕ *Psal.* 127. 129.

on y travaille en vain. Car Dieu a seellé
l Iere. ceci cõme vn arrest irrevocable *l qu'il*
10. 25. *espandra son indignation sur les maisons*
familles qui n'invoquent point son Nom:
m Psal. m *le Dieu fort prendra le meschant, & le*
52. 7. *tirera hors de son tabernacle, & le desracinera de la terre des viuans.* Méme quand
leur *n* iniquité sera accomplie, il fera
n Gen. que la terre vomira chasque Cananeen. Parquoi la religion & le service
15. 16. de Dieu en vne famille est le meilleur
o Levi. bastiment, & la plus grande assurance
18. 25. de la maison, terres, & richesses à vn homme, & à sa posterité. *p Car les iustes*
p Psal. *heriteront la terre, & habiteront en icelle*
57. 6. *à perpetuité.*

Comme donques tu desires d'attirer la benediction de Dieu sur toi & sur ta famille, soit ou devant ou apres ta particuliere devotion, fai venir tous ceux de ta maison en quelque lieu convenable, & promptement lis leur toi méme vn chapitre de l Escriture sainte, ou fai le lire par quelque autre si le soir te permet, tu les pourras exhorter sur quelques points dignes de remarque tirés du méme chapitre, & puis t'agenouillant avec eux en sainte reverence, comme il a esté dit ci-devant, prie auec eux en cette façon.

Priere du matin pour la famille.

SEigneur nostre Dieu & Pere celeste qui es le seul createur & gouverneur du Ciel & de la terre, & de toutes les choses qui y sont, nous confessons que nous sommes indignes de comparoistre devant ta face, eu esgard à la multitude des pechés que nous avons commis contre le Ciel & contre toi, transgressans ordinairemant tes loix & saints commandemeus contraires à nos consciences & sciences : iaçoit que nous scachions que tu es nostre Createur qui nous as creés, nostre Redempteur qui nous as rachetés par le precieux sang de ton Fils vnique, & nostre Consolateur qui nous eslargis de tant de bontés & saintes graces, desquelles nous iouyssons tant en nos corps qu'en nos ames. Que si tu nous voulois traiter selon que nostre mauvaistié & ingratitude le merite, qu'est-ce que nous pourrions attendre que honte & confusion en cette vie, puis indignation & damnation eternelle à l'advenir ? Toutesfois, Seigneur, en l'obeyssance de tes saints commandemans, & en la confiance

que nous avons de cette tienne misericorde infinie en ton Fils Iesus-Christ nostre Sauveur, nous tes povres serviteurs, appellons de ton throsne de iustice (ou nous sommes iustemant condamnés) au throsne de ta grace, (ou la misericorde regne pour pardonner les pechés abondans) nous te prions & supplions du plus profond de nos cœurs, qu'il te plaise nous pardonner toutes nos offenses & iniquités, afin que par la vertu du precieux Sang de Iesus-Christ ton agneau innocent, qu'il a épandu si abondamment pour oster les pechés du monde, toutes nos taches & souillures tant originelles qu'actuelles, soient nettoyées & lavées, afin qu'elles ne nous soient iamais imputées ni n'ayent puissance de se lever en iugemant contre nous. Et te prions, ô Pere de grace, en vertu de la mort & passion de Iesus-Christ, que tu ne permettes que ces maledictions & vengeances épouvantables, dont la Loy nous menace, & que nos forfaits ont iustemant meritées, tombent sur nous. Et pource, ô bon Dieu, que nous avons esté éseignés par ta Parole que les idolatres, avaricieux, paillards, adulteres, yvrongnes, gourmands, &

tels autres qui vivent desordõnement, n'heriteront point ton royaume: verse en nos cœurs la grace de ton S. Esprit, par laquelle nous soyons illuminés pour voir l'ordure de nos pechés & pour les auoir en horreur, & estre de tant plus aiguillonnés à vivre en nouueauté de vie, & amour de ta Maiesté: de sorte que nous croissions iournellemant en l'obeyssance de ta parole, & en vn soin consciencieux de garder tes saints Commandemans.

Et maintenant, Seigneur, nous te rendons humblemẽt graces, de ce que tu nous as eſleus, creés, rachetés, appellés, iustifiés & sanctifiés amplemẽt en cette vie, & de ce que tu nous as donné esperance assurée de nous vouloir glorifier en ton Royaume celeste, quand nous aurons parachevé nostre course. Semblablemant nous te rendons graces de ce qu'en la vie presente tu nous as donné santé, liberté, prosperité diverse en paix & repos. Sur tout ô Pere de grace, pour la continuation de la predication de ton Evangile entre nous, & pour nous auoir épargné si long-temps, & octroyé si gracieusemant le loisir de nous repentir. Nous te rendons aussi toute gloire

& honneur, pour toutes les autres gratuités que tu nous as monstrés : mais particulierement de ce que tu nous as preservé la nuict passée de tous les dangers ausquels nous sommes suiets, tant du corps que de l'ame. Et puis que tu nous as fait la grace de venir sain & saufs au commencement de ce iour, nous te supplions qu'il te plaise nous maintenir & adresser en icelui, nous benir & preserver en nos entrées & sorties ce iour ci & à iamais. Couvre nous Seigneur du bouclier de ta force contre toutes les tentations du diable, & donne nous la garde de tes saints Anges, qui nous defendent & conduisent en toutes nos voyes.

A ces fins nous nous remettons en ta puissante protection auec tous ceux qui nous appartiennent, soient proches ou eſloignés de nous. Bon Dieu, preserve les de tout mal, enrichi les de toutes tes graces, & les rempli de tes bontés. Preserve nous aussi ce iourd'hui, à ce que nous ne tombions en quelque peché detestable : sur tout en ceux esquels nostre nature plus encline. Mets vn guichet en nos levres, afin que nous n'offensions ta Maiesté par aucuns faux & presomptueux sermens

ou

ou par propos sales & lacifs. Donne nous des esprits contens, des cœurs purs & chastes, & toutes autres graces de ton S. Esprit que tu sais nous estre necessaires, afin que nous te puissions mieux seruir en toute saincteté & iustice. Et puis que tous les labeurs des hommes sont vains sans ta benediction, beni chacun de nous en sa vocation, & güide les œuvres de nos mains, voire fai les prosperer entre nos mains: car si tu ne nous guides de ta grace, nos labeurs & industries ne peuuent auoir bon succez. Pourvoi vn chacun de nous de toutes choses que tu sais, ô Pere celeste, nous estre necessaires tant au corps qu'à l'ame. Octroye-nous ce bien que nous puissions tellement passer le cours de cette vie, que nos cœurs ne soient fichés és choses d'ici bas, mais que nos ames soient de iour à autre rauies en l'amour de nostre habitation au Royaume celeste.

Deffend semblablemant (ô Seigneur) ton Eglise vniverselle, & chaque membre particulier d'icelle: sur tout, nous te prions de continuer la paix & prospetité des egliſes & Royaumes esquels nous vivons. Conserve & deffend de tous dangers & trahisons le

Roi, la Reine, Messieurs les Princes: multiplie leurs iours en benedictions & felicités, & par apres couronne-les d'vne ioye & gloire eternelle. Espans tes saintes benedictions sur nos Ministres & Magistrats, telles que tu sçais leur estre necessaires pour le rãg qu'ils tiennent: & gouverne les tellemant, qu'ils puissent nous gouverner en paix & saintetè. Console selon tes grandes compassions, ô Dieu & Pere plein de consolation, tous nos freres qui sont en detresse, malades ou sans consolation: specialemant ceux qui sont affligés, soit d'vne mauvaise conscience parce qu'ils ont forfait contre ta Parole, ou persecutés parce qu'ils n'ont voulu pecher contre ta verité. Fai sçavoir aux premiers qu'il n'y a goutte du sang de Iesus Christ qui soit goutte de vengeance: mais que toutes sont gouttes de grace & misericorde, ayans le pouvoir de procurer pardon à tous ceux qui se repantent, quand ce seroit pour les plus grands pechés du plus enorme pecheur du monde. Quand aux autres, ne permets, ô bon Dieu, que leurs longues souffrances leur facent perdre courage, ni quelles aiguisent la rage de leurs ênemis mais dõne

leur patience en endurant, & vne gracieuſe & ſoudaine delivrance par les moyens que tu ſais convenables à leur conſolation & à ta gloire.

Donne à chacun de nous la grace de nous reſiouvenir continuelmant de noſtre derniere fin, & d'eſtre touiours veſtus de foi & repantance, comme d'vne robe de nopces, au temps qu'il te plaira nous appeller de ce mon de miſerable. Et cependant qu'en toutes choſes, & par deſſus toutes choſes nous cherchions ta gloire: & que quand cette vie mortelle ſera achevée, nous ſoyons faits participans de l'immortalité & vie eternelle en tō Royaume heureus & glorieus. nous te demandons toutes ces graces & autres que tu ſais mieux que nous mémes nous eſtre neceſſaires & expediantes, comme auſſi à toute ton Egliſe, concluant noſtre priere imparfaite, par la priere abſoluë que léſus Chriſt méme nous a enſeigné diſant: *Noſtre Pere qui es és Cieux, ton Nom ſoit ſanctifié, &c.*

Apres les prieres faites, que chacun de ta maiſon (prenant en la crainte de Dieu le déjeuner & la nourriture qui lui eſt conuenable) ſe range à ſa beſongne, les enfans à l'Eſcole, les

seruiteurs & seruantes à leurs affaires domestiques, le maistre & la maistresse de famille à leurs vocations, ou à quelque honeste exercice & recreation comme ils iugeront estre convenable.

CHAP. XXV.

La pratique de Pieté qu'on doit garder au repas, & la façon de paistre en la crainte de Dieu.

DEuant disner & souper quand la table est couverte, rumine à part toi les meditations suiuantes, pour imprimer en ton cœur vne marque de la providance paternelle de Dieu enuers toi.

MEDITATION DEVANT *le disner & souper.*

1. Pense que la faim est semblable à cette maladie qu'on appelle le Loup, lequel si tu ne le nourris il te consumera; & que la viãde & le bruvage ne sont que medecins ou moyens que Dieu a ordonnés pour soulager & aider cette infirmité & necessité naturelle. Sers-toi donc du manger & du boire, plustost pour subitanter & rafraichir la *foiblesse de nature*, que pour satisfaire à la *sensualité & plaisir de la chair*. Mange

donc pour vivre, mais ne vi point pour manger. Celui qui gaigne sa vie à nettoyer les ruës & places du marché, doit estre preferé à celui qui ne fait que remplir *les latrines*. Il n'y a seruice si abiet & vil que d'estre esclaue de son ventre. L'Apostre dit de ceux-là *a qu'ils font vn Dieu de leur ventre*. Partant nous pouvons hardimant apeller ceux là comme l'Ecriture appelle les autres idoles, *b Gillulim, dieux de fiente*. Et comme il n'y a action qui face plus ressambler l'homme à la beste, que boire & manger, ainsi aussi l'abus de manger & boire auec excez, yvrognerie & vomissemant rend l'hõme plus vil & brutal que la beste méme.

a Phi. 3. 19.

b 2. R. 17. 12.

2. Medite la toute-puissance de Dieu, qui *c* a fait toutes ces creatures de rien: sa sagesse *d* qui nourrit vne infinité de creatures parmi le monde vniuersel, en maintenant leurs vies qu'il leur a données (chose qui surpasse la sagesse de tous les Anges du Ciel, & sa clemance & bonté en nourrissant aussi ses *e* ennemis.

c Heb. 11. 3.

d Pse. 145. 15. 16.

e Matt. 5. 45.

3. Medite combien de sortes de creatures, comme bestes, poissons & gibier ont perdu leur vie pour devenir la nouriture, con.mant la providance de

e c.

Dieu a amené de diverſes places toutes ces portions enſamble, ſur ta table pour ſubſtanter ton corps: & commant par ces creatures mortes il t'entretient en ſanté & vie.

4. Medite que puis que tu as autant de gages de la bonté gratuite & paternelle de Dieu, comme il y a de plats de viande ſur la table, tu ne dois permettre ni ſouffrir qu'en telle abondance on abuſe du Nom de Dieu par mots de plaiſanterie, ou vilenie, ou de blaſpheme; ni que ton prochain & frere ſoit brocardé & iuriurié.

f Luc 9. 16. Mat. 14 19 & 15 Marc 6 41 & 86 Luc 24. 30. *g* Iean 6. 17. *g* Matt. 2. 10. *h* Deu. 3. 10. 1 Sam. 26. 3. K Ioël 2. 26.

5. Medite comment ton Maiſtre Ieſus-Chriſt ne *f* s'aſſit iamais pour manger, que premierement il ne benit les creatures, & rendit graces à ſon Pere celeſte. Et nous liſons qu'apres ſon *g* dernier ſoper il chanta vn cantique. Car ceci eſtoit le commandemant de Dieu, *h* *quand tu as mangé & t'es raſſaſié, tu beniras le Seigneur ton Dieu.* Telle étoit la pratique des Prophetes; car le peuple i *ne mangeoit point es iours de feſte, iuſqu'a-ce que Samuel fut venu pour benir le ſacrifice.* Et K Ioël dit au peuple de Dieu. *Vous autres, vous aurés en abondance dequoi manger & eſtre raſſaſiés, & loucrez le nom de l'Eternel voſtre Dieu.*

Telle estoit aussi la pratique des Apostres: car S. Paul estant dans la navire rendit graces devant que manger en la presence de tous ceux qui estoient dedans, *Act.* 27. 35. Imite donques, en vne si sainte action, vn maistre si saint, & de si excellens personages que tu as pour patrons lesquels l'ont suiui & t'ont precedé. S'il t'avient d'avoir honte de prier & remercier Dieu au repas, pource que iamais tu ne l'as fait, ne rougi point faisant ce que Christ a fait deuant toi : ains plustost sois confus d'auoir si long-temps mépriſé vn tel deuoir de Chrestien. Et si le Fils de Dieu rendit si grandes graces pour le disner de quelques pains d'orge, & quelque peu de poissons cuits sur la braise, *Iean 6. 9 & 21. 9.* quelles graces deuroit rendre vn tel pecheur que tu es pour vne telle varieté de biens & delicatesse de viandes. Combien de Chrestiens seroient aises de remplir leur ventre des morceaux que tu refuses? Et combiẽ y en a il qui ont faute de ce qui reste à ta table? Auec quelle sueur trauaillent ils pour gagner ce qu'ils mangent, au lieu que tu es pourveu de viande sans soin & trauail? Pour conclusion, si les payens & idolatres avoient

l Dan. 5. 4. acoustumé en leurs bánquets de *l* louër leurs faux dieux d'or & d'argent? quelle honte est-ce à vn Chrestien qu'en ses repas il ne veuille louër & magnifier le *m* Act 17.28. vrai Dieu par qui *m* nous auons vie, mouvement & estre?

6. Medite, qu'il faut que le corps que tu nourris si delicatemant, soit (tu ne sais quand) nourriture des vers, quand *n* Iob. 17. 14. tu diras à la fosse, tu es mon pere, & aux vers, vous estes ma mere & ma sœur.

o Psal. 69. 23 7. Medite que *o* la table de plusieurs leur est vn lacqs: de sorte que par leur intamperãce & ingratitude, la viande qui deuroit nourrir leur corps, les tuë & suffoque par excez: de façon qu'il y *p* Gen. 3. 17. en a plus de tués par la gueule que par le glaiue. Et veu que depuis *p* la malediction, l'vsage des viandes & bruvages, comme de toutes autres creatures *q* Tim. 4. 4. 5. nous est soüilleure iusqu'à ce qu'il soit *r* Math 4. 4. sanctifié *q* par la parole de Dieu, & par priere: & que *r* l'homme ne vit pas de *s* Leu. 26. 26 Eze. 4 16. & 3. 16. pain sulemant, mais de la parole de Dieu & de ses benedictiõs, qui sont nommées *s* le baston du pain: ne t'assieds point pour manger & boire de- *t* Th. 5. 18. vant la priere, & ne te leue point que tu n'ayes *t* randu graces à Dieu. Repai

pour contenter nature, toutesfois leve-toi auec appetit: & souuien-toi de tes freres Chrestiens qui endurent faim, ont faute de ces bonnes viandes desquelles tu as abondance.

Ayant premedité quelques vnes de ces choses (Si quelque Samuel n'y est prestant) *u* éleue auec deuë reverance ton cœur auec tes mains & yeux vers le grand Createur & Pasteur de toutes les creatures, & deuant le repas prie en cette façon. *u* Mat. 14. 19.

Graces deuant le repas.

O Dieu tresbenin, & Pere debonaire, qui *x* nouris toutes tes creatures viuantes qui dependent de ta providence, nous te supplions qu'il te plaise *y* sanctifier tes creatures que tu as ordonnées pour nous. Donne-leur la *z* vertu de nourrir nos corps en santé & vie, & nous fai la grace de receuoir de tes mains, & d'en vser sobrement & auec actions de graces, afin qu'en la force de ces tiennes benedictions nous puissiõs cheminer en droiture de cœur deuant ta face, ce iourd'hui & tout le reste de nos iours, par Iesu Christ nostre Seigneur & vnique Sauueur. Amen. *x* Pse. 104. 27 & 147. 9. *y* 1 Th. 4. 5.

Ou ainsi.

Dieu tres-benin & Pere misericordieux, nous te supplions de sanctifier ces creatures pour nostre vsage : rend les saines pour nostre nourriture, & ne permets que nous soyons ingrats de tes benedictions, par Iesus Christ nostre Seigneur. Amen.

Autre.

O Dieu Eternel, en qui nous auons vie, mouvement & estre, nous te supplions de benir ces creatures, afin que par la force d'icelles nous puissions viure pour te seruir & honorer, par Iesus Christ nostre Seigneur. Amen.

Apres chaque repas aye soin de toi & de ta famille, comme z Iob auoit de soi-mesme & de ses enfans, de peur qu'en la gayeté de ton manger & boire, quelque propos n'echappe contre Dieu ou ton prochain en l'outrageant. Partant en la mesme reverance & respect remercie Dieu, & le beni en cette façon. z *Iob.* 1. 6. 4.

Benit soit ton Nom, O Dieu & Pere, pour ces bienfaits desquels tu as si abondamment rassasié nos corps. O Dieu, te plaise aussi nourrir nos ames de la nourriture spirituele de ta sainte Parole à vie eternelle. Seigneur des-

Priere du soir pour la famille.

O Dieu Eternel & Pere tres-benin, nous tes poures seruiteurs ici assemblés, nous prosternous deuant le marche-pied de ta grace, reconnoissans que nous sommes heritiers de la corruption de nos peres, & auons actuelemant par pensées paroles & œuvres transgressé tous tes saints commandemans: de sorte qu'en nous il n'y habite naturelement rien qui soit bon: car nos cœurs sont remplis d'orgueil caché, de colere, impatience, dissimulation, mensonge, profanation: défiance, excessif amour, de nous mesmes & du monde, trop peu d'amour de toi & de ton Royaume, mais vuides de foi, charité, patience, & de toute autre grace spirituele. Si donques tu entrois en iugement auec nous, & faisois enqueste de nos naturelles corruptions, & marquois tous les fruits & effets maudits que nous en auons puisé. Sathan nous pourroit iustement demander comme siens, & ne pourrions attendre autre chose de ta Maiesté, que ta colere & la condamnation que nous auons longtems y a meritée,

Mais, ô Pere Misericordieux, nous te supplions bien humblement pour l'amour de Iesus Christ ton cher Fils, *a* en qui tu as prins ton bon plaisir, & par les merites de cete mort amere & passion sanglante, que nous croyons qu'il a souffert pour nous, de nous faire misericorde, de nous pardonner nos pechés, & nous delivrer de la honte & confusion qui nous en est deuë, afin qu'ils ne se leuent contre nous en cette vie, ni à nostre condamnation à l'autre. Et pour autant que tu nous as creés pour te seruir, cõme toutes autres creatures pour nostre seruice, aussi nous te suplions d'épandre ton S. Esprit en nos cœurs, afin que par son illumination & sa vertu nous puissions auoir vne veuë interieure & sentimant de nos fautes, & de nostre corruption naturelle, afin que nous n'en deuenions aveugles par coustume, comme les reprouvés: ains que plustost nous le reiettions, & nous en dégoustions, ayans vn vrai regret de cœur, nous estudians en toute sorte de nous dépetrer d'iceux, & en auoir la victoire. Fai nous sentir le pouuoir & la vertu de la mort de Christ, *b* mortifiant le peché en nos corps mortels, & *c* la vertu de sa resurrection resusci-

Matt. 17.

b Rom. 6. 6.

c Phil. 3. 10

tant nos ames en nouveauté de vie. Converti nos cœurs, subiugue nos affections, regenere nos entendemans, purifie nostre nature, & ne permets point que nous nous noyons au courant des vices immondes, & plaisirs charnels de ce temps, dont tant de milions de gens sont empotez & precipitez en destruction eternelle: mais conforme nous iournellemant de plus en plus à l'image de ton Fils Iesus Christ, afin qu'en toute saintеté & iustice nous te puissions tellemant seruir & glorifier que viuans en ta crainte, & mourans en ta grace, nous puissions au temps pre-ordonné atteindre à la bienheureuse resurrection des iustes à vie eternelle. Cependant Seigneur, augmante nostre foi, selon tes promesses gratuites en l'Evangile, nostre repantance des œuvres mortes, l'asseurance de nostre esperance en tes promesses, nostre crainte de ton nom, la haine de tous nos pechés, & nostre charité envers tes enfans, sur tout enuers ceux lesquels nous verrons auoir faute de nostre aide & consolation: afin que par les fruits de pieté & d'vne vie sainte, nous soyons assurés que ton S. Esprit habite en nous, & que nous sõmes

tes enfans par grace & adoption. Octroye nous Pere tres-benin, la continuation de nostre sânté, paix, & toutes autres faueurs exterieures, selon ce que ta sageſſe diuine iugera nous estre expedient,

Et maintenant Seigneur, suiuant l'obligation que nous en auons nous reconnoissons que tu nous as esté mer veilleusement misericordieus es choses de cette vie, mais infinimant plus es benedictions d'vne vie meilleure. Et pourtant nous te rendons graces du profond de nos cœurs de toutes tes largesſes enuers nos ames & nos corps: te reconnoissans estre ce *d Iaq.* Pere des lumieres de qui decoule toute bonne do *1. 17.* nation & don parfait, duquel nous auons receu toutes ces graces, dont à toi seul soit rendu tout honneur, gloire, louange, dés à present & à iamais. Mais plusparticulieremẽt nous louons ta Maiesté diuine de ce que tu nous as garantis ce iourd'hui de tous perils & dangers: de sorte que nul des iugemens que nos pechés ont merité, n'est tombé sur aucun de nous. Bon Dieu, pardonne-nous nos pechés commis ce iourd'hui contre tà Maiesté Divine, & contre nos freres, & pour l'amour de

Iesus Christ soit appaisé enuers nous. Nous te supplions semblablement, que de cette mesme misericorde tienne, tu nous veuilles deffandre & garder cette nuict prochaine auec tout ce qui nous appartient, de tout danger de feu, larcin *e* frayeur de mauvais Anges, ou de toute autre crainte ou peril que nos pechés pourroient iustemant attirer sur nous. Et afin que nous puissions estre à couvert sous l'ombre de tes aisles, nous recommandons nos corps & ames, & tout-ce que nous auons, à ta toute-puissante protection. Bon Dieu, beni nous & nous garde de tout mal: & cependant que nous dormirons, veille sur tes enfans, O Pere qui iamais ne sommeilles, & donne charge à tes saints Anges de se camper à l'entour de nos maisons & habitations pour nous garder de tous dangers, à ce que dormans auec toi, nous soyons éveillés par toi, & estans rafraichis d'vn dormir moderé, nous puissions tant mieux loüer ton saint Nom en nos vocations.

e *Pse.* 9. 5

Nous te supplions aussi Seigneur, de faire misericorde à l'Eglise vniverselle, & de continuer la paix & tranquilité de ces Royames esquels nous

viuons, détournant de nous ces playes que les péchés de ce peuple attirent sur nos testes. Contregarde nostre Roi de tous dangers & conspirations qui lui pourroient estre brassées, beni & fai prosperer la Reine, Messieurs les Princes & Magistrats, & tous ceux qui invoquent ton saint Nom, tous nos freres & sœurs que tu visites de maladie ou autre affliction, sur tout ceux qui en quelque part que ce soit endurent persecution pour le témoignage de ton S. Evangile. Fai qu'ils endurent patiamment tes visitations & trauerses, & donne leur delivrance quād & comme bon samblera à ta sainte providance. Et bon Dieu, ne soufre point que nous soyons oublieux de la fin de nos iours, & des comptes que nous auons à t'en randre. Fai nous souvenir en nôtre santé & prosperité de la maladie & de l'adversité qui nous suit : afin que
f Luc. 21. 34. les dangers ne nous *f* surprenent comme vn piege: mais qu'en quelque sorte
g Matt. 25. 3. *&c.* que ce soit, semblables aux *g* sages vierges, nous soyons trouués prets à la venuë de Christ, le doux marié de nos ames. Et maintenant, ó Seigneur tres-saint & iuste, nous confessons qu'il n'y a nulle raison pourquoi tu doiues

exaucer la priere des pecheurs, veu que tu hays le peché, si ce n'est pour l'amour de celui qui a enduré pour les pechés, & n'a point peché. En la meditation donques de ton Fils eternel Iesus Christ nostre Seigneur & Sauveur, nous implorons bien-humblement ces choses, & toutes autres graces que tu sais nous estre necessaires, concluans nos prieres imparfaites avec cette tres-sainte & parfaite priere que Iesus Christ lui mesme nous a enseigné de dire, *Nostre Pere, &c.*

Ta grace, ô Seigneur Iesus, ton amour, ô Pere celeste: ta consolation, ô saint Esprit, soit & demure auecnous cette nuict & à iamais. Amen.

Ainsi se saluant l'vn l'autre, comme il sied à Chrestiens, qui sont les vaisseaux de grace & temples du S. Esprit, que chacun se departe en la crainte de Dieu, sans oublier d'vser des meditasions priuées qui ont esté declarées cidessus pour le soir.

Nous auons traité iusques à present de la pratique publique de pieté que le Pere de famille doit obseruer chaque iour; suit maintenant la pratique de pieté qu'il doit obseruer auec l'Eglise au iour du Sabbath.

CHAP. XXVII.

Meditations touchant la vraye maniere de pratiquer la pieté le Dimanche.

LE Dieu Tout-puissant ne veut estre seulemant serui & honoré d'vne maniere priuée par des personnes privées & familles: mais aussi d'vne facon publique de tous les Saints & fideles ioints ensamble en vne Eglise visible afin que par ce moyen il soit reconnu non seulemant Dieu & Seigneur de chaque personne singuliere, mais aussi des creatures de tout le monde vniuersel.

Quest. Mais pourquoi nous Chrestiens ne gardons-nous sous le Nouveau Testamant, le Sabbath au septiéme iour auquel il estoit gardé sous le Vieil;

Ie respond: parce que nostre Seigneur Iesus Christ, qui est le Seigneur du Sabbath, & lequel la Loi-mesme nous commande d'escouter, la changé de ce septiéme iour au premier iour de la sepmaine, auquel nous gardons le Sabbath. Car le S. Evangeliste remarque, que nostre Seigneur vint au milieu

Matt. 12. 8. *Deut.* 18. 8. *&c.*

de la sainte Assamblée les deux premiers iours des deux sepmaines immediatemant suivantes sa resurrection; & lors il benit l'Eglise inspira en ses Apostres, le S. Esprit, leur donna les clefs du ministere de sa Parole, & puissance de retenir & pardonner les pechés. Ainsi il est tres-probable qu'il le fit en vne façon fort solemnelle chaque premier iour de la sepmaine durant les quarante iours qu'il continua en terre entre sa resurrection & ascension: car le cinquantiéme iour apres estant le premier de la sepmaine, les Apostres furent assamblés, durant lequel temps il *a donna mandement aux Apostres, & leur enseigna les choses qui appartiennent au Royaume de Dieu*: C'est à dire il les instruisit comme ils devroiét changer en toutes les Egliſes, qui devroiét estre cõverties, le Sabat au Dimãche, qui estoit le iour du Seigneur: le sacrifice corporel des bestes, aux sacrifices spirituels des louanges: prieres & de la contrition de cœur, la *b* sacrificatnre Leuitique de la Loi au ministere Chrestien de l'Euangile: les Temples & Synagogues Iudaiques en Egliſes & oratoires: les anciens Sacremans de la Circoncision & de la pasque au Baptéme & à la

Iea. 20 II. 26.

a Act. 12. 3.

b Heb. 7. 11. 12

Cene du Seigneur, &c. comme il appert par les phrases semblables, *Actes és chap.* 7.11.12.19.28. *Eph.*4.5. *&c. Col.* 4.12. en toute la somme de la doctrine de S. Paul, par laquelle tous ces changemans se firent là, où elle print pied: de sorte que comme Christ fut quarante iours à instruire Moyse au mont de Sinaï, touchant ce qu'il devoit enseigner, & comment il avoit à gouverner l'Eglise sous la Loi: aussi il continua auec ses disciples 40. iours, les instruisant en Sion de ce qu'ils deuoient prescher, & comment ils auoient à gouverner l'Eglise sous l'Evangile. Et puis qu'il est manifeste que dans ces quarante iours Iesus Christ ordonna quels Ministres enseigneroient l'Eglise, & comment ils la gouuerneroiēt iusques à la fin du monde: il ne faut nullemant douter qu'il n'ait aussi ordonné en ces quarante iours quel iour ils auoient à sanctifier leur Sabbath, & ordinairement exercer l'œure de leur ministere: veu que specialemant sous le Vieil Testamant, Dieu se monstra autant soigneux tant par sa Loi morale que ceremoniale, de prescrire aussi bien le tems que le suiet de son service. aussi ne faut il pas omettre, *que le Seigneur qui à*

e Act. 1.17.

le

le temps & les saisons en sa propre puissance, ordonna ce premier iour de la sepmaine afin qu'il fut le méme iour auquel il *d* envoya du Ciel le S. Esprit sur les Apostres: de façon qu'en ce iour ils commancerent premieremant, & tou iours depuis continuerent, l'exercice public de leur Ministere, en la *e* predication de la Parole, en l'administration des Sacremens, & en annonçant la remission des pechés aux pecheurs repentans. Sur ces fondemens & autres semblables, Athanase afferme pleinement que le iour du Sabbath a esté changé par le Seigneur mesme.

d Act. 2. *e Act.* 2 24. *f vers.* 38. 41. 41.

Comme donques nostre communion est appellée la Cene du Seigneur, d'autant qu'elle a esté ordonnée par lui en commemoration de sa mort: ainsi le Sabbath des Chrestiens est appellé le *g* iour du Seigneur, parce qu'il a esté ordonné du Seigneur en memoire de sa resurrection. Et cõme le nom du Seigneur honorel'vn, il n'en fait pas moins à l'autre. Et comme le Seigneur du Sabbat de sa royale prerogatiue & authorité transcendante auoit le pouvoir, aussi auoit il le droit de changer le saint Sabbath du septiéme iour à celui auquel nous l'obseruons à present,

g Ap. 1. 10.

Car touchant ce septiéme iour, qui estoit ensuitte des six iours esquels Dieu paracheua la creation; il n'y auoit si étroite institution ou necessité de le sanctifier perpetuelemant: mais telle que par la mesme authorité, ou pour plus grande raison & occasion, il pouvoit estre changé & remis à quelqu'autre 7 iour. Car le commandemant ne dit point, *aye souvenance de garder le 7. iour* prochainemant suiuant le *6.* iour de la creation, ou cettui-ci, ou ce septiéme là: mais indefiniment il dit, Souvien toi de sanctifier le iour du Sabat, à parler proprement, comme nous prenons vn iour pour la distintion des saisons, soit qu'il soit appellé vn iour naturel estant de 24 h. ou vn iour artificiel estant de 12 h. depuis le Soleil levé iusques au Soleil couché. Et avec cela considere lors que le Soleil *h* s'arresta en plein midy par l'espace d'vn iour au temps de Iosué? & lors que le Soleil tourna en arriere de dix degrés, sauoir est 5. heures, qui est presque la moitié d'vn iour artificiel, au temps d'Ezechias, les Iuifs mémes ne pouvoient garder leur Sabbath sur cette estroitte distinction des temps; appellée premieremant le septiéme iour depuis la creation.

h Ios. 10. 1. 12. 13. 2 Roi 20. 21.

Aiouſte à ce que deſſus, qu'au regard de la diverſité des Meridiens, & l'inegalité du leuer & du coucher du Soleil, chaque iour varie en quelques lieux d'vn quartier, en quelques autres de demi, en d'autres tout vn iour: c'eſt pourquoi le 7. iour des Iuifs ne ſe peut preciſement obſeruer en meſme inſtãt de tems par tous les lieus du mõde

Or noſtre Seigneur Ieſus ayant autorité k *comme Seigneur du Sabbath*, auoit ſemblablement alors beaucoup plus grande raiſon & occaſion de chãger le Sabbat du ſeptieme iour Iudaï- que au ſeptieme iour auquel les Chreſtiens gardent le leur.

1. A cauſe que par la reſurrection des morts, il y a vne l nouvelle creation ſpirituelle, ſans laquelle tous les fils d'Adam euſſent eſté reduits à vne deſtruction eternelle? & toutes les œuvres de la premiere creation ne nous euſſent donné conſolation aucune.

2. Et au regard de cette nouvelle creation ſpirituele, l'Eſcriture dit que m *les choſes vieilles ſont paſſées, & que toutes choſes ſont faites nouvelles* n *nouvelles creatures*, o *nouveau peuple*, p *nouvel homme*, q *nouvelle connoiſſance*, r *nouveau Teſtamẽt* ſ *nouveau commandemant*, t *nouveau nom*,

k Mat. 12. 7. 95. 17. & 66. 22. m 2 C. 5. 17. n Gal. 6. 15. l Pie. 2. 10. p Eph. 4. 14. q Col. 3. 10. m Les r M. ait 26. 28. Ieantures, o 13. 34. 2. 17.

Heb. u *nouueau chemin*, x *nouvelle chanſon*,
.20. y *nouveaux veſtemens*, z *vin nouveau*,
Apo. a *nouveaux vuiſſeaux*, b *Ieruſalem nou-*
9. *velle:* c *nouveau Ciel, nouvelle terre.* Et
Luc. partant faut qu'il y ait de neceſſité vn
36. *d* uouveau Sabath au lieu du vieil, pour
Mat. honorer & louer noſtre Redempteur,
14. & mediter l'œuvre de noſtre redem-
Marc ption: & pour montrer le nouveau
22. changement du Vieil Teſtament.
Apo. 3. Parce qu'en ce iour là Chriſt ſe re-
. 1.2. poſa de toutes les ſouffrances de ſa
2 Pie. paſſion, & acheva l'œuvre glorieuſe de
13. noſtre redemption. Si donques la fin
Eſa. de l'œuvre de la premiere creation, par
5. 22 laquelle Dieu ſe manifeſta puiſſament
eb. 4. à ſes creatures, merite vn Sabbat, pour
ſolemniſer la memoire d'vne ſi grande
œuvre à l'honneur de l'ouvrier, & de là
Eſa. fut appellé le iour *e* de ſa ſainteté; auec
3. 13. plus forte raiſon la nouvelle creation,
effectuée par la reſurrection de Chriſt,
Rom. *f par laquelle il a eſté ordonné pleinement*
4. *Fils de Dieu*, merite vn Sabbath,
pour perpetuelle ſouuenance d'icelle à
l'honneur de Chriſt, & partant eſt di-
Apo. gnemant appellé *g* Dimanche, c'eſt à
16. dire, le iour du Seigneur. Comme la delivrance de la captivité de Babylone, comme eſtant plus grande

h effaça le nom de la delivrance de la *h Iere.*
servitude d'Egipte, ainsi le iour auquel 23.7.8
finit la redemption du monde, merite
plus iustement qu'on garde le Sabbat
en icelui qu'en ce iour auquel Dieu se
reposa de la creation du monde. Com
me donques en la creation le premier
iour auquel elle fut parachevée, fut
consacré au Sabbath, ainsi au temps
de la redemption, il est raisonnable
que le premier iour auquel elle a esté
parfaite soit dedié à vn saint repos.
Mais touſiours vn septiéme iour gardé
suivant le commandement moral de
Dieu. Les Iuifs gardoient le dernier
iour de la sepmaine, cõmançant leur
Sabbat par la nuit que *i* Dieu se repo- *i Gen*
sa: mais les Chrestiens honorent & ser- 2.2.
vent beaucoup mieux le Seigneur au *Levit*
premier iour de la sepmaine, comman *23.32*
çant le Sabbat pour le iour auquel le
Seigneur resuscita. KLes Iuifs gardoiẽt K *Mat*
leur Sabbat en souuenance de la crea- *28.*
tion du monde: mais les Chrestiens le *Act.20*
celebrent en memoire de la redemp- 7.11.
tion du monde. Voire le iour du Sei-
gneur estant le premier de la creation
& redemption nous, met en memoire
aussi bien la craation du vieil monde,
que la redemption du monde.

Comme donques sous le Vieil Testament Dieu faisoit ressouvenir les Iuifs par la gloire consistant *l de sept lampes, sept branches*, &c. de la creation ; de la lumiere, & du repos du Sabbath: aussi sous le Nouveau Testamant I. Christ la vraye lumiere du monde, s'approche au milieu des sept lampes, & *m* sept chandeliers d'or, pour nous mettre en memoire d'honorer nostre Redempteur en la lumiere de l'Euangile au septiéme iour du repos du Seigneur Et veu que la redemption excelle de tant la creation en puissance & misericorde, c'estoit bien raison que la plus grande œuvre portast l'honneur du iour. Aussi bien le titre honorable du iour du Seigneur, ne diminuë la gloire du iour du Sabbath : au contraire y estant adiousté il en augmente la dignité, comme le nom *n* d'Iraël adiousté à Iacob, fit que le Patriarche en fut plus renommé.

xod. 5.33

Apo. 1. 13. Ge.

I. 28. 31. 28.

La raison prinse de l'exemple du repos de Dieu de la creation du monde, a continué en sa force iusques à ce que le Fils de Dieu se reposa de l'œuvre de la redemption du monde: & lors la premiere donna place à la derniere.

4. Parce qu'il avoit esté predit sous le

Vieil Testamant, que le Sabbat seroit gardé sous le Nouveau au premier iour de la semaine.

Car premieremant au Pseau. 110. v. 3. (qui est vne prophetie de Christ & de son Royaume) il est pleinemant predit, *que là il y aura iour solemnel pour s'assembler, auquel tout le peuple de Christ viendroit d'vn franc vouloir en sainte pompe*: en sorte qu'il aviendra *que o quiconque ne montera point en Ierusalem des familles de la terre, pour se prosterner devant le Roi l'Eternel des Armées, il n'y aura point de pluye ni de paix sur eux.* Or en quel iour cette feste & Assamblée se devoit tenir, Dauid le nous montre clairemant au Pseaume 118. qui estoit vne prophetie de Christ, comme il appert en *S. Mat. chap. 21. vers. 42. Act. 4. 11. Eph. 2. 20.* cõme aussi par le consentemant de tous les Iuifs, comme S. Hieroſme le témoigne: car montrant cõme Christ par sa mort ignominieuse *a esté cõme vne pierre reiettée des bastisseurs ou des gouverneurs de la Iudée (& toutefois par sa glorieuse resurrection s'est montré la principale pierre du coin*) il invite toute l'Eglise à celebrer ce iour-là auquel Christ devoit parfaire cette œuvre merveilleuse, disant: p *c'est ici la*

o Zac. 14. 17.

p Pſa. 118. 14

iournée que l'Eternel a faite égayons nous & nous réiouissons en icelle. Et puis qu'en ce iour le dire de S. Pierre touchant Christ se trouve veritable, *que Dieu l'a fait Seigneur & Christ. Act.* 2. 36. partant toute l'Eglise sous le Nouveau Testament doit celebrer le iour de la resurrection de Christ, Rabbi Bacchay a aussi remarqué que par la cheute d'Adam, qui fut au sixiéme iour, que le Messias finiroit l'œuvre de la redemtion en ce méme iour. Et faisant allusion au propos de Boos à Ruth, *dors iusques au matin*, que le Messias reposeroit en son tombeau tout le iour du Sabbath, & conclud des paroles du premier chapitre de Genese, *au premier iour la lumiere soit*, que le Messias ressusciteroit au premier iour de la sepmaine de mort à vie & feroit que la lumiere spirituele de l'Evangile illumineroit tout hõme qui git en l'ombre des tenebres & de la mort. L'Autheur Hebrieu du liure intitulé Sedar Olam Rabba, chapitre septiéme, raconte plusieurs choses memorables qui furent faites au premier iour de la sepmaine, comme autant de figures que le principal seruice de Dieu seroit celebré sous le N. Testamẽt en ce iour ci: Cõme, *qu'en ce iour là*

la nuée de la Maiesté de Dieu ombrageoit tout le peuple: Aaron & ses enfans executerent premierement leur sacrificature: Dieu premierement benit solemnellement son peuple, les Princes de son peuple offrirent premierement publiquement à leur Dieu: le premier iour auquel le feu descendit du Ciel: le premier iour du monde, de l'an, des mois, de la sepmaine, &c. le tout signifiant qu'il seroit le premier & principal iour S. du Nouueau Testament S. Augustin. epi. ad Ianua 119. chap. 13. prouue par divers lieux de la sainte Escriture, *que les Peres & tous les SS. Prophetes sous le vieil Testament previrent & sceurent que nostre Dimanche estoit figuré par leur huitiéme iour de la Circoncision, & que le Sabbat seroit changé du septiéme iour au huitiéme, ou premier iour de la sepmaine.* Et François du Ion dit apres Cyprian, *que la Circoncision estoit commandée au huitiéme iour comme vn Sacremant du huitieme iour, lors que Iesus-Christ resusciteroit des morts.* Le *Concile de Friul* dit, *qu'Esaye prophetisa de la sanctification du Sabat au premier iour de la semaine.* Si ce mystere a esté si clairemant connu par les Peres sous les figures du Vieil Testament, *r 2 cor.* r le Dieu de ce monde a aveuglé pro- 4. 4.

foi demant les entendemans de ceux qui ne peuvent voir la verité de cela sous la lumiere éclattante de l'Evangile. Parquoi ce changement du iour du Sabbath sous le Nouveau Testament n'a esté autre chose que l'accomplissement de ce qui auoit esté prophetisé & prefiguré sous le Vieil.

5. Les Apostres suiuant le commandemant de leur maistre, & la direction du S. Esprit, qui les assista continuelement en l'execution de leur ministere, ordonnerent en toutes les Eglises Chrestiennes qu'ils planterent qu'elles gardassent le iour du Sabat au 7. iour, qui est le premier de la sepmaine: tou-

f Cor. 11. 12. *1 Cor.* 11. 26. chant *la collecte qui se fait pour les SS. faites en comme i'en ai ordonné aux Eglises de Galatie: c'est que chaque premier iour de la sepmaine, &c.* t *quand vous vous assemblez en l'Eglise* (estant le iour de Dimanche) *pour manger la Cene du Seigneur, pour annoncer la mort du Seigneur, iusques a ce qu'il vienne.* En ces mots remarque.

1. Que l'Apostre ordonne que ce iour soit sanctifié: donques c'est vne institution divine.

2. Que ce iour est appellé le premier iour de la sepmaine: parquoi

non le septiéme Iudaïque: ou quelqu'autre.

3. Chaque premier iour de la sepmaine, qui conclud d'vne perpetuité.

4. Qu'il estoit ordonné aux Eglises de Galatie, aussi bien qu'à celles de Corinthe, qu'il auoit mis vn ordre vniforme en toutes les Eglises des Saints, partant il estoit vniversel.

5. Que les exercices de ce iour estoiẽt les collectes pour les povres, ce qui appert du 2. des Actes 42. & du témoignage de Iustin Martyr Apologie 2. qui estoient recueillies en la sainte Assemblée apres les prieres, la predication de la parole, & l'administratiõ des Sacremans, donques il estoit spirituel.

6. Qu'il vouloit que la collecte, combien que necessaire, fust faite deuant qu'il vint, & retranchée à sa venuë, de peur qu'elle ne retardat & empechat la predication de la parole, mais non leur sainte assemblée au iour du Dimanche: car c'estoit le temps ordonné pour le service public du Seigneur, ce qui monstre vne necessité.

Et en la méme Epistre chap. 11. *V.* 33. & 15. 1. 2. Saint Paul proteste *qu'il ne leur a baillé autre ordonnance ou doctrine que celle qu'il avoit receu du Sei-*

gneur. iusques là qu'il les charge, *que*
u 1 Co. 14. 37. *si quelqu'vn cuide estre prophete ou spirituel, qu'il connoisse*, dit-il, *que les choses que ie vous ai ecrit sont commandemens du Seigneur.* Or est-il qu'il leur écriuit & ordonna entr'eux de garder leur Sabbat au premier iour de la sepmaine. Partant de garder le Sabbat en ce iour-là, est le méme commandement du Seigneur. Et comment peut cettui-là estre ou vn vrai Prophete, ou auoir la moindre étincelle de grace de l'esprit de Dieu en son cœur, qui voyant si clairemant le Dimanche auoir esté ordonné & institué par les Apostres, ne reconnoisse que sanctifier le Dimanche ne soit le commandemant du Seigneur? Les Iuifs confessent que ce changemant du iour du Sabbath a esté fait par les Apostres. Ceux là donques sont plus aueugles que les Iuifs, qui le nient profanement.

x Act. 20. 4. 5. 7. Aussi x S. Paul auec les sept principaux Euangelistes de l'Eglise, *Sopater, Aristarche, Second, Gaye, Tycheique, Timothée* & *Trophime*, auec tous les autres Chrestiens qui estoient-là, sanctifierent à Troas le iour du Sabbath au premier iour de la semaine, en prieres, en la predication de la parole, &

en la fraction du pain.

Et c'eſt vne choſe remarquable, que S. Luc ne dit point que les Diſciples eſtoient envoyés pour ouyr prêcher Paul : mais *qu'ils eſtoient aſſemblez pour rompre le pain au premier iour de la ſepmaine*, c'eſt à dire pour eſtre faits participans de la ſainte Cene, auquel temps la mort du Seigneur eſtoit annoncée par la parole, *Paul prêchoit à eux, &c.* Et qu'il n'y auoit perſonne qui hantaſt ces aſſemblées que les Chreſtiens, leſquels ſeulement ſont appellés *y* Diſciples. Mais à Philippes, ou encores il n'y auoit point de Diſciples, *z* il eſt dit que Paul alla au iour du Sabbath, au lieu où les Iuifs & leurs Prophetes ſouloient faire la priere, & là il leur prechoit la parole. De telle ſorte qu'il eſt auſſi clair que le Soleil, que c'eſtoit la maniere ordinaire des Chreſtiens, de laiſſer paſſer le 7. iour Iudaïque, & de garder le Sabat, & s'aſſambler au premier iour de la ſemaine. Et pourquoi S. Iean appelle-il ce iour-là *Dimanche*, ſi ce n'eſt pource qu'en toutes les Egliſes que les Apoſtres auoient planté, on ſçauoit que ce iour-là deuoit eſtre ſanctifié à l'honneur du Seigneur Ieſus qui reſuſcita des morts à vie eternelle en

y Act. 11. 26.

z Act. 16. 13.

a Apo. 2. 10. ce iour-là, *a* lequel S. Iean appelle *le iour du Seigneur*, pour inciter les Chreſtiens à vne ſouvenance gracieuſe de leur redemption, par la reſurrection des morts de Ieſus Chriſt? Et auec ce iour la benedection auſſi du Sabbath eſt ſemblablement transferée au iour du Dimanche, parce que toute la ſanctification qui appartiét à ce nouveau monde eſt en Chriſt, & de lui envoyée aux Chreſtiens. Et porce qu'il n'y peut auoir vne plus grande authorité que celle de Ieſus Criſt & de ſes Apoſtres, ni vne raiſon ſemblable à celle de la nouuelle creation du monde, il ne ſe peut faire que le Sabbath ſoit changé de ce iour-ci en vn autre, tant que ce monde durera. Adiouſte à ceci, comment l'Eſcriture remarque qu'en la premiere naiſſance & plantation des Egliſes, rien n'a eſté fait que par l'ordre ſpecial & bonne direction des Apoſtres. Et les Apoſtres ne faiſoient rien que par *c* l'expreſſe commiſſion qu'ils auoient euë de Chriſt.

1. Co. 1. 34. 4. 37 Tit. 1. 5 Act. 15. 5. 24. De ſanctifier donques le Sabbath au ſeptiéme iour, n'eſt point vne Loi ceremoniale abrogée: mais la Loi morale & perpetuele de Dieu, accomplie & parfaite: de ſorte que le méme cōman-

1. Co. 2. 22.

dement perpetuel, qui obligeoit les Iuifs à garder le Sabbath au ſeptiéme iour pour celebrer la creation du monde, oblige les Chreſtiens à ſolemniſer le Sabbath en ce ſeptiéme iour en memoire de la reſurrection du monde. Car le quatriéme commandemant étant vne loi morale, requiert vn ſeptiéme iour ſanctifié à iamais. Et la moralité de cettui-ci & des autres commandemans ſe doit plus religieuſemant obſerver par nous ſous l'Evangile, que par les Iuifs ſous la Loi: & ce d'autant plus que nous auons fait au Bapteſme vne alliance plus ſpeciale auec Dieu de garder ſes commandemans: & Dieu a fait alliance auec nous de nous delivrer de malediction, & de nous aſſiſter par ſon Eſprit à garder ſes loix. Or que ce commandemant du Sabbath, auſſi bien que les autres neuf ſoit moral & perpetuel, il apperra tres clairement par les raiſons ſuivantes.

CHAP. XXVIII.

Dix Raisons Demonstratives, qui prouvent que le commandement du Sabbath est moral.

1. PArce que toutes les raisons de ce commandement sont morales & perpetuelles, & Dieu nous a obligés à l'obeissance de ce commandement, auec des raisons plus fortes & energiques qu'à aucun des autres. Premierement, à cause qu'il prevoioit que des hommes religieux & profanes mépriseroient plus dedaigneusement ou enfraindroient plus audacieusement ce commundemant que tout autre. En second lieu, à cause qu'en la pratique de ce commandemant l'obseruation des autres y consiste: qui fait que Dieu
a Iere. 17. 22. Ezec. 20. 20 & 21. 24. & 23. 38. Ne. 9. 14. a se complaint si souvent, que tout son seruice est pollué & profané, quand le iour du Sabbah n'est point gardé. C'est vne chose du tout émerveillable, dit Monsieur Calvin, de considerer en lisant bien soigneusement l'Ecriture, avec quel zele & protestatiõ Dieu requiert de tous ceux qui veulent estre son peuple, qu'ils sanctifient le

eptiéme iour: voire comment le Dieu emisericorde punit sans misericorde eus qui ont transgressé ce commandement, méme d'vne mort cruele, comme si c'estoit le somme de tout son honneur & seruice.

Et c'est chose certaine, que celui qui ne fait conscience de profaner le Sabbath, ne fera conscience (pourveu que ce soit à son profit ou plaisir de transgresser aucun des autres commandemans, pourveu qu'il le fasse sans tache de sa reputation, ou danger de la Loi des hommes. C'est pourquoi Dieu mit ce commandemant au milieu des deus tables, d'autant que l'observation d'icelui est vne fort bonne aide à garder tout le reste. L'observation conscientieuse du Sabbath est la mere de toute Religion & bonne discipline en l'Eglise. Ostés & aboliſſés le Sabbath & que chacun serue Dieu quand & cõment il lui plaira, que deviendra en bref la religion, & cette *b* paix & ordre que Dieu veut estre gardée en son Eglise? Le iour du Sabbath est le iour du marché de Dieu, pour faire prouision pour la sepmaine auquel il veut c *nous venions à lui & achetions de lui sans argent ni or* le pain des Anges, &

b Cor. 14. 35. 40.

quec Esa. 55. 1. 2

l'eau de vie, le vin du Sacremant, & du laict de la parole pour nourrir nos ames; de *d l'or esprouvé & espuré* pour enrichir noſtre foi; de *ce precieux collyre* pour nourir noſtre aueuglement ſpirituel; & *des veſtemens blancs de la* iuſtice de Chriſt, pour couurir noſtre vergoigne & nudité. Quiconque fait conſcience de bien garder le iour du Sabbath n'eſt pas loin de la vraye pieté; mais celui qui ſe diſpenſe d'enfraindre & profaner le iour du Sabbath pour ſon profit & plaiſir: ſon cœur n'a iamais ſenti que c'eſtoit que la crainte de Dieu, ou vraye religion. Car le dire de Saint Iaques ſe peut verifier en ce commandemant, e *que s'il vient à faillir en vn ſeul point, il eſt coupable de tous.* Puis donc que Dieu a environné & muni ce commandemant de tant de raiſons morales, il eſt tres-evidant que le commandemant méme eſt moral.

d Ap. 18.

e Iaq. 2. 10.

2. Parce qu'il a eſté commandé de Dieu à Adam en l'eſtat de ſon innocence, pendant lequel, tenant ſa beatitude non par foi au merite de Chriſt, mais par l'obeiſſance à la Loi de Dieu, il n'auoit beſoin de ceremonies qui figuraſſent noſtre redemption par Chriſt. Donques le Sabbath du ſeptiéme iour

e peut estre simplement vne ceremo-
ie, mais vne partie essentielle du ser-
ice de Dieu, eniointe à l'hõme, quand
l n'y auoit qu'vne seule condition de
ous hommes. Et s'il estoit necessaire
que nos premiers parens eussent vn
our du Sabbath pour seruir Dieu en
eur perfection, à meilleure raison leur
ɔosterité à besoin d'vn Sabbath en l'e-
tat de leur corruption. Et puis que
Dieu méme à sanctifié ce iour-là, qu'el-
e sainteté y a-il en cét homme qui le
profane de guet à pens ?

3. Parce que c'est vn des comman-
demans que Dieu *f* profera de sa pro-
pre bouche, & écrivit deux fois de ses
doigts en des tables de pierre, pour si-
gnifier leur authorité & perpetuïté.
Tout ce que Dieu écrivit estoit com-
mandemans moraux, perpetuels, &
iceux sont dix en nombre. Si cettui-ci
n'estoit maintenant qu'vne ceremonie
abrogée, il n'y en auroit eu alors que
neuf. Tous les ceremoniaux, qui de-
voiét estre abrogés par Christ furent
écrits *g* par Moïse : mais cettui-ci du
Sabbath avec les autres neuf écrits par
Dieu méme *h* furent mis en l'Arche où
nul des ceremoniaux n'entra : pour no⁹
enseigner qu'ils feroient les loix &

f Exo. 34. 1. &c.
Deut. 4. 13.
g Deut. 4. 14.
h 1 Rois 8. 9.
Heb 9. 3

regles perpetueles de l'Eglise : toutefois tels qu'ils ne pourroient estre parfaitemant accomplis & gardés, que par Christ sulemant.

4 Parce que Christ nous a asseuré *i Matt. 5. 19.* *i qu'il n'est venu pour abolir la Loi moral* & que la moindre partie d'icelle ne seroit abolie en son Royaume du Nouveau Testamant: qu'au contraire, celui *qui rompra vn de ces petis commandemans & enseignera ainsi les hommes, sera tenu petit au Royaume des Cieux*, c'est à dire n'aura point de place en son Eglise. O la Loi morale commande qu'vn iour de sept soit gardé perpetuelemant saint, & Christ lui méme fait mention expressemant d'vn Sabbath entre les Chrestiens à la destruction de Ierusalem, enuiron 42. ans apres sa resurrection: auquel temps toutes les ceremonies Mosaïques (si ce n'est de manger du sang & choses estranglées) furent par vne sentance & arrest public du *k Act. 13. 28. &c.* k consentement de tous les Apostres, abolies du tout és Eglises Chrestiennes Et partant Iesus-Christ admoneste ses *l Math. 24. 20.* Disciples de prier l *que leur fuite ne fut en hiuer ou au iour du Sabbath.* Non en hiuer, à cause que les chmins & le temps estant sale & mauvais, leur fuite

ur seroit de tant plus penible & fa-
heuse ? ni au iour du Sabbath, parce
ue ce leur seroit plus de regret d'em-
loyer ce iour-là à sauver leurs vies
uec beaucoup de peine & travail, que
Seigneur a commandé d'employer
s saints exercices au salut & consola-
on de leurs ames. Or si la sanctifica-
on du Sabbat en ce iour n'eust esté
ue ceremoniale, il n'eust esté plus fa-
heus de fuyr en ce iour-là qu'en vn au
re iour de la sepmaine. Mais en ce que
Christ auoit telle compassion de cette
rainte & detresse, d'estre mis en fuite
u iour du Sabbath, & que partant il
xhorte les siens à prier Dieu, de preve
nir vne telle occasion: il demonstre ou
vertemant que l'observation du Sab-
bath n'est point vne ceremonie abro-
gée, mais vn commandemant moral,
confirmé & établi entre les Chrétiens.
Si vous voulés sauoir le iour auquel Ie-
sus Christ commanda aux Chrestiens
de garder le Sabbath, saint Iean vous
dira que *m c'estoit le Dimanche*, ou le *m* Apo.
iour du Seigneur. Si vous voulés sauoir 1. 10.
en quel iour de la sepmaine ce iour-là
estoit. S. Paul vous dira, *n chaque pre-* *n* 11
mier iour de la sepmaine. 3. 16. 2

Suiuant l'exhortation de Iesus Christ

les Chreſtiens ont prié: & ſuiuant leur prieres, Dieu, vn peu deuant que le guerres commençaſſent, aduertit tous les Chreſtiens en Ieruſalem par vn oracle, de ſe departir de là, & d'aller vers Pella, petite ville au dela du Iordain: afin qu'ils eſchappaſſent l'ire de Dieu qui deuoit tomber ſur la ville & nation. Euſebe ecrit ces mots au troiſieme livre ch. cinquieme de ſon hiſtoire. Il eſt vrai ſemblable que cét oracle eſtoit la voix qui fut ouïe au tẽple en vn tremblement de terre, comme Ioſeph en fait mention au ſeptieme livre de la guerre Iudaïque, ch. 12. Cette voix fut, *Délogeons d'ici*, peu de temps auant la totale deſtruction du temple & de Ieruſalem par les Romains. Si donques vn Chreſtien ne s'enfuyoit point qu'à contre-cœur au iour du Dimãche pour ſauuer ſa vie, auec quelle ioye & conſolation peut vn vrai Chreſtien mépriſer les ſaints exercices du ſeruice de Dieu, en employant tout le iour, ou la plus grand part du Dimanche en paſſe temps & ieux du tout prophanes & charnels, ou à labeur ſeruile & du tout illicite? Et puis que la deſtruction de Ieruſalem eſtoit figure & aſſurance de la deſtruction du monde: qui ne void

que le S. Sabbath doit continuer iuſques à la fin du monde?

5. Parce que toutes les Loix ceremoniales eſtoient enioints aux Iuifs ſeulement & nullemant aux Gentils: mais ce commandemant du ſaint Sabbath (comme du mariage) fut ordonné de Dieu en l'eſtat d'innocence de l'hõme quand il n'y auoit qu'vn ſeul eſtat de tous les hommes: & partant *o* enioint aux Gentils auſſi bien qu'aux Iuifs. De ſorte qu'il étoit commandé à tous Magiſtrats & Peres de famille, de contraindre tous eſtrangers, auſſi bien que leurs propres ſuiets & domeſtiques, à ſanctifier le iour du Sabbath, comme il appert par le quatriéme commandemant, & la *p* pratique de Nehemie. Toutes les ceremonies eſtoient vne paroi mitoyenne pour ſeparer les Iuifs d'auec les Gentils: mais puis que les Gentils ſont obligés d'obſerver ce cõmandemant auſſi bien que les Iuifs, il eſt tres-manifeſte que ce n'eſt point vne ceremonie Iudaïque. Et puis que la méme authorité eſt de méme force pour le Sabbath que pour le mariage, on peut auſſi bien dire, que le mariage n'eſt qu'vne Loi ceremoniale auſſi bien que le Sabbath. Et prend garde

o *Eſa.* 56. 5.

p *Neh.* 13. 11.

q *Eph.* 2. 14.

que au lieu que le mariage n'eſt apellé qu'vne fois *r* l'Alliance de Dieu, parce qu'il a eſté au commancemant ordonné de Dieu: ainſi le Sabbat eſt par tout appellé le Sabbath de l'Etenel ton Dieu; parce qu'il a *ſ* eſté inſtitué de par Dieu au commancemant du temps de l'eſtat & perpetüité : donques nullemant ceremoniale.

r Pro. 2. 27, Matt. 19. 6. 8

ſ Gen. 2. 3.

6. La corruption de noſtre nature trouvée en l'oppoſition manifeſte des hommes peruers, & en la ſecrette contradition des gens de bien à ſanctifier ſincereman le Sabbath, montre ſuffiſamment que le commandemant du Sabbat, eſt *t* ſpirituel & moral.

t Rom. 7. 14.

7. A cauſe que comme Dieu par vn decret perpetuel a fait le Soleil & la Lune, & les autres lumieres de l'eſtenduë des Cieux, non ſeulemant pour ſeparer le iour & la nuict : mais auſſi pour eſtre des ſignes, pour diſtinguer les ſaiſons, les iours & années; auſſi a il *u* ordõné en l'Egliſe en terre le ſaint Sabath, non ſeulemant pour eſtre la ſaiſon ordonnée du temps de ſon ſeruice ſolemnel, ains auſſi pour eſtre la regle & perpetuele meſure du temps. De façon que comme ſept iours ſont vne ſepmaine, les quatre ſepmaines vn mois.

u Exo. 23. 11. 12.

mois, 12. mois vn an : ainſi auſſi ſept ans font vn Sabbath d'années : ſept Sabbats d'années vn Iubilé, ou 80. Iubilez: ou 4000. années, ou, ſelon Ezechiel, 4000. coudées, qui eſt tout le temps du Vieil Teſtament, iuſques à ce que Chriſt par ſon Baptéme & predication commẽça l'eſtat du Nouueau Teſtament. Ie ne puis paſſer ſans admiration, comment le Sacrement de la Circonciſion continua en l'Egliſe trente-neuf Iubilés, depuis Abraham à qui elle auoit premierement eſté donnée iuſques à ce que Ch. fut baptizé au Iordain: qui eſtoit iuſtement au temps des Iubilez (ſuiuant le calcul de Bulcholcer) que le monde auoit continué deuant & depuis Adam, iuſques à la naiſſance d'Abraham. Moiſe commença ſon miniſtere au huitantiéme de ſa vie. Ieſus Chriſt commença l'exercice de ſon office au huitantiéme Iubilé de de l'âge du monde. *x* Ioſeph eſtoit âgé de trente ans quand il commença à gouverner l'Egipte. Les Levites *y* commençoient à ſervir au Tabernacle lors qu'ils eſtoient âgés de trente ans. De méme auſſi Chriſt pour répondre à ſes figures, *z* commença ſon miniſtere au trentiéme Iubilé de Moyſe, & quand

x Gen. 41. 46
y Nom. 4. 3.
z Luc 3.

il commauca à auoir l'âge de trente ans, au milieu de la derniere semaine de Daniel: ainsi, continuant son ministere ici bas en terre par l'espace de trois ans & demi, finit nostre redemption, & la periode de Daniel par sa mort innocente en l'arbre de la croix. Les plus grands changemens & estranges accidens qui arriverent en l'Eglise, survindrent ou bien en vn an de Sabbat, ou bien en vn an de Iubilé. Pour exemple.

Les septante sepmaines de Daniel commencans la premiere année de *Cyrus*, & l'année du monde 3439. C'est espace de temps contient autant d'années que le monde fait de sepmaines d'années iusques à ce temps-là, & autant de semaines d'années que le monde auoit duré de Iubilez. Les septante semaines d'années de Daniel contenoient 49. années, le monde devant ce temps 490. sepmaines, ou Sabats d'années, la periode de Daniel 70. semaines, le monde 70 Iubilez: de sorte que *a Iere.* 25 11 12 pour consoler l'Eglise, pour les 70 années de captiuité qu'elle auoit enduré *b Dan.* 9. 21. en Babylone, suiuant la *a* Prophetie de Ieremie, l'Ange Gabriel dit *b* à Daniel &c. qu'à la fin des 70 semaines, ou Sab-

baths d'années (qui sont septante fois sept ans, ou quatre cens nonante ans,) leur redemption eternelle d'enfer seroit parfaite par la mort de I. Christ aussi asseurement qu'ils estoient delivrés de la captiuité Babylonique. Cette periode de Daniel contenant septante Sabats, ou dix Iubilès d'années, commença à la premiere liberté octroyée aux Iuifs par Cyrus, en la 1. année de son regne sur les Babyloniens: de laquelle Esdras fait mention au 1. chap. & prend fin iustement au temps que Christ mourut en la Croix. Depuis la mort de Christ, ou la derniere fin de la semaine de Daniel, iusques à la septante & vniéme année de Christ, le monde est mesuré par sept seaux, ou sept Sabats d'années faisans vn Iubilé complet. De la fin de ces sept seaux la fin du monde est mesurée par sept trompettes, chacune d'icelles estant de 249 années, cóme quelques-vns coniecturent environ 440. ans d'ici la verité apparoistra. Enoch le 7. depuis Adam ayant vècu autant d'années qu'il y a de iours en l'an 365. fut transporté de Dieu en vn an de Sabbat. Moïse le sept depuis Abraham, comme vn autre Enoch, est enseveli de Dieu, mais

c Apo. 7. 3. 8. 9. 5.

né en vn an de Sabbat, l'an du monde deux mille trois cens septante-trois. Et au sept cens septante septiéme an depuis le deluge (selon le conte de Broughron) est sauvé comme vn nouveau Noë en vn coffret de roseaux: & vescut pour estre vn edificateur de l'Eglise, aussi long-temps que Noé fut à bastir l'Arche, à sçauoir 120. annees.

La promesse fut faite à Abraham en vn an du Sabbath, l'annee deux mille vingt-trois du monde. La sixième annee de Iosuè l'an, deux mille cinq cens de la creation du monde (auquel la terre fut possedée & departie entre les enfans d'Israël) estoit vn an de Sabbath, & le cinquantième Iubilè de la creatiõ du monde. En cette annee-là Moise commance son Iubilè: par lequel comme vne chaine de trente chainons ou anneaux, il atacha le partage de la possession de la terre de Canaan aux Israëlites par Iosuè à l'ouverture du Royaume des Cieux à tous croyans: par vn seul Iesus Christ: & ainsi mena & conduisit l'Eglise Iudaique par les plaisans courants & decours des Iubilez, de la figure à la substãce, de Canaan au ciel, de Iosué à Iesus. Car Christ à la fin des trente Iubilez de Moise, & au com-

mencement du trentiéme de son aage ouurit le Ciel à son Baptéme, & donna la plus claire visiõ de la bienheureuse & sainte Trinité qui iamais ait esté veuë depuis le cõmancement du monde. Et par la trompette argentine de son Evangile, suivant la *d* Prophetie d Esaye, publie la redemption eternelle à tous ceux qui se repentent & croyent en lui. *d Esa. 61. 1. Luc. 4 18.*

Et l'an de la naissance de nostre Sauveur Iesus Christ estant l'an 3948. du monde, estoit à la fin d'vn an de Sabbath, & le 564. septenaire *du monde.* c *Moise fait reuenir l'aage commun de* c *Ps. 90.* tous hommes à 70. ans. Et chaque septiéme année produit communement quelque changement *notable, ou accident en la vie de* l'homme. *Et ce n'est point merueille: car comme Hippocrates afferme*, qu'vn enfant a tous les membres parfaits en *la matrice au* septiéme iour de sa conception, & de ce temps-là il accroist à la perfection de sa naissance, qui est tousiours ou bien le neuf ou le 7 mois. Les dents des *enfans tombent en l'aage de sept ans, & d'autres en reviennent* en leur place: *& à chaque année apres il survient* quelque changement en *la vie de l'homme sur tout en.*

neuf fois sept, qui est l'an clymaterique: lequel par experience *a esté trouvé fatal à plusieurs doctes qui ont* esté les principales *lumieres du monde: & s'ils ont echappé cette année-là, toutesfois la pluspart d'iceux sont morts en vne année septenaire.* Lamec mourut en l'âge de sa vie sept cens septante sept. Mathusalem, qui a vécu le plus de tous les fils des hommes mourut quand il commença a entrer en l'âge de 970. ans. Abraham mourut apres qu'il eut vécu vint cinq fois sept années. Iacob, apres qu'il eut vécu vingt & vne fois sept années mourut. David, apres qu'il eut vécu dix fois sept années: le méme fit Galien. Pettarque, lequel comme Bodin remarque (mourut au méme iour de l'année qu'il nasquit: le méme fit cette Reine vierge Elizabeth de tres heureuse & d'immortelle memoire, laquelle vint au monde la veille de la nativité de la bienheureuse, Vierge, & sortit de ce monde la veille de l'Annonciation de la méme Vierge: Hipocrates mourut en l'année 15. fois septenaire: Herose & Isocrate en leur 13. Pline, Bartole & Cesar en leur 8. & Iean de Temporibus, qui vécut 361. an mourut en l'an cinquante trois fois septenaire de

sa vie. Le méme se pourroit observer en la vie d'vn nombre infini d'autres. Et *de vrai toute la vie de l'homme est mesurée par le Sabbath.* Car bien *que l'homme viue plusieurs années, si est-ce que sa vie n'est qu'vne vie multipliée de set iours?* de sorte qu'au nombre de sept il y a quelque perfection mystique, laquelle nostre entendement ne peut comprendre.

Toute laquelle disposition divine des choses admirables si souuent faites par sept, nous semond à vne meditation continuele du bien-heureux septiéme iour, en connoissant & adorant Dieu en cette vie, afin que de Sabat en Sabbat nous puissions estre transportés au repos eternel & glorieux Sabbat de repos & felicité en la vie à venir.

Par la consideration dequoi, quicon que lira l'Histoire Sainte pourra aisement appercevoir que tout le cours du mõde est tiré & guidé par vne certaine chaine de la prouidance de Dieu, *disposant toutes choses en nombre, & mesure, & en poids.* Tous les temps donques sont mesurez par le Sabbat: de telle sorte que les tems & le Sabat sont inseparables: & l'Ange *f* iure que la mesure des temps continuera iusques à ce qu'il n'y

f Apo. 10. 6.

aura plus de temps. Et comme le Sabbath eut sa premiere institution au premier liure de l'Escriture : aussi a il sa confirmation au dernier: & comme ce liure authorise ce iour, aussi ce iour fait honneur au liure, en ce que le suiet d'icelui fut revelé en vn iour si saint, & la revelation du Seigneur au iour du Dimanche. Aussi-tost donques pourroit-on arracher le Soleil, la Lune, & les Estoiles des cieux, que d'abolir le saint Sabbath en l'Eglise, puis que le Sabbath est ordonné en l'Eglise aussi bien que le Soleil & la Lune en l'estenduë des cieux pour la distinction des temps.

8. Parce que l'Eglise vniverselle, par vn consentement vniversel depuis le temps des Apostres, a tousiours tenu que le commandement du Sabbath a esté la Loi de Dieu morale, & perpetuele, & que l'obseruation du Sabbath au premier iour de la sepmaine a esté l'institution de Christ & de ses Apostres.

Le Synode de Cologne dit, que le Dimanche a esté fameux en l'Eglise depuis le temps des Apostres. Ignace Euesque d'Antioche, vivant és iours de Saint Iean, dit que *celui qui aime le-*

sus Christ doit sanctifier le Dimanche, renommé par sa Resurrection, la Reyne des iours esquels la mort a esté engloutie & la vie est renouvellée en Christ. Iustin Martyr, qui vivoit bien pres de ce temps-là monstre en sa 2. Apologie, comment les Chrestiens gardoient leur Sabbath au iour du Dimanche comme nous faisons. Origene qui vivoit environ 180. ans apres Christ, nous declare en la 7 Hom. sur Exode les raisons pourquoi le Sabbath a esté changé au Dimanche. S. Augustin dit que *le iour du Dimanche auoit esté manifesté en l'Eglise par la Resurrection du Seigneur en ce iour la, & que dessors il a commencé d'estre iour de feste, & qu'il commença par Christ a estre premierement sanctifié.* Le méme en vn autre endroit declare *que les Apostres ordonnerent que le Dimanche fut sanctifié auec toute religieuse solemnité: parce qu'en ce iour-la nostre Redempteur ressuscita des morts, lequel est pour cette raison appellé Dimanche* & iour du Seigneur.

Parquoi ie puis dire à bon droit du Dimanche ce que gDauid dit de la saincte Cité de Dieu. *O iour du Seigneur, sont dites de toi choses admirables.* Car c'est le iour de la naissance du monde: le 1. auquel les creatures commencerent

à auoir leur estre : en ce iour la lumiere fut tirée des tenebres : en icelui la Loi fut donnée du mont de Sinaï : en icelui le Seigneur resuscita de mort à vie : en icelui les Saints sortirent de leurs sepulchres, asseurans qu'en icelui les Chrestiens resuciteroient en nouveauté de vie: en icelui le S. Esprit descendit sur les Apostres. Et est vrai semblable qu'en ce septiéme iour que les trompettes auront sonné, la maudite Ierico de ce monde tombera, & nostre vrai Iesus nous donnera la possesion promise de la Canaan celeste, *Ios.* 6. 13. *Apo.* 10. 7.

Celui qui sera desireux de voir le cõsentement vniforme de l'antiquité, & pratique de l'Eglise primitiue en ce point ; qu'il lise Eusebe en son livre 4. de l'Histoire Ecclesiastique chap. 23. Tertull. au liv. de l'Idolatrie, chap. 14 Chry. au serm. 5. de la Resurr. Const. Apost. liv. 7. ch. 37. Ciril. sur S. Iean, liure 12. chap. 58. Tous nos plus saints Autheurs modernes sont de cette opinion. Voyés Foix sur l'Ap. 1. 10. Bucer sur S. Matth. 12. 11. Gaul. sur Mal. 3. hom. 23 Felke sur le Testa. de Rheims Apocal. 1. 10. Chemn. en l'examen du Concile de Trente, part. 4. des iours

des festes Volph Chron liu. 2. chap. 1. Armin. Thes. sur le 4. Com. & vne infinité d'autres. Le docte Iunius parlera ici pour tous. *Parquoi*, dit-il, *puis que le Dimanche ou iour du Seigneur a este observé & substitué en la place du Sabat Iudaique, comme il appert tant par l'effet de C. à savoir de sa resurrection & frequente apparition à ses disciples en ce iour-là, que par l'exemple & institution des Apostres & par la pratique ordinaire des anciennes Eglises & par le témoignage de l'Escriture, c'est vne grande folie a ceux qui disent que l'observation du iour du Seigneur est de tradition humaine, & non de l'Ecriture sainte, afin que par ce moyen ils puissent établir les traditions des hommes.* Item, *La cause de ce changement est la resurrection de Christ, & le benefice de la restauration de l'Eglise faite par Christ, la memoire duquel a succede en la place de la commemoration de la creation; Non par aucune tradition humaine, ains par l'observation & ordonnance de Christ, lequel s'apparut à ses disciples, & vint en leurs assemblées au iour de sa resurrection, & chaque huitiéme iour apres iusques à son Ascension au Ciel.*

9. Parce que le Seigneur lui-méme expose la fin du Sabat estre vn Signe entre lui & son peuple en tous aages,

q Exo. 31. 13 14 Ex. 20 12. 20 i Ex. 15 2. Ex. 46 12. 3. &c. k Act. 20. 15.

h *afin que vous sachiez qu'il est l'Eternel qui le sanctifie*. Et partant doit estre honoré & servi d'eux. *Et sur peine de mort* il *i* commanda à son peuple de le garder & sanctifier inviolablement. Car est-il que cette fin est morale & perpetuele: donques le Sabbath est moral & perpetuel. k Ce que Dieu a perpetuelement purifié & sanctifiè, nul ne soit si hardi de le tenir pour commun ou profane. C'est sur ce fondement que le commandement nomme ce iour *le Sabath du Seigneur ton Dieu*: & l'Eternel mesme l'appelle l *son iour saint*. Et sur cette mesme raison le Vieil Testament consacroit tous leurs Sabbats & iours de festes à l'honneur & seruice de Dieu seul. C'est donc vne idolatrie enorme de dedier vn Sabbath à l'honneur d'aucune creature. Car la premiere table fait vne partie du service de Dieu, que d'avoir vn Sabat à son honneur. Autant en fait Moyse, *Leu.* 23. 3. *&* 17. 30 *Neh.* 9 14. *Eze.* 20 20 esquels lieux le Sabat est pris pour le service de Dieu. Et nostre Sauveur nous enseigne que m nous devons adorer le Seigneur Dieu & servir à lui seul. Et partant garde vn Sabath à l'honneur de Dieu seul. Le Saint Esprit remarque comme vn des

l Esa. 51. 16.

m Mat. 4. 10.

plus grands pechez de *n* Ieroboam, qu'il auoit controuvé de lui-meſme vne feſte: & Dieu *o* menace de viſiter Iſraël pour auoir gardé les iours de Baalins, c'eſt à dire des Seigneurs, (comme ceux de l'Egliſe Romaine font des SS.) deſquels Dieu *dit qu'ils l'ont oublié*: & à la verité il n'y a perſonne qui ſoit moins ſoigneux de ſanctifier le iour du Sabbath que ceux qui ſont les plus ſuperſtitieux à garder les iours des feſtes humaines: d'où nous pouvons tirer cette concluſion, que l'Egliſe Romaine commet vne idolatrie enorme & abominable.

n 1 Re. 12. 13.

o Oſée 2. 11.

1. En entreprenant d'ordonner des Sabbats: ce qui appartient ſeulement au Seigneur du Sabbath.

2. En dediant des iours de feſtes à l'honneur des creatures, qui eſt en effet les faire Dieux ſanctifians.

3. En attachant à ces iours le ſervice de Dieu, les prieres, ieuſnes & merites.

4. En exigeant en ces iours inventez des hommes, vne plus grande meſure de ſolemnitez & ſanctifications, qu'au Dimanche qui eſt le commandement de Dieu: ce qui eſt en effet preferer l'Antechriſt à Chriſt. Noſtre Egli-

se à iustement & à bon droit aboli toutes festes superstitieuses & idolatriques n'en retenant que quelques-vnes à l'honneur de Dieu seul, & pour *p* soulager les serviteurs. Bien qu'vne longue coustume ait forcé de retenir les vieux noms pour vne distinction civile, comme *q* S. Luc se sert des noms profanes de Castor & Pollux: & les Chrestiens de *r* Fortunatus, *s* Mercure: & les Iuifs du iour de *t* Mardochée.

p Deu. 3 14.
q Act. 15. 11.
r Cor. 16. 17.
s Rom. 16. 14
t 2 Ma. 15. 37.

10 Finalement, les exemples des iugemens de Dieu sur les profanes & infracteurs de ses Sabbaths peuvent suffisamment assurer ceux dont les cœurs ne sont cauterisés ni endurcis, combien le Tout-puissant est indigné contre ceux qui d'vn cœur malin & profane polluent le Dimanche.

CHAP. XXIX.

Iugemens de Dieu sur les violateurs du iour du repos.

LE ETERNEL (qui autrement est le Dieu de misericorde) *a* à cōmandé à Moise d'assommer de pierres l'homme qui fut si presōptueux que d'amasser du bois au iour du Sabbath. Le for

a Nom.

fait estoit bien petit : il est vrai : mais de tant plus grand estoit son peché, pour si petite occasion il osoit enfraindre vn si grand commandement.

Nicanor voulant combattre contre les Iuifs au iour du Sabbath, fut luimesme tué auec trente mille de ses hommes. *Mac.* 15. 28.

Vn laboureur moulant son grain au moulin le iour du Dimanche, eut toute sa farine bruslée en cendre. Centur. de Magd. l. 12. c. 6. Vn autre portant du bled au iour du Dimanche, eut son grenier & tout le bled qui y estoit consumé par le feu du Ciel la nuict ensuivant.

Vn certain Gentil homme accoustumé de profaner le iour du Dimanche, en chassant, ent vn enfant de sa femme lequel auoit la teste semblable à celle d'vn chien, auec les oreilles, & criant & iappant comme vn chien.

Vne filandiere auaricieuse demeurant à Kindstat en Franconie l'an 1559 travaillant coustumierement de son mestier auec ses chambrieres, il leur sembla que du feu sortoit de leur filasse: mais ne les offençoit point. Le Dimanche ensuiuant leur filasse print feu vrayemẽt, mais ils l'éteignirẽt bien tôt

Mais ne s'estant point corrigée par ces accidens, le troisieme Dimanche apres trauaillans comme de coustume, le feu s'y print à bon escient, dont il brusla toute la maison, & tellement chastia cette maudite femme auec deux de ses enfans, que le lendemain ils moururent: mais par la grande misericorde de Dieu vn enfant qui estoit au berceau fut sauvé, sans qu'il eust aucun mal. Le trezieme de Ianvier en l'année 1582. vn Dimanche, les eschaffauts du iardin appellè Paris, qui est en Angleterre, tomberent sous le peuple qui voyoit battre les Ours auec les Chiens: dont il y en eut huit de tuez, vn nombre presque infini de blessez & estropiez. Avertissement à ceux qui prennent plus de plaisir d'estre sur le theatre vn iour de Dimanche, à voir des passetemps charnels & sensuels, que d'étre en l'Eglise à ouyr lire & exposer la parole de Dieu.

Plusieurs autres exemples èpouvantables du iuste iugement de Dieu par feu ont estè veus en nos iours sur diverses villes, esquelles la pollution du Dimanche a estè ouvertement suportèe.

La Ville de Strarfort sur la riviere d'Avon, en la Comtè de Varic, a estè

deux fois presque consumée par feu en vn an & méme iour par vn Dimanche & ce principalement pour auoir profané & pollué le Sabbath de l'Eternel, en mépriſant ſa ſainte parole annoncée par ſes fideles ſerviteurs.

Vne autre ville nommée Teverton en la Comté de Devons(la ſouvenance de laquelle me fait encor à preſent ſaigner le cœur) a eſté ſouventesfois admoneſtée par ſon fidele Paſteur, que Dieu déployeroit ſur eux ſes iuſtes & épouvantables iugemens pour leur pollution horrible du Dimanche, l'occaſion principalement de leur marché, lequel ils tenoient au iour enſuivant. Peu de temps apres ſa mort, le 3. iour d'Auril 1598. Dieu conſuma en moins de demi heure, par vn feu ſoudain & horible, toute la Ville; hormis ſeulement l'Egliſe, la maiſon de Ville, & l'hôpital, avec bien peu d'autres maiſons des plus povres de la Ville, là où on eut peu voir quatre cens maiſons habitées, conſumées par feu, & plus de cinquante perſonnes bruſlées par la flamme. Encores de fraiche memoire le cinquiéme d'Aouſt en l'année 1612. quatorze ans apres le premier feu toute la Ville fut derechef bruſlée,

exemptées 30. maisonnettes des plus povres, avec le College & l'Hospital. Ceux-là sont aueugles qui ne voyent en ceci le doigt de Dieu. Dieu leur face la grace, s'ils la rétablissent de changer leur iour de marché, & d'oster toutes occasions de profaner le iour du Sabbath. Que les autres villes se souviennent de la *c* tour de Siloé, & qu'elles soient apprises par le chatiment de leurs voisins à craindre les menaces de Dieu, & *d* de croire ses Prophetes, s'ils veulent prosperer.

c Luc. 13.

d 2. Ch. 20. 20. Ier. 17. 27.

Plusieurs autres exemples pourroiét estre rapportez ici: mais si ceux-là ne suffisent pour effrayer & retirer ton cœur de la profanation volontaire du Dimanche, sur ton train, le Seigneur te pourra faire vn exemple manifeste & prochain aux autres, pour les enseigner à mieux sanctifier le Dimanche. Il en punit quelques-vns en la vie presente, pour demontrer comm'il punira au dernier iour tous transgresseurs arrogans de son saint repos.

Ainsi nous auons prouvé que le commandemant du Sabbath est moral, & que le changemét d'icelui du septiéme iour au premier de la sepmaine a esté ordonné par l'authorité de Christ, &

de ses Apostres. Mais comme la publi cation de la Loi estoit accompagnée de diverses ceremonies peculieres seulement aux Iuifs, pour tant mieux les obliger à vne observation plus soigneuse d'icelle, comme au premier commandement leur deliurance d'Egipte, representant leur redemption de l'enfer; au cinquiéme commandement allongement de iours en la terre de Canaan, figure de la vie eternelle au Ciel: au sixiéme commandement, l'abstinence du sang & choses estranglées, figurant le soin qu'ils devoient auoir de s'abstenir de tout meurtre & effusion de sang: & en toute la Loi la ceremonie du cordon, leur mettant en memoire de se tenir és bornes de la Loi, ainsi de méme au 4. commandement estoient adioustées certaines ceremonies appartenantes particulierement aux Iuifs & non à autre peuple; comme premierement le *f* double sacrifice ordonné à faire au iour du Sabbath, demonstrant par là comment Dieu veut estre servi & honoré au iour du Sabbath auec obeissance & honneur plus grand qu'aux autres iours de la semaine. 2. L'estroite & severe *g* defense d'allumer du feu, de faire cuire de la

e Nom. 15. 38. 39.

f Nom. 28. 29.

g Exo. 16. 23. & 15. 23 *Deu* 15.

viande; & de tout autre travail corporel : le tout leur mettant en memoire leur delivrance, par la conduite de Moise, des fourneaux de feu & de la servitude d'Egipte en ce iour-là cõme aussi leur denotant la redempton eternelle de leurs ames du feu d'enfer par la mort de I. C. 3. L'observation du Sabat precisement au 7. iour en ordre de la creation, signifiant aux Iuifs, que C. par la mort & repos au Sepulchre en leur iour du Sabat, leur apporteroit repos & soulagement du fardeau & ioug des ceremonies legales, h *lesquelles ni eux ni leurs peres n'ont pû porter*. Act. 15. 10

Et combien qu'au iardin d'Eden, devant la cheute de l'homme, l'obseruation du Sabbath au septiéme iour de la creation ne fut pas vne ceremonie, mais vn argument de perfection: si est ce que apres la cheutte il devint ceremonie & suiet au changement au regard de la restauration par I. Christ. Comme la vie de l'homme, devant la cheutte, estant immortelle devint puis apres mortelle; & la nudité qui n'étoit qu'ornemant, devint puis apres honte & vergongne: & le mariage fut vne figure de l'vnion mistique entre Christ & son Eglise, *Ephes. 6. 32.* Et pour

accomplir toutes ces ceremonies adiouſtées au commandement du Sabat pour l'amour des Iuifs, Ieſus Chriſt repoſa au ſepulchre tout le iour du Sabbat Iudaïque, & par ce repos il accomplit toutes ces ceremonies acceſſoires. Or comme la ceſſation des ceremonies aiouſtées au 1. 5. & 6. commandement, & au mariage, n'ont point aboli les cõmandemens ni le mariage, & ne les ont fait ceſſer d'eſtre les regles perpetueles du ſeruice de Dieu & de la iuſtice des hommes, l'abrogation des ceremonies iointes au Sabbat n'a non plus aboli la moralité du commandement du Sabbat: de ſorte que combienque les ceremonies ſoient abolies par l'advenue de la ſubſtance & la repreſentation par la choſe repreſentée, & l'ombre par le corps qui eſt Chriſt; toutesfois le Saint repos commandé & gardé devant que les Iuifs fuſſent vn peuple, ou les ceremonies adiointes au Sabbat continuë touſiours comme vne loi perpetuele de Dieu, par laquelle tous les enfans d'Adam ſont obligés de ſe repoſer de toutes leurs œuves ordinaires, afin qu'ils puiſſent employer totalement chaque ſeptiéme iour au ſervice ſolennel de Dieu leur createur &

Redempteur. Mais en la substance du quatriéme cõmandemant, il ne se trouve mot aucun d'aucune ceremonie.

CHAP. XXX.

Réponses aux obiections contre le iour du repos.

LEs principales obiections contre la moralité du Sabbat sont trois.

La *premiere* est de S. Paul aux Galat. chap. 4. v. 10. *Vous observez les iours, les mois, les temps & les années.* Mais l'Apostre ne condamne point en ce lieu le Sabbath moral, que nous appellons Dimanche, & que lui méme ordonna, suiuant le commandemant de Christ aux *a* Eglises de Galatie & Corinthe, & lequel il *b* sanctifia lui-méme aux autres Eglises. Mais il parle des temps & années Iudaiques, & de l'obseruation du Sabbat au septiéme iour de la creation, qu'il appelle les *c* ombres des choses à venir, abolies maintenant par Christ le corps: & qui en la Loi sont nommées *d* Sabbat, mais distinguées du Sabbat moral.

a 1 Cor 14.37. & 16.1.
b Act. 20.20.
c Col. 2.17.
d Leu. 23.37 38.

La *seconde* est du mesme Apostre en l'Epistre aux Colossi. chap. 2. v. 16. *Que nul ne vous condamne en manger ou en boire, ou en distinction de iours de feste, ou de nouvelle Lune, ou des Sabbats.* Mais l'Apostre entend ici les Sabbats ceremoniaux Iudaiques, & non les Dimanches Chrestiens, comme il a esté dit.

La *derniere* est du méme Apostre aux Rom. ch. 14. v. 5. *L'vn estime vn iour plus que l'autre, & l'autre estime chaque iour esgalement.* Mais S. Paul ne fait point ici vne telle conclusion: car la question de ce passage n'est point entre les Iuifs & les Gentils, mais entre le plus e forte & le plus foible Chrestien. Le fort estimoit vn iour au dessus d'vn autre, comme il appert en ce qu'il y auoit vn iour commandé & receu en l'Eglise, reconu & honoré en tous lieux par le nom de Dimanche: & partant S. Paul dit *que celui qui observe ce iour l'observe au Seigneur.* L'observation duquel à cause du changement du septiéme iour Iudaïque quelques debiles Chrestiens (comme il y en a plusieurs auiour'dhui) tenoient n'estre pas tant necessaires: de sorte que si les hommes (parce que le iour Iudaïque est abregé) ne veulent honorer & garder le Dimanche, Rom. 15.

mais le tenir & faire semblable aux autres iours, c'est vn argument dit l'Apostre, de leur foiblesse, laquelle il faut supporter iusqu'à ce qu'ils ayent plus de loisir pour estre instruits & persuadés. Quand aux autres obiections, elles sont si frivoles qu'elles ne meritent de réponse.

CHAP. XXXI.

La vraye maniere de sanctifier le Dimanche.

OR la sanctification du Sabbath consiste en deux choses.

I. A se reposer de toute œuvre seruile & commune, appartenante à nostre vie naturelle.

II. A consacrer entierement ce repos au seruice de Dieu & à l'vsage de ces moyens qui appartiennent à nôtre vie spirituele.

Pour le premier.

Les œuvres serviles & communes desquelles nous auons à nous reposer, sont generalement toutes les civiles, depuis la moindre iusques à la plus grande: & plus particulierement, en premier lieu de toutes les œuvres de nostre vocation, quand bien ce seroit

de

de *a* moiſſonner au temps de la moiſ- *a Exo*
ſon. *34.21*

2. De *b* porter aucuns fardeaux com *b Neh.*
me font les voituriers & meſſagers, ou *13.14.*
aller à cheval dehors pour s'égayer ou *Iob 17*
trafiquer. Dieu a commandé que les 2.2225
beſtes ſe repoſaſſent au iour du Sab-
bath, afin qu'on ne ſe ſervit d'elles ni
pour le travail, ni pour le voyage. Dieu
leur donne ce iour-là pour ſe repoſer:
& celui qui ſans neceſſité *c* les prive de *c Deut.*
leur repos, les ſoupirs & gemiſſe- 5. *10.*
mens des pauvres beſtes haraſſées ſe
leueront au iour du Seigneur en iuge-
ment contre lui: & ſemblablement
ceux qui employent la plus grande
part du iour à s'habiller, farder & far-
cir leurs ventres: ſemblables à Ieza-
bel, faiſant l'œuvre du diable au iour
du Seigneur.

3. De tenir ou garder en ce iour-là *d Neh*
aucunes *d* foires ou marchez: ce que le *13.19.*
Seigneur punit pour la plus-part, de 16.18.
peſte, de feu, & d'innondations eſtran-
ges.

4. D'eſtudier en aucuns liures ou
ſciences qu'aux ſaintes Eſcritures &
en Theologie. Car il faut que nous
nous eſtudions *à eſtre e ravis en eſprit au* *e Apoc.*
iour du Seigneur. En vn mot, il te faut *1. 10.*

repoſer ce iour-là en ta vocation de tes œuvres afin que le Seigneur par ſa vocation beſongne en toi. Car quoi que ce ſoit que tu gagnes en ce iour-là, le Seigneur ne le benira iamais, ains il ſera ſemblable à l'or d'Achan, lequel eſtant acquis contre le commandement du Seigneur, attira le feu de la malediction de Dieu ſur tout le reſte qu'il auoit acquis iuſtement. Et ſi Chriſt chaſſa à coups de foüet hors du temple comme larrons, ceux qui vendoient & achettoient (ce qui n'eſtoit qu'vne ceremonie, qui devoit prendre fin dans peu de temps:) eſt-il à croire qu'il laiſſe impunis ceux qui contre ſon commandement achettent & vendent au iourdu repos, qui eſt ſa Loi perpetuele? Chriſt appelle telles gens ſacrileges, brigands, & de fait auſſi bien peuvent-ils deſrober la coupe de la communion de la table du Seigneur, comme deſrober à Dieu la principale partie du Dimanche pour l'employer leurs appetits deſordonnez. Telles gens trouveront vn iour les iugemens de Dieu plus peſans que les oppinions des hommes.

Eſ.58.13.14. 5. De toutes *f* recreations & paſſe-temps; qui en autre temps ſont legiti-

mes & iuſtes : car ſi les œuvres legitimes ſont defenduës en ce iour, beaucoup plus en ſont banis les ieux qui derobent beaucoup plus nos affectiõs de la contemplation des choſes celeſtes, que tout autre labeur corporel. Auſſi-bien l'homme qui prend *g* ſon plaiſir au Seigneur ne peut auoir plus grand plaiſir & ioye que de ſanctifier le Dimanche. Car quelle plus grande ioye pourroit auoir l'homme condamné que de venir en la maiſon de ſon Prince, pour auoir ſon pardon ſeellé; celui qui eſt malade à la mort, de venir au medecin qui le puiſſe guerir; ou vn enfant prodigue, qui ſe repait de gouſſes de pourceaux, d'eſtre admis à la table de ſon Pere pour eſtre repeu de pain de vie eternelle? ou celui qui eſt en crainte des nouvelles de la mort à cauſe de ſes pechés, de venir ouyr de la bouche de Dieu l'aſſurance de la remiſſion d'iceux, & de la vie eternelle? Si tu veux prendre de la recreation, on, en donner à tes ſeruiteurs, pren-là vn des ſix iours qui ſont tiens, & non au iour du Seigneur, qui ne t'appartient ni aux tiens. Parquoi l'on ne doit vſer d'aucune recreation corporelle en ce iour-là, qu'entant qu'elle

est vn aide & aiguillon à l'ame pour seruir Dieu plus alaigrement.

6. De se repaistre gloutonnement, *h Eph.* & *b* avaler le vin dissoluement, qui 3.18.19 nous rende du tout assopis & inutiles *i Deut* à servir l'Eternel nostre Dieu en *i* ioye 28.47 & de bon cœur.

7. De parler & discourir des choses mondaines, qui nous est vn empechement plus grand de sanctifier le Sabbath que le trauail corporel: veu qu'vn seul peut besongner tout seul, mais ne peut discourir qu'auec autres. Celui qui garde le Sabbat seulement en cessant de faire ses œuvres ordinaires, ne le garde que comme vne beste, mais le repos en ce iour-là est commandé aux Chestiens entant qu'il sert d'aide à la sanctification: comme aussi le trauail est defendu, entant qu'il est destourbier au service interieur & exterieur de Dieu.

Si donques ces recreations qui sont permises en vn autre temps, ne sont approuvées au iour du Sabbat, beaucoup moins celles qui sont en tout temps illegitimes. Qui est-ce qui peut souffrir de voir sans regret extreme, comme presque en tous lieux les Chrestiens sanctifient le iour du Sabbath;

C'eſt comme s'ils celebroient pluſtoſt vne feſte à Bacchus qu'à l'honneur du Seigneur Ieſus, Sauveur & Redempteur du monde. Car n'ayant ſervi Dieu qu'vne heure en apparence exterieure, ils dépendent le reſte du Dimanche k à *s'aſſeoir pour manger & boire puis ſe levent pour iouer*: premierement en farciſſant leurs ventres de viandes & de vin exceſſiuement, puis en nourriſſant leurs convoitiſes en *l* ieux & dances, &c. contre telles prophanations, tous les Theologiens tant anciens que modernes, ont declamé tres-ſeverement en leur temps, de façon que S. Auguſtin en vient-là, qu'il vaut mieux labourer la terre, que dancer le Dimanche.

k *1. Cor. 10. 7.*

l Exo. 22. 18. 19.

Maintenant au Nom de Dieu, (qui apres auoir creé le Ciel & la terre ſe repoſa) & de ſon Fils Eternel, le Redempteur de l'Egliſe (lequel viendra en bref au ieur épouvantable) du iugement, pour iuger les enfans d'Adam, ſelon l'obeiſſance qu'ils ont renduë à ſes commaudemens) ie te prie, toi qui lis ces mots, de penſer à ce que tu as à rèpondre à Chriſt & devant tous ſes ſaints Anges en ce iour-là. Conſidere & peſe meurement, ſi les danſes, come-

dies, masca rades, ieux de cartes, dez, tabliers, eschets, ieux de boules, tirer de l'arc, voir battre l'ours, carrousser, & autres telles bachanalles, sont exercices ausquels Dieu prenne plaisir & allouë au Dimanche? Et puis que nulle action ne doit estre faite en ce iour que pour louër & magnifier Dieu, ou attendre d'estre benits *de lui, comment ose-tu faire ces choses* en ce iour-là auquel tu n'oses prier *Dieu d'y épandre sa benediction pour toi*: Prend garde à ceci, & tremble ô ieunesse profane, & d'vn aage profane.

O cœur du tout glacé & perclus du sentiment de la grace de Dieu, qui as par chacun iour des six, en chaque heure de chacun iour, chaque minutte de chaque heure, gousté & sauouré les douces gratuités de ton Dieu en Christ: sans lesquelles tu fusses peri à tout moment. Encor en peux-tu façonner ton cœur depravé & corrompu au service de ton Maistre, en ce seul iour de la semaine qu'il a reservé à sa loüange & gloire. Que les hommes pour defence de leur profanation obiectent ce qu'ils pourront, & proposent ce que le malin esprit leur met en bouche, si est-ce que ie les prie de se

souvenir que ç a esté vne tradition ancienne en l'Eglise que le second avenement du Seigneur Iesus sera vn iour de Dimanche, quelle ioye ils auront destre surpris en leurs passe-temps charnels: au lieu que leur maistre les devroit trouver employés aux exercices religieux & spirituels. Le profane chetif qu'il est, desireroit alors estre plutost trouvé à genoux en prieres & oraisons en l'Eglise, que baladant & dansant en vne sale. Si ceci ne les peut émouvoir & persuader, ie souhaitterois neanmoins que nos Damerets se souvinsent, que tandis qu'ils dansent ainsi durant le Dimanche contre le commandement du Seigneur, qu'ils ne font que danser au bord du gouffre, & de la fosse, & qu'ils ne sauent point qui d'entr'eux s'y precipitera le premier, en laquelle estant vne fois tombés sans repentance, il n'y a grandeur qui les exempte de la vengeance de ce grand Dieu, les statuts & commandemens duquel, contre leur science & conscience, ils ont transgressé presomptueusement. Si donques le commandement de Dieu ne te peut espouvanter, ny la Parole de Dieu te consoler, ie ne diray rien sinon ce que Saint Iean a

dit devant moi: *Qui est sale, qu'il se salisse encores. Apoc. 22. 12.*

Pour le second.

La conservation du Sabbat consiste à faire trois sortes de devoirs.

1. Devant l'exercice public de l'Eglise
2. En l'exercice public.
3. Apres l'exercice.

CHAP. XXXII.

Ce que nous auons à faire deuant l'exercice public.

1. DE quiter la besongne de bonne heure à la veille, afin que par ce moyen ton corps soit tant plus frais & dispos, & tes esprits d'autant plus vigoureux à sanctifier le Sabbat au iour ensuivant: car par faute de telle preparation, toi-même & tes domestiques, harassés du trauail du iour precedent, serez si pesans & assopis, que quand vous devés seruir Dieu, & ouïr ce que son Esprit dit à l'Eglise, pour l'instruction de vos ames, vous ne pourrés tenir vos testes à cause du sommeil qui vous accablera, au deshonneur de Dieu au scandale de l'Eglise, & à la honte de vous-mêmes. Parquoi l'Eternel nous commande de sanctifier non seulemẽt

leiour du repos, mais aussi nous souvenir de le garder en preparãt nos cœurs & esloignant de nous toutes œuvres & affaires qui nous pourroient empécher de consacrer ce iour-là comme vn iour glorieux à l'Eternel. Pàrquoi là où l'Eternel és autres commandemens ne fait que commander ou deffendre, il fait les deux en ce commandement, & ce auec vn special *Memento*, de méme que si vn maistre commandoit & chargeoit son serviteur, d'avoir soin de dix choses de grande importance, mais sur toutes autres, de prendre garde à l'vne de ces dix, pour des raisons de grand poids: le fidele serviteur qui aime son maître, ne devroit il pas monstrer plus de soin à cette chose qui lui est si soigneusement & estroitement recommandée pardessus toutes les autres?

C'est ainsi que Moïse *a* enseignoit le peuple le soir de deuant de se souuenir du Sabbat. Et c'estoit vne sainte coustume entre nos Ayeuls, quand ils oyoient le son de la cloche pour les prieres du soir du Samedi, & iour precedant du Dimanche, de quitter leurs occupations: le labourcur laissoit son labourage aux champs, les artisans fermoiét leurs boutiques, & se trouvoient

a Exo. 16. 23.

ae temple aus prieres du soir, pour tant mieux disposer leurs ames, à ce que les esprits & leurs corps peussent tant plus gayement servir l'Eternel leur Dieu le Dimanche suivant.

b Exo. 19. 16 2 *Thes.* 4. 4. 1. *Sam.* 22. 5. 2. De *b* posseder cette nuit ton vaisseau en sanctification & honneur, afin que tu puisses offrir ton ame plus purement en la presence du Seigneur le iour ensuivant.

3. De se leuer matin le Dimanche, sois donques soigneux de te leuer plus matin ce iour-là qu'aux autres iours, de tant plus que le seruice de Dieu doit estre preferé a toutes autres affaires terriennes. Car il n'y a maitre si bon à seruir que nostre Dieu, & à la fin il n'y aura œuvre mieux rtcompensée que son seruice.

4. Quand tu t'es leué, considere en toi-méme quel infame pecheur tu es, & en qu'elle sainte place tu te vas presenter devant le Tres-saint, qui void ton cœur & hait toute impureté & hypocrisie. Esprouve-toi donques devant qu'aller au temple, qnels enormes pechés tu as commis la semaine passée, confesse les à Dieu, & en demande pardon, & ainsi reconcilie-toi auec Dieu en Iesus-Christ, renouvelle tes vœux

de cheminer conſcientieuſement, & demande vn ſurcroit de ſes graces, eſquelles tu as part, auec vn ſupplement de celles dont tu as faute: mais ſur tout prie Dieu que tu puiſſes auoir cette grace d'ouyr auec fruit ſa parole leuë & préchée, & afin que tu puiſſes receuoir dignement la ſainte Cene (ſi elle ſe celebre) que Dieu par ſon ſaint Eſprit vueille aſſiſter le Miniſtre, à toucher quelque point qui puiſſe tuër ton peché & conſoler ton ame, ce que tu pourras faire en ces mots ou ſemblables.

Priere du matin pour le iour du Dimanche.

O Souverain Dieu Eternel, les œuvres duquel ſont magnifiques, & les penſées merveilleuſement profondes, il n'y a rien de meilleur que de pſalmodier à ton nom, & de pſalmodier au matin ta gratuité au iour du S. repos. Car c'eſt ton bon plaiſir & commandement, que nous ſanctifions ce iour-ci à ton ſervice & honneur, & en la commemoration de la redamption du genre humain par la mort de ton Fils, auſſi bien que de la creation

du monde par le pouvoir de ta parole.
d 1. *Ch.* 29. 11. 12. *&c* *d* O Eternel, ie confesse qu'à toi appartient magnificence, puissance, gloire, eternité & maiesté. Car tout ce qui est aus cieux & en la terre est tien. O Eternel, le Royaume est à toi, & tu es élevé Prince sur toutes choses. Les richesses & honneurs viennent de toi: & tu as domination sur toutes choses, en ta main est vertu & puissance, & en ta main d'agrandir & de renforcer toutes choses. Maintenant donc, ô mon Dieu ie te celebre, & louë ton nom glorieux de ce que nonobstant que moi pauvre miserable pecheur aye par tant de pechés provoqué à ire ta Maiesté, il t'a pleu neanmoins de ta faueur & bonté singuliere en oubliant mes iniquités, adiouster ce iour du repos au nombre de mes iours, qu'il te plaise, ô Pere celeste, pour les merites de Iesus-Christ ton Fils (la Resurrection glorieuse duquel l'Eglise vniuerselle celebre ce iourd'hui) me pardonner toutes mes fautes & pechés, specialement (· *ici tu peux confesser les pechés qui surchargent ta conscience, que tu pourrois auoir commis la sepmaine passée.*) Purifie mon ame de ces sales pechés par le sang de l'Agneau
Iea. 29 tres-pur *e* qui oste les pechés du mon-

de, & que ton S. Esprit subiugue mes corruptions, afin que ie sois renouvellé à ton image, pour te servir en nouveauté de vie, & sainte conversation. Et comme par ta misericorde il t'a pleu m'amener au commencement de ce S. iour: ie te prie aussi de le faire vn iour de reconciliation entre mon ame pechereſſe & ta sainte Maiesté. Fai moi cette grace qu'il me soit vn iour de repentance envers toi, afin que ta bonté me vueille seeler & assurer que ce iourd'hui m'est vn iour de grace & de pardon, & que ie puisse me souvenir que la sanctification de ce iour est vn commandement escrit de ton propre doigt & qu'en ce iour ie puisse mediter tes œuvres glorieuses de ma creation & redemption, & apprendre comment il faut garder & observer tout le reste de tes saints statuts. Et quand il me faudra dans peu d'heures comparoir en ta presence en ta maison avec le reste de ta sainte assemblée, pour t'offrir le Sacrifice du matin de prieres & louanges, & ouïr ce que ton S. Esprit par la predication de ta parole dira & prechera à tes serviteurs, que mes pechez ne soient point vne nuée espaisse, empechant que mes prieres ne montent à

toi, & que ta grace ne descende par ta parole en mon cœur. Ie sçai, Seigneur, & en tremble, que la troisiéme partie de la bonne semence *f* tombe en mauvaise terre. O ne permets que mon cœur soit semblable au chemin, qui par sa dureté & faute d'intelligence ne reçoit la semence, & le méchant vient qui la ravit: ni semblable *aus lieus pierreux*, si que l'oyant auec ioye pour vn temps, elle dechée incontinant, si-tost que persecution s'éleve pour l'amour de l'Euangile, ni semblable *aux lieux espineux*, *esquels le soin de ce monde & la fallace des richesses estouffent la parole*, laquelle meurt & devient du tout infructueuse, Ains que semblable à la bonne terre ie puisse ouyr ta parole d'vn cœur honneste & bon, l'entendre & la garder, & produire du bon fruit auec patience, en telle mesure que ta sagesse diuine verra estre expediente pour ta gloire, & ma consolation eternelle. Ouvre ie te prie, ô Dieu, la porte de la parole à ton fidele seruiteur, lequel tu nous as envoyé, *g* pour ouvrir nos yeux, afin que nous soyons conuertis des tenebres à lumiere, & de la puissance de Satan à toi Seigneur, & pour receuoir remission de nos pechés, &

f Mat. 13. 1. &c.

g Act. 26. 18.

part entre ceux qui sont sanctifiés par la foi en Iesus-Christ. Et fai moi cette grace de me soumettre à son Ministre, aussi bien lors qu'il m'estonne en ramentevant tes iugemens, que lors qu'il me console par le recit de tes misericordes, & que ie le puisse aimer d'vne amour singulier à cause de ses œuvres, parce qu'il veille pour mon ame, cõme celui qui en doit rendre conte à son maistre. Fai moi aussi cette grace que ie me comporte en ta sainte congregation auec toute bien-seance & reverence, comme en ta presence, & a la veuë de tes saints Anges. Garde-moi de tout sommeil & assoupissement & de toutes pensées vagabondes, & imaginations mondaines. Sanctifie ma memoire, afin qu'elle soit prompte à recevoir & se souvenir fermement de ces bõnes & profitables doctrines qui me seront enseignées de ta parole : & que par l'assistance de ton Esprit ie puisse pratiquer ces leçons, pour ma direction en ma prosperité, pour ma consolation en mon adversité pour l'amendement de ma vie, & pour la gloire de ton grand Nom : & que ie puisse consacrer ce iourd'hui) lequel les profanes employent en leurs plaisirs &

convoitises charnelles (comme vn de tes obeissans serviteurs à ton honneur, ne suivant point mes voyes, ne faisant point ma volonté, ni parlant vaines paroles, mais que me reposant des œuvres d'impieté & mauvaistié, aussi bien que des œuvres de ma vocation ordinaire, ie puisse par ta benediction sentir en mon cœur le commancement de ce K Sabat eternel, lequel ie celebrerai d'vne ioye & gloire inenarrable auec tes saints Anges à ta louange & gloire en ton Royaume celeste à iamais. Toutes lesquelles choses ie te demande au nom & par le merite de l'intercession de mon Seigneur Iesus, en la méme forme de priere qu'il m'a enseigné de dire, *Nostre Pere qui es, &c.*

2 Esaye 53. 15

K Esa. 6. 23.

Ayant ainsi preparé ton ame en ton particulier, si tu as charge d'vne famille, fai la venir ensemble, lis vn chapitre, & fai la priere comme il a esté dit ci-dessus: mais souvien-toi de tellement dèpecher ces preparations privées, que toi & ta famille puissiez estre au Temple devant le commancement des prieres; autrement vos exercices privés sont plustost vn destourbier qu'vne preparation. Et allant à l'Eglise auec ta famille, allés y en tou-

te reverence, & qu'vn chacun medite à par soi ce qui s'ensuit.

CHAP. XXXIII.

Choses qui doivent estre meditées lors que tu vas au Temple.

1. PENSE que tu vas à la Cour du Seigneur, & parler avec le grand Dieu par priere, & ouïr sa Maiesté parler à toi par sa parole, & receuoir sa benediction sur ton ame & tes honestes labeurs de la semaine passée.

2. Di en toi-même par le chemin: *a* comme le cerf brâme apres le decours des eaux, ainsi brâme mon ame apres toi ô Dieu, mon ame à soif de Dieu, du Dieu fort & vivant: quand entrerai-ie & me presenterai-ie devant la face de Dieu? Car *b* mieux vaut vn iour en tes parvis que mille ailleurs, I'aimerois mieux me tenir à la porte en la maison de mon Dieu, que de demeurer ès tabernacles des méchans. Parquoi en *c* l'abondance de ta gratuité i'entrerai en ta maison, ie me prosternerai aux *d* Palais de ta saintetè, auec la reverence qui te doit estre renduë.

a Psea. 42. 1. 2. &c.
b Psea. 84. 11.
c Psea. 5. 8.
d Gen. 28. 16. 17.

3. Comme tu entres au temple, di, que ce lieu-ci est épovvantable! Ce

n'eſt ici que la maiſon de Dieu, & c'eſt ici la porte des cieux. Pour vrai l'Eternel eſt en ce lieu-ci, & de fait Dieu eſt entre ce peuple-ci. Et proſternant la face eſtant venu en la place, dy Eternel i'aime la demeure de ta maiſon, & le lieu auquel eſt le pavillon de ta gloire. Partant *f* i'ai demandé vne choſe à l'Eternel : ie te requerrai que i'habite en la maiſon de l'Eternel tous les iours de ma vie, pour contempler la plaiſance de l'Eternel, & viſiter ſoigneuſement ſon Palais. Parquoi ie ſacrifierai en ton tabernacle le ſacrifice des cris d'eiouiſſannce. Ie chanterai & pſalmodierai à l'Eternel : Eternel eſcoute ma voix dont ie tiavoque, & aye pitié de moi. *g* Quoi que ce ſoit, biens & gratuitez m'accompagneront tous les iours de ma vie, & mon habitation ſera en la maiſon de l'Eternel en longueur de iours. Et c'eſt cette preparation *de prendre garde à nos piés*, à laquelle Salomon nous exhorte, que nous entrions en la maiſon de l'Eternel.

c Pſe. 26. 8.
f Pſe. 27. 4. 5. 6. &.
g Pſe. 13. 6.

La ſeconde ſorte des deuoirs qui ſont à faire au temps de l'aſſemblee.

QVand les prieres ſe cõmencent à faire, laiſſe à part tes meditations

particuliers, & que ton cœur se ioigne auec le Ministre & toute l'Eglise, comme estant vn corps de Christ. Et parce que Dieu est le Dieu d'ordre, il veut que toutes choses se fassent en sa maison d'vn méme accord, & que les exercices de l'Eglise soient communs & publics. C'est donc vne arrogante ignorance a vn homme, de penser que ses prieres particulieres soiét de plus d'efficace que les prieres publiques de toute l'Eglise. Partant *h* Salomon nous advise de ne nous point *precipiter de profeter paroles devant Dieu.* Prie donc quand l'Eglise prie, chante quand elle chante, & en ses actions de s'agenoüiller, se tenir debout, s'asseoir, & telles autres ceremonies indifferentes (pour eviter scandale, entretenir la charité, & témoigner ton obeissance) conforme toi à la façon de l'Eglise, en laquelle tu vis. *h Ezé. 5. 2.*

Cependant que le Ministre expose & fait application de la parole de Dieu, regarde le fixement: car c'est vne grande aide pour émouvoir ton attention, & te tirer loin de tes pensées vagabondes. Ainsi *i les yeux de tous ceux qui étoient en la Synagogue estoient fichez sur Iesus-Christ, quant il leur preschoit*, *k Et* *i Luc 4 20.* *k Luc 19.48*

tout le peuple estoit fort attentif à l'ouir. Souvienn-toi que tu es là comme vn disciple de I. Christ, pour apprendre la connoissance de salut, par la remission de tes pechés, par les entrailles de la misericorde de ton Dieu. *Luc 27. 78.*

CHAP. XXXIV.

Moyen de faire bien son profit des saintes predications, & de la participation aux Sacremens.

NE sois donc point en l'eschole de Iesus-Christ, comme vn garçon faineant en vne échole de grammaire, qui oit souventesfois repeter sa leçon, mais iamais ne l'aprend, & va toûjours à l'eschole sans profit aucun. Tu hays cela en l'enfant, Christ deteste le méme en toi. Afin donc que tu puisses tant mieux profiter en oyant, marque.

1. *La coherence & explication du texte.*
2. *La somme & le but principal du saint Esprit en ce texte.*
3. *La division ou les parties du texte.*
4. *Les doctrines, & en chaque doctrine les preuves, les raisons, & l'vsage d'icelles.*

Cette methode est la plus aisée de toutes les autres, pour aider au peuple à se souvenir du sermon: & seroit à de-

firer que tous fideles Miniſtres ſe ſerviſſent d'icelle, comme deſireux d'edifier leurs auditeurs en la connoiſſance de Dieu, & de la vraye Religion.

Si la methode du prêcheur eſt par trop curieuſe ou confuſe, efforce toi de te ſouvenir.

1. Combien de choſes il a enſeignées leſquelles tu ne ſçavois point auparavant; & te garde bien de les mèpriſer.

2. Quels pechès il a repris, dont ta conſcience t'accuſe comme coupable, & qu'ils faut que tu corriges.

3. A qu'elles vertus il t'exhorte, qui ne ſont ſi parfaites en toi qu'il ſeroit à deſirer, & pour leſquelles pratiquer il faut que tu t'èvertuës aucc plus de zele & diligence.

Mais en oyant la parole,

I. Fai application de châque ſentence, *comme ſi elle* t'eſtoit dite, pluſtoſt par le Seigneur ton Dieu que par vn homme, & ne mets *point tant de peine* à ouïr les mots du prêcheur reſonnans *a Apo.* à *tes oreilles, a qu'en ſentir l'operation* du S. 2v. 7. 11
Eſprit beſongnant en ton cœur, C'eſt 17. 29.
pourquoi il eſt dit ſi ſouvent, *Qui a &* 3. 6.
oreilles oye ce que l'Eſprit dit aux Egliſes. 13. 22.
b *Noſtre cœur ne bruſloit il pas dans nous* b Luc
quand il nous expliquoit les Eſcritures? 24. 32

En vne telle ouye de la parole de Dieu
c Luc. préchée, a *c* vne benediction promise
21.18. de Dieu. C'est le plus *d* acceptable
d Rom sacrifice de nous-mesmes à nostre
15.16. Dieu, la plus asseurée marque des
e Iean Saints à l'Eternel, & la plus veritable
20.27 marque des *e* brebis de Christ, le plus
f Iean apparent signe des *f* éleus de Dieu, le
8.47. vrai sang (s'il faut ainsi parler) qui
g Luc nous vnit pour estre les *g* parens spiri-
8.21. tuels, freres & sœurs du Fils de Dieu.
Marc. C'est le meilleur art de memoire à vn
3.35. auditeur.

Quand le sermon est fini, garde-toi bien de t'en aller, comme les neuf lepreux, iusques à ce que pour ton instruction à salut, tu ayes rendu graces & louanges à Dieu par vne priere, & le chant d'vn Psalme: & quand la benediction se prononce, sois debout pour en recevoir ta part, & prétes y l'oreille comme si Christ lui-méme (le Ministre duquel il est) te prononçoit la benediction. Car en ce cas est veritable
h Luc cette sentence, *h Qui vous escoute, il*
10.20 *mescoutte.* Et le iour du Sabbat est be-
i Nom nit parce que Dieu a *i* ordonné que ce
.23.9 sera le iour auquel il benira son peuple par la bouche de son Ministre, qui escoute sa parole & glorifie son Nom.

Car bien que le iour du Sabbat en soi-même ne soit pas plus saint que les autres six, si est-ce (parce que le Seigneur la ordonné au dessus des autres à des saints vsages) qu'il excelle autant les autres iours de la semaine, que le pain consacré (que nous recevons a la table du Seigneur) fait le pain cõmun que nous mangeons en nostre table.

II. Si c'est vn iour de communion, approche toi de la table du Seigneur auec la robe nuptiale d'vn cœur penitent & fidele, afin que tu sois vrayement participant d'vn si saint banquet

Et quand on baptise, demeure, & contemple avec toute reverence attention, afin que tu puisses.

1. Montrer ton obeissance à l'ordonnance de Dieu.

2. Tant mieux considerer en ton entement au corps visible de l'Eglise de Christ, & comment tu effectues les vœux de ta nouvelle Alliance.

3. Afin que tu puisses payer tes debte & obligations, en priant pour les enfans qui sont à baptiser, comme les autres fideles ont prié pour toi, que Dieu leur donne les effets interieurs du Baptéme par son sang & Esprit.

4. Assister l'Eglise à louer Dieu,

pour auoir enté vn autre membre au corps mystique de Christ.

3. Esprouver si les effects de la mort de Christ ont mortifiè le pechè en toi: & sauoir mon, si tu es resuscitè en nouueautè de vie par la vertu de sa resurrection: & ainsi que tu t'humilies pour tes defauts, & lui rendes graces pour ses benedictions.

Finalement, que tu voyes que tu es citoyen & bourgeois de la sainte Citè de Christ, ayant voix & consentement en l'dmission des autres en cette sainte societè.

III. S'il s'y fait quelque collecte pour les povres, donne librement sans murmure: fai tes aumosnes suivant le pouvoir que Dieu t'en a donnè.

Iusques ici nous avons traitè des deuoirs qui sont à faire en sa sainte assemblèe.

CHAP. XXXV.

Troisiéme sorte de devoirs apres la sainte assemblée du Dimanche.

Luc 12 5. COmme tu t'en retournes en ta maison, ou apres que tu es entrè, medite vn peu ce que tu as ouï: & comme les bestes qui ruminent, ainsi faut il

tu te ramentoives ce que le précheur t'a dit en l'Eglise, & alors vous agenouillant tous, priés l'Eternel qu'il lui plaise espandre ses benedictions sur la parole qu'auez ouye, afin qu'elle vous soit lumiere en cette vie, & consolation à vostre ame. Car iusques à ce que la parole soit faite nostre, & comme *b* serrée en nos cœurs, il y a danger que *c* Satan ne nous la desrobe, & qu'ainsi nous n'en puissions recueillir aucun profit. Et quand tu vas disner en la maniere ci-dessus écrite, souvienne-toi suiuant ton pouvoir, d'auoir quelque povre Chrestien à ta table, lequel puisse estre nourri auec toi, imitant en ceci le S. Patriarche Iob, lequel *d* proteste *n'auoir iamais mangé ses mourceaux à part, sans la compagnie de l'orphelin,* (c'est le commandement de Christ nostre Maistre,) Au moins, *f* envoye quelque partie de ton disner aux povres qui gissent malades sans secours ni soulagement quelconque. Si tu es vn homme seul, ioin toi auec quelque sainte famille pour parfaire ces œuvres pieuses. Cette beneficence *g* t'amenera benediction sur tous tes labeurs, & réjouyra plus ton ame vn iour, que la viande ne nourrit à present le corps,

b Psea. 119. 11. *c* Matt. 13. 19. *d* Iob 33. 17. 18. *e* Luc 14. 15. *f* Ester 9. 22. *g* Deut. 15. 20. &c.

quand Iesus-Christ te saluëra en cette façon. O heureux enfans de Dieu, *h i'ai eu faim, & vous m'avéz donné à manger: entant que vous l'avez fait à vn des plus petits de mes freres vous me l'auez fait.* Mat. 25. 35.

Quand tu as diſné & rendu graces à Dieu, fai venir toute ta famille enſemble, examine ce qu'ils ont apris au ſermon, loüe ceux qui ont bien eſcouté: mais ne fai point perdre courage à ceux deſquels la memoire ou capacitè eſt foible, ains pluſtoſt aide les, & les encourage, car il ſe peut faire que leurs volontés & affections ſont bonnes. Penſe aux preuves que le Miniſtre a apportées, & inculque derechef ces bonnes choſes en leur memoire, & apres cela chante vn pſalme. Si le tẽps te permet tu peux les inſtruire ou examiner ſur quelque point du Catechiſme, conferant chaque poinct auec l'Eſcriture ſainte. C'eſt le vrai moyen d'augmenter noſtre intelligence, & confirmer noſtre memoire, puis que par experiance nous trouvons qu'en chaque meſtier, ceux qui ſont les plus pratics & exercés ſont touſiours les plus experts. Mais ſur tout pren garde de tellemant diſpoſer ces exercices privés,

que tu sois des premiers en l'assamblée aux prieres du soir; là où il te faut comporter en la méme reverance & devotion qui a esté prescripte en l'exercice du matin.

Apres les prieres du soir, & à ton souper, comporte toi en la méme façon religieuse qui a esté ci-dessus prescripte: & soit dedans ou apres souper, si la saison du temps & de l'année est propre.

1. Va te promener dehors en meditant les œuvres de Dieu, car en chaque creature tu peux voir comme en vn livre ouvert. *la sagesse, puissance, providence & bonté de Dieu tout-puissant*, & qu'il n'y a aucun qui puisse creer ces choses en la varieté *de leurs formes, vertus, beautez, vie, mouvement & qualités que nostre Dieu admirable & glorieux.* P *Psea.* 2 19. & 91. 7.

2. Considere sa grace & magnificence en ce qu'il a fait K toutes ces choses pour ton service. E *Isa.* 40 R *Rom.* 1. &c. K *Ps.*

3. Pren occasion de là de t'inciter, & les autres auec toi, d'admirer & adorer *sa puissance, sagesse & bonté*, & de penser combien ingrats & miserables nous sommes, si nous ne le servons & honorons en toute obeissance.

4. S'il y a quelqu'vn de tes voisins qui

q MATH. 25. 35. soit malade ou en detresse, va le *l* visiter. Si quelqu'autre est en debat & discord, mets peine de les reconcilier.

Pour conclusion, nous pouvons iustement faire trois sortes d'œuvres au iour du Sabbath.

1. Les œuvres de pieté concernantes directement le service de Dieu, bien qu'elles soient faites par travail corporel: comme sous la Loi les *m* Sacrifi- m MAT. 12. 5. cateurs besongnoient en égorgeant & appreſtant les sacrifices & les bruslant sur l'autel. Et les Chrétiés sous l'Evangile, quand ils vont és lieux lointains pour ouyr précher la parole. *Ce n'est que le* n *chemin d'vn Sabbath, semblable à* n ACT. 1. 12. *celui de la o Sunamite*, qui chemina pour o 10. RO. 4. 22. ouyr le Prophete au iour du Sabbath, parce qu'elle n'avoit aucun qui enseignat pres de sa demeure. Et combien que le Precheur trauaille à la sueur de son front & lassitude de son corps, si est-ce qu'il ne fait que l'œuvre du iour p MAT. 12. 3. 7. 19. du Sabbat: car la fin sanctifie l'œuvre, comme *p* le temple sanctifioit l'or, ou l'autel le don, ou bien telles œuvres corporelles, par lesquelles le peuple de Dieu est assemblé à son service, comme le son des trompettes sous la Loi, ou le son des cloches sous l'Euangile.

2. Les œuvres de charité, comme de sauver la vie d'vn homme ou d'vne beste, paistre ou abreuver le bestail, faire provision de viande & de breuvage pour norrir nos corps, & faire du bien aux povres, visiter les malades, & faire les collectes pour les souffreteux & semblables.

3. Les œuvres de necessité, mais presentes, vrgentes, & telles qu'on ne les peut dilayer à vn autre iour pour les faire: comme de resister à l'assaut des ennemis, prevenir les larrons & voleurs, esteindre le feu, & aux medecins de faire seigner ou penser quelque personne grievement malade: & aux sages femmes, de secourir les autres qui sont en travail d'enfant. Les mariniers peuvent faire leurs besongnes, les soldats estans assaillis peuvent combattre, & les postes peuvent courir pour les affaires publiques, &c. Pour telles & semblables raisons l'on peut legitimement travailler; voire méme quand ils seroient appellès, ils peuvent sortir hors de l'assemblée, & de l'exercice de la parole ou des Sacremens, pourveu que telles occasions arrivent en tels iours & temps, & qu'ils n'ayent à prendre aucun argent pour leurs peines en

ce iour, si ce n'est pource qu'ils pourroient avoir fourni & comme le faisant en la crainte de Dieu, & conscience de ce commandemant.

Quand le temps de reposer s'approche, retire toi en quelque lieu particulier: & sachant qu'en l'estat de nôtre corruption il n'y a homme viuant qui puisse sanctifier le Sabbat en cette façon spirituele qu'il est requis, mais qu'il commet plusieurs transgressions par pensées, paroles & actions, humilie toi deuant Dieu, demande pardon de tes fautes, & reconcilie toi auec ton Pere celeste par ce sacrifice du soir, ou semblable.

a Esa. 6. 3.

CHAP. XXXVI.

Priere particuliere du soir, pour le iour du Dimanche.

b Gen. 18. 27. c Heb. 12. 29. Deut. 24. d Iob. 21. 18. e Psea. 51. 3. f Zac. 31. 2. g 1 Cor 11. 13.

O a *Saint, Saint, Saint, Eternel des Armées*, permets-moi, qui ne suis que *b cendre & poudre*, de parler à ta Maiesté glorieuse. Ie scai que tu es *c vn feu consumant*: ie reconnoi, que ie ne suis que *d* paille, mes pechés sont toûjours devant toi, & Satan *f* est à ma dextre pour m'accuser. Ie ne viens point ici pour m'excuser, mais *g* pour me condamner, digne de tous ces iuge

mens desquels ta Iustice pourroit à bon droit me visiter à cause de mes transgressions. Le nombre d'icelles est si grand, la nature si griefve, qu'elles me rendent abiet à mes propres yeux, combien plus vil en ta presence? ie confesse qu'elles me rendent tant éloigné d'estre digne du Nom de ton Fils, que ie me sens du tout *h* indigne d'estre advoué le moindre de tes serviteurs. Et si tu me voulois traiter selon mes demerites, la terre (comme lasse d'vn si pesant fardeau) ouvriroit sa bouche, & m'engloutiroit au fin fonds de l'abysme d'enfer, comme vn de la famille de Dathan. Car si tu n'as épargné les branches naturelles: tes Anges di-ie, qui sont d'vne gloire excellente, mais par vn tourbillon les as renversés de leurs habitations celestes aux peines des enfers tenebreux, afin d'estre là gardés en damnation eternelle, pour avoir vne fois offensé ta Maiesté diuine: Et si tu as chassé Adam & Eve hors du Iardin d'Edem, pour avoir transgressé vne seule de tes Loix, helas! quelle vengeance puis-ie attendre, moi qui n'ai pas seulemẽt commis vn penhé mais ai amoncelé iournellement peché sur peché,

h Luc 15. 21.

sans vraye repentance, *beuvant l'iniquité comme l'eau*, n'ai reietté iamais hors aucune souilleure: & ne suis seulement coupable de la transgression d'vne de tes loix: mais de tous tes commandemens? voire quand au iour present, lequel tu m'as commandé de sanctifier estroitement à ta louange & gloire ie ne l'ai si religieusement gardé & observé, ni preparé mon ame en cette saincteté & chasteté de cœur, comme il estoit convenable pour rencontrer ta Maiestè en l'assemblée de tes saints. Ie n'ai point rendu l'attention à ta saincte parole, ni la reverence, humilité & devotion à tes saints Sacremens, telle que ie deuois. Car quoi que ie fusse present de corps à ces saints exercices, toutefois i'ai esté surprins de sommeil, & quand i'estois esveillé, mon esprit a esté tellement diffrait, esgaré & transporté en vaines imaginations, qu'il sembloit que mon ame fust absente de ta sainte Assemblée. Ie n'ai point si duëment medité comme ie devois, ni conferé auec ma famille de ces bonnes & salutaires instructions que i'ai ouyes & receuës de ta sainte parole de la bouche de ton serviteur. Pour avoir manqué à ce poinct, Sathan a desrobé

la plus grande partie de ces saintes instructions de mon cœur : & moi misérable creature, les ai oubliées, cõme si iamais ie ne les eusse ouyes, & ma famille n'accroit point en connoissance & sanctification sous mon gouvernement, comme elle devroit. Et combien que ie seusse ou plusieurs de mes povres freres vivent en necessité & indigence, & quelques autres destitués de consolation, toutesfois ie ne me suis point souvenu de les aider, les vns par aumosnes les autres par conseils salutaires, ains ie me suis donné du bon temps faisant bonne chere, & prenant mes plaisirs: & i'ai perdu la plus-part du iour en propos oiseux, vains passe-temps, & exercices charnels : voire, Seigneur, (*Ici tu dois confesser tes pechez enormes que tu pourrois auoir commis, & auoir vn souspir du profond de ton cœur dire:*) pour tous ces miens pechez ma conscience m'accuse, ta Loi me condamne, & ie suis en ta main pour recevoir la sentence & malediction deuë à la transgression d'vn si saint commandement. MAIS quoi que ie sois condamné par la Loi, toutesfois ton saint Evangile m'asseure que ta misericorde est par-dessus toutes œuvres, que ta grace surmonte

ta Loi, & que ta bonté se plait de regner là où les pechés abondent le plus. En la multitude donques de tes compassions & des merites de Iesus Christ mon Sauveur, ie te supplie, Seigneur, (qui ne reiettes point les soupirs d'vn
k *Eze.* cœur contrit & abbatu, & ne k desires
3. 11. point la mort du pecheur qui se repẽt) de me pardonner, & effacer tous ces miens pechés & fautes commises en ce iour & en toute ma vie, & delivre mon ame de la malediction & des iugemens que i'ai merités à cause d'iceux.

l *Luc* Toi qui l iustifias le publicain repen-
18. 14. tant pour quatre mots de confession, &
m *Luc* receus l'enfant prodigue (apres qu'il
15. eut dependu tout le magasin de ta grace) pour s'estre repenti, pardonne semblablement mes iniquités, & ne permets, Seigneur, que ie perisse à cause de mes transgressions. Epargne-moi ô mon Dieu & pere, & me reçoi derechef en ta faveur. Veux-tu me reietter
n *Mat* Seigneur, qui as receu tous Publicains
21 31 32 gens de mauvaise vie, & pecheurs, qui par repentance ont cerché de r'entrer en grace auec toi? Serai-ie forclos de ta misericorde? Ia n'avienne que ie pense cela: car tu es le même Dieu de misericorde envers moi, que tu as esté

enuers eux : & tes compassions ne defaillent iamais. parquoi, Seigneur mon Dieu, ne me traite point suivant mes merites, mais suivant ta grande misericorde. N execute point ta iustice severe à l'encontre de moi pecheur, mais exerce ta longue patience en supportant ta povre creature. Ie n'ai rien plus pour t'offrir en satisfaction, que les playes seignantes, & la mort & Passion amere que tō Fils bien aimé mon seul Sauveur a souffertes pour moi. C'est celui-là que i'offre (en qui tu as pris ton bon plaisir) pour mes iniquités, desquelles tu as esté si griévemant irrité contre moi. Il est mon Mediateur, la requeste du *o* sang duquel pro- *i Heb.* noncāt meilleures choses que celui d'A 12. 24. bel, ta misericorde ni peut contredire. Illumine mon entandemant, & sanctifie mon cœur par ton S. Esprit, qui me mette en memoire toutes ces leçons salutaires & profitables qu'on m'a aujourd'hui & tant d'autres fois enseignées de ta sainte & divine parole, afin que i'aye empraint en mon cœur tes Ss. commandemans pour les garder, & faire tes iugemēs pour les éviter, & tes douces promesses pour m'en assurer au temps de tribulations & afflictions,

Maintenant, ô mon Dieu, ie me remets à ta bonne & sainte volonté, reçoi moi en ta faveur, & ainsi tire moi par ta grace, afin que ie puisse aussi bien estre tien par amour & imitation, que par vocation & creation. Et fai moi cette grace de tellement garder tes saints Sabats en cette vie, qu'apres la fin d'icelui ie puisse auec tous Anges & Saints bien-heureux celebrer vn Sabbath eternel des ioyes & louanges en ton Royaume celeste, à l'honneur de ton tres-glorieux Nom. Ainsi soit-il.

Puis apres faisant venir ta famille ensemble, fini le Sabbath auec les meditations & prieres prescriptes ci-dessus pour la famille. Le Seigneur te donnera vn plus doux & tranquille repos que tu n'as ordinairement, & fera prosperer tous tes labeurs & trauaus la sepmaine suiuante.

Ainsi nous auons assés amplement parlé de la pratique ordinaire de pieté, tant en privé qu'en public, s'ensuit maintenant.

CHAP. XXXVII.

La pratique extraordinaire de pieté : par laquelle nous devons glorifier Dieu en nos vies.

LA pratique extraordinaire de la pieté consiste, ou en ieusnant, ou en festoyant.

Il y a diverses sortes de ieusnes, premierement vn ieusne contraint : comme quand les hommes n'ont aucune chose à manger, comme en la *a* famine de *Samarie*, ou ayant dequoi manger ils ne peuuent à cause de leur tristesse ou maladie, ainsi qu'il arriva à ceux qui estoiét au navire auec S. paul. Ceci est plustost famine que ieusne. *b Act.* 27. 33.

a 2. Roi 6. 20.

2, *Le ieusne naturel*, que nous entreprenons medecinalement pour la santé de nos corps.

3. *Le ieusne public*, que les Magistrats enjoignent pour le bien de la chose publique, afin qu'en se servant aussi bien du poisson que de la chair, il y ait abondance de tous deux.

4. *Le ieusne miraculeux*, comme les quarante iours du ieusne de Moyse &

d'Elie, figures & vmbrages du ieusne de Christ leur vraye substence & corps. Ce ieusne doit estre plustost admiré qu'imité.

5. *Le ieusne quotidien,* quand vn homme est soigneux d'vser des creatures de Dieu, avec telle moderation qu'il en est plus propre & plus idoine à servir Dieu,& faire ce qui appartient aux devoirs de sa vocation. Cette sorte de ieusne se doit specialement observer
c 1 Ti. par les c Iuges & Ministres.
2. 3. 6. *Le ieusne religieux* qu'vn homme
Tit. 3. entrepréd volontiers pour de tant plus
3. pro. rendre son corps & son ame idoines à
31. 4. 5. servir Dieu,& le prier plus ardemmant en quelque occasion extraordinaire. C'est de ce ieusne ci que nous auons à traiter: il y en a deux sortes, *Privé, & Public.*

Du ieusne Privé.

Afin que nous puissions duëment observer le ieusne privé, nous y avons à considerer quatre articles.

1. *L'autheur.*
2. *Le temps & l'occasion.*
3. *La façon.*
4. *La fin du ieusne.*

1. *L'autheur.*

Dieu a esté le premier autheur du

ieusne, voire en Paradis; & ce fut la premiere Loi qu'il fit, commandant *d* à Adam de s'abstenir de manger du fruit de l'arbre de science & de bien & de mal. Dieu ne prononça iamais ni n'escrivit sa Loi sans ieusne, veu qu'en toutes ses Loix il commande à son peuple de ieusner. Iesus-Christ enseigne le méme sous le Nouveau Testament: Il instruit ses disciples à ieusner. l'homme ieusnant religieusement, approche de tant plus de la vie des Anges, & de faire la volonté de Dieu en terre, comme elle se fait au Ciel. Voire il semble que nature ait enseigné à l'homme ce devoir, & lui ayant donné *vne bouche bien petite & vn gosier fort estroit.* Car nature est contente de peu, & la grace de moins: la nature aussi ne s'accorde mieux auec la grace en aucune action, qu'en cét exercice de ieusne religieux: car il r'affermit la memoire, & éclaircit les pensées, illumine l'entendement bride les affections, mortifie la chair, preserve la chasteté, couppe broche aux maladies, & continuë la santé, nous delivre de plusieurs maux, & attire sur nous toutes sortes de benedictions.

d Gen. 2. 16.

Mat 6. 27. & 9 15

Adam fut vaincu & deconfit par le

ſerpent, puis ietté hors de paradis pour n'avoir gardé ce ieuſne. Mais le ſecond Adam en gardant ce ieuſne à vaincu le ſerpent, & nous a remis en poſſeſſion du Ciel. Le ieuſne fut ce qui garantit Noé & le garda ſain & ſauf couvert en l'Arche, au lieu que l'intemperance le découvrit tout nud au milieu de ſon tabernacle. Par le ieuſne Loth eſteignit le feu de Sodome, lequel l'yvrongnerie embraſa d'vn feu d'inceſte. C'eſt ce ieuſne religieux & le parler auec Dieu, qui fit reluire la face de Moyſe deuant les hommes, lors que le manger & boire idolatre & voluptueux rendit les Iſraëlites abominables deuant Dieu. Il enleva Elie au ciel en vn chariot Angelic, au lieu qu'Achab le voluptueux fut envoyé en enfer dans vn chariot ſanglant. Il fit croire à Herode que Iean Baptiſte vivroit apres la mort par vne reſurrection heureuſe, au lieu qu'apres vne vie deſordonnée il ne ſe pouvoit rien promettre de ſoi-méme que mort & deſtruction eternelle. O ordonnance divine d'vn autheur divin.

f Matt. 9. 15. Rom. 14. 3. 1 Cor. 7. 9.

2. *Du temps.*

L'Eſcriture ſainte ne preſcrit point de temps de ieuſne ſous le Nouveau Teſtament, ains *f* laiſſe au choix de la

liberté Chreſtienne, de ieuſner quand l'occaſion ſe preſente. Comme quand l'homme ſe rend humble & ardent ſoliciteur envers Dieu, pour le pardon de quelque peché enorme qu'il a commis ou pour prevenir quelque pechè auquel il ſe ſent ſollicité par Sathan, ou pour obtenir quelque benediction & faveur ſpeciale de laquelle il a faute, ou pour divertir quelque iugement qu'il craint, ou qui eſt déja tombé ſur lui, ou ſur quelqu'autre: ou finalement pour ſubiuguer ſa chair, afin qu'il puiſſe plus gayement ouvrir & manifeſter ſon ame à Dieu par ſa priere. En telles occaſions on peut ieuſner *g* vn iour plus, comme l'occaſion le requerra, & la conſtitution de ſon corps, & toutes autres choſes neceſſaires lui permettront.

g Levi. 23. 32. Ioſ. 7. 6. 2. Sam. 3

3. De la maniere du ieuſne privé. 35.

La vraye maniere de celebrer le ieuſne privé conſiſte, partie en actions exterieures, partie en interieures.

Eſt. 40

Les actions exterieures ſont de nous abſtenir pendant le temps que nous ieuſnons, premierement de toute *h* œuvre & labeur mondain, employans noſtre iour de ieuſne comme ſi c'eſtoit vn iour de Sabbath: car les œuvres

h Lev. 23. 28. 30. 10. 1. 14. & 2. 15

mondaines, distrayant nos entendemens de la devotion sainte.

2. De toute sorte de viande & nourriture, voire de *l* pain & d'eau entant que la santé le nous permettra. 1. Afin que par ce moyen nous reconnoissions nostre infirmité, comme indignes de la vie, & de tous moyens pour la maintenir. 2. Afin qu'en affligant le corps, l'ame qui s'acommode à la constitution d'icelui soit de tant plus humiliée. 3. Afin que par ce moyen nous puissions prendre vengeance de nous-mémes, pour avoir abusé de nostre liberté en l'vsage des creatures de Dieu. 4. Afin que par la faim de nos corps à faute ce ces choses terriennes nos ames apprennent à auoir plus de faim de la pasture celeste & spirituele. 5. Pour nous faire souvenir que comme nous nous abstenons de la viande qui nous est licite, aussi nous nous abstenions tant plus du peché qui nous est du tout illicite.

i 2 Sa. 3. 35. Esd. 8 9. Este 4. 19. Dan. 10 3. Act 9. 9. 2. cor 7 11

3. De tous K riches & somptueux vestemens & ornemans, afin que comme l'abus d'iceux nous fait enorgueillir, aussi en les ostant & les dépouillant, leur vsage licite témoigne nostre humilité. Pour cette raison iadis ils avoiét

K *Exod 33. 35*

accoustumé, sur tout au ieusne public, de se vestir des *l* sacs, & autres vestemens grossiers. L'equité de cét vsage demure toûjours telle qu'elle estoit, & sur tout aux ieunes publics. Auquel temps ceux qui viennent en l'assemblée auec leurs rabbats dentellés & empesés, les cheueux frisottés, les vestemens parfumés & parsemés de fleurs, monstrent que leur ame n'a esté encores vrayement humiliée devant Dieu, & qu'ils n'ont iamais sçeu que c'estoit du vrai vsage d'vn si saint exercice.

l Ester 4. 1.2. Io.3.5. 6. Iob 1.16. Mat.18 21.

4. De l'entiere mesure du *m* dormir ordinaire; afin que par ce moyen tu chasties ton corps, & que ton ame veille & prie: que tu sois prét à la venuë du Seigneur Iesus. Si tu interromps ton repos au matin & au soir, pour le gain des choses mondaines, combien plus le devrois-tu faire pour le service de Dieu? Et si Achab (à l'imitation des vrais Israëlites) en ieusnant couvroit sa chair d'vn sac, afin d'interrompre son dormir: que penserons-nous de ceux qui au iour de ieusne dorment à la veuë de toute l'Eglise.

m 2 Sa 12.16. Ester 4 3. Ioel 2. 13. n 1. Ro 21.27.

5. En dernier lieu, de toutes sortes de plaisirs & delices exterieurs de nos sens, de sorte que comme ce nest pas le

gosier seulement qui a peché, aussi ne faut-il quil soit seul puni : & partant il nous faut efforcer de retenir nos yeux en tout temps, mais specialement en ce iour, de contempler la vanitè, nos oreilles d'ouyr vne gaye & delicieuse musique que celle qui nous esmeut à mener dueil: nos narrines des senteurs agreables : nos langues de mensonges & detractions, voire nous separer de nos femmes ; auec vne reverence religieuse de la Maiesté divine : afin que rien n'empeche nostre vraye humilité: mais que le tout soit des signes vrayement manifestes, que nos cœurs sont humiliés sincerement & sans feintise. Et ceci soit dit de la façon exterieure.

2. La façon interieure de ieusner consiste.

1. En repentance.
2. En prieres.

La repentance a deux prties, 1. de nous repentir de nos pechés passez : 2. l'amendement de vie au temps à venir.

Cette repentance consiste en trois choses, 1. en vne reveuë interieure du peché & sentiment de misere, 2. deploration de ton estat miserable, 3. humble & particuliere confession de tous tes pechés connus.

1. De la reveue interieure du peché, & du ressentiment de la misere.

Cette reveuë & ce ressentiment se parfairà en toi. 1. Considerant tes pechés sur tout tes gros pechés, suivant les circonstances du temps, du lieu, la maniere, comment, & les personnes auec qui tu les as commis. 2. La Maiesté de Dieu contre qui ils ont esté commis? & tant plûtôt le dois tu faire, que tu as commis telles iniquités contre lui depuis qu'il t'estoit devenu pere, & t'avoit comblé de tant de benedictiós fauorables. 3. Considerant les maledictions desquelles Dieu menace ceux qui commettent tels pechés, comment Dieu en a visité d'autres grievement pour les mèmes offenses. Comment il n'y a moyen ni au Ciel ni en terre qui te peust delivrer de la damnation eternelle, n'eust esté le Fils de Dieu qui est mort si amiablement pour toi. Finalement que si Dieu t'aime, il faut qu'il te chastie deuant qu'il soit long-temps de quelque estrange affliction, si tu ne le previens par vne prompte & sincere repentance. Que ces cónsiderations & autres espoinçonnent ton cœur d'vne sainte tristesse, que fondant de tristesse en toi, ton ame fonde en larmes de-

coulantes le long de tes ioues. Ce dueil eſt le commancemant du vrai ieuſne, & ſouventesfois pris pour le ieuſne, la premiere & principale partie pour toute l'action.

2. *De la lamentation de ton eſtat.*

La deploration ou lamantation eſt, quand tu ouvres & découvres le dueil intericur de ton cœur par les ſanglots & ſoupirs exterieurs de la voix & larmes de tes yeux. Par telle ferveur filiale & importuné en prieres, noſtre Pere celeſte eſt *o* appaiſé & prend plaiſir en icelles. Méme veu que ce ſont eſté les fruits de ſon eſprit, & les effets de noſtre foi, il ne les peut auoir pour deſagreables. Car s'il ouït les plaintes que l'extremité tiroit *p* d Iſmael & d'Agar: & s'il ouït les cris des corbillats, & le rugiſſemant des *r* lions, combien plûtoſt orra il les complaintes que ſes enfans lui font en leurs detreſſes.

o Iere. 33.18. 19.20.
p Gen. 21. 27.
q Iob 3 9. Pſe. 104.9.
r Pſea. 104.21

3. *De l'humble confeſſion des peehez.*

En cette action il te faut eſtre pur & ſincere auec Dieu, en reconnoiſſant toutes tes offances, non ſeulemant en general, mais auſſi en particulier. C'a

eſté la ſ façon de faire des enfans de ſ 1. Sa.
Dieu en leurs iceuſnes. Raiſon 1. Sans 7. 9.
t la confeſſion de tes pechés, tu n'as Neh. 4
point de promeſſes de miſericorde ou Dan. 9
pardon d'iceux. 2. C'eſt afin que tu 3.
reconnoiſſes Dieu eſtre iuſte, & toi t Pſea.
méme iniuſte. 3. Afin que par le nom- 31. 3.
bre de tes pechés ton cœur ſoit de tant &c. &
plus abaiſſé & humilié. 51 4.

4. Qu'il apparoiſſe que tu ès vrai pe- Prov.
nitant: car iuſques a ce que Dieu t'aye 28. 14.
donné la grace de te repantir, tu ſeras
plus honteux de confeſſer ta faute, que
de l'avoir commiſe. Le plus rondemét
que tu iras auec Dieu en cét égard, tu
le trouveras beaucoup plus miſericor-
dieux & plain de grace: *Car u ſi tu con-u* 1. Ie.
feſſes tes pechez, Dieu eſt iuſte & fidele 1. 7. 9.
pour te les pardonner, & le ſang de Ieſus-
Chriſt ton Fils te purifiera d'iceux.

Afin que tu viennes mieux à bout de
ces trois parties de repantáce, il te faut
lire diligemmét des chapitres de l'Eſ-
criture ſainte, qui touchent principa-
lemant de tes pechés particuliers, afin
que voyant la malediction & le iuge-
mant de Dieu ſur les autres qui ont
commis tels pechés, tu ſois induit à
t'humilier de tant plus devant Dieu.

L'autre partie qui eſt l'amandemant

de vie, consiste premierement en vne priere devote. 2. En action religieuse.

La priere devote que nous faisons en temps de ieusne est, ou bien vne priere pour détourner de nous le mal, ou vne requeste pour choses necessairement bonnes.

La deprecation du mal, est quand tu supplies Dieu pour l'amour de Christ ton mediateur, de te pardonner ces pechés que tu as confessez, & de destourner de toi ces iugemens qui te
& 1. Ro. 20. 31. sont deus. Et comme & Benhadab, à cause qu'il auoit ouy dire que le Roi d'Israël estoit benin, se prosterna par ses Ambassadeurs deuant lui, auec la corde au col: ainsi aussi parce que tu sçais que le Roi des Cieux est misericordieux, presente-toi eu sa presence en toute humilité & contrition: sur tout veu qu'il t'appelle pour venir vers
y Psea. 50. 15. lui au y temps de ta detresse: & sans doute tu le trouveras gracieux & benin.

La requeste & demande des choses necessairement bonnes est premierement vne ardente & fidele priere à Dieu, afin que par son Esprit il vueille seeller en ton cœur l'assurance de la remission de tous tes pechés. En second

lieu

lieu, qu'il vueille renouveller ton cœur par son S. Esprit, afin que par chaque iour le peché se mortifie en toi, & que la iustice se vivifie & accroisse de plus en plus. Finalemant desirant vn supplémẽt & augmentation de foi, patiance, chastetè, & autres telles graces qui te sont necessaires, avec vn surcroist de celles desquelles Dieu de sa gracieuse benignité t'a déja enrichi.

Les actions devotes en ieusnant sont deux.

1. Fuy le mal. 2. Fay le bien.

Cette abstinance du mal, est celle qui est principalemant entenduë par l'abstinence du manger & du boire. C'est la principale fin du ieusne cõme les Ninivites le sçeurent tres-bien reconnoistre. Dieu a en abomination le iour du ieusne, si on ne s'abstient de mal faire. Ce n'est pas à l'estomach qui est a ieun que Dieu regarde; mais au cœur & à la pensée qui est a ieun de mauvaises actions & imaginatiõs. Partant si tu veux que Dieu divertisse de toi le mal des afflictions, il faut que premieremẽt tu chasses loin de toi le mal des transgressions. Et sans cette abstinance de mal, ton ieusne sera plus puant & infect à Dieu, que ton haleine n'est à l'homme. *Ioan* 38. 10.

a *Esa.* 58. 2. a Zacha 7. 5. C'estoit la raison pourquoi l'Eternel reiettoit si souvent le ieusne des Iuifs. Et comme il faut que tu t'efforces de laisser ton peché : aussi specialemet te faut-il renoncer au peché par lequel tu as provocqué Dieu à te menacer de sa verge, où déployer ses iustes iugemens sur toi ; & le fai auec vne telle resolution, qu'il ne t'advienne iamais de retomber en ces pechës-là. Car que profitera-il à l'homme de matter son cors par faute de viandes, s'il se plait & s'enfle d'orgùeil & vaine gloire? ou se garder de boire du vin ou autre sorte de liqueur, si'l s'enyvre de colere & de malice? Ou de ne point manger de chair, quand rien ne sort de sa bouche que mensonges, medisances, blasphemes & autres souilleures pires que toutes viandes? C'est le ieusne du Diable, de manger, & de faire choses mauvaises. Car c'est son propre que de mal-faire, il en est tousiours affamé.

CHAP. XXXVIII.

De faire bonnes œuvres.

LEs bonnes œuvres qu'il te faut faire chaque iour comme estant Chrestien (mais sur tout au iour de ton

ieusne) sont, ou les œvures de pieté envers Dieu, ou les œuvres de charité envers tes prochains.

1. Les œuvres de pieté envers Dieu sont, la pratique de tous les susdits devoirs, en la pureté d'vne bonne conscience, & en la presence de Dieu.

2. Les œuvres de charité envers nos prochains, sont que tu *a* remettes les torts & les debtes aux povres qui ne les peuvent aisement payer, mais sur tout en faisant aumosnes aux disetteus & souffreteux. Autrement sous le pretexte de pieté, nous pratiquerions l'avarice & convoitise: semblables à ceux qui voudroiēt retrancher de leur ordinaire, pour frustrer leurs serviteurs de la portion qui leur est deuë. Partant cōme I.C. conioint ensemble le ieusne les prieres & aumones en son cōmandemēt il faut que tu les ioignes aussi toutes en la pratique, cōme a fait Corneille, & ainsi faisant sois resolu de dōner pour le moins autant aux povres au iour du ieusne, comme tu eusses dépendu en ton repas si tu n'eusses ieusné ce iour, avec souvenance que celui *b* qui seme liberalement, recuillira aussi liberalement; & que c'est vn iour de semailles. Que ton ieusne te matte &

a Esa. 58. 6. Zach. 7. 9. 10

b 2. Cor. 9. 6. Gal 6 9

chastie tellemant qu'il en puisse réjouir & substanter vn povre Chrestien. Et réiouy toi d'avoir disné ou souppé en vn autre, ou pour mieux dire d'avoir festoyé Iesus-Christ qui auoit faim en ses povres membres.

En donnant l'aumosne observe deux choses:

1. Les regles. 2. Le salaire.

1. *Regles à observer en donnant les aumosnes & faisant quelque bonne œuvre.*

Il faut que les aumosnes & bonnes œuvres soiēt faites en l'obeissance des commandemans de Dieu: non parce que nous les croyons bonnes, mais à cause que Dieu requiert de nous de faire vne telle & telle bonne œuvre. Car
1 *Sa.* 15. 22. *Heb.* 11. 4. *Rom.* 4. 23 Dieu *e* prefere l'obeissance d'vn tel ouvrier à tout sacrifice & aux meilleures œuvres qu'on sçauroit faire.

2. Il faut qu'elles procedent de *d* Foi, autremant elles ne peuvent plaire à Dieu. Méme les œuvres les plus grandes & meilleures sans foi ne sont que *pechez luisans & aumosnes Pharisaiques.*

3. Il ne faut pas que tu croyes que par tes bonnes œuvres & aumosnes tu merites vie eternelle: car en vain auroit le Fils de Dieu épandu son sang pre-

cieux, si le ciel pouvoit estre acheté par argent ou par viande. Parquoi il faut que tu cerches la possession de Paradis par l'acquisition du sang de Christ & non par les merites de tes propres œuvres, *e car la vie et ernelle est le don de Dieu par Iesus Christ nostre Seigneur.* Neanmoins tout vrai Chrestien, croyant qu'il sera sauvé & esperant monter au Ciel, doit faire bonnes œuvres, comme l'Apostre nous enseigne, pour quatre raisons necessaires. e Rom. 6. 23.

1. f *Afin que Dieu soit glorifié.* f 1. Cor. 10. 31.

2. g *Que tu ne te montres ingrat pour ta redemption.* g Luc 1. 74. 75.

3 h *Afin de confirmer en toi ta vocation & election.* h 1 Pie. 1. 10.

4. i *Afin que tu en gagnes d'autres par ta sainte devotion*, & qu'ils ayent meilleure opinion de ta profession chrétienne. Et pour ces raisons nous sommes appellés k *l'ouvrage de Dieu crées en Iesus C. à bonnes œuvres que Dieu a preparées afin que nous cheminions en icelles.* i Math. 5. 16. k Eph. 11. 6.

5. Tu ne dois faire tes aumosnes à des *vagabons impudens*, qui vivent en faineantise & paresse; ains plustost aux povres honestes & religieux qui sont malades, ou si vieux qu'ils ne peuvent travailler; ou à ceux qui travaillent,

mais leur labeur n'eſt ſuffiſant pour les entretenir. Cherche-telles gens, & leur fai du bien; mais ſi tu rencontres quel qu'vn qui te demande l'aumoſne pour l'amour de Ieſus Chriſt, quoi qu'indigne, ne lui refuſe point. Car il vaut mieux donner à dix hypocrites, que de ſouffrir Ieſus Chriſt s'en retourner vuide en l vn de ſes povres membres. Ne reſpecte point la perſonne, mais fai ton aumoſne comme à Ieſus Chriſt en cette perſonne-là.

2. Du ſalaire des aumoſnes, & bonnes œuvres.

1. Les *l* aumoſnes ſont moyens princi-
l Dan. paux eſmouvans Dieu à deſtourner
4. 17. arriere de nous en miſericorde ſes iugemens temporele, quand par vraye foi (qui ſe montre telle par tels fruits) nous nous convertiſſons à lui.

2. *Les* m *aumoſniers* benins ſeront *les*
m Luc 6 35 36 *fils du Souverain*, & ſemblables à Dieu
n 2 Cc. leur Pere, *qui eſt le* n *pere de miſericorde.*
1. 5. Ils ſeront *les* o *maiſtres d'hoſtel* pour ma-
o Luc 16. 3. nier & diſpoſer de ſes biens, ſes mains pour diſtribuer ſes aumoſnes, & ſi c'eſt ſi grand honneur que d'eſtre l'aumoſnier d'vn Roi, combien plus grand honneur eſt-ce d'eſtre l'aumoſnier du Roi des Rois.

3. Quand tout ce monde nous abandonnera, alors les *p bonnes œuvres, & p Apoc. les SS. Anges no° accompagneront*: les œuvres pour recevoir leur salaire: les Anges pour s'acquiter de leurs charges. *14.13. q Psea. 91.11.*

4. La liberalité en aumosnes est nostre plus seur fondement en cette vie que nous obtiendrons vn salaire liberal en la vie à venir, par la misericorde de Dieu, & par les merites de Iesus-Christ.

Finalement nous nourrissons Iesus-Christ en ses membres par les aumosnes: & Christ lui méme reconnoistra au dernier iour nostre amour, & nous salariera en sa misericorde: & lors il sera manifeste que ce que nous avons donné aux povres n'a pas esté perdu, ains a esté *q* presté au Seigneur. Quelles *Prov.* plus grandes raisons y a-il pour émouvoir vn Chrestien à donner & faire l'aumosne aux povres. *19.17.*

3. De la fin du ieusne.

La vraye fin du ieusne n'est pas de meriter la faveur de Dieu ou la vie eternelle (car nous l'auons seulement du don de Dieu par Iesus-Christ) ni de faire consister la Religion en vne abstinence corporelle: car le ieusne de soi-méme n'est pas le service de Dieu:

c'eſt vn aide pour nous acheminer à le mieux ſervir, (mais les vrayes fins du ieuſne ſont trois.

r *Eſd.* 2. *21.* 2 *Cor.* 9. 2 9. *Pſ.1.Ti.* 5. 23. t *prov.* *ſte*: 2. 10.

1. Pour r matter & reduire noſtre chair ſous la puiſſance de l'Eſprit, mais non pas *ſ*affoiblir tellement nos corps que nous nous rendions incapables & impropres de ſervir à nôtre vocatiõ. *Le iuſte*, dit le Sage, *à égard à la vie de ſa beſte*: beaucoup plus à la sãté de ſon cors.

2. Afin que nous puiſſions plus devotement contampler & comprandre la ſainte volontè de noſtre Dieu, & lui découvrir nos cœurs par prieres & oraiſons. Car comme il y a quelque ſorte de diable: auſſi y a-il quelque ſorte de pechés qui ne peuvent eſtre maitriſés & iettés hors que par ieuſnes & oraiſons, *Voyez Ioel* 1. *17. Nehe. 4. 4. Luc 2. 3. 7.* 1. *Cor. 7. 5.*

3. Afin que par noſtre ſerieux aneantiſſemant & iugemant de nous méme, nous échappions le iugemant de l'Eternel, non par le merite de nos ieuſnes qui ſont du tout nuls: mais par la benignité & miſericorde de Dieu qui a promis de détourner ſes iugemans de nous quand par ieuſne nous nous humilierons ſans feintiſe devant lui. Et de fait, il n'y a enfant de Dieu, qui auec

vne bonne & saine conscience, ait iamais pratiqué ce saint exercice, qu'en la fin il n'ait obtenu sa requeste de la main de Dieu tant en recevant les graces desquelles il avoit faute, comme il appert par les exemples *u* d'Anne, *x* de Ioſaphat, *y* de Nehemie, *z* de Daniel, *a* d'Esdras, *b* d'Ester, qu'en destournant les menaces appareillées, ou déja tombées sur lui: comme on le peut voir és exemples des *c* Israëlites, *d* Ninivites, *e* de Roboam, *f* Achab, *g* Ezechias *h* & *i* de Manassé. Celui qui a livré son Fils du Ciel à la mort ignominieuse de la croix, pour payer nostre rançon, lors même que nous estions ses ennemis, ne repute rien de trop cher en la terre pour le nous donner, quand nous nous humilions, estans faits ses amis & enfans reconciliés.

u 1. *Sa.* 1. 2. *ch*
x 2 *Ch*
y Neh
z Da. 2
a Esd 8
b Est. 9
c 1 *Sa.* 7. 8.
d Iean 3. 10.
e 2 *Ch.* 12. 27.
f 1 Rois 22. 27.
g 2. *Ch* 32. 8.
h 2 *Ch* 33. 32
i Io. 3 7
2 Chr. 21. 23.
Esdras 28. 21.

Du Ieusne Public.

Le ieusne public est quand par l'authorité du Prince, soit toute l'Eglise en son ressort, soit quelque Eglise particuliere à qui il appartient, s'assemble pour pratiquer les devoirs d'humilité sus-mentionnés, soit pour destourner quelque calamité publique de laquelle ils sont menacés, ou qui est déja sur eux, comme guerre, famine, peste; ou

autres fleaux de Dieu: ou bien pour obtenir quelque benediction publique pour le bien de l'Eglise, comme de demander l'assistance de son S. Esprit en l'eslection & consecration des pasteurs idoines & capables, ou bien pour l'espreuve de la verité, & execution de la iustice és affaires de grãde importãce.

Quand on veut détourner quelque mal qui nous panche sur la teste, les Pasteurs & Ministres doivent remonstrer au peuple par la parole de Dieu les pechés étre causes speciales de cete calamité, afin de les émouvoir à se repentir, & leur publier les misericordes gratuites de Dieu en Iesus Christ pourveu qu'ils se repentent. Le peuple doit ouyr la voix du messager de Dieu, auec remords de conscience de toutes leurs iniquités, en demandant ardemment pardon par Iesus Christ avec promesse d'amendement de vie. Quand il est question d'obtenir quelque benediction, il faut que les precheurs declarent au peuple la necessité de cette benediction & la bonté de Dieu, qui est le donateur de tout don pour le bien des hommes. Le peuple doit devotement prier Dieu, qu'il lui plaise épandre sur eux ses graces & faveurs, & en

vueille benir les moyens à sa gloire, & au bien de son Eglise. Quand ce saint exercice est parachevé, qu'vn chacun selon sa portée ait vn soin special de se ressouvenir des povres. Et quiconque (quand il s'en presente quelque iuste occasion) ne pratique ce saint exercice, il peut à bon droit douter que son cœur n'a encor iamais senti quelle est la vertu du vrai Christianisme. *K Es 59. 7. 10. 2 cor 9. Gal. 10.*

Ceci soit dit pour le ieusne tant particulier que public. S'ensuit l'exercice du saint banquet.

2. *De la pratique de pieté aux saintes festes.*

Les saintes festes sont vne action de grace solemnelle (ordonnée par authorité) qu'on doit rendre à Dieu, en quelque iour special, pour quelque extraordinaire benediction ou delivrance receuë. Telle estoit la *l* feste de *l Exod* la Pasque entre les Iuifs pour la deli- 12 & 15 vrance de la servitude d'Egipte: ou la feste *de m Purim*, pour la delivrance de *m Est.* la conspiration d'Aaman. Tel est le *s.* 26. cinquiéme iour du mois d'Aoust en Angleterre, auquel toute la nation rend grace pour l'heureuse delivrance de cette sanglante conspiration contre la personne de sa Maiesté, machinée par

le traitre Gouvriers. Comme auſſi le cinquiéme iour de Novembre, auquel les Anglois louent & remercient Dieu de ce que de ſa grande miſericorde il lui pleuſt delivrer ſa Maieſté auec les Eſtats du Royaume de la trahiſon de la fougade machinée par les Ieſuites & autres Papiſtes du Royaume. Telles feſtes doivent eſtre ſolemniſées par vne enumeration & repetition des bienfaits de Dieu en Pſeaumes & chanſons ſpirituelles, par feſtins mutuels, & envoi de preſens d'vn voiſin à l'autre, & en n'oubliant pas les povres.

Mais pour autant que noſtre redemption eſt le plus grand benefice dont l'homme ait iamais eu beſoin, ou que Dieu ait onques élargi à l'homme, & que la ſainte Cene nous a eſté laiſſée par noſtre Redampteur, comme le principal memorial de noſtre redemtion; chaque Chreſtien devroit faire eſtat de ce ſaint banquet comme de la plus grande lieſſe, & plus agreable feſtin du monde. Et comme il départ aux dignes communians le plus grand gage qu'ils ont de leur ſalut; auſſi verſe-il ſur ceux qui le reçoivent indignement des iugemens temporels ſur leurs corps, & (s'ils ne ſe repentent)

damnation eternelle sur leurs ames.

Voyons donques comme le Chrestien se peut rendre digne de participer à vne si sainte feste, & à vn si saint souper.

CHAP. XXXIX.

Meditations sur la vraye maniere de pratiquer la pieté en communiant à la sainte Cene.

BIen qu'il n'y ait homme vivant qui de soi-méme soit digne de se presenter à ce saint banquet, toutesfois il a pleu à Dieu de grace d'accepter celui pour digne communiant qui s'estudie à recevoir ce S. Sacrement auec la reverence prescripte en sa parole.

Celui qui desire recevoir ce saint Sacrement auec la reverence requise, doit necessairement effectuer 3. sortes de devoirs auec bonne conscience.

1. Ce qu'il faut faire devant que le recevoir.

2. Ce qu'il doit faire en le recevant.

3. Ce qu'il doit faire apres qu'il l'a reçeu. Le premier est appellé preparation: le second meditation; le troisieme, action ou pratique.

1. De la preparation.

Il eſt plus que manifeſte par cinq raiſons que ie produirai, qu'il faut ſe preparer auant que ſe preſenter à la communion.

1. A cauſe que c'eſt le cõmandement de Dieu. Car s'il commanda ſous peine de mort, que nul incirconcis ne mangeaſt de l'agneau de Paſque, ni que le circonciſ s'en approchat ſans ſe preparer quatre iours deuant, *Exod.* 12 48. cõbien plus grande preparation requiert-il de celui qui reçoit le Sacrement de ſon corps & de ſon ſang? lequel, comme il a ſuccedé au ſacrement de l'agneau de Paſques, auſſi le ſurpaſſe-il en beaucoup de ſortes.

2. Parce que l'exemple de Ieſus-Chriſt nous a enſeigné le méme: car il lava les pieds de ſes Apoſtres, deuant qu'inſtituer le Sacrement de la Cene, *Iean 13. 12.* ſignifiant par la comme tu dois reietter hors de ton cœur toute impureté & ſouilleure, & eſtre paré d'humilité & de charité deuant que te preſenter à la ſainte table.

3. Parce que c'eſt le commandement du S. Eſprit, que chacun s'eſprouue ſoi-méme, & ainſi mange de ce pain & boiue de cette coupe. Et ſi vn homme

lors qu'il s'assied pour manger auec quelque Seigneur & Prince, considere bien attentivement ce qui est devant lui, & se *o* met le cousteau en la gorge pluſtoſt que de cõmettre qnelque ab- surdité ou lacheté : combien plus dois-tu examiner & disposer ton ame, pour te comporter avec toute crainte & reverence, quand tu te dois asseoir en ce saint banquet à la table du Seigneur des Seigneurs & Prince des Princes?

o *Prov* 23.12.

4. A cause que ça estè toujours la pratique de tous les enfans de Dieu, de s'éprouver & examiner devant que de s'ingerer en des saints & divins mysteres. Dauid ne se vouloit approcher de l'autel de Dieu, que premierement *p il n'eust lavé ses mains en innocence* : auec plus grande raison le dois-tu faire devant qu'approcher de la table du Seigneur: q *Abimelec Sacrificateur ne voulu. donner, ni David & ses gens ne voulurent mãger du pain sacré*, qu'à cette condition, que leurs vaisseaus fussent saints beaucoup moins devrois-tu presumer de manger le pain du Seigneur, ou plutôt le pain qui est le Seigneur, que premierement tu n'ayes n'etoyé ton cœur par vraye repentance. Et si l'Eternel enioignit *r* à Iosue (comme il avoit fait

p *Psea.* 26. 6.

q 1. *Sa.* 21 4 5

r *Iosué* 5. 15.

Exo. 3. 5. auparavant à Moise) *de dechauſer le ſouliers de ſes pieds, en reverence de ſa ſainteté preſente au lieu ou il lui apparut, auec l'eſpée degainée en ſa main* pour la deſtruction de ſes ennemis, combien plus devrois-tu dépouiller toutes affections & convoitiſes charnelles & terriennes, & quand tu approches du lieu où Chriſt apparoit aux yeux de ta foi, navré aux mains, aux piés & au coſtè pour la redemption de ſes amis. *t Apoc.* 19. 19. Pourtant il eſt dit, *t que la femme de l'agneau s'eſtoit parée pour venir aux nopces de l'agneau.* Prepare-toi, donc ame Chreſtienne, ſi tu veux eſtre fiancée en cette vie avec Chriſt par vne grace ſacramentelle, pour eſtre mariée au Ciel avec lui par vne gloire eternelle.

5. Parce que Dieu a toûjours frappé d'vn horrible & terrible iugment ceux qui ſe ſont enhardis de s'entremeler en ſes ſaintes ordonnances ſans la crainte *u Gen.* & preparation requiſe. *u* Dieu logea des Cherubins au iardin d'Eden auec vne eſpée flamboyante, pour frapper Adam & Eve ſouillés de pechés, s'ils ſe hazardoiēt de r'entrer au iardin pour manger le ſacrement de l'arbre de vie. Aye peur donc d'eſtre frapé par l'épée de la vengence de Dieu, ſi tu preſumes

entrer en l'Eglise auec vn cœur impenitent, pour manger le Sacremant du Prince de vie. L'Eternel *x* frappa des gens de Bethchem cinquante mille & septante hommes, pource qu'ils avoient regardé irreveramment dans l'Arche: & *y* frappa Husa de mort soudaine pour avoir avancé inconsiderement sa main à l'Arche: & *z* frappa de lepre Vsia pour s'estre meslé de faire ce qui appartenoit aux Sacrificateurs: la crainte de tels iugemans fit prier *a* Ezechias ardamment qu'il pleut à Dieu ne vouloir deconfir le peuple qui n'avoit plus de temps à s'appreste pour faire la Pasque cõme ils devoiẽt. Et il est dit apres que l'Eternel exauça Ezechias, & guerit le peuple: denotant par là, que n'eust esté la priere d'Ezechias, l'Eternel eust frappé le peuple d'vne grande playe pour ne s'estre sanctifié. Et celui qui *b* vint aux noces sans la robe de noces, ou sans s'estre éprouvé soy-méme, fut éprouvé & examiné par vn autre *& auec les mains & pieds liez ietté és tenebres de dehors*. S. Paul dit *c* aux Corinthiens, qu'à faute de cette espreuve, en s'examinant & iugeant eux mémes devãt que manger la Cene du Seigneur, Dieu avoit envoyé entre

x 1 *Sa.* 6. 19.
y 2 *Sa* 66.
z 2 *Ch.* 16. 19. 20.
a 2 *Ch.* 18. 20.
b Mat. 21. 12.
c 1 *Co.* 11. 29.

eux cette maladie épouvantable, *dont quelques-vns estoient abbatus, & autres dormoient.* c'est à dire, avoient esté enlevés par mort temporelle: de telle sor
d Cor. te que l'Apostre *d* dit, que celui qui re-
11. 20. çoit la sainte Cene indignement, man-
21. ge & boit son iugement temporel s'il se repent, éternel s'il ne se repent point & ce comme coupable du corps & du sang du Seigneur, duquel ce Sacrement est vn signe & seau. Les Princes punissent la fracture de leur seau aussi grievement cõme si elle estoit faite à leur propre personne, laquelle le seau represente. Et il appert assés combien odieuse est la coulpe du sang de Christ, par l'estat miserable des Iuifs,
t Matt. depuis qu'ils *e* souhaiterent que son
27. 25. sang fut sur eux & sur leurs enfans.
f Nom. Mais tu diras, il vaudroit mieux s'abe-
9. 13. nir de venir à la sainte Cene. Il n'en est pas ainsi. Car Dieu *f* menace de punir le mépris volontaire de ses saints Sacremens d'vne damnation eternelle tant du corps que de l'ame. Et c'est le
g Mat commandement de Christ, *g* prenés,
16. 26 mangés faites ceci en memoire de
1 cor. 11 moi: & son vouloir est que ses commandemens soient observés sous peine de malediction. Et puis que ce

Saint Sacrement est la plus grande marque de *h* l'amour que Christ laissa devant sa mort à ceux qu'il aima jusques à la fin : s'ensuit que le mépris & peu de respect de ce Sacrement nous convainc & accuse du peu de cas que nous faisons de son amour & effusion de son sang: peché & forfait plus abominable *i* en la face de Dieu que tout autre. Il n'y a rien qui t'empêche de venir à la table du Seigneur, si ce n'est que tu aimes mieux estre sans l'amour de Dieu, que sans tes souilleures & pechés. Vien à la table du Seigneur, mais comme vn convié preparé pour vn si saint banquet., veu que K ceux-là sont heureux, qui sont appellés au banquet de l'Agneau. O viens-y: mais viens y esprouvé, parce que l'efficace de ce Sacrement est receue suivant la proportion de foy du recevant.

h Ie. 13. 2.

i Heb. 10 28. 29.

K Apo. 19. 9.

Cét examen consiste en la consideration serieuse de trois choses. La premiere est de la dignité du Sacrement qui est de discerner le corps du Seigneur La seconde de ton indignité, qui est de te iuger toi méme. La troisiéme les moyens par lesquels tu peus devenir digne cõmuniant, qui est la communication

du corps du Seigneur.

1. *De la dignité du Sacrement.*

La dignité de ce sacrement est considerée en trois façons.

1. *Par la Maiesté de l'Autheur qui l'ordonne.*

2. *Par les parties precieuses desquelles il consiste.*

3. *Par l'excellence des fins pour lesquelles il est ordonné.*

De l'Autheur du Sacrement.

L'Atheur n'a esté ni vn Saint, ni vn Ange, mais nostre Seigneur I. Christ, le Fils eternel de Dieu: car il appatient seulemant à Christ, sous le Nouveau Testament, d'instituer les Sacremens: parce que lui seul peut promettre & effectuer les graces que les Sacremens nous denotent. Et nous est defendu d'ouyr autre voix que la sienne. Combien devrions-nous estimer cette ordonnance sacrée qui procede d'vn autheur si divin.

2. *Des parties du Sacremant.*

Il y a trois parties de ce Sacrement

1. Les signes visibles signifians.

2. La parole sanctifiante.

3. Les graces celestes signifiées.

1. Les signes terriens sont pain & vin, deux en nombre mais vn en vsage.

2. La parole diuine, ſont les mots de l'inſtitution de Chriſt, prononcés avec prieres & benedictions par vn Miniſtre legitime. Le pain & le vin ſans la parole ne ſont autre choſe que ce qu'ils eſtoient devant: mais quand les mots ſurviennent aux elemens, alors ils ſont faits ſacremans, & Dieu eſt preſent avec ſon ordonnance, & preſt de parfaire tout ce qu'il a promis. Les paroles diuines de benediction ne changent & n'aneantiſſent la ſubſtance du pain & du vin, (car ſi leur ſubſtance ſe changoit, ce ne pourroit eſtre Sacremant) mais elle eſt changée quand à l'vſage & au nom: car ce qui eſtoit auparavant pain & vin en commun pour nourrir & ſubſtanter nos corps, apres les paroles de benediction eſt deſtiné & mis en vſage S. & ſacré, pour la nourriture des ames vrayemant Chreſtiennes: & au lieu qu'auparavant ils n'eſtoient appellés que pain & vin, ils ont puis apres les noms des choſes ſaintes leſquelles ils ſignifient, à ſavoir le corps & ſang de C. pour mieux attirer nos entendemans & nos cœurs de ces elemans exterieurs aus graces celeſtes leſquelles ils repreſentent par la veuë de nos corps aux yeux ſpirituels de noſtre

foi. Christ aussi n'adressa ces mots; *Ceci est mon coprs, Ceci est mon sang*, ni au pain, ni au vin, mais à ses Disciples, comme il appert par les mots precedens, *prenés mangés*. *Le pain aussi* n'est point son corps qu'en ce méme sens, que la *coupe est le Nouveau Testament*, c'est à dire, par metonymie sacramentelle. Et S. Marc au 14. cha. v. 23. & 24. marque evidemment que ces mots, *ceci est mon sang*, ne furent prononcés par nostre Sauveur, qu'apres que tous ses Disciples eurent beu de la coupe. En apres au regard de la nouvelle substance, il l'appelle *le fruit de la vigne*, lequel au respect de la signification spirituele, il avoit appellé son sang, en la façon qu'on a de nommer les Sacremens. Et Iesus Christ ne nous commande point *de le faire:* mais *de faire ceci en souvenance de lui:* & il nous commande *de manger, non seulement son corps*, mais *son corps* comme il estoit *pour lors rompu*, & *son sang espandu*, que S. Paul interprette & expose n'estre *que la communion du corps de Christ, & la communion de son sang*, c'est à dire vn vrai gage, par lequel nous sommes faits participans de Ch. & de tous les merites de son corps & de son sang. & par le frequent vsage de

cette communion, S. Paul *u* requiert *que nous annoncions la mort du Seigneur iusqu'à ce qu'il vienne du Ciel, & iusques à ce que nous comme aigles, serons ravis en l'air au devant d'icelui, qui est ce corps benit* & vie de nos ames.

u 1. Cor. 11. 26. Matt. 24 27. 1 Thes. 4. 17.

3. Les graces spirituels sont aussi deux, *le corps de Christ*, comme il à esté (auec le sentiment de l'ire de Dieu qui nous estoit deuë) *crucifié: & son sang comme il a esté espandu pour la remission de nos pechez.* Ils sont aussi deux en nombre: mais vn en vsage, à sçavoir Christ tout entier, avec tous les benefices offerts à tous, mais vrayement à tous fideles. Ainsi donc les trois parties integrales de ce Sacrement, *sont le signe la parole, & la grace. Le signe*, sans cette parole, ou cette parole sans le signe ne profitent de rien, & tous deux ioints sõt inutiles sans la grace signifiée, mais toutes trois coucurẽtes ensemble sont vn Sacrement effectuel à celui qui le reçoit dignement. Quelques-vns reçoivẽt le signe exterieur sans la grace spirituele, comme Iudas, lequel (comme S. Augustin parle) receut *le pain du Seigneur: mais non pas le pain qui estoit le Seigneur.* D'autres reçoivent la grace spirituele: sans le signe exterieur, cõme le brigãd

repentant en la croix, & vn nombre infini des fideles mourans qui le souhaitent & soupirent apres, mais qui ne peuvent le recevoir à cause de quelque obstacle exterieur: mais le digne communiant reçoit à sa consolation tous les deux en la sainte Cene.

Christ choisit plustost le pain & le vin que tout autre element pour estre signes exterieurs en ce S. Sacremant. 1. A cause qu'ils sont plus commodes à avoir. 2. Pour nous enseigner, que comme la vie temporelle de l'homme est principalemant nourrie par le pain & confortée par le vin, aussi sont nos ames substãtées & vivifiées par le cors & le sang du Seigneur, à vie eternelle. Il ordonna le vin auec le pain, afin d'estre les signes exterieurs en ce Sacremant, pour nous instruire premieremant, que comme la nourriture parfaite du corps de l'hõme consiste aussi bien en viande qu'en breuvage: ainsi aussi Iesus-Christ est à nos ames aussi bien nourriture que salut: non seulemẽt en partie, mais totalemẽt. 3. Qu'en voyant le vin separé du pain, tu te souviennes que tout son precieux sang fut répãdu de son corps pour la remission de nos pechés. Le Ministre donne les

signes

signes exterieurs en l'Eglise, & tu les manges de la bouche de ton corps, Iesus Christ nous tend d'enhaut la grace spirituele, & il faut que tu la manges par la bouche de ta foi.

CHAP. XL.

Des fins pour lesquelles ce saint Sacrement a esté ordonné.

LEs fins ou fruits admirables & excellens pour lesquels ce S. Sacrement a esté ordonné sont sept.

De la premiere fin de la Sainte Cene.

1. La premiere est, pour faire que les Chrestiens ayent vne perpetuelle memoire de ce sacrifice propitiatoire que Christ a souffert vne fois par sa mort en la croix, pour nous reconcilier à Dieu son Pere; *Faites ceci*, dit il, *en memoire de moi*. Et *toutesfois & quantes*, dit l'Apostre, *que vous mangerés de ce pain & boirez de cette coupe, vous annoncerez la mort du Seigneur iusques à ce qu'il vienne*. Le méme dit que par ce Sacremant & la predication de la parole, b *I. Christ estoit auſſi euidemment pourtrait, comme s'ils l'eussent veu crucifié deuant leurs yeux*. Car toute l'action represente la mort de Christ, la fraction

a 1. Cor. 11. 20.

b Gal. 3. 1.

du pain, le crucifiement de son corps heureux, & le versement du vin, l'effusion de son sang. Christ a *c* esté vne fois offert reellemant en soi-méme, mais autant de fois que ce Sacrement est celebré, autant de fois est-il offert spirituelemant par les fideles.

c Heb. 9. 26. & 10 8

De là vient que la Cene du Seigneur est appellée *sacrifice propitiatoire, non reellement, mais figurement*: parce que c'est vne commemoration de ce sacrifice propitiatoire que Christ a vne fois offert en la croix. Et pour le distinguer d'avec ce sacrifice reel, les Peres l'ont appellé *sacrifice non sanglant*; elle est appellée aussi Eucharistie, parce qu'en cette action l'Eglise offre à Dieu sacrifice de louãge & action de graces pour sa redemption faite par le vrai & seul sacrifice expiatoire de Christ en la croix. Si la veuë du sacrifice, que le Roi de Moab fit de son fils premier né sur la muraille, pour émouvoir ses dieux à lui sauver la vie, émeut tellement les Rois assaillans à pitié, qu'ils quitterent leur assaut, & leverent le siege, *2i Rois* 13. combien devroit la veue spirituele de Dieu le Pere, sacrifiant en la croix son premier né pour sauver ton ame, t'émouvoir à aimer

Dieu ton Redẽpteur, & delaiſſer & te departir de tes voyes mechãtes & iniques, qui ne pouvoient en iuſtice eſtre expiées par aucune moindre rançon?

De la ſeconde fin de la ſainte Cene.

2. Pour confirmer noſtre foi: car Dieu par ce Sacremant nous ſignifie & ſeelle du Ciel, que ſuiuant la promeſſe & nouvelle Alliance qu'il a faite en Chriſt, il recevra veritablement en grace & miſericorde tous croyãs repentãs qui reçoivent duement ce S. Sacremãt & que pour les merites de la mort & paſſion de Chriſt il leur pardonnera leurs pechés auſſi veritablement qu'ils participent à ce Sacrement. Pour ce regard, ce Sacrement eſt *d* appellé *le ſeau de la nouvelle alliance & remiſſion des pechez*. Partant en nos plus grandes tentations nous pouvons dire auec aſſeurance, en recevãt ce S. Sacremant avec la *e* mere de Sanſon, *Si le Seigneur nous eut voulu faire mourir il n'euſt pas pris de noſtre main l'holocauſte ni le gaſteau, & ne nous euſt point fait voir toutes ces choſes là, & ne nous euſt pas fait entendre de telles choſes que nous avons entendues.*

d Matt. 26. 28. Rom. 4. 12

e Iuges 13. 23.

De la troiſiéme fin de la ſainte Cene.

3. Pour eſtre gage & ſymbole de noſtre plus eſtroite communion auec

f 1 Cor 6. 16. Christ. f *La coupe de benediction laquelle nous benissons, n'est elle pas la communion du sang de Christ, & le pain que nous rompons, n'est-il pas la communion du corps de Christ*; c'est à dire, vn signe tres-effectueux & gage asseuré de nostre communion avec Christ. Cette vnion est ap

g Iean 15. 5. pellée g *demeurance en nous*, h *coniunction au Seigneur*, i *habitation en nos cœurs*, h 1 Cor 6. 15. 17 specifiées en l'Escriture sainte par diverses similitudes. 1. *De la* k *vigne & de ses branches.* 2. *De la teste & du corps*, 3. *De l'vn* m *fondement & de l'edifice.* 4. *D'vn* k Iean 15. 5. *pain fait de plusieurs grains.* 5. *De l'vnion matrimonielle entre le mari & la femme.* 6. *D'vn* p *seul corps & de* p *plusieurs membres*, & telles autres. Cette vnion

Eph. 1. 18. 2. 20. Col. 1. 18. est trible entre Christ & les Chrétiens. La premiere est naturelle entre nostre nature humaine & la nature divine de Christ, en la personne de la parole.

m Eph. 5. 23 n 1. Cor 10. 17. La seconde est mystique, entre nos personnes absentes du Seigneur, & la

o Eph. 5. 23 25 personne de Christ Dieu & homme en vn corps mystique. La troisiéme est

p Rom 12. 4. 5 celeste entre nos personnes presentes auec le Seigneur & la personne de Christ en vn corps glorieux. Ces trois coniunctions dependent l'vne de l'autre; car si nostre nature n'eust esté pre-

mieremant vnie ſubſtantielemant à la nature de Dieu en la ſeconde perſonne nous n'euſſions iamais eſté vnis à Chriſt en vn corps miſtique. Et ſi nous ne ſommes vnis en cette vie (quoi qu'abſens) à Chriſt par vne vnion miſtique, nous n'aurons nulle communion de gloire auec lui en ſa preſence celeſte. Cette communion miſtique laquelle eſt ici principalemant entenduë eſt faite entre Chriſt & nous, par l'eſprit de Chriſt nous apprehendant: & par noſtre foi émuë par le méme eſprit apprehendant Chriſt reciproquemant. Ce que S. Paul nous exprime & depeint au vif: *Ie pourſui pour tacher d'apprehender, pour laquelle cauſe auſſi i'ai eſté apprehendé de Ieſus Chriſt.* Commant pourroit tomber celui qui tient & eſt fermement tenu? Celui comprendra mieux eu ſoi quelle eſt cette vnion, qui en a le plus de reſſentimant en ſon cœur. Mais ſur tout cette vnion eſt mieux confirmée, quand nous communiquons ſouvent auec bonne conſcience à la ſainte Cene: car alors nous ſentons ſenſiblement nos cœurs liés & conioints à Chriſt, & les deſirs de noſtre ame tirés par foi, & le ſaint Eſprit, comme par les cordeaux de cha-

rité plus proche de sa saincteté.

De cette communion avec Christ les Chrestiens reçoivent plusieurs benefices inenarrables cõme premierement Christ a prins sur soi par imputation
1 Co. tous les pechés, pour satisfaire à la iu-
3. 21. stice de Dieu : & il nous donne de gra-
Rom. ce par imputation en cette vie toute
4. 25. sa iustice, & tout son droit en la vie e-
1 Pier. ternelle quand celle-ci sera finie. Et
2. 24. tout le bien ou mal qui nous est fait, il
Ph.3.9 le *f* repute comme s'il estoit fait à sa
Ac 9 4 propre personne.

f Mat 2. De la nature de Christ en la no-
25 35 stre vnie à le sienne découle l'Esprit vi-
za.2 8 vifiant, qui nous renouuelle en vie spi-
Ac 9 4 rituele, & sanctifie tellement nos en-
t Rom tendemens, volontés & affections, que
8. 29. nous nous *t* rendons tous les iours de
Eph.4 plus en plus conformes à l'image de
23.24 Christ.

u Iob 1 3. Il leur donne toutes les graces salu-
2 *16.* taires & necessaires pour obtenir la vie
& 15.5 eternelle, *comme le sentiment de l'amour*
2. *Cor de Dieu l'asseurance de leur election, rege-*
31. 8. *neration, iustification & grace de faire des*
& 8 14 bonnes œuvres, iusques à ce qu'ils soient
6 7 19 recueillis pour vivre auec lui en son Royaume celeste. Ceci devroit servir d'instruction à tous vrais Chrestiens

pour les garder impolus, comme eſtãt membres du corps de Chriſt,& de fuir toute ſouillure & vilenie, ſçachans, qu'ils vivent en Chriſt, ou, pour mieux dire que Chriſt vit en eux. S. Paul tire vn argument de cette vnion auec Chriſt(qui nous eſt ſeellée par la ſainte Cene)pour retirer les * Corinthiens de l'idolatrie, que de la pollution de l'adultere.

* 1 Cor. 10. 16. & 15 16

4. Finalement, de la ſuſdite commu- 10. 17.
nion entre Chriſt & les Chrétiens naiſt vn autre communion entr'eux vivement repreſentée par le Sacrement de la Sainte Cene: en ce que toute l'Egliſe compoſée de pluſieurs, communie d'vn méme pain en cette ſainte action, y *Nous qui ſommes pluſieurs, ſommes vn ſeul pain & vn ſeul corps: car nous ſommes* tous participans d'vn méme pain: afin que comme le pain que nous mangeons au Sacrement n'eſt qu'vn, bien qu'il ſoit fait de pluſieurs grains: ainſi auſſi tous les fideles, bien qu'ils ſoient pluſieurs, ſi ne ſont ils qu'vn ſeul corps miſtique ſous vn ſeul chef, qui eſt *Ieſus Chriſt, lequel* z requiſt en cette priere *qu'il fit* à ſon dernier ſouper *par* cinq fois, que les diſciples fuſſent vn pour nous enſeigner en méme tems

z Ie. 17 10. 21. 22 23. 26.

combien *cette vnité* lui eſt agreable. Cette vnion entre les fideles *eſt*, ſi emple, que nulle diſtance de lieu ou *place* ne la peut diviſer : *ſi forte* que la mort ne la peut diſſoudre, ſi deſirable que le temps ne la peut miner : ſi effectuelle qu'elle engendre vn amour ardente entre ceux qui ne ſe ſont iamais veus de face. Et cette conionction des ames eſt nommée la communion des ſaints, laquelle Chriſt effectuë par ſix moyens principaux. 1. En les gouuernant par vn ſeul & *a* méme Eſprit. 2. En les reveſtant tous d'vne *b* ſeule & méme foi. 3. En épandant en leurs cœurs ſa *c* dilection. 4. En les regenerant tous par vn ſeul Baptéme. 5. Les nourriſſant tous d'vne *e* meſme viande ſpirituelle. 6. Eſtant vn ſeul chef vivifiant de ce ſeul corps de ſon Egliſe, laquelle il a reconciliée a Dieu au corps de ſa chair D'où venoit que la *g* multitude des croyans en l'Egliſe primitive n'eſtoit qu'vn cœur & vne ame, en verité, affection & compaſſion. Ceci devroit enſeigner les Chreſtiens a s'entr'aimer les vns les autres, puis qu'ils ſont tous membres d'vn méme corps ſaint & miſtique duquel Chriſt eſt le chef : & partant ils devroient tous avoir vne

a 2 Co. 4. 11. *b* Eph. 4. 14. *c* Rois 9. 5. *d* Eſter 4. 5. *e* Tit. 3. 7. *f* Cor. 10. 17. & 11. 23. 6. *f* Col. 1. 18 22. *g* Act. 4. 32.

simpathie Chrestienne,& méme sentiment de se conioüir de leurs ioyes & se condouloir de leurs miseres; de se supporter l'vn l'autre en leurs infirmités, & s'aider mutuellement les vns les autres en leurs necessités.

La quatriéme fin.

4. Pour nourrir les ames fideles en l'asseurance de la vie eternelle: car ce Sacrement est vn signe & gage sacré à tous ceux qui le recevront suivant l'institution de Christ, afin que suivant sa promesse, ils soient asseurés, que par la vertu de son corps crucifié, & son sang épandu,il nourrira aussi certainement leurs ames en vie eternelle, que leur corps sont repeus de pain & de vin en cette vie temporelle: & à cette fin Christ donne tellement en l'action de ce Sacrement son propre corps & son propre sang à chacun fidele. Partant le sacrement est appellé *h la communion du corps & du sang du Seigneur.* Or la communication n'est point des choses absentes mais presentes;& ce ne seroit la Cene du Seigneur si son corps & son sang n'y estoient.Christ est vrayement present au sacrement par vne double vnion.La premiere desquelles est spirituele, entre Christ & le digne commu-

h 1 Cor. 10. 16.

niant. La seconde est sacramentelle, entre le corps & le sang de Christ, & les signes exterieurs au Sacrement. La premiere se fait par le moyen du saint Esprit habitant en Christ & és fideles incorporés cõme membres en Christ leur chef: & ainsi il les fait vn auec Christ, & les rend participans de toutes les graces vie saincteté, & gloire eternelle qui sont en lui, aussi seurement & vrayement qu'ils oyent les paroles de la promesse, & sont participans des signes exterieurs de ce S. Sacrement. De *là vient que* la volonté de Christ est la vraye volonté des Chrestiens, & la vie des Chrestiens est celle de Christ; viuant en eux comme eux en lui. Si vous prenés garde aux choses vnies, cette vnion est essentielle: si à la verité de cette vnion, elle est reelle: si à la maniere comme elle est faite en nous, elle est spirituelle. Ce n'est pas nostre foi qui fait que le corps & sang de Christ soient presens, mais l'Esprit de Christ habitant en lui & en nous. Nostre foi ne fait que recevoir & faire aplication a nos ames de ses graces celestes qui nous sont offertes au Sacrement. L'autre estant l'vnion sacramentelle, n'est pas vne conionction naturelle, ou lo-

eale des figues terrestres, qui sont le pain & le vin: mais spirituele, auec les graces celestes qui sont le corps & le sang de Christ en l'acte de la communion, comme si par vne mutuelle relation ce n'estoit qu'vne méme chose. De la vient qu'au méme instant que le cõmuniant mãge de sa bouche le pain & le vin du Seigneur, il mange de la bouche de sa foi le vrai corps & sang de Christ, non pas que Christ descende des cieux dans le Sacremant, mais le S. Esprit par le Sacrement esleue nos cœurs à Christ: non par aucune mutation locale, mais par vne affection de vote: de sorte qu'en cette sainte contemplation de la foi, il est en cét instãt auec Christ, & Christ auec lui: & ainsi croyant & meditant cõme le corps de Christ a esté crucifiè, & son sang precieux épandu pour la remission de ses pechés, & la reconciliation de son ame à Dieu: son ame est par là plus efficacieusemant repuë en l'assurance de la vie eternelle, que le pain & le vin ne peuvent nourrir son corps en cette vie terrestre. Partãt il faut de necessité que les signes exterieurs soient és sacremãs afin qu'ils soient visiblemant veus des yeux corporels, & le corps & le sang de

Christ pour estre spirituellemant discernés des yeux de la foi. Mais quant à la façon par laquelle le S. Esprit fait que le corps de Christ qui est absent de nous quant au lieu, nous soit present par nostre vnion. S. Paul l'appelle
k Eph. 5. 32. k *vn grand mistere*, tel que nostre entendemant ne le peut dignemant comprendre: partant lē pain & le vin sacra
l Luc 24. 30. 31. mentaux ne sont pas des signes simplement signifians, mais tels que par eux
m 1 Co. 10. 13. Christ nous donne non seulemant sa vertu divine & efficace, mais aussi son propre corps & son propre sang aussi vrayemant qu'il dōna à ses disciples le S. Esprit par le signe de son souffle sacré-saint, ou santé aux malades par la parole de sa bouche, ou par attouchement de sa main & de ses vestemens: & l'apprehention par foi est de plus grād force que la plus exquise aprehention des sens ou raison. Pour conclurre ce point, ce S. Sacremant *est ce saint pain*, lequel estant mangé ouvrit les yeux *l de ceux d'Emaus*, afin qu'ils *connoissent Iesus Christ*. C'est cette *coupe du Seigneur*, par laquelle m *nous auons tous esté abreuvés d'vn méme Esprit*. C'est
n 1. Sa. 14. 27. cette *roche decoulante en miel*, qui ravive n les esprits, & esclaircit les yeux de

chaque vrai *Ionatham*, qui en mange par soi. C'est ce *o* tourteau de pain d'orge qui roule d'enhaut & abbat les tentes de Madian és tenebres d'enfer. *La fouace & la fiole d'eau* que l'Ange *p* montra à Elie, & le preserva 40. iours en la montagne d Horeb. *La manne (le q pain des Anges)* qui nourrit les Israëlites 40. ans au desert, mais ceci est vrai *r pain de vie & manne* celeste, lequel, si nous le mangeons deuëment, nourrira nos ames à iamais en vie eternelle. Comment donques devroit nostre ame faire cette requeste d'vn desir spirituel que les Capernaïtes firent à Iesus C. d'vn desir charnel? Seigneur donne-nous toûjours ce pain là.

o Iuges 7 13.
p 1 Roi. 19 6 7 8
q Psea 78. 24. 25.
r Iean 6 32 13 49. 50. 51. 58.
s Iean 6. 34.

La cinquiéme fin de la Cene.

5. Pour nous estre vn gage asseuré de nostre resurrection. La resurrection du Chrestien est double. 1 La resurrection spirituelle de nos ames en cette vie, de la mort du peché, appellée la *t* premiere resurrection: d'autant que par la voix eclatante de Christ, en la predication de son Evangile, nous resuscitons de la mort du peché, à la vie de grace, *Bien-heureux & saint est celui*, dit *u* S. Iean, *qui a part à la premiere re-*

t Iean 3. 25. Rom. 6. 4. 5. 11
u Apo. 20. 6.

surrection, car la seconde mort n'a point de puissance sur eux. La saincte Cene nous est vn moyen, & vn gage de cette spirituelle & premiere resurrection. *Celuy qui mangera viura aussi de par moy:* & nous serons dignes *de nous asseoir à table auec Christ* lors que nous serons, cõme Lazare ressuscités de la mort de peché en nouueauté de vie.

Iean 6. 17.

x Iean 12. 2.

La verité de cette premiere resurrection apparoist par les monuemẽs dõt les fideles sont interieurement esmeus Car si quand tu es posé aux deuoirs de la vraye religion & pratique de pieté, ton cœur respond auec v *Samuel*: *Me voicy, parle, Seigneur, car ton seruiteur escoute*: & auec z David, *Mon cœur est dispose*: & auec a S. Paul, *Seigneur que veux-tu que ie face*? Tu es vrayemẽt alors resuscité de la mort du peché, & as ta portion en la premiere resurrection. Mais si tu croupis touſiours en l'ignorance des principes de la religion, si tu trouves en toi méme vn secret desdain & divertissement de l'exercice d'icelle: & si tu es tiré comme contre ta volonté à faire les œuvres de pieté: assure toi lors que tu n'as que *le bruit de viure, mais tu es mort*, (comme Iesus Christ *b* disoit à l'Ange de l'Eglise

y 1. Sa 3. 10. 2 Pseau 108. 1.

a Act. 9. 6.

b Apo. 3. 1.

qui estoit en Sarde,) & ton ame n'est que comme du sel, pour garder ton corps de corruption.

Secondement, la resurrection corporelle de nos corps au dernier iour, appellés la seconde resurrection, qui nous delivre de la premiere mort. *Celui qui mange ma chair & boit mon sang, à vie eternelle, & ie le ressuſciterai au dernier iour.* Car ce Sacrement nous signifie & seelle, que Iesus Christ est mort & ressuscité pour nous, & que sa chair nous vivifie, & nous nourrit à vie eternelle, & que partant nos corps ressuſciteront à vie eternelle au dernier iour. Car puis que nostre chef est resuscité, tous les membres du corps ressuſciteront auſſi Car comment se pourra il faire autrement, que ces corps ne ressuſcitent au dernier iour, qui ont *esté nourris & repeus du corps & du sang du Seigneur de vie* & qui *sont les d instrumens de iustice, les temples du S. Esprit: & e mẽbres de Ch.* C'est la raison pourquoi les corps des SS. decedés sont si reverément enseveelis & mis en repos pour dormir au Seigneur, & que les lieux *de leurs sepultures* sont appellés *les couches & le lieu où les Saints dorment.* Les reprouvés ressucite-ront au dernier iour, mais par la toute

Iean 6 54.
Iean 6 51.
d Rom 6. 13.
e 1. Co 3. 16. & 6. 19,
f 1 Co. 12. 17.

puissance de Christ leur iuge, les menãt comme malfaiteurs hors de la prison pour receuoir sentence & iuste execution : mais les esleus resuscireront par la vertu de la resurrection de Christ, & de la communion qu'ils ont auec lui, comme auec leur chef, la resurrection estãt la cause & asseurance de la nostre. De croire la resurrection de Christ est propre & peculier aux Chrestiens. La resurrection des morts est toute la fiance & esperance des enfans de Dieu. Et c'est pourquoi les Chrestiens de l'Eglise primitive s'entresaluoient l'vn l'autre au matin en cette façon, *Le Seigneur est resuscité*, l'autre répondoit, *il est vrai, le Seigneur est resuscité de vrai.*

La sixiéme fin.

6. Pour nous seeler l'assurance de la vie eternelle. Qu'y a il plus souhaitable ou amiable que la vie ? ou qu'y a il que les hommes craignent & abhorrent plus que la mort ? Toutesfois cette premiere mort n'est rien au prix de la seconde. La vie presente aussi ne vaut chose quelconque. à comparaison de la vie à venir. Si donques tu desires d'estre asseuré de la vie eternelle, prepare toi à recevoir dignement ce S. Sacre-

ment: car nostre Sauveurg nous asseure *que si quelq'vn mange de ce pain cy, il vivra eternellement. Et le pain que ie donnerai*, dit-il, *c'est ma chair laquelle ie donnerai pour la vie du monde.* Partant celui qui mange dignement de ce S. Sacrement peut vrayement dire, non seulement, *Credo vitam æternam*, *Ie croi la vie eternelle*: mais aussi *edo vitam æternam*, *Ie mange la vie eternelle.* Et de fait c'est le vrai arbre de vie, que Dieu a planté au milieu du Paradis de l'Eglise & duquel il a *h* promis *de donner à manger à celui qui vaincra.* Et cét arbre de vie surpasse & excelle en beaucoup de façons l'arbre de vie, qui estoit au iardin d'Eden. Car cettui-là auoit la racine en terre, cettui-ci l'a du ciel: cettui-là ne donnoit que vie au corps, cettui-ci à l'ame: cettui-là ne preservoit que la vie des vivans, cettui-ci restaure la vie aux morts. *i Les fueilles de cét arbre sont pour la santé des nations des croyans*: & à *chaque mois* il rend vne sorte nouvelle de fruits qui les nourrit à vie eternelle. O que ceux-là sont heureux qui mangent souvent de ce S. Sacrement; ou au moins qui goustent & savourent vne fois le mois de ce fruit renouvellé que Iesus Christ nous a pre-

g Ioa. 6. 11.

h Apo. 2. 7.

i Apo 22. 2.

paré à sa table pour guerir nos infirmités & confirmer nostre croyance de la vie eternelle.

La septiéme fin.

7. Pour obliger tous Chrestiens, comme par vn serment de fidelité, à servir le seul & vrai Dieu, & n'admettre ni receuoir nul autre sacrifice propitiatoire pour nos pechés, que celui que Iesus Christ a offert par sa mort, & par lequel il a fini & parfait les sacrifices de la Loi, & parfait nostre redemption eternelle: & afin qu'il demeure à toûjours vne marque publique de profession, pour distinguer les Chrestiens d'être toutes sectes & fausses religions. Et puis qu'en la Messe il y a vn estrange Christ adoré; non celui-là qui est né de la Vierge Marie, mais vn qui est fait & composé de paste: & que l'oblation de ce Dieu de pain a esté fourrée en l'Eglise pour vn sacrifice propitiatoire pour les vivans & pour les morts, tous vrais Chrestiens ont (sous peine de parjure à l'encontre de ce Souverain iuge du Ciel & de la terre) à detester la Messe comme vne idole d'indignation lequel deroge à la toute suffisance des merites de la mort & passion de Iesus

Christ. Car en receuant la sainte Cene uous prétons tous ce serment, que tous sacrifices reels sont accomplis en la mort de nostre Sauveur, & que son corps & sang vne fois crucifié & épandu est la nourriture perpetuelle de nos ames.

CHAP. XLI.

Comment tu dois considerer ton indignité.

L'Homme pourra beaucoup mieux appercevoir son indignité rapportant l'examẽ de sa vie à la regle des dix Cõmandemans de Dieu tout puissant. Enquiers-toi donques de toi-méme quels devoirs tu as obmis, & quelles iniquités tu as commis contre chacun commandemẽt: te souvenant que sans repentance & sans la misericorde de Dieu en Christ la *a* maledictiõ de Dieu (contenant toutes les miseres de cette vie & les peines eternelles au feu d'enfer en l'autre) t'est deuë à cause de la transgression du moindre commandemant de Dieu. Ayant fait vne liste & reueuë de tes pechés & miseres, retire-toi en ton cabinet, ou quelqu'autre

a Deu. 17.26. Gal. 3 12.

lieu sectet, & presente-toi en la presence du iuste iuge, comme vn malfaiteur coupable qui est au barreau attendant son arrest, t'agenouillant en terre, frappant ta poictrine de tes mains, & arrousant tes iouës de tes larmes: confesse tes pechés, lui demandant humblemant pardon en ces mots ou semblables.

Humble confession des pechez qu'on doit faire à Dieu deuant que recevoir la sainte Cene.

O DIEV & Pere celeste, quand ie vien à considerer tes bontés & gratuités, lesquelles tu m'auois toujours montrées, & les méchancetés que i'ai commises contre le ciel & contre toi, i'ai honte de moi-méme, & la confusion (comme vn voile me couvre la face: car quel commandemant est ce que ie n'aye transgressé? Seigneur ie suis coupable de la transgression de tous tes saints commandemans. Car l'amour de mon cœur n'a point esté si entier & droit envers ta Maiesté cõme és choses vaines & terrestres. Ie n'ai point redouté tes iugemẽs, qui m'eussent peu faire detester mes pechés, ni

Luc 15

Leu. 19. 14. *Deut.* 6. 3.

ne me suis fié en tes promesses, pour me garder de la defiance & doute que i'avois en mon estat temporel, ou du desespoir de mon salut. *c* *Psea.* 22.5.6 *Matt.* 22.37.

2. I'ai fait pour regle de ton service divin tout ce que mon entendemant apprehendoit, & non ce que ta parole me commandoit, trouvant mon cœur plus enclin à se souvenir de mon Sauveur peint en vn tableau, que de le contempler crucifié en sa parole, & au Sacremẽt selon ta sainte ordonnance. *d* *Deut.* 12.31. *Matt.* 15.9. *e* *Gal.* 3.5.

3. Au lieu que ie ne devois vser de ton saint Nom, auquel tout genouil se ploye, qu'auec reverence religieuse: ni aucune partie de ton service, sans deuë preparation & zele: i'ai abusé blasphematoiremẽt de ton saint Nom en des sermens precipités, voire me suis servi de sermens en ton Nom sacré pour pallier mes pechés sales, & couverts. Et i'ai esté present à ton seruice plus par ceremonie que conscience, & pour plaire plustost aux hommes, qu'a toi, mon Dieu misericordieux. Confesse ici tes vains mensonges, & blasphematoires sermens. *f* *Phil.* 2. 10. *g* *Lev.* 5.2

4. Au lieu que ie devois sanctifier le iour du repos en assistant aux exercices publics de l'Eglise, & en meditant *h* *Act.* 20.7.

privement ta parole, & tes œuvres,
i Cor. 16. 4. i visitant les malades, secourant nos povres freres, helas! i'ai reputé ces saints exercices à vn ioug pource qu'ils me détournoient de mes vains passe-temps, voire i'ai employé plusieurs de tes saints Sabbats en mes plaisirs profanes, sans auoir esté present en aucune partie de ton service divin.

Ici confesse tes voyages au Dimanche, le temps que tu as employé aux ieux & passe-temps charnels, au lieu que tu devois estre en l'assemblée des Saints.

5. Au lieu que ie devois porter vne deüe reverence, & obeyr à mes peres naturels, Ecclesiastiques & civils, ie ne leur ai rendu cete mesure de service & d'affection que leur soin & amitié meritoit. Ie n'ai point κ eu les Ministres
κ Gal. 4. 15. de l'Eglise en amour singulier, pour l'œuure qu'ils font, comme ie deuois: mais ie me suis mocqué de leur zele, & les ai hays, à cause qu'ils me reprimoient iustement. Ie me suis comporté dédaigneusement & arrogamment à l'encontre de mes Magistrats bien
l 2. Th. 3. 12. que ie sceusse que c'est ton l ordonnance que ie leur obeisse.

6. Au lieu que ie devois estre tardif

m à colere, & prompt à *n* pardonner mes offenses sans souffrir que le *o* Soleil se couchat sur mon courroux: & plûtôt rendre le bien pour le mal, aimant mes ennemis pour l'amour de toi, Seigneur. Moi, helas! pour vn mot facheux ie me suis transporté de rage ou verte, & ai couvé mauvais desseins en mon cœur, aimant mieux nourrir ma malice, que de venir participer à la sainte Cene du Seigneur.

m Pro. *19.* *11.* *n Matt.* *5.* *44.* *o Ephe.* *4.* *16.*

7. Au lieu que ie devois *p* preserver mon esprit de toutes sales conuoitises, & mon corps de toute souilleure: las! Seigneur, i'ay pollué tous les deux, & rendu mon cœur vne cage de toutes imaginations impures, & mon corps vne loge d'esprits immondes! Voire, Seigneur le remede que tu as ordonné pour la continence ne m'a peu retenir és limites de chasteté. Car révant apres la beauté, le fondement de laquelle est pousſiere, Satan a ensorcelé ma chair, pour convoiter vne chair estrange.

p Rom *6.* *13.* *1 Th.* *4* *3*

8. Au lieu que ie devois vivre en droiture, donnant à chacun le sien, me contentant de mon estat, & vivant en bonne conscience en ma vocation legitime, ie deuois estre prompt (suiuant mon pouvoir) de *q* prester & donner

q Lev. *25.* *35.* *Luc 6.* *34.* *35* *Ephes.* *4.* *28*

aux povres: helas! Seigneur, i'ai dérobé sous couuerture de ma vocation mes compagnons Chrestiens par oppression, extorsions, vsures, cavillations, & autres moyens illicites, voire i'ai souffert là où i'avois le pouvoir, que Iesus Christ en ses povres membres ayent eu faim, froid à mes portes sans secours aucun. Et quand la maigreur de ses iouës m'exhortoit à pitié, la dureté de mon cœur ne me permettoit d'en avoir compassion.

4. Au lieu que ie devois faire conscience de dire la verité en simplicité sans aucune fausseté, iugeant prudemment en droitture, & faisant iugement en charité de toutes choses, & en meilleure part: & devois deffendre le bon renom & reputation de mes voisins, helas, moi miserable que ie suis! i'ai *r Psea. r* parlé faussement de ma langue, & ay *5. 10.* dit mensonge à l'encontre de mes freres. Et si tost que i'ai ouy quelque *f Psea. f* mauuais rapport, ma langue a esté *15. 3.* l'instrument du diable pour divulguer par tout ce dont moi-méme ne sçavois la verité. I'estois si esloigné de mettre en avant vne bonne parole en sa defence, que l'envie que i'auois d'ouyr taxer celui que ie tenois pour mon

mon ennemi chatouilloit mon cœur, en secret, quoi que ie sceusse le contraire, & que les graces de Dieu reluisissent abondamment en lui. I'ai fait des railleries des mensonges officicieux & ai prins à mon aduantage les mensonges pernicieux, me montrant par là plutost vrai Cretein, que iuste Chrestien. [t] Tite 22.

10 Finalement, ó Dieu, au lieu que ie devois me [u] contenter humblement de cette portion qu'il t'auoit plù me departir en ce pelerinage terrien, & me conioüyr du bien des autres, comme du bien propre, helas! ma vie n'a esté autre chose qu'vne convoitise insatiable apres la maison de ce voisin ci & le champ de celui-là: voire i'ai secretement souhaitté qu'vn tel fust mort, afin de pouvoir iouïr de son estat, convoitant plustost les choses que tu as departies aux autres, que de te rendre graces pour celles que tu m'as données Ainsi, Seigneur, moi pauvre pecheur charnel & vendu sous peché, ai transgressé tous tes saints commandemens, depuis le premier iusques au dernier, & depuis le plus grand iusques au moindre. me voici devant le tronc de ta iustice coupable de la trangression d'iceux [u] Heb. 13. 5. 1. Tite 6. 6. Phil. 4 11.

& par conſequāt ſuiet à la maledictiō & à toutes les miſeres que ta iuſtice pourroit *iuſtemant deſployer à l'encontre d'vne ſi* maudite creature que ie ſuis. Et où *irai-ie chercher* deliurance *de cette* miſere? Les Anges rougiſſent à *cauſe de ma* rebellion, & ne me veulent ſecourir les hommes ſont coupables de la meſme tranſgreſſion, & ne ſe peuvent aider eux *meſmes*. Entrerai-ie en deſeſpoir comme Caïn, ou m'irai ie pendre comme iudas? *Non Seigneur*, car ce ne ſeroit que finir les miſeres de cette vie, & commancer à ſouffrir les tourmans infinis d'enfer. I'aime mieux en appeller au *x* throſne de ta grace, où miſericorde regne, pour pardonner toute abondance de peché, & du *y* fond de ma miſere ie crierai, comme Dauid, aprés la profondeur de tes gratuitez. *Combien que tu me tuaſſes d'affliction ſi eſt ce que*, comme *z* Iob, *ie mettrai toute ma fiance en toi*. Et combien que tu me noyaſſes en la mer de ton indignation, comme Ionas fut, ſi eſt-ce que i'empoignerai tellemant ta miſericorde, qu'eſtant pris & relevé mort on la trouvera ſerrée entre mes deux mains, & quand tu me ietterois dans es entrailles d'enfer, comme Ionas

x Heb. 2. 4.
y Pſe. 130. 1.
z Iob. 11. 12.

eſtoit au ventre de la Balaine, ſi eſt-ce que de là ie m'eſcrierai à toi ô Dieu, Pere du Ciel, ô Ieſus le Redempteur du monde, ô S. Eſprit qui me ſanctifiez: trois perſonnes en vn ſeul Dieu eternel, aye pitié de moi miſerable pecheur. Et veu que la bonté de ta nature t'a premierement èmeu d'envoyer ton fils à la mort ignominieuſe de la croix pour mes pechez, afin que par ſa mort ie fuſſe reconcilié à ta maieſtè: ne reie te pas mon ame penitente, laquelle ſe deplaiſant en elle mème de ſon peché, *ſouhaitte* de retourner à te ſeruir & te plaire en *nouveauté de vie*. Eſtends ta main du Ciel, pour ſauver ton *pauvre ſeruiteur*, qui *eſt ſur le point comme* Pierre de s'enfoncer dans la mer de ſes pechez & miſeres. Laue-moi de la multitude de *toutes* mes iniquitez par les merites de ce precieux ſang, que ie croi que tu as èpandu abondamment pour les pecheurs repentans.

Et maintenant que ie dois receuoir le Sacrement heureux, de ton corps & ſang precieux, ie te prie, Seigneur, que ton S. Eſprit par ton Sacrement ſeellè en mon ame, que tous mes pechez & iniquitez par les merites de ta mort & paſſion me ſont ſi gracieuſement &

abondámant, pardonnez, que les maledictions & iugemens que mes pechés ont merité ne puissent iamais me rendre confus en cette vie, ou me condamner en la vie à venir. Car ma croyance certaine est que tu es *a* mort
a Rom. 4. 25. pour mes pechez, & resuscité pour ma iustification. C'est ce que ie croi, Seigneur; aumente ma foi. Opere en moi aussi vne vraye repantance, afin que ie puisse lamenter mes premiers pechez, me deplaire en iceux: & te servir dores navant en nouueauté de vie, auec vne deuotion plus religieuse & fincere. Ne permets que iamais mon ame mette en oubli l'amour infinie d'vn Sauveur si debonaire, qui a mis sa vie pour moi miserable pecheur: & fai moi la grace ô Dieu & Pere celeste, qu'ayant receu les seaux & gages de ma communion avec toi: tu puisses ci-apres tellement faire demurance en moi par ton S. Esprit, que ie viue en toi par foi, & que ie puisse cheminer tous les iours de ma vie en saintеté & pieté enuers toi, & en amour & charité Chrestienne envers mes prochains: afin que vivant en ta crainte, ie puisse mourir en ta faveur, & apres la mort estre fait participant de la vie eternelle, par Iesus C.

mon Seigneur & vnique Sauueur, Amen.

3. *Des moyens par lesquels tu te peux rendre digne communiant.*

Ces moyens ou devoirs sont de deux sortes: la premiere à égard à Dieu; l'autre à nostre prochain. Ceux qui ont égard à Dieu sont trois, 1. vne saine cognoissance, 2. vne vraye foi, 3. vne repantance non feinte. Celui qui regarde nostre prochain n'est qu'vn, à sçauoir vne charité sincere.

1. *De la sainte connoissance requise au digne communiant.*

La saine connoissance est vne sainte intelligence des premiers principes de la religion, comme premieremant de la Trinité des personnes en l'vnité de la Divinité. 2. De la creation de l'homme & de sa chutte. 3. De la malediction & misere deuë à ses pechés. 4. Des natures & offices de Iesus Christ & de la redemption par foi en sa mort, sur tout de la doctrine des Sacremans qui séelent le tout.

Car comme vne maison ne pût étre bastie si le fondemant n'est premieremant posé: la Religion ne pût non plus demurer ferme, si elle n'est premieremant fondée sur la certaine

connoissance de la parole de Dieu. En second lieu, si nous ignorons la volonté de Dieu, nous ne la pouvons executer ni croire. Car comme les affaires mondains ne peuvent estre dépechés que par ceus qui en ont l'industrie: ain
Rom. 7. 1. Cor. 14. si *b* sans la connoissance les hommes sont naturellemant beaucoup plus ignorans en matiere divine & spirituele. Et toutesfois en choses temporelles l'homme peut faire beaucoup, guidé par la lumiere de nature: mais és mysteres de la Religion, plus nous nous appuyons sur la raison naturelle, & plus nous nous éloignons de la verité spirituele. Ce qui demonstre l'épouvantable estat de ceux qui reçoivent la sainte Cene sans connoissance & science, & l'estat plus horrible de ces Ministres & Pasteurs qui la leur administrent sans les catechiser.

2. *De la foi sincere requise à vn digne communiant.*

La vraye foi n'est point vne science nuë des Escritures & des premiers fondemans de la religion (car les *c* diables & reprouvés ont vne telle foi, & le croyent, voire en tramblent) mais vne vraye persuasion de toutes les choses que le Seigneur nous a reuelées en

Heb. 1. 1q. 2. 5.

sa parole: comme aussi vne application particuliere à l'ame de toutes les promesses de la misericorde de Dieu qu'il nous a faites en Iesus Christ: & par consequent que *d* Christ & tous ses merites lui appartiennent aussi bien qu'à vn autre. Car premierement si nous n'auons la iustice de la foi, le Sacrement ne nous seelle rien; & chacun reçoit autant en la sainte Cene, qu'il apprehende par foi. Secondement, parce que communiquant ici en terre sans foi, nous ne pouuons apprehender Christ au Ciel. Car comme il habite en nous par foi, il le faut aussi manger par foi. 3. Parce que *f* sans foi nous ne pouuons estre persuadés en nos consciances que nostre communion soit agreable à Dieu.

d Rom. 4. 11.

e Eph. 3. 17.

f Rom. 14. 23. Heb 11. 6

3. *De la repantance non feinte requise au vrai communiant.*

La vraye repantance est vn saint changement de l'entendement, quand au seul ressentimant de la misericorde de Dieu & de la misere de l'homme, il se *g* gouverne & convertit de ses mauvaises voyes, de tous ses pechés ouverts & couverts, pour seruir à Dieu en saincteté & iustice le reste de ses iours. Car comme celui qui est gloutonne-

g Ibcc. 3. 11. Luc 2. 74. 65. Act. 3. 19. & 26. 19.

ment rassasié de viandes ne peut manger du pain, ainsi aussi celui qui est farci de pechés n'est pas propre pour receuoir Christ. Et la conscience polluë d'ordure, rend l'vsage de toutes choses saintes profane & souillé. Nostre agneau sacrifié sans tache, ne peut estre mangé auec le levain de malice & de
h Cor. 5. 8. mauvaistié, dit *h* S. Paul. Et *i* les vieux
i Math. 9. 27. oüaires de nostre conscience corrompue & impure ne peuvent retenir le vin nouveau du precieux sang de Iesus C. comme lui mesme le nous enseigne. Il faut donc que nous nous repentions vrayement, si nous voulons communier dignement.

n

Les deuoirs que nous deuons rendre à nos prochains, sont la charité.

La charité est vn pardon du profond de nos cœurs, que nous faisons à ceux qui nous ont offencé: & apres la reconciliation vn témoignage exterieur de l'affection interieure de nos cœurs, par gestes, paroles & actions, à toutes les fois que nous nous rencontrons, & que l'occasion s'offre. Car premierement
K Mat. 5. 23. 24. K sans charité enuers nos prochains il n'y a sacrifice qui soit agreable à Dieu
2. Parce que la principale fin pour la-

quelle la sainte Cene a esté ordonée, est pour ratifier l'amitié & charité des vns envers les autres. 3. Il n'y a hõme qui se puisse assurer que ses pechés lui sont pardõnnés de Dieu, si son cœur ne pût *m* pardonner à ceux qui l'ont offencé. Iusques ici nous auons declarè la premiere sorte de devoirs que les vrais Chretiens ont à pratiquer deuant que de venir à la table du Seigneur, appelée preparation. S'ensuit.

CHAP. XLII.

La seconde sorte de devoirs que le mesme Chrestien doit faire quand il reçoit la sainte Cene, apellée Meditaton.

CET exercice de meditation spirituele cõnsiste en diuers points:

1. Quand le Sermon est fini, & le banquet de la sainte Cene du Seigneur commance à se celebrer, medite à part toi, que Christ t'inuite à estre vn de ceux qui viendront à sa table, comment il t'y appelle amiablemant par Esaye, *Hola, vous tous qui estes alterez venez aux eaux de vie, venez & achetez sans argent, & sans aucun prix du vin &* Esa. 55. 1. 2,

du laict : mangez ce qui eſt bon & que voſtre ame iouyſſe à plaiſir de la grace: & lui meſme *b* dit à tous les conviés, *Prenez mangez, ceci eſt mon corps qui eſt rompu pour vous : beuvez en tous, car ceci eſt mon ſang qui eſt eſpandu pour la remiſſion de vos pechez.* Quel plus grand honneur nous pût il avenir que d'eſtre admis à la table du Seigneur ? Quelle meilleure chere pourrions nous faire que ſe repaiſtre du corps & du ſang du Seigneur ? Si *c* Dauid eſtima que le plus grand honneur qu'il pourroit faire à Barzilai, pour toutes les courtoiſies qu'il lui auoit faites en ſes troubles, ſeroit de lui offrir *de le nourrir à ſa table en Ieruſulem*, à combien plus grande faueur devons nous reputer, que Ieſus Chriſt nous nourriſſe veritablement à ſa table, de ſon corps & de ſon ſang.

b Math. 26.

c 2. Sa. 19. 32. & 25.

2. Comme *d* Abraham laiſſa ſes ſerviteurs en bas au pied de la montagne quand il monta pour ſacrifier ſon fils Iſaac, de meſme auſſi, quand tu viens au ſacrifice ſpirituel de la Sainte Cene, laiſſe à part toutes penſées & apaprehenſions mondaines & charnelles, afin que tu puiſſes contempler Ieſus Chriſt, & offrir ton ame à celui

d Gen. 22. 5.

qui a sacrifié la sienne auec son corps pour toi.

3. Medite en toi-mesme combien precieux & venerable est le corps & le sang de Christ Fils de Dieu, qui est le Gouverneur du Ciel & de la terre : Seigneur au moindre signe duquel les Anget tramblent, & par qui les viuans & les morts, & toi auec eux, serés iugés au dernier iour ? Et commant c'est lui qui ayant esté crucifié pour tes pechés, s'offre naintenant pour estre receu en ton ame par foi. D'autre costé considere quelle abominable creature tu es du tout indigne d'estre inuitée : combien peux-tu meriter de gouster vne nourriture si sacrée, ayant esté conçeu en iniquité, & depuis s'estant veautré au bourbier de toute soüillure: portant le nom de Chrestien : mais faisant la besongne du diable, adorant Iesus-Christ auec vn *Bien te soit, Sire*, en la bouche, mais crachant des blâphemes en sa face, & le crucifiant de nouveau par tes actions maudites & impures.

4. Pense en toi-mesme auec quel front tu oses toucher vn corps si saint ayant des mains si soüillées, ou boire vn sang si precius, auec vne bouche si lasciue & si mansongere : ou loger vn

hoste si saint, en vn estable si sale. Car si les Bethsemites furent tués pour auoir regardé irreverammant en l'Arche du Vieil Testamant, quel iuste iugemant peux tu attandre, qui avec des yeux si lascifs, & vn cœur si peruers viens voir & receuoir l'Arche de la nouvelle Alliance, en laquelle *e* habite corporellemant toute Deïté.

e Col. 2. 3. 9.

f 2 Sa. 6. 7. Si *f* Huza pour auoir sulemant touché (bien que ce fust sans zele) l'Arche de l'Alliance, fut frappé d'vne mort soudaine: quel coup du iugemant Divin peux-tu attandre, toi qui si brusquemant, auec des mains impures oses toucher l'Arche de la nouuelle Alliance, en laquelle sont cachés tous les tresors de sapiance & de sciance?

g Matt. 5. 11. Si *g* Iean Baptiste (l'homme plus S. qui iamais soit né de femme) s'est crû indigne de porter les souliers de Christ, combien indigne est vn tel profane que tu es, de manger sa sainte chair, & boire son sang precieux.

Si l'Apostre saint Pierre n'ayant veu qu'vn rayon de la toute puissance de Christ, s'est reputé indigne d'étre en la méme nassélle auec lui, combien indigne es tu de t'assoir auec Christ en vne méme table, en laquelle tu peux con-

templer l'infinité de ſa grace & miſericorde déployée?

Si le Centenier a penſé que ſon toict ne fuſt digne d'heberger vn hoſte ſi divin, quel lieu peux-tu auoir propre ſous tes coſtes pour y loger la ſainteté de Chriſt.

Si la femme trauaillée d'vn flux de ſang craignoit de toucher le bord du veſtement de Chriſt, combien plus devrois-tu craindre de manger ſa chair & boire ſon ſang porte ſanté?

Toutefois ſi tu y viens humblement en foi, repẽtance & charité, deteſtant tes pechés paſſés auec vn deſir non feint d'amander ta vie ci-apres, que tes premiers pechés ne t'épouvantent point; car ils ne te ſeront iamais mis en conte. Et ce Sacremant ci ſeruira de ſeau a ton ame, que tous tes pechés & les iugemans qui leur eſtoient deus, ſont totalemant pardõnez & netoyez par le ſang de Ieſus Chriſt. Car ce Sacremant n'a point eſté ordonné pour ceux qui ſont parfaits, mais pour advancer les pecheurs repantans à vne perfection plus grande. *Chriſt n'eſt point venu pour appeller les iuſtes, mais les pecheurs à repentance.* Lui-meſme *h* dit *que les ſains n'ont point beſoin de medecin,* 13. *h* Matt. 9. 12.

mais ceux qui sont malades: & lors qu'ils y sont venus, il les a tousiours secourus. Tesmoin en est l'Evangile, qui monstre euidemmant qu'il n'y a eu pecheur qui ait demandé à Christ misericorde & pardon, qui ne l'ait tout aussitost obtenu. Baigne donc semblablemant ton ame malade en cette fontaine du sang de Christ: & sans doute suivant sa promesse, tu seras gueri de tous tes pechés & iniquités. Plonge toi par sept fois dans les eaus du Iordain, auec
2 Rois 5. 14. Naaman le Syrien, & ta lepre sera ostée. Il n'y a donc pecheur que celui qui est refractaire & endurci à se repantir de ses pechés, qui soit forclos & banni de ce Sacremant.

5. Medite que Christ nous a laissé ce Sacremant comme vn memorial & gage de son amour, non pour lors que
K Iean 6. 15. nous le K voulions faire Roi, ce qui eust semblé vne recompanse & pareil amour, mais quand Iudas & les Souverains Sacrificateurs conspiroient sa mort: le tout venant de son propre amour. Quand Nathan voulut montrer à David combien le pauvre homme aimoit sa brebis qui fut tuée par le riche
2. Sa. 12. 3. homme, *l'elle mangeoit*, dit-il, *de ses morceaux, & buvoit en son gobelet*. Ne faut il

point donc que l'amour de Christ enuers son Eglise soit inenarrable quand il lui donne sa propre chair à manger, & son propre sang à boire pour lui seruir de nourriture eternelle & spirituelle? Si en ton cœur donc il y a quelque étincelle d'amour enracinée, *mm Pse. prens la couppe de deliurance*, & pleige son amour par amour. 115. 13.

6. Quand le Ministre commance à consacrer le pain & le vin, pour lors laisse à part toute priere & lecture particuliere, & toute autre cogitation que ce soit.: & mets toi a mediter & obseruer les saintes actions & ceremonies, qui sont, suivant l'institution de Christ, vsitées en ce Sacremant, car il a plû à nostre Dieu, eu égard à nostre foiblesse, d'ordonner ces coustumes, comme moyens pour mieux éleuer nos esprits à vne contamplation plus serieuse de ses graces celestes.

Quand donc tu vois le Ministre mettre à part le pain & le vin sur la table du Seigneur, & les consacrer par prieres repetitions de l'institution de Christ, pour étre vn Saint Sacremant du corps bienheureux & sang precieus de Christ, lors medite comment Dieu le Pere, de son amour infinie envers le

genre humain, a mis à part & cachetté son seul Fils pour estre le moyen tout suffisant, & le seul mediateur, pour nous racheter de tous pechés, nous reconcilier à sa grace, & nous mener à sa gloire.

Quand tu vois le Ministre rompre le pain ayans randu graces, il faut que tu medites que Iesus Christ le Fils eternel de Dieu a esté mis à mort, & que son corps & son ame ont esté rompus, angoissés & separés par le sentimant de l'ire de Dieu pour tes pechés, aussi vrai que tu vois en la Cene que le pain est rompu deuant tes yeux. Outre plus ramaine en memoire la grandeur de tes pechés & de l'ire de Dieu, veu que la iustice de Dieu ne pouvoit estre satisfaite par vn tel sacrifice.

Quand le Ministre a benit & rompu le pain sacré, & s'appréte pour le distribuer, pense alors que le Roi (qui est le maistre de la feste) est à la table pour voir ses conviés, te regarde pour voir si tu as la robe de nopces: croi aussi que tous les saints Anges, qui seruent aux esleus en l'Eglise, & desirent regarder la celebration de ces saints mysteres, 1. *Pier.* 1. 12. prennent garde à ta reverance & humilité. Partant que ce-

pendant que le Miniſtre diſtribuera le pain aux autres, ton ame s'adreſſe à Chriſt auec vn tel ou ſemblable diſcours à part-ſoi.

Meditation particuliere qui ſe doit faire durant la conſecration.

Mais pour vrai, Dieu habiteroit-il ſur la terre? Voila meſme les cieux des cieux ne te peuvent comprendre, *a* dit Salomon, combien moins mon ame ſi miſerable eſt elle capable de te comprendre? Mais veu que c'eſt ton bon plaiſir de venir ainſi *o* banqueter chez moi, & de *p* faire ta demurance en moi, ie ne me puis contenir de ioye que ie ne te die: *Seigneur qu'eſt-ce que de l'homme que tu ayes ſouvenance de lui, & du fils de l'homme que tu le viſites?* Quelque faueur donc qu'il te plaiſe me faire en la multitude de tes compaſſions, ie confeſſerai franchement que ie ſuis en la miſere de ma nature. En vn mot vne creature charnelle, qui a l'ame venduë ſous peché, vn homme miſerable *q* enuironné d'vn corps mort. Mais, Seigneur, puis qu'il te plait m'appeller, & me voici, ie vien. Et puis que *r* tu appelles les pecheurs, ie me ſuis ingeré parmi les autres. Et puis que tu ap-

n 1 Rom 8. 7.
o Apo. 3. 10.
p Iean 14. 23.
q Rom. 7. 24. & 29.
r Math. 9. 31.

ſ MAT. 11. 28. pelles tous ceux qui ſont chargés de leurs peſans ſardeaux, pourquoi demurerois ie derriere? Seigneur Dieu, ie me ſens malade, mais où eſt-ce que i'yrois qu'à toi, qui es le Medecin de mon ame? tu en as gueri pluſieurs mais tu n'en as iamais trouvé vn ſi miſerable & ſi povre que ie ſuis, plus couvert de lepre qee ne fut iamais Guehazi, plus pollu que Magdelaine, plus aueugle en mon ame que Bartimée en ſon corps: car i'ai vécu tout ce temps, & n'ai iamais eſté éclairé de la lumiere de ta parole. Mon ame decoule en vn plus grand flux de peché, que la femme ne faiſoit en flux de ſang. Mephiboſeth ne fut iamais ſi boiteux que mon ame eſt foible à aller apres ta charité. Le bras de Ieroboam ne fut onc ſi aſſeché pour auoir frappé le Prophete, que ma main eſt racourcie à faire du bien aux povres. Gueri moi Seigneur, & tu feras vn auſſi grād miracle quē les gueriſſant tous. Et biē que ie ſois couvert de tous leurs pechés & playes, toutesfois, Seigneur, ta grace & ton experiance eſt ſi grande à guerir, que ſi tu veux tu peux en vn mot me pardonuer l'vn, & guerir l'autre. Et pourquoi revoqueroisie en doute ta bonne volonté, quand

pour me sauuer il ne te coustera maintenant qu'vn amiable regard, veu que tu t'es montré si volontaire à me racheter, bien que tu y ayes employé tout ton cœur, ton sang & ta vie: & qu'à cette heure tu m'offres si gracieusement vn gage asseuré de ma redemption par ton sang. *t* Qui suis-ie, Seigneur, & quels sont mes merites, que tu m'ayes racheté à si cher prix? C'est sulement ta misericorde, & ie ne suis pas digne de la moindre de tes gratuités: moins encor d'étre fait participant de ce S. Sacrement, le plus grand seau de ta grande misericorde que iamais tu ayes déployée entre les fils des hõmes que tu as aimés. Devrois-ie pas considerant mon indignité, crier de peur à la veue de ce saint Sacrement comme firent les *x* Philistins quand ils virent l'Arche de Dieu venir en leur camp. Mal-heur sur moi miserable pecheur! n'estoit que ton Ange me console, comme il consola les femmes, & me dit: Ne crain point, car *y* ie sçai que tu cherches Iesus qui a esté crucifié. C'est toi voirement qne mon ame cherche: & que tu offres en moi en ton Saint Sacremant. Si donques *z* Elizabeth s'estima tant honorée de ta presence,

t 2. Sa. 7. 18.
u Gen. 32. 5.
x 1. Sa. 4. 7.
y Matt. 28. 5.
z Luc 1. 4344

toi eſtant encore au ventre de ta mere bien-heureuſe que le petit enfant treſſaillit de ioye en ſon ventre, comment deuroit treſſaillir de ioye mon ame en moi de ce que tu viens maintenant habiter en mon cœur à iamais par ce S. Sacrement. O quel honneur m'eſt-ce que, non la Mere de mon Seigneur, mais mon Seigneur méme vienne vers Moi? A la verité, Seigneur, ie confeſſe auec le fidele *a* Centenier, que ie ne ſuis pas digne que tu entres ſous mon toict : & que ſi tu veux dire ſeulement la parole, mon ame ſera ſauvée. Mais puis qu'il a plu à ta grande miſericorde, pour de tant plus fortifier ma foibleſſe, ſceler ta grace en moi par ton ſigne viſible auſſi bien que par ta parole inviſible, mon ame ſe tourne vers toi en toute humilité, diſant auec la Vierge bienheureuſe, *b* Voici la ſeruante du Seigneur, qu'il me ſoit fait ſelon ta parole. *c* HEURTE Seigneur, à la porte de mon cœur par ta parole & ton Sacrement: & moi, ſemblable *d* au peager ie frapperai de mes deux poings ſur ma poitrine, afin que tu y entres: & ſi la porte ne peuſt s'ouurir aſſés toſt, enfonce là, o Seigneur, par ta toute-puiſſance : & lors entres-y, & y demeure à

a Math 8. 8.
b Luc. 1. 38.
c Apo. 3. 20.
d Luc 18. 35.

iamais, afin que ie puisse auoir raison auec e Zachée, de reconnoistre qu'aujourd'hui salut est venu en ma maison. Et iette loin de moi tout ce qui te sera en scandale en moi : car ie remets entre les mains de ta MAIESTÉ toute la possesion de mon cœur, te suppliant que ie ne viue doresnauant sinon en tant, que tu viues en moi, parles en moi, œuvres en moi, & tellement me gouvernes par ton S. Esprit, que rien ne me soit plaisant que ce qui te sera agreable : afin qu'ayant fini ma course en la vie de grace, ie puisse apres vivre auec toi à iamais au Royaume de gloire. Exauce moi ó Seigneur Iesus, par le merite de ta mort, & effusion de ton sang precieux. Amen. e Luc 29. 9.

Quand le Ministre te donne le pain benit & rompu, & en le t'offrant te dit Prenés mangés, &c. medite pour lors, que Iesus Christ vient vers toi, offre, & donne à ta foi en verité son propre corps & son sang, auec tous les merites de sa mort & passion, pour nourrir ton ame à vie eternelle, aussi vrayement que le Ministre offre & te donne les signes exterieurs qui nourrissent ton corps en cette vie temporelle. Le pain du Seigneur est donné par le Ministre,

mais le pain qui est le Seigneur est donné par le Seigneur mesme.

Quand tu prens de la main du Ministre le pain pour le manger, esleue ton cœur en haut, pour apprehender Christ par foi, & pour t'appliquer ses merites pour guerir tes infirmités embrasse-le aussi doucement par foi au Sacremẽt, que Simeon fit iamais en ses bras lors qu'il estoit emmaillotté.

Quand tu manges le pain, imagine toi que tu vois Christ pẽdu en la croix faisant satisfaction par ses tourmens inenarrables à la iustice de Dieu pour tes pechez : & mets peine d'estre aussi bien participant des graces spirituelles que des signes elementaires. Car la verité n'est point absente du signe, & Christ ue nous deçoit non plus quand il dit, *Ceci est mon corps:* mais il se donne soi-mesme veritablement a chacun qui le reçoit spirituelement par foi. Car comme nostre Cene est la mesme que celle que Christ celebra ainsi est le mesme Christ vrayement present a son souper : non par aucune transubstantiation papale, mais par vne participation sacramentelle, par laquelle il nourrit veritablement le fidele à vie eternelle: non par aucune descente du

Ciel en terre : mais en t'élevant de la terre au Ciel, où il eſt, ſuiuant le dire ancien, *ſurſum corda*, Elevés vos cœurs en haut: & *ſ* là où le corps eſt, là s'aſſemblent les aigles. *Mat. 24.*

Quand tu vois que le vin t'eſt offert ſeparement d'auec le pain, ſouvienne toi que le ſang de Ieſus Chriſt a eſté auſſi veritablemant ſeparé de ſon cors en la croix pour la remiſſion de tes pechés : & que c'eſt le ſeau de cette nouvelle alliance que Dieu a faite pour pardonner à tous pecheurs repentans & confeſſans leurs pechés. par les merites de l'effuſion de ſon ſang. Car le vin n'eſt pas Sacrement du ſang de Chriſt contenu en ſes veines, mais comme il a eſté épandu de ſon corps ſur la croix en remiſſion des pechés de tous les croyans.

Comme tu bois le vin & le verſes de la coupe en ton eſtomach, medite & croi que par le merite du sáng que Ieſus Chriſt a épandu en la croix, tous tes pechez te ſont auſſi vrayement pardonnés que tu as beu ce vin ſacramentel, & l'as en ton eſtomach : & au meſme inſtant que tu bois, arreſtes tes meditations ſur Chriſt cõme il a eſté pendu à la croix, comme ſi auec Marie &

Iean tu le voyois attaché & cloüé, & son sang ruisseler de son costé hors cette playe effroyable que la lance fit en son cœur innocent? souhaittant que ta bouche eust esté à son costé, afin de pouuoir recuillir ce sang precieux deuant qu'il tombast sur laterre. Et toutesfois le boire actuel du sang reel ne seroit en rien si efficacieux, comme le boire sacramantel de ce sang spirituel lemen par foi. Car vn des soldats l'eust pû boire, & persister neanmoins en son sens reprouvé. Mais quiconque le boit spirituelement par foi au Sacrement, obtiendra seurement la remission de ses pechés, & la vie eternelle.

Comme tu sens le vin sacramantel que tu as beu échauffer ton froid estomach, de mesme efforce-toi de sentir & apperceuoir comme le saint Esprit substante ton ame par l'asſurance ioyeuse de la remission de tes pechés, par les merites du sang de I. Christ. A ces fins Dieu donne à boire à chaque fidele le S. Esprit auec le vin Sacramantel: g *nous avons tous esté abreuvez d'vn même Esprit*. Et ainsi éleue tes pensées de la contemplation de Christ comme il estoit crucifié eu la croix, pour considerer comme il est maintenant assis *h* en gloire

g *Cor.* 22. 13. h *Rom.* 8 33. *Heb.* 17 29. & 9. 14.

gloire à la dextre de Dieu son pere, faisant interceſſion pour toi en lui preſentant les ineſtimables merites de ſa mort qu'il a vne fois ſouffert pour tes pechés, afin d'appaiſer ſa iuſtice pour les iniquités que tu as commiſes iournellement contre lui.

Apres que tu as mangé & beu le pain & le vin, efforce toi de faire que comme ces ſignes ſacramantaux ſe tournent en la nourriture de ton corps, & par l'aide de la digeſtion s'vniſſent à ta ſubſtance, & ne ſont qu'vne méme ſubſtãce enſemble, ainſi de mème par l'operation de la foi & du S. Eſprit, tu puiſſes devenir vn avec Chriſt, & Chriſt auec toi: & ainſi puiſſes ſentir ta communion auec Chriſt confirmée & accruë de plus en plus: que comme il eſt impoſſible de ſeparer le pain & le vin digerés au ſang & ſubſtance de ton corps, auſſi il puiſſe eſtre beaucoup plus impoſſible de ſeparer Chriſt de ton ame, ou ton ame de Chriſt.

Finalement, comme le pain du Sacrement, quoi que fait de *i* pluſieurs grains, ne fait toutesfois qu'vn pain ainſi faut il que tu te ſouviennes, combiẽ que tous les fideles ſoient pluſieurs que pourtant ils ne ſont qu'vn corps

i 1 Cor. 10. 17

myſtique, duquel Chriſt eſt le chef. Partant il faut que tu aimes chaque Chreſtien comme toi même, & membre de ton corps. Iuſques à preſent a eſté traité des devoirs qu'il faut faire en recevant le S. Sacrement, appellés Meditation.

CHAP. XLIII.

S'enſuivent les devoirs qui ſont à faire apres la communion, appellez action ou pratique.

CE que nous avons à faire apres la communion à la Cene du Seigneur, *eſt appellé action ou pratique*, ſans laquelle tout le reſte ne nous peut donner conſolation.

Cette action conſiſte en deux ſortes de devoirs: à ſçavoir ceux que nous auons à faire au temple, & apres que no⁹ ſommes retournés en nos maiſõs. ceux que nous auons à faire au temple ſont, ou particuliers à toi, ou ioints auec l'aſſemblée.

Ceux que tu as à faire à part-toi ſont trois en nombre. 1. Il faut que tu prennes garde, puis qu'ainſi eſt que Chriſt demure maintenant en toi, que tu l'entretiennes en vn cœur pur & net, &

auec des saintes affectiõs: *a Car le tres-sainct est sainct auec les saints.* Car si Ioseph d'Arimathée, apres qu'il eut demandé son corps mort à Pilate pour l'enseuelir, l'enueloppa d'vn fin linceul, auec senteurs aromatiques, & le mit dans vn sepulchre neuf, combien plus dois tu loger Christ en vn cœur renouuellé, & parfumer ces lieux auec l'encens aromatique de la priere, & toute pure affection? Si Dieu cõmanda à Moyse de faire vn vase de pur or pour garder de la mãne qui tomba au desert? quel cœur pur deurois tu apprester pour retenir cette manne spirituelle, qui est descenduë du Ciel? *a Pse. 17. 27*

Et comme tu es venu, semblable à Ioseph & Marie, cercher Iesus au temple, *Luc* 4. 46. aussi maintenant l'y ayant trouué au milieu de sa parole & de ses Sacremens, sois soigneux de l'amener auec ioye chez toy comme ils firent. Et si l'homme qui *b* trouua sa brebis perduë s'esioüit grandement, cõbien plus deuroit raison as-tu de t'égayer ayant trouué le Sauueur du monde. *b Luc 15. 6.*

2. Tu dois offrir le sacrifice d'action de graces particulieres, pour cette inestimable faueur & gratuité: Car comme cette action est commune à

toute l'Egliſe, ainſi eſt elle àppliquée à chacun fidele en l'Egliſe? & pour cette grace particuliere, chacune ame doit offrir gayement en ſon particulier le ſacrifice d'action de graces. Car ſi les Sages ſe réjouirent ſi fort quanp ils virent l'étoile qui les conduiſoit à Chriſt, & l'adorerent ſi religieuſement en la creche encores petit enfant, & lui offrirent de l'or, de la myrrhe, & de l'encens: combien plus te dois tu rèjouyr de l'avoir veu & receu en ce Sacrement qui guide ton ame vers lui là où il eſt aſſis à la dextre de ſon Pere en gloire? Eſlevant donc ton cœur au ciel, adore Chriſt & lui offre l'or d'vne foi pure: la myrrhe d'vn cœur mortifiè, & vn tel ou ſemblable encens de priere & action de graces.

VNE PRIERE OV ACTION de graces pour dire apres avoir receu la ſainte Cene.

QV'eſt-ce que ie te rendrai, ô Sauveur benin, pour toutes les benedictiós deſquelles tu asbeni mon ame? Comment t'en pourrois-ie ſuffiſamment remercier, quand à peine ie ne le puis exprimer! Au lieu que tu me pou-

vois creer vne beſte, tu m'as fait homme à ton image : quād par mon peché i'avois perdu & ton image & moi méme, tu as renouvellé ton image en moi par ton Eſprit, & racheté mon ame par ton propre ſang, & maintenant tu m'as donné ton ſeau & pleige de ma redemption: ains tu t'es donné toi méme à moi : ô Redempteur benit à iamais. O quel threſor de richeſſes, & quelle fontaine ineſtimable touſiours decoulante de grace à acquis celui qui t'a gagné & trouvé ? Il n'y a homme qui t'ait touché par foi que tu ne l'ayes gueri de ta grace: car tu es l'autheur du ſalut, le remede de tous maux, la medecine des malades, la vie du vivant, la reſurrection des morts. Pourquoi t'auroit il ſemblé peu de choſe d'ordonner tes ſaints Anges pour ſervir vne creature ſi chetive que ie ſuis ? ſinon pource que tu as voulu entrer toi méme en mō ame, pour la preſerver à vie eternelle?

Si le corps d'vn Prophete mort a eu la vertu de faire revivre vn hōme mort qui le toucha, combien plus de vertu aura le corps vivant du Seigneur des Prophetes pour reſuſciter les fideles, au cœur deſquels il habite ? Et ſi tu reſucites de la pouſſiere mon corps au

dernier iour, combien plus aiſement viuifieras tu mon ame que tu as ſanctifiée par ton Eſprit, & purifiée par ton ſang? Seigneur que pourrois-ie plus ſouhaiter, ou que pourrois-tu plus donner que tu n'as fait, m'ayant donné ton cors pour viande ton ſang pour breuvage, & ton ame pour le prix de ma redemption? Seigneur, tu as enduré la peine, & moi ie moiſſonne le profit! ie reçois le pardon, & tu as porté la punition: tes larmes ſont mon bain, tes playes ma fontaine, & l'iniuſtice quit'a eſté faite a ſatisfait au iugement qui m'eſtoit deu. Ainſi par ta naiſſance tu es devenu mon frere, par ta mort ma rançon, par ta miſericorde mõ ſalaire, & par ton ſacrement ma nourriture. O nourriture divine par laquelle les fils des hõmes ſont transformés en fils de Dieu! de telle ſorte que la nature de l'hõme meurt, & la nature de Dieu vit & regne en nous. De vrai toutes les creatures s'émerveillent que le Createur ait voulu eſtre enclos neuf mois au ventre de la Viecge: (bien que ſon ventre eſtant rempli du S. Eſprit, fut plus reluiſant que les cieux eſtoilés, mais ce ſeroit aſſés pour faire eſtonner toutes creatures du ciel & de la terre de voir

comment tu t'es de tant humilié, que de faire demurance à iamais en mon cœur, lequel tu trouves plus ord & sale qu'vn fumier : mais puis que c'est ton bonplaisir que d'entrer & habiter ainsi en mon cœur, à la mienne volonté que i'eusse vn cœur si pur que ie souhaitte pour t'entretenir. Et qui est propre à t'entretenir, ô Christ ? ou bien quel convié ne choisiroit plustost auec Marie, de s'agenouiller à tes pieds, que de se rendre tant outrecuidé que de s'asseoir auec toi à table ? Combien que ie n'aye vn cœur pur, afin que tu y habites, toutesfois mes yeux larmoyant auront tousiours assés de larmes pour laver tes pieds bien-heureux & pour lamenter mes sales pechés. Et combien que ie ne puisse ietter larmes suffisantes pour lauer tes pieds saints ? si est-ce, Seigneur, qu'il me suffit que tu ayes épandu assés de sang pour purger mon ame pechereſſe. Et ie suis asseuré que toute cette delicate chere que ce Pharisien desdaigneux te fit à sa table, ne te fut si agreable que les larmes que la pauvre pechereſſe versa sur tes pieds. Ie souhaiterois donc auec Ieremie, *c que c Iere. ma teſte fuſt vne fontaine de larmes.* Puis *9. 1.*

que ie ne te puis rendre graces suffisantes, pour recõnoissance de ton amour envers moi, ie peusse pour le moins témoigner le mien envers toi par des larmes continuelles: & bien qu'il n'y ait homme digne de cette grace infinie, toutesfois voici ma consolation, que celui est assez digne, lequel par ta faveur tu reputes digne. Et veu que maintenant par ta pure grace, tu m'as estimé (entre les autres de tes esleus) digne de cette faveur indicible, & m'as seellé par ton Sacrement l'asseurance de ton amour, & la remission de mes pechés: Seigneur, ratifie ta faueur à ton serviteur, & di de moi ce
d Gen. 27. 33 qu'Isaac prononce de Iacob, *Ie l'ai benit, dont il sera benit* Et que ie te
e Ch. 17. 27. puisse dire auec e David, *Tu as benit mon ame*, ô Seigneur, *& l'as faite ta maison, dont elle sera benite à iamais.* Et puis qu'il t'a pleu de benir la maison
f 2 Sa. 11. 12. f d'Ode d'Edom & toute sa famille, durant que l'Arche de Dieu demeuroit en sa maison, ie suis asseurè que tu beniras de tant plus mon ame & mon corps, & tout ce qui m'appartient, puis qu'il t'a pleu maintenant par ta seule bonne volonté entrer dessous mon toict, & habiter à iamais en ma povre

logette. Beni moi tellement, Seigneur, que mes pechès me soient du tout pardonnès par ton sang, ma conscience sanctifiée par ton Esprit: & ma volontè assuiettie à toutes choses à ton bon plaisir. Beni-moi de toutes les graces desquelles i'ai faute, & augmente-moi tous ces precieux dõs desquels tu m'as dèja benit. Et veu que ie te tiens, non hors de moi entre mes bras, comme g Iacob luitant, mais par foi habitant en moi, *Certes Seigneur, ie ne te lairrai point que tu ne m'ayes benit.* Et me dõnes vn nouveau nom, vn cœur nouveau, & vn nouvel Esprit, auec la force de vaincre par ta puissance le pechè, & Satan. Et ie te supplie, Seigneur, que tu ne te departes d'avec moi comme tu fis d'avec Iacob, parce que le iour commence à poindre, & ta grace commence à se lever. Mais ie te supplie bien humblement de toute mon ame, auec les disciples d Emaus, de demeurer ô dous Iesus, auec moi, parce que la nuict s'approche: car la nuict de tentation, la nuict de tribulation, voire ma derniere longue nuict de la mort corporelle apparoit. O mon saint Sauveur, demeure donc auec moi à cèt heure & à iamais. Et h si ta grace ne vient, ne

g Gen. 32. 26

h Exo. 33.

me fai point monter d'ici, vien & vy auec moi, & que la mort ni la vie ne me separe iamais de toi. Fai moi sortir hors de moi méme, tire-moi à toi: fai que ie sois malade en moi, pourveu que ie sois sain en toi, & que ta vertu apparoisse en mon infirmité. Que ie ressemble comme mort, afin que toi seul paroisses viure en moi, & que tous mes membres ne soient que instrumens pour faire ta volonté, & tout ce à quoi ton esprit me pousséra. i Mets moi comme vn cachet sur ton cœur & que ton zele se tienne ferme auec le mien, à ce que mon amour soit déracinè de toutes choses pour t'aimer seulement. Et puis qu'il t'a plû, Seigneur me faire cette grace que de m'introduire à ta table, pour recevoir ce S. Sacrement en la maison de grace: qu'il te plaise aussi par ta grande misericorde me faire cette grace que d'estre k reçeu ci-apres à manger & à boire à ta table en ton Royaume glorieux. Et pour ces gratuités que i'ai receu, ie me prosterne devant le trône de ta grace avec les quatre animaux & les vingt-quatre anciens, reconnoissant que c'est toi seul *qui m'as racheté à Dieu par ton sang*, & *que le salut provient de toi seulement*,

i *Cant.* 2. 6.

k *Luc* 22. 30

l *Apo.* 9. 5.

Partant *louange, gloire, sapience & action de graces, honneur, puissance & force, appartient à toi mon Seigneur & mon Dieu es siecles des siecles. Amen.*

3. Puis que Christ s'est donné à la mort pour toi, & que tout ce que tu peux donner est bien peu, il faut *que tu te presentes en sacrifice vivant, saint, plaisant à Dieu*, en le seruant en iustice & saincteté tout le reste de tes iours. C'est ce que Tertulien témoigne, qu'en son temps vn Chrestien estoit discerné d'avec vn autre homme par sa saincteté, & droiture de vie.

2. *Des devoirs à faire apres la communion conioinctement auec l'assemblee.*

Les devoirs que nous devons accomplir conioinctement auec l'assemblée sont trois. 1. Par actions de graces publiques par prieres & chant de Pseaumes. Christ & les Apostres firent de méme. 2. En se ioignant auec l'assemblée, & faisant (chacun selon son pouvoir) du bien aux povres. C'estoit la coustume de l'Eglise primitive, de faire des collectes & des festins, pour l'aide des povres Chrestiens. 3. Quand graces & louanges sont achevées, de te tenir debout auec toute reverence, pour recevoir la benediction de Dieu,

par la bouche de son Ministre? comme si tu la receuois, & l'oyois prononcer de Dieu méme. *car il benit son peuple par leur benediction.* Voila quant aux deuoirs à faire au Temple.

Les devoirs que tu as à pratiquer quand tu es revenu chés toi sont trois.

Premierement, considere soigneusemant si tu as vrayement receu Christ en son banquet. Ce que tu pourras aisement appercevoir: car veu que sa chair est vrayement viande, & son sang vrayement breuvage, & que toute plenitude de Deité habite en lui corporellement, & qu'il n'y a hõme qui iamais l'ait touché par foi, qu'il n'en ait receu & senti la vertu: il n'y a point de doute, que si tu as mangé sa chair, & beu son sang tu recevras grace & pouvoir d'estre nettoyé de tous tes pechés, & souilleures: car si la femme qui ne toucha que ses habillemens eut son flux de sang incontinant étanché, combien plus s'estanchera le flux de sang de tes pechés, si tu as vrayement mangè & beu sa chair & son sang? mais si ton flux à tousiours son cours, tu peux iustemant croire que tu n'as iamais mangè vrayement Christ.

Secondemant, puis que tu t'es main-

tenant reconcilié à Dieu, que tu as renouvellé ton Alliance, & voüé nouveauté & amendemant de vie, il s'ensuit que tu dois auoir ce principal soin de ne retourner à ton premier vomissement, & commettre tes premiers pechés, sçachant que si r l'esprit immonde peut derechef entrer en ton ame, apres qu'elle a esté balliée & parée, il entrera en possession plus forte auec sept autres esprits pires que lui, tellement que la fin sera pire que le commencement. Ne sois donc point semblable au *ſ* chien qui retourne à son vomissement, ou à la truye l'avée qui se veautre derechef: & ne retourne point à ta malice, semblable à la couleuvre qui laissant son poison à part pendant qu'elle boit le reprend apres avoir beu. Mais quand le diable ou ta chair se presentera pour te tenter, ou t'émouvoir la recheute de tes premiers pechés, rèpons lenr comme t l'Espouse fait, *I'ai dépouillé ma robe*, (de ma premiere corruption,) *comment la reveſtirois-je? I'ai laué mes pieds, comment les ſouillerois-je?*

r Mat. 12. 4.

ſ 1 Pi 2. 2.

t Ca 3. 7

Finalement, si iamais tu as trouvé ioye ou consolation en ton cœur, participant à la sainte Cene, fai la paroistre par l'ardent desir que tu as d'y par-

ticiper souventesfois. Car comme le corps de Christ est *u* oinct de l'huile de liesse pardessus ses compagnons, aussi rend-il vne odeur plus souëfve que tous les onguents du monde, sa senteur odoriferante alleche toutes les ames qui ont senti & savouré son odeur, à toûjours la desirer, & brâmer par icelle. x *Parce que l'odeur de tes excellens parfums a attiré apres toi l'amour des pucelles.* y *Savourés donc, & voyez souvent que l'Eternel est bon*, dit Dauid. C'est le commandemant de Christ, *Faites ceci en memoire de moi.* Et en ce faisant tu te montreras en avoir plus de souvenance, & que tu lui rends plus de graces de sa mort & passion. *Car toutes les fois* dit S. Paul, *que vous mangerez de ce pain & boirez de cette coupe, vous annoncerez la mort du Seigneur iusques à ce qu'il vienne.* Et que ceci te soit la principale fin à laquelle la communion & ta vie tendent; afin que tu puisses estre vn vrai Chrestien, *a* plein de bonnes œuvres, purgé de tous pechés, pour vivre sobrement, iustement & saintement, en ce present monde, à ce que tu puisses estre agreable à Dieu, profitable à tes freres, & plein de consolation en ton ame.

u Psea. 45. 8.

x Can. 1. 5.

y Psea. 34. 7. 2. Cor. 11. 29

a Tit 2 22. 14.

. Iusques ici nous auons traité de la maniere de glorifier Dieu en cette vie: reste maintenant.

CHAP. XLIV.

La Pratique de Pieté qui nous apprend à glorifier Dieu au temps de maladie & quand nous sommes prets à rendre l'esprit au Seigneur.

SI tôt que tu te sens visité de quelque maladie, medite à par toi.

1. *Que a la misere & tourment ne sort point de la poudre, & le trauail ne se leue point de la terre.* La maladie ne vient point par accident & fortune, (comme les *b* Philosophes supposoient que leurs playes leur estoient aduenuës) mais de la mechanceté & iniquité de l'homme, qui comme étincelles bluettent hors. *c* *L'homme endure*, dit Ieremie, *pour ses pechez.* Les fols, *d* dit le prophete, *sont affligés à cause du train de leur transgression, & à cause de leurs iniquitez.* Comme donc *e* Salomon conseil loit l'homme commẽt il se deuoit comporter pres d'vn Prince terrien, *Si l'esprit de celui qui domine se leue contre toi, ne te mets point hors de ta condition: car la*

a Iob 5

b 1 Sa. 6. 9.

c Lam. 3. 39.

d Psa. 107. 17

e Eccl. 10. 4.

douceur fait quitter des grandes fautes: ie te conseille de te comporter ainsi vers le Prince des Princes: si l'Esprit de celui qui gouverne le Ciel & la terre se leue contre toi, que ton cœur n'entre point en desespoir: car la repentance pacifie de grands pechès, & *f* quiconque se retourne en son affliction vers l'Eternel le Dieu d'Israël, & le cherche il le trouvera.

f 2 *Ch.* 13. 4.

g MATT. 6. 6. *h* PSEA. 4 *ve.* 5 *i* LAM. 3. 4. *k* IOS. 7 10.

g 2. Ferme l'huis de ta chambre, *h* examine ton cœur sur ta couche, *i* recherche tes voyes & les sonde. Enquiers toi aussi diligemment de tes pechès capitaux, comme *k* Iosué fit d'Achan, iusques à ce que tu les ayes trouvès: car iaçoit que Dieu quand il commence à chastier ses enfans, ait esgard à tous leurs pechès: toutesfois quand son courroux est allumè, il prend principalement occasion de chastier & entrer en iugement auec eux pour quelque pechè enorme, dans lequel ils croupissent sans repantance.

3. Quand tu as fait la reueuë de tous tes pechès, presente toi devant le siege iudicial de Dieu, comme fait vn larron ou meurtrier au barreau devant vn iuge terrien: & d'vn cœur contrit & abbatu confesse à Dieu tous tes pechès co-

gnus, sur toutes tes offences capitales, desquelles Dieu est irrité: fais en ouverture, & les déploye au iour, auec les circonstances du temps, du lieu, & comment elles ont esté perpetrées, afin que cela serve pour agraver l'enormité de tes fautes, & en montrer la contrition de cœur que tu en as, leue ta main & te reconnoi coupable deuant le iuste Iuge du ciel & de la terre de mort & damnation eternelle à cause de ces offences & trangressions. T'estant ainsi accusé & iugé, prosterne toi deuant le marchepied de son thrône de grace, t'asseurant que quoi que le Roi d'Israël soit puissant & iuste, toutesfois le Dieu d'Israel est misericordieux. Demande lui pardon d'vn cœur repentant aussi ardemment & serieusement que iamais tu as veu à vn malfaiteur estant sur le point de recevoir sa sentance demander faveur & pardon, faisant vœu d'amendement de vie: & que par l'assistance de sa grace tu ne retourneras plus à te veautrer en ces mèmes pechés: ce que tu pourras faire en ces mots, ou semblables.

Priere pour celui qui commence à estre malade.

TRes-iuste iuge, & toutesfois mon Pere benin en Iesus-Christ, moi miserable & povre pecheur, retourne vers toi, bien que pouſſé de peines & de maladies, comme l'enfant prodigue de diſette & famine. Ie reconnoi que cette maladie & peine ne vient point par cas d'aventure, mais par ta divine providence. C'eſt vn coup de ta main peſante, que mes pechés ont iuſtement merité : & *l* ce dont i'avois le plus de frayeur m'eſt advenu : toutesfois i'apperçoy bien qu'en ta colere tu as fouenance d'auoir compaſſion. Quand ie conſidere le grand nombre de mes pechés, & l'enormité d'iceux, d'autre coſté combien tes corrections ſont en petit nombre, & aiſées à ſupporter : tu m'euſſes peu frapper de quelque mort épouvantable & ſoudaine, par laquelle ie n'euſſe eu temps ne loiſir d'avoir crié à toi, en demandant pardon de mes fautes, & ainſi i'euſſe eſté en danger de perir & eſtre plongé en enfer.

l Iob. 3. 25.

Mais, ô Dieu, tu me viſites d'vn meſ-

me chastiment paternel, dont tu as accoustumè de visiter tes plus chers enfans: me donnant par cette maladie avertissement & temps de me repentir & de te demander pardon. Ie ne prens point donc, Seigneur, cette tienne visitation cõme vn signe de ton courroux, mais pour vn seur témoignage de ta faveur & bien vueillance, par laquelle tu m'attires par ton iugemẽt temporel à me iuger moi mesme, & à me repẽtir de ma mechãte vie afin que ie ne sois condamné auec les infideles & le mõde endurcy. Car ta saincte parole m'asseure que tu chasties celuy que tu aymes, & que tu foüettes ton enfant que tu auoües. Que si iendure ta discipline, tu te presentes à moi comme à vn de tes enfans, & que tous ceux qui continuent en peché, & échappent sans discipline, dót tous tes enfans sont participans sont enfans supposés & non point legitimes: & que tu me chasties pour mon profit, afin que ie sois fait participant de ta saintetè, O Seigneur que ta nature est pleine de bonté que tu me traites si gracieusement au temps de ma santé & prosperité & maintenãt étant provoqué par mes pechés & ingratitudes, as ces paternelles &

profitables considerations en me visitant de cette maladie & correction!

Ie confesse, Seigneur, que tu affliges iustemant mon corps de maladie: Car auparavant mon ame estoit malade d'vne longue prosperité, d'abondance de pain, d'aise & d'oisiveté, & maintenant, Seigneur, ie lamente & meine dueil pour mes pechées. Ie reconnoi que mon iniquité & méchanceté se presente toûjours devant moi. Que miserable pecheur suis-je, vuide naturellemant de toute bonté, & plein de mechanceté, par vnique coustume! I'ai commis vn monde de pechés contre toi, tádis que ta longue patience attendoit ma conuersion: & tes benedictions m'invitoient & sollicitoient benignemant à repentance! Neanmoins ô mon Dieu, puis que c'est ta coustume d'avoir plus égard à la bonté de ta nature qu'au metite de mes pechés, ie te supplie, Pere misericordieux, pour l'amour de ton cher Fils Iesus Christ, & par les merites de la mort qu'il a endurée volontairemant pour tous ceux qui croyent en lui, que tu ayes pitié de moi selon ta gratuité: détourne ta face ariere de mes pechés, & efface toutes mes iniquités, ne me reiette point

riere de ta face, n'y o ne me traitte o Pſea.
oint selon mes demerites. Car ſi tu 25. 7.
e reiettes, qui me recevra? ou qui me
courra ſi tu m'abandonnes? Mais *Sei-p Oſée*
eur tu es le ſecours de l'oppreſſé, & en 14. 4.
i l'orphelin trouve gratuité. Car bien
ue mes pechés ſoient exceſſivement
rands: toutesfois Seigneur, ta beni-
nité les ſurpaſſe tous. Auſſi n'en puis
e tant commettre, comme ta miſeri-
orde en peut pardonner. Laue donc-
ues, ô Seigneur Ieſus, tous mes pe-
hés en ton ſang precieux, ſur tout ceux
eſquels ie t'ai confeſſé d'vn cœur con-
rit: mais principalement, Pere de mi-
ericorde, pardonne moi pour l'amour
le ton Chriſt tous ces pechés que tu
çais, & qui troublent tant ma con-
cience. Et veu que de grace & charité
u as mis, Seigneur Ieſus ta vie pour ma
ançon quād i'eſtois ton ennemi: ſauve
maintenant ce que tu as rachepté par
ton ſang precieux, maintenant di-je,
qu'il ne te couſtera qu'vn amiable ſouf
ris, ou vne gracieuſe interceſſion, en la
preſence de tō pere pour moi pecheur.
Reconcilie moi encores vne fois à ton
Pere, ô Mediateur miſericordieux. Car
bien qu'en moi il ne trouve rien qui lui
puiſſe eſtre agreable, ſi ſçai-ie qu'en

toy, & pour l'amour de toy il prend plaisir en tous ceux que tu acceptes & aymes. Et si c'est ton bon plaisir, destorne de moi ceste maladie; & me rend ma premiere santé, afin que ie puisse vivre plus longuement à l'auencemẽt de ta gloire, & à la consolation de ceux qui despendent de moy, & que ie me puisse acquerir vne asseurãce certaine de cet heritage celeste que tu m'as acquis. Et lors, Seigneur, tu verras commẽt ie rachetteray le temps religieusement & sagement, lequel i'ay par cy deuant despendu lasciuemẽt & profanement. Or afin que ie puisse plus aysemét & plustost estre déliuré de cette maladie, adresse-moy Seigneur, ie te prie par ta diuine prouidãce, à tel medecin, que par son moien auec ta benedictiõ ie puisse recouurer ma premiere santé. Et puis qu'il ta pleu m'enuoyer cette maladie, vueilles me donner ton S. Esprit en mon cœur, par lequel cete maladie mẽ soit santifiée, afin que i'en face mon profit cõme de ta discipline de laquelle ie puisse apprẽdre à cõnoistre la grãdeur de ma misere, & les richesses de ta misericorde, pour estre tellement abattu de l'vn, que ie puisse par l'autre me grantir de desespoir, &

qu'ainſi ie renonce à toute confiance d'aide & de ſecours de moi-méme, ou d'autre creature: bref que ie mete tout mon ſalut en tes merites tous ſuffiſans. Et d autant Seigneur, que tu ças quel foible vaiſſeau ie ſuis, plein de fragilité & d'imperfection, & que de nature ie ſuis chagrin & rebours à la premiere traverſe & affliction que tu m'envoyes ô Dieu, qui es le donateur de tout bien arme moi de patience, pour endurer tout ce qu'il te plaira, & ne me charge point plus que ie ne pouurrai porter. Fai moi cette faveur que ie me comporte en toute patience amitié & douceur envers ceux qui me viendrone viſiter, afin que ie puiſſe gracieuſement recevoir & embraſſer d'vne bonne volonté tous les bons conſeils, & les ſaintes conſolations qu'ils me donneront, & que ſemblablemant ils voyent en moi tout exemple de patience, & oyent en moi de ſi bonnes leçons de conſolation, que ce ſoient autant d'argumens de ma profeſſion Chrétienne, & inſtructions à iceux pour ſçavoir ſe bien comporter quand il te plaira les viſiter de méme maladie & affliction. Ie ſçai, Seigneur, que ie merite de mourir, & mon deſir n'eſt point de viure

plus longuement que pour reformer ma vie méchante, & en quelque sorte avancer ta gloire. Partãt ô Pere, si c'est ton bon plaisir, renvoye moi ma santé & m'octroye vne vie plus longue. Mais si tu as ordonné suivant ton propos eternel, de m'appeller hors du monde par cette maladie, ie *q* remets mõ ame en tes mains, Ta sainte volonté soit faite, soit que ie viue ou que ie meure. Ie te supplie seulement par ta grande misericorde que tu me sois propice, & me pardonne tous mes pechés. Dispose ma povre ame à ce que par vne vraye foi & repentance non feinte elle soit preste au tẽps qu'il te plaira l'appeller hors de ce corps malade & plein de pechès. O Pere celeste qui *r* entens les requestes, exauce du ciel cette mienne priere, & en l'extremité ou ie suis octroye moi ce que ie te demande, non pour aucũ merite qui soit en moi mais par le merite de ton fils bien aimé Iesus Christ mon vnique Mediateur & Sauveur pour l'amour duquel tu as promis de nous ouyr & exaucer en tout ce que nous te demanderons en son nom Partant en son nom, & par les mémes paroles, ie clorrai ces miennes prieres imparfaites, disant, *Nostre Pere, &c.*

q Psea. 31. 6.

r Psea. 63. 2. *s* Iean 16. 1. 3

Chap.

CHAP XLV.

TESTANT ainsi reconcilié auec Dieu en Christ, que ton premier soin *soit de disposer de ta maison*, comme *a* Ezechias fit suiuant l'auis du Prophete Esaye, faisant ton testament s'il n'est déja fait, si tu l'as fait, & tu sais le contenu, confirme-le, pour oster toutes doutes & debats, publie-le deuant témoings, afin que si Dieu t'ostoit de cette vie, il puisse retenir sa force & vertu, comme estant la disposition de ta volonté derniere: & ainsi delivre-le seellé & cacheté en garde à quelque ami fidele, en presence de témoings irreprochables,

a Esa. 28. 1.

2. Mais en faisant ton Testament, pren l'auis de quelque fidele Ministre, comment tu dois disposer de ta bienvueillance: comme aussi le conseil de quelque iurisconsulte, afin que tu puisses faire le tout en bonne forme, suivãt les loix du pays où tu vis. Dépeche-toi de le faire deuant que la maladie t'augmente, & que ta mémoire vienne à defaillir, de peur qu'autrement ton Testament ne vienne à estre iugé

reſuerie, & la fantaſie d'vn autre pluſtoſt que ta volonté.

3. Pour preuenir tous inconveniens, permets que ie te recommande deux choſes.

1. Si Dieu t'a beny de quelque riche eſtat, fay ton teſtement au temps de ta ſanté. Cela ne fera point que tes biens s'eſloignent plus auant de toy, ny ne haſtera tes iours: ains ce ſera vn grād ſoulagemēt à ton eſprit, en te deliurāt d'vne grāde inquietude, quand tu auras plus beſoin de repos & d'ayſe: car apres auoir diſpoſé de ta maiſon, il te ſera plus cōmode de diſpoſer ton ame au voyage que tu as à faire vers Dieu ton Pere.

2. Si tu as des enfans, donne à chacun d'iceux vne portion de tes beins en tō viuant, ſuyuant ton pouuoir: afin que ta vie leur ſoit pluſtoſt vn ayſe qu'vn ioug: mais donne leur en telle ſorte que tes enfans te ſoient pluſtoſt obligez, que toy à eux: car ſi durant ta vie tu gardes tout entre tes mains, ils remercieront pluſtoſt la mort que toy-meſme de la portiō que tu leur as laiſſée. Si tu n'as point d'enfans, & que Dieu t'ait benit de beaucoup de biens temporels, & que tu ayes cette inten-

tion de les employer en des vſages de pieté & de charité, ne remets point cette bonne œuure à la fiance des autres, veu qu'il ſe voit que la pluſpart de ceux en qui l'on ſe fie, ſe rendent pluſtoſt exateurs que executeurs de leur bonne & ſaincte volonté. Et ſi la pluſpart des amis ſe montrent ſi infideles & pariures en la vie des hommes, combien plus de raiſon as-tu de te deffier de leur fidelité apres ta mort?

L'experience lamentable nous montre combien de teſtamens d'hommes morts ont eſté nagueres & de fraiche memoire, ou du tout ſupprimés, ou du tout renverſés par chicanerie, changés & alterez par riotes & procés, là où pour la Loi de Dieu, la *b* volonté du mort devroit eſtre inviolable, & toutes ſes ſaintes intantions miſes auec vne bonne conſcience en effet, comme en la preſence de Dieu qui au iour de la reſurrection ſera vn iuſte iuge tant du vif que du mort. Si quelque choſe ſurvenoit au teſtament qui fut ambiguë ou douteuſe il faut qu'elle ſoit conſtruite tellement que le tout reſlorte à la gloire de Dieu & à l'intention pieuſe du teſtateur. Mais que la vengeance deuë ſur tels faits barbares

b Gal. 5. 15. Heb. 6. 27.

tombe sur ceux qui le commettent, & non sur le Royaume où ils sont soufferts & édurés, & que les hõmes riches soient avertis par tels exemples miserables, de ne marier leurs affections à leur argant: comme s'ils ne vouloient rien faire de bõ de leurs biens, iusqu'à ce que la mort les separe d'auec eux.

6 Gal. 6. 9. Matt. 20. 42 & 15. 40. Marc. 9. 41. Luc 14 14. & 11. 12. 1 Cor. 15. 8. Apoc. 14. 4.

Parquoi considerant la brieveté de ta vie, & l'incertitude du iuste maniement des autres hõmes, apres ta mort en ce siecle mauvais, que mon conseil te plaise (toi que Dieu a benit de moyens & d'vne sainte intantion de bien faire) qu'en ta vie tu sois l'administrateur, tes mains l'executeur, & tes yeux ceux qui y prennent garde, fai que ta lanterne t'éclaire devant & non derriere. Donne gloire à Dieu, & recevras de lui en deuë saison le salaire, lequel de sa grace & misericorde il a promis aux bonnes œuvres.

a Iob 35. 24 e 1 Roi. 5. vers. 7. 8. 16 & 20 Ie. 9. 7

4. Ayant ainsi disposé ta maison & ton ame (si le nombre ordonné de tes iours n'est point expiré) Dieu aura pitié de toi: & dira, épargne-le, ô malademurtriere, afin qu'il ne descende pas en la fosse: car d i'ai trouvé propiatoire; ou bien sa providance paternelle t'adressera à vn tel medecin, &

à tels moyens, que par sa benediction, sur ces efforts tu recouvreras ta premiere santé. Mais sur tout garde toi bien, en façon quelconque que ni toi, ni aucun pour toi, n'envoye vers les sorciers, charmeurs ou enchanteurs, pour recevoir aide & secours: car ce seroit laisser le Dieu d'Israël, & aller vers *f* Beelzebub Dieu d'Ecrou, comme fit le méchant Achazia, & enfraindre le vœu que tu as fait en ton baptéme auec la bien-heureuse & tres-sainte Trinité: & sois assuré que Dieu ne *g* benira iamais ces moyens lesquels il a maudits: mais s'il permet que Satan gueriſſe ton corps, crain qu'il ne tende à la damnation de ton ame: tu es en l'éprevue, garde t'en.

f 2 Rois 1. 2.

g Levit. 20. 6. Deut. 13. 1. & 18. 10. 2. Thes. 2. 10.

5. Quand tu as envoyé querir le medecin, garde toi bien de mettre plûtoſt ta fiance au medecin qu'au Seigneur, comme Aza, duquel il eſt dit, *h qu'il ne s'enquiſt de l'Eternel en ſa maladie, mais des medecins*, qui eſt vne eſpece d'idolatrie, qui augmentera le courroux de l'Eternel, & fera que la medecine ne produira aucun effet. Sers-toi donc du medecin comme d'vn inſtrument de Dieu, & de la medecine cõme des moyens de Dieu. Et veu qu'il n'eſt

h 1 Chr. 2 16 12

permais de prendre aucune viande ordi
1 Ti. 4. 4. naire sans action de grace, beaucoup moins est il de la medecine, qui est extraordinaire, & les effets de laquelle dependent de la benediction de Dieu. Avant donc que tu prennes ta medecine prie de tout tõ cœur qu'il la benie à ton vsage, en ces mots ou semblables.

Priere devant que prendre la medecine.

O Pere misericordieux *qui es le Seigneur de santé & de maladie, de vie & de mort, qui fais descendre au sepulchre &*
1 Sa. 2. 6. *en fais remonter*, ie vien à toi comme au seul medecin qui peux guerir mon ame de tous pechés, & mon corps de toute maladie: ie ne souhaitte ni vie, ni mort, mais me remets à ta tressainte volonté. Car quoi qu'il nous faille pour certain mourir, & qu'étans morts
2 Sa. 14. 14 nos vies soient semblables aux eaux ruisselantes sur la terre, lesquelles on ne r'assemble point, si est ce que ta providance gracieuse, durant que la vie est en nous, a ordõné des moyés desquels tu veux que tes enfans se servent, & que par l'vsage legitime d'iceus ils attẽdent ta benediction sur tes moyens à la guerison de leur maladie, & à la restitutiõ de leur santé. Maintenant donc, Sei-

gneur suivant ton ordonnance, i'ai envoyé querir en cette mienne necessité le medecin ton serviteur, qui m'appreste cette medecine, laquelle ie pren comme vn moyen preparé de ta main paternelle. Ie te supplie donc que comme par ta benediction épanduë sur *m* la masse des figues seches tu gueris la playe d'Ezechias, & la *n* lepre de Naaman le Syrien pour s'estre plongé par sept fois au Iordain, & *o* rendis la veüe à l'aveugle né en oignant ses yeux de la boüe que tu fis de ta salive, & l'envoyant laver au lavoir de Siloé: & par *p* l'attouchemãt de la main de la belle mere de Pierre, tu la gueris de la fievre qui la tenoit: & *q* estanchas le flux de sang de la femme qui toucha le bord de ton habillement: qu'il te plaise aussi par ta bonté & misericorde infinie de sanctifier à mon vsage cette medecine ci, & d'y épandre tellement tes benedictiõs qu'elle puisse (si c'est ton plaisir) guerir cette mienne maladie, en oster la peine, & me restituer en ma premiere santé & force. Mais si le nombre des iours que tu m'as ordonné pour vivre en cette vallée de misere, est fini, & que tu m'ayes envoyé cette maladie comme ton messager pour m'appeller

m Esa. 38. 21.
n 2 Rois 5. 4.
o Iean 9 7
p Matt. 8. 15.
q Luc 8. 44.

de cette vie mortelle, Seigneur, ta volonté soit faite. Car Seigneur, ie me soumets à ton bon vouloir & plaisir: seulement ie te supplie, qu'il te plaise de m'augmenter la foi & patience, & que ta grace & misericorde ne me defaillent iamais: ains qu'au milieu de mes extremités ton Esprit me vueille assister, afin que d'vne plus franche volonté & gayeté de cœur, ie remette mon ame (rachetée par ton sang precieux) entre tes mains gracieuses. Exauce-moi, Pere de grace par ton Fils Iesus-Christ, auquel comme à toi & au saint Esprit soit honneur & gloire és siecles des siecles. Amen.

CHAP XLVI.

MEDITATION POVR *vn malade.*

CEpendant que la maladie te tient, sers-toi le plus souvent que faire se pourra des dix meditations suivantes pour ta consolation, prinses de la fin pour laquelle Dieu envoye des afflictions à ses enfans.

1. Par les afflictions Dieu ne nous corrige pas seulemant pour les pechés

passés, mais aussi il œuvre & produit en nous vn dédain de nôtre corruption naturelle, & ainsi empeche que nous ne tombiõs en plusieurs autres iniquités lesquelles nous commettrions autrement. semblable à vn bon pere qui permet que son cher fils se blesse legerement afin qu'il apprenne d'éviter vn plus grand danger à l'avenir: de telle sorte que l'enfant de Dieu peut dire auec *a* Dauid, *il m'est bon que i'aye esté affligé, afin que i'apprenne tes statuts.* Car deuant *que ie fusse affligé i'allois à travers champs: mais maintenant i'observe ton dire.* Et de fait S. Paul *b* dit *que nous sommes chastiez par le Seigneur, afin que nous ne soyons condamnez auec le monde.* Dieu fait deux biens par le moyen de l'affliction: car il chastie le peché passé & fait prevenir le peché avenir. Car encor que la punition eternelle du peché (comme procedante de la iustice) est plainement pardonnée par le sacrifice de Iesus Christ, si est-ce que nous ne sommes (sans vn iuste iugement de nous mêmes) exempts des chastimens temporels à cause du peché. Car ce chatiment procede seulement de l'amour de Dieu pour nostre bien. Et c'est pourquoi Nathan *c* dit à David

a Psea. 119. 67. 71.

b 1 Co. 11. 23.

c 1 Sa. 10. 14.

de la part de l'Eternel, que ses pechez luy estoient pardonnez: toutesfois que *l'espée* (du chastiment (*ne departiroit point de sa maison, & que l'enfant mourroit asseurément*. Car Dieu semblable à vn medecin expert, voyant l'ame empoisõnée par le peché, & sçachant que la dõinatiõ de la chair seroit la ruine de l'esprit, ordonne & donne la pillule amere d'affliction par laquelle les reliques du peché sont purgées, & l'ame plus sainement guerie. La chair est surmontée & abbatüe, & l'esprit est sanctifié. O que le peché est detestable, puis qu'il fait que nostre Dieu chastie le peché de ses enfans si seuerement, lesquels autrement il ayme si cherement.

1. Dieu nous enuoye les afflictions pour seeller en nos cœurs nostre adoption, *car d le Seigneur chastie & fouette tout enfant qu'il aduoue*, & *celuy qui est sans discipline est vn enfãt supposé*. Voire c'est vn signe certain, que là où Dieu voit le peché, & ne frappe point, il deteste ceux-là, & ne les ayme pas. Et
d Heb. 12.6. c'est pourquoy nous *e* lisons *qu'il laisse* 1 *Sa.* 2. 25. *continuer les fils d'Heli en leur mauuais train, sans correction: car il vouloit les faire mourir*, D'autre costé il n'y a

plus certain tèmoignage de l'amour & soin paternel de Dieu, que d'estre chatiè de quelque affliction, toutes les fois que nous commetons quelque crime enorme. L'affliction donc est vn sçeau d'adoption, & non point vn signe de reprobation : Car le meilleur grain est le mieux vannè & criblè : le plus fin or est plus souuent espurè : le raisin plus doux est pressè le plus fort, & le plus fidele Chrestien est affligè le plus griefuement.

3. Dieu enuoye des trauerses pour seurer nos cœurs du trop grand amour de ce monde, & des vanitez mondaines, & nous faire plus ardemment souhaiter la vie eternelle. Car comme si les enfans d'Israel n'eussent estè mal menez en Egipte, ils n'eussent iamais tant desirè d'aller vers la terre de Canaan: ainsi sãs les trauerses & afflictiõs de la vie presente les enfans de Dieu ne respireroient si ardemment apres le Royaume des Cieux Car nous voyons plusieurs Epicuriens qui seroient contents d'abandonner le ciel à condition qu'ils iouissent continuellement de leurs plaisirs charnels : & n'ayans iamais sauouré les ioyes d'vne meilleure vie, combien ont-ils de peine &

de peur quād on leur parle de mourir?
Au lieu que l'Apostre qui auoit veu la
f ROM. gloire des cieux nous *f* dit, qu'il n'y a
8 18. non plus de cōparaison avec les ioyes glorieuses de la vie eternelle, & les plaisirs de ce mōde, qu'il y en à entre de la plus vilaine fiente, & la viande la plus delicieuse: ou entre vn puant fumier, & vne belle chambre bien ornée Comme doncques vne nourrice met de l'absynthe ou de la mousstarde sur son tetin, pour faire que son enfant abandōne la mamelle: ainsi Dieu méle parmi les plaisirs & prosperitez de la vie presente ses trauerses & afflictions de peur qu'ils ne l'oublient, & que comme les enfans du monde ils croupissent en vn amour trop grāde des delices mondains, s'enorgueillissans de leurs richesses, se rendans insolens par leur renommée, & lascifs par leur liberté & *g* ne viennēt à regimber contre le Seigneur quand ils seront deuenus gros & gras. Car si les enfans de
g Deut. 32. 15. Dieu ayment tellement le monde, qui (comme vne maratre) les frappe & mal-meine? cōbien aymerions nous ceste maratre quand elle se soufrit, & nous amadoüe comme elle flatte ses mignons? Pourtant Dieu, comme vn

pere ſage & cordial, meſle les plaiſirs de ce monde avec des tribulations, afin que ſes enfans ne trouuans aucune vraye & permanente ioye en cét eſtat terreſtre, ſouſpirent & aſpirent apres la vie eternelle où l'on trouue toute abondance de plaiſirs ſolides & perdurables.

4. Par maladies & afflictions Dieu exerce ſes enfans, & fait valoir les graces qu'il leur à données. *Il raffine & eſprouue leur foy comme l'orfeure fait l'or en la fournaiſe, pour le rendre plus luyſant & eſclattant.* Il nous pouſſe a prier plus diligemment & auec plus de zele, il eſprouue quelle ſcience nous auons apriſe tout le temps que nous auons eſté en ſon eſcole: le meſme fait-il de noſtre eſperance, charité, & de toutes nos autres vertus Chreſtiennes, leſquelles ſans cette prevue s'enrouilleroient comme le fer, ou ſe corromproient comme l'eau dormante. Celle qui eſt verſée de vaiſſeau en vaiſſeau, retient ſon gouſt & ſa ſaveur. Or afin que le fidele ne garde la ſenteur de ſa nature corrompuë à damnation eternelle, Dieu l'exerce par tribulations, & le traverſe pour le mener à ſalut eternel. Car cõme la camomille tant plus

on marche dessus, tant plus elle sent bon: & comme le poisson qui vit en eau salée est plus savoureux: ainsi les ames sont pl⁹ precieuses à Iesus Christ, qui sont le plus exercées & foüetées par afflictions & miseres.

5. Dieu nous visite d'afflictions pour demontrer au monde la verité de l'amour & service de ses enfans. Tout hipocrite veut bien servir Dieu tandis qu'il le fait prosperer, & le benir, cõme
h Iob 2. 29. 29. 10. faussement le Diable *h* accusoit Iob. Mais qui est ce (si ce n'est le vrai enfant de Dieu) qui l'aime & serve en son adversité, quád Dieu semble estre courroucé contre lui? voire se tient estroitèment à lui quand il semble, qu'auec vn visage refrongnè il iette l'homme & le forclos de sa faveur? même quand il semble blesser & tuer comme vn ennemi, dira pour lors auec Iob, *i Voilà, Seigneur quand tu me tuerois, si espererois-ie en toi*. L'amour & le service de Dieu, & fiãce que no⁹ avons en sa misericorde au temps de nostre correction & misere, est la plus certaine marque du bon enfant & fidele serviteur du Seigneur.
i Iob. 13. 15.

6. L'affliction sanctifiè c'est vne aide singuliere à vne uraye conversion, & vne seure guide vers la maison de no-

ſtre Pere celeſte, par vne vraye repentance, *En leurs angoiſſes* k dit le Seigneur, *ils me chercheront de grand matin.* Les peſantes charges d'Egipte faiſoient crier les *l* Iſraelites à Dieu: les troubles faiſoient prier *m* David. La maladie fit pleurer *n* Ezechias. La famine & miſere pouſſa *o* l'enfant prodigue à ſolliciter & mendier la faveur & gratuité de ſon Pere. Voire nous liſons en l'Evangile, que par maladie & afflictions pluſieurs eſtoient forcés de venir à Ieſeus Chriſt, leſquels s'ilseuſſẽt eſté en ſanté & proſperité l'euſſent mépriſé comme les autres, & nullement reconnu leur Sauveur. Car comme l'Arche de Noe plus elle eſtoit agitée par les flots, & plus pres montoit-elle vers les cieux: ainſi auſſi l'ame ſanctifiée, plus elle eſt affligée, plus elle s'eſleve à Dieu. Heureuſe eſt l'affliction, qui attire le pecheur à venir, & ſe preſenter ſur les genoux de ſon cœur à Chriſt, auec confeſſion de ſes fautes, & humble ſupplication de ſa miſericorde infinie! O benit & à iamais ſoit benit ce bon Sauveur, qui ne reiette iamais le pecheur qui vient à lui, bien que pouſſé par les tempeſtes & orages de l'affliction & miſere!

k *Oſee* 3. 15.
l *Exo.* 3. 7.
m *pſe.* 86. 7.
n *Eſa.* 38. 3.
o *Luc* 1. 18. 22.

7. Les afflictions font que nous avõs pitié & compassion de nos freres & prochains qui sont en detresse: ce qui nous apprend d'avoir vn méme sentimant de leurs calamités, & de nous condouloir de leur estat, cõme si nous souffrions avec eux. C'est pourquoi Christ, *a voulu souffrir & estre tenté en toutes choses comme nous*, hormis le peché, *afin qu'il fut souverain Sacrificateur misericordieux, & qu'il eust compassion de nos infirmités*. Car il n'y a personne qui puisse si bien avoir compassion de la misere d'autrui, que celui qui a premierement souffert la méme affliction. D'où vient qu'vn pecheur estant en misere peut dire hardiment à son Sauveur: Seigneur qui sçais combien pese le fardeau de peché, soulage-moi qui en suis tãt chargé que ie n'en puis plus.

8. Dieu se sert de nos maladies, & afflictions, comme de moyens & exemples, tant pour manifester aux autres la foi & vertu qu'il nous a donnée, comme aussi pour fortifier ceux qui n'ont receu si grande mesure de foi que nous. Car il n'y a plus grãd acouragement à vn foible Chrestien, que de voir vn vrai fidele en l'extreme maladie & foiblesse de son corps sup-

porté d'vne grande patience, & consolation en son ame : & l'issuë confortable d'vn tel homme l'armera contre la crainte de la mort, & l'asseurera que l'esperance d'vn esleu est vne chose plus precieuse que la chair & le sang ne peut comprendre, ou les yeux mortels voir en cette valée de miseres. Et n'estoit que nous avons veu plusieurs de ceux que nous auons connus estre vrais & indubitables enfans de Dieu, auoir enduré telles afflictions & calamités devant nous : la grandeur de la misere & des tribulations que nous endurons souvent, nous feroit douter si nous sommes enfans de Dieu ou non. Et à ce propos S. Iaques *q* dit que Dieu *q* Iob 5. 10. 11.
ā fait Iob & les Prophetes exemple d'affliction & longue patience.

9. Par les afflictions Dieu nous fait *r* conformes à l'image de son fils Iesus qui estant le Capitaine de nostre salut a esté rendu parfait par souffrances: & partant a porté sa croix ignominieuse deuant qu'il fut couronné de gloire, & à beu du fiel, deuant que gouster du rayon de miel, & à esté *s* salué par mocquerie & derision Roy des Iuifs par les soldats en la salle du souuerain Sacrificateur auant qu'estre salué Roy

r Rom. 8. 17. 1 Pier. 4. 13.

s Mat. 27. 34. Luc 24. 42

de gloire par les Anges en la cour de son Pere, & plus nostre Pere celeste appercevra l'image de son Fils vnique paroistre vivemẽt en nous, plus il nous en aimera. Et quand pour vn temps nous aurons porté sa semblance en
t 2 Ti. 4. 7. 8. souffrances, g cõbattu & surmonté nº ferons couronnés par Christ, & auec
u Apo. 5. 22. x Apo. 2 17 18 Christ, serons u assis en son throsne, & recevrons de lui vn precieux caillou x blanc, & l'estoile du matin, qui nous fera luire y semblables à Christ nostre
y Phil. 3. 21. chef, pour iamais en sa gloire.

10. Finalement que les esleus soient humiliés au regard de leur estat & condition, & Dieu glorifié par la delivrance de leurs troubles & detresses quand nous l'invoquons à nostre aide & secours: Car encor qu'il n'y ait homme si iuste que si le Seigneur prenoit garde à ses iniquités, il trouveroit dequoi & pourquoi le punir à cause d'icelles: si est-ce que le Seigneur en sa misericorde ne se souvient tousiours des pechés en l'affliction de ses enfans, mais quelfois il les surcharge de detresses & tribulations pour estre glorifié en eux. Et
z Iean 9. 3. ainsi Iesus Christ z dit à ses disciples, que l'hõme n'estoit point né aveugle à cause de ses pechés, ni pour les pechés

de ses pere & mere : mais afin que les œuures de Dieu fussent manifestées en lui, il leur dit aussi que la maladie de Lazare n'estoit point à la mort, mais pour la gloire de Dieu. O bonté inestimable du Seigneur, qui convertit ces afflictions, qui sont la honte & la punition deuë à nos pechés, à estre le suiet de son honneur & gloire!

CHAP. XLVI.

VOila les fins heureuses & profitables, pourquoi Dieu visite ses enfans de maladie & afflictions. Ce qui monstre que nos detresses ne sont point signes de la haine de Dieu, n'y de nostre reprobation : ains plustost des gages & assurances de sa charité paternelle envers ses enfans. Et partãt il chatie en cette vie, en laquelle par vne vraye repentance il y a esperance de pardon, plustost que de delayer la punition en l'autre vie, là où il n'y a point d'esperance de pardon, ni fin de punition. Pour cette raison les Chrestiens de l'Eglise primitive avoient accoustumé de rendre graces à Dieu, de ce qu'il les affligeoit en la vie presente

a Act. 5. 41. Les Apostres s'esiouissoient aussi d'avoir esté rendus dignes de souffrir opprobre pour le Nom de Christ. E

b Heb. 10. 34. les Hebrieux Chrestiens q recevoient en ioye le ravissemant de leurs biens, sçachans bien qu'ilr auoient vne meilleure chevance ès cieux, & qui est permanante. Et au regard de ces fins ex-

c Heb. 12. 11. cellantes, l'Apostre dit, c combien que toute discipline sur l'heure ne semble point estre de ioye ains de tristesse, si est-ce que puis apres elle rend vn fruit paisible de iustice à ceux qui sont exercés par icelle. Parquoi supplie de tout ton cœur le Seigneur, que comme il t'a envoyé cette maladie, il lui plaise aussi s'aprocher de toi en icelle, t'enseignant d'en faire ton profit pour la fin pour laquelle il t'a visité.

Meditations pour celui qui est guery de maladie.

SI Dieu de sa grande compassion a ouy tes prieres, & t'a rendu ta santè, considere.

1. Que tu as maintenant receu de Dieu, comme vne nouvelle vie: employe-la donc à l'hõneur de ton Dieu,

n nouueauté de vie: que tout peché meure en ta maladie, mais vy par grace en saincteté.

2. Ne te rends pas plus nochalant pour auoir recouué ta sãté, ne t'esleue point en toy-mesme, de ce que tu as eschappé de la mort: mais pense plustost que Dieu (te voyant mal preparé) vsãt de misericorde à exaucé ta priere, t'a espargnè, & t'a donnè respit, afin que tu puisses amender ta vie, & te tenir prest au temps qu'il t'appellera hors du monde. Car bien que tu sois eschappè cette fois, il se pourra faire que tu n'eschapperas point à la prochaine.

3. Considere quel espouuentable compte tu auois à rendre deuant le siege iudicial de Christ, si tu fusses mort de cette maladie. Comporte toi donc le reste de tes iours si sagement que tu puisses rendre comte de ta vie en plus grande allegresse de cœur, quand tu seras sorti d'icelle.

4. Néloigne point de ta pensée le iour de ta mort, nonobstant tout ceci tu ne sçais point combien pres il est. ayant esté amiablemant averti, sois plus sage à l'avenir. Car si tu es surpris, à la prochaine fois ton excuse

en sera moindre, & ton iugement plus redoutable.

5. Souvien-toi que tu as promis & voué amandement & nouveauté de vie
d *Eccld* 5. 4. Tu as voué vn vœu à l'Eternel, ne delaye point de l'accomplir, car il ne prend point plaisir és fols. Accomply donc ce que tu auras voué. Le mauvais esprit a esté ietté hors de toi ne souffre
e *Matt.* 12. 43 point qu'il *e* r'entre auec sept pires que lui : tu as soupiré le souspir de contrition, tu as pleuré des larmes de re-
f *Iean* 5. 2. 4 pentance, tu as esté lavé au *f* lavoir de Bethesda, coulant, de cinq playes sanglantes de Christ, non d'vn Ange qui le troubloit, mais de l'Ange de la presence de Dieu troublé par l'indignation deuë à tes pechés, qui est descendu en enfer pour te restituer a vie eternelle. Ne retourne point, comme le chien à ton vomissement, ou comme la truye lavée à te veautrer au bourbier de tes pechés ; de peur qu'estant derechef plongé & surmonté par les souillures de pechés dont tu es à present échappé, ta *g* derniere condition
g 2. Pie 2 20 21 ne devienne pire que la premiere. C'est pourquoi nostre Seigneur I. Christ en donne avertissement deux fois aux pecheurs qui ont recouvré santé. Premie-

rement à l'homme qui auoit eſté gueri de la maladie qui l'avoit tenu par l'eſpace de trente-huit ans. h *Voici tu es rendu ſain, ne peche plus de ſormais que pis ne t'avienne.* Secondement à la femme ſurpriſe en adultere, i *Ie ne te condamne point auſſi : va, & ne peche plus.* Nous enſeignant quel danger il y a de retomber au méme excés de peché. Pren donc garde à tes voyes, & demande grace, par laquelle tu puiſſes appliquer ton cœur à ſa ſageſſe, durant ce peu de iours qui te reſtent: & pour la gratuité preſente du recouvrement de ſanté, imite le lepreux, qui retourna rendre graces à Dieu : ce que tu pourras faire en cette ou pareille ſorte.

h *Iean 5. 4 t.*

i *Iean 8. 12.*

Action de grace pour vn qui eſt relevé de maladie.

O Pere miſericordieus & benin, qui es le Dieu de ſanté & de maladie, qui fais mourir & vivre, qui fais deſcendre au ſepulchre & en remonter, qui es le ſeul bouclier de ceux qui s'appuyent ſur toi: moi ton povre & indigne ſerviteur, ayant à preſent par experiance de ma griéve maladie ſenti

la misere deuë au peché & la grandeur de ta misericorde pardonnant aux pecheurs: appercevant aussi de quelle compassion paternelle tu as entendu mes prieres, me rendant santé, vigueur & force, ie reviens à toi sur les genoux de mon cœur, comme le lepreux, pour te reconnoistre le seul Dieu de mon salut & te rendre l'hõneur & la louange de ma delivrance de cette griefue maladie, & pour auoir ainsi converti mon dueil en santé, & ma mort en vie. Mes pechés meritoient grieve punition, & tu m'as chastié: mais tu ne m'as point abandonnè à la mort. I'attendois du iour à la nuict, quand tu m'aurois depéché, ie grommelois comme la gruë & comme l'arondelle, ie gemissois comme le pigeon, quand l'amertume de maladie m'oprimoit: i'ai levé mes yeux à toi, & tu m'as consolé. Car tu as ietté tous mes pechés derriere ton dos, & as delivré mon ame de la fosse de pourriture: & quand ie n'ai trouvé aucun aide en moi méme, ni en creature quelconque, disant, κ Ie suis privé de ce qui restoit de mes ans, ie ne verrai plus personne auec les habitans du monde? lors Seigneur tu m'es venu delivrer, & m'as redonné la vie, ie t'ai

κ *Esa.* 38. 9. 10. &c.

trouvé

trouvé prét, Seigneur à me sauver.

Et maintenant, Seigneur, ie confesse que ie ne te puis rẽdre assés grãdes graces, telles que tu as meritées de moy & d'autant que ie ne puis satisfaire à ta bonté par des œuvres agreables, ie desirerois avec Marie Magdelaine témoigner l'amour & la reconnoissance de mon cœur, avec abondãce de larmes! Que pourrai-je te rendre, Seigneur, pour tous ces biens que tu as élargis à mon ame: specialemant en ma maladie? Ie suis trop povre en moi? mais ie te presente Christ & ses merites, pour suffisante rançon pour mes pechés. Par ainsi estant maintenant restitué par ta grace en ma santé & force n'ayant rien de plus à te donner, supporte-moi Seigneur si i'ose m'offrir moi-méme à toi te suppliant de tellemant m'assister par ton S. Esprit que ie puisse du tout employer le reste de mes iours à l'avancement de ta gloire & honneur.

O Seigneur, pardonne moi mes folies & ingratitudes passées, de ce que ie n'ai esté soigneux de t'aimer selon ta bonté, ni de te servir selon ta volõté; ni de t'obeyr suivant tes saints commandemens, ni de te remercier, considerãt le nombre de tes benedictions receuës

Et puis que tu sais que de moi-méme ie ne suis suffisant de penser vne bonne pensée, moins de faire ce qui t'est plaisant & agreable. Assiste-moi de ta grace & de ton saint Esprit, afin que ie puisse en ma prosperité employer ma santé autant religieusement à ton service, comme i'estois ardent en ma maladie à la mendier de tes mains: & ne permets que iamais i'oublie cette beneficence tienne qui m'a remis en santé, ni les promesses que ie t'ai faites en ma maladie. Auec ma nouvelle santé renouvelle en moi, Seigneur, vn esprit droit, qui me delivre de la servitude de peché, & r'affermisse mon cœur au service de ta grace. Oeuvre en moi vne plus grande detestation de mes pechés, qui ont esté la cause de ma maladie, & de ton courroux à l'encontre de moi: Augmente moi la foi en Iesus Christ autheur de mon salut. Fai que ton saint Esprit me meine au chemin que ie dois tenir, & m'apprenne à renoncer à toute impieté &, aux mondaines couvoitises, pour vivre en ce present siecle sobrement, iustement & religieusement: afin que les autres par mon exemple, soient confirmés en ta vertié. Et puis

que le temps que i'ai à viure est court, & le reste de mes iours ne peut longtemps continuer, *m'enseigne moi à telement conter mes iours que i'en puisse avoir vn cœur de sapience*, qui me guide à salut. A ces fins rempli moi de zele en la Religion plus que ie n'ai esté, rends moi plus devot en prieres, plus ardent en esprit, plus soigneux à ouir & profiter en la predication de ton Evangile, plus charitable envers mes povres freres, plus vigilant en mes voyes, plus fidele en ma vocation, en toutes choses plus abondant en toutes bonnes œuvres. Fai moi ô bon Dieu, qu'au plus doux temps de ma prosperité ie craigne le mauvais iour d'affliction, qu'en temps de santé ie pense à la maladie, & en la maladie ie m'appreste à la mort: & quand elle approchera dispose moi à comparoir au Ciel. Que le cours de ma vie soit vn action de grace manifeste pour tes benedictions sur moi. Partant du profond de mon cœur auec les dix mille fois dix mille, & mille fois mille Anges, les quatre animaux, les vingtquatre anciens, & toutes les creatures qui sont au ciel, en terre, & en la mer, ie reconnois qu'à toi Pere, qui sieds psal 90.12.

sur le throsne, à l Agneau ton Fils, qui sied à ta dextre, & au saint Esprit qui procede de tous deux, est deu toute louange, honneur, gloire & force es siecles des siecles.

CHAP. XLVII.

Meditation pour celui qui tire à la mort.

SI ta maladie semble te tirer à la mort, medite trois articles.

1. Comment Dieu se porte gracieusement enuers toi.

2. De quels maux la mort te delivre.

3. Quels biens elle t'apportera.

Premierement en ce qui concerne la grace de Dieu & faveur enuers toi.

1. Medite que Dieu ne se sert du chatiment de ton corps, que comme d'vne medecine pour guerir ton ame, en te retirant du peché pour t'amener par repentance à Christ ton medecin afin qu'il gueriſſe ton ame.

2. Que la plus douloureuse maladie que tu puisses souffrir n'est à comparer aux douleurs & souffrances que Iesus-Christ ton Sauveur a endurées pour toi: quand en suant grumeaux de sang

il enduroit le courroux de Dieu, les douleurs de la mort, & vne mort maudite deuë à tes pechés. Auec bonne raison donc peut il dire ce dont *b* Iere-mie se plaignoit: *Contemplez, & voici s'il y a douleur comme ma douleur, faite à moi, que l'Eternel a rendu dolent, au iour de l'ardeur de sa colere.* Le Fils de Dieu ayãt tant souffert pour ta redemtion, serois-tu bien si déplaisant, miserable pecheur, d'endurer vne bien petite maladie par son vouloir, sur tout quand c'est pour ton bien? *b* Lam. 1. 12.

3. Que quand ta maladie seroit reduite à la plus grande extremité, elle est toutesfois moindre & plus douce que tes pechés n'ont merité. Que ta conscience iuge si tu n'as merité pis que tout ce que tu souffres. Ne murmure point donc, mais considerant le nombre infini de tes forfaits, remercie Dieu de ce qu'il ne t'a visitè de plus grandes playes. Pense comme les damnès en enfer voudroient volontiers endurer tes douleurs mille ans durant, à condition qu'ils eussent esperance d'estre sauvés, & apres si longues années estre soulagés de leurs tourmens eternels. Et veu que c'est de sa misericorde & gratuité que tu n'as plustost esté *c* Sam. 3. 12.

consumé que chastié, cõment ne pour
d 1 Co. 21 31. rois-tu souffrir patiemment sa correction temporelle, veu que son *d* but est de te sauver de damnation eternelle?

4. Que rien ne se passe en ce tien sentiment, que le méme ne soit arrivé à
e Heb. 21.35. *e* d'autres de tes freres, qui ayans estè les bien-aimès & indubitables serviteurs de Dieu durant leur vie, sont maintenant tres heureus & saints auec Christ au ciel comme Abraham, Isaac Iacob, Dauid, Lazare: Ils se sont lamentès pour vn temps comme tu fais, sous vn semblable fardeau: mais ils sont maintenant delivrès de toutes miseres & calamités. Ainsi donc si tu veus patiemment attendre l'heure du Seigneur, auant qu'il soit long temps tu seras delivré de ta maladie, soit par la restitution de ta santè premiere auec Iob, ou bien (ce qui vaut cent fois mieux) estant receu au repos celeste auec Lazare.

5. Finalement que Dieu ne t'a point abandonnè à tes ennemis pour estre puni & mis en disgrace, mais que comme vn pere tendre de son eufant, il t'a chatiè de sa main misericordieu-
f 2 Sa. 24 se. Quãd *f* David eut le choix de sa correctiõ, il aima mieux, ce dit l'histoire,

estre chatié de la main de Dieu, que par aucun autre moyen. *Que nous tombions* (dit il) *entre les mains de l'Eternel, car ses compassions sont en tres grand nombre, & que ie ne tombe point entre les mains des hommes.* Qui est l'homme qui ne prédroit quelque affliction que ce soit en bonne part, quand elle vient de la main de Dieu, duquel (encore qu'aucun chatiment ne semble sur l'heure estre de ioye) nous savons que rien n'en provient qui ne soit bon. La consideration de ces choses porta[g] David à souffrir paisiblement les maudissons de Semey, & se corriger soi-méme de son impatience, h *Ie me suis teu, & n'ai point ouvert ma bouche, pource que c'est toi qui l'as fait:* & *i* Iob à redarguer le sot propos de sa femme, *Tu parles*, dit-il, *comme vne femme mal sage, ouy Que nous prenions le bien de la part de Dieu, & le mal que nous ne le prenions point?* Et quoi que la coupe de l'ire de Dieu deuë à nos pechés fut en si grand horreur à l'humaine naure de nostre Sauveur, qu'elle le [k] fit prier tres-ardemment que ce breuvage passat arriere de lui, & si est-ce que quand il considera qu'elle lui estoit offerte des mains & volonté de son Pere, il se soumit volontairemẽt

[g] 2 Sa. 16. 10. 11. 12.
[h] Psal. 39. 9.
[i] Iob 2. 10
[k] Mat. 26. &c

à la boire iusques à la derniere goutte. Il n'y a rien qui t'arme plus de patiãce en ta maladie, qui d'estre asseuré qu'elle vient de la part de Dieu nostre Pere celeste, qui ne l'euſt iamais enuoyée, s'ils n'euſt veu qu'elle t'estoit neceſſaire & profitable.

La ſeconde ſorte de meditations eſt de conſiderer de quels maux la mort te deliure.

1. Elle te deliure d'vn corps corruptible, conçeu en teſmoignage de la chair, en l'ardeur de la concupiſcence, en la tache de pechez, né au ſang de ſouilleure, priſon viuante de l'ame, ou inſtrument de peché, vn vray ſac de fiante, dont les excremens des narines des oreilles, des pores, & autres paſſages deüement conſiderez, te ſembleront plus odieux & puants qu'aucune ſentine & cloaque d'ordures & vilenies. De telle ſorte qu'au lieu que les arbres & plantes apportẽt des feüilles, fleurs, fruicts, & odeurs plaiſantes & ſavouruſes: le corps de l'homme n'apporte naturellemẽt que des poux, vers, pourritures, & ſenteurs inſupportables. Ses *l* affections ſont du tout corrompuës, & les *m* imaginations de ſon cœur ne ſont que mauuaiſes en tout

l Pſal. 14.
m Gen. 6. 5.

temps. De là vient que le profane n'est point satisfait de sa profanation, ni le voluptueux de ses plaisirs charnels, ni l'ambitieux de ses honneurs, ni le curieux de ses curiosités, ni le malicieux de sa revenge, ni le lascif de ses ordures, ni l'avaricieux de son gain, ni l'yvrongne de son vin. Les nouvelles passions & façons croissent tous les iours, nouvelles craintes & afflictions, se leuent continuellement: le courroux est ici en embuche: la vaine gloire nous ronge: l'orgueil esleve cettui-ci: la disgrace abbat cettui-là: & chacun guette, veille & cherche les moyens de s'eslever à la ruine des autres. Tantost l'vn sera pincé d'vne langue médisante comme de l'aiguillon d'vn serpent: vn autre, en danger d'estre devoré tout ouvertement par ses ennemis ouverts, comme Daniel par les lions. L'homme iuste en quelque lieu & condition qu'il vive sera tousiours vexé (comme Loth) par les souillures de Sodome.

2. La mort apporte aux enfans de Dieu vne fin de peché, & de toutes les miseres qui lui sont deues à cause du peché. De telle sorte, qu'apres la mort *n il n'y aura plus ni dueil, ni cri, ni tra-* *n Apoc. 21. 4.*

vail: Car Dieu essuyera toute larme de nos yeux. Voire par les mains de la mort, nous sommes separez de la compagnie des méchans: & *o Dieu tire arriere du mal le iuste & debonnaire.* Autant en fit il à Iosias, *p Ie m'en vai te retirer auec tes peres tu seras mis en tes sepulchres en paix & tes yeux ne verront point tout ce mal, q que ie m'en vai faire venir en ce lieu-cy q Dieu le cache pour vn petit moment, iusques à ce que l'indignation soit passée.* De façon que comme le Paradis est le port de ioyes aux ames, de mesmes aussi les sepulchres peuuẽt estre appellez le port du repos du corps.

o Esa. 57. 1.
p 2 Roi 22. 28.
q Esa. 26. 20

3. Au lieu que ce mechant corps vit en vn monde de mauvaistié, & la povre ame ne peut regarder des yeux, qu'elle ne soit offencée, ni ouyr de l'oreille, qu'elle ne soit distraite, ni sentir des narines, qu'elle ne soit infectée ni gouster, de la langue qu'elle ne soit allechée, ni toucher de la main, qu'elle ne soit souillée: & chaque sens est prest de trahir l'ame sur quelque tentation: par la mort, l'ame sera delivrée de cette servitude, *r & ce corps corruptible revestira l'incorruption, & ce mortel l'immortalité.* O heureuse, & plus que trois fois heureuse la mort au Seigneur! qui nous

r 2 Cor. 15. 53.

delivre d'vn monde gisant en toute mauvaistié,& nous met en liberté d'vn corps de servitude & de corruption.

La troisiéme sorte de meditations pour te faire considerer quels biens la mort t'apporte.

1. La mort porte l'ame du fidele en vne iouissance de la communion immediate avec la sainte Trinité, en vne beatitude & gloire eternelle.

2. Elle tire son ame des miseres de ce monde de la contagion de peché & compagnie des pecheurs *à la cité de Dieu vivant, à la Ierusalem celeste: & aux milliers d'Anges, & à l'assemblée & Eglise des premiers nez qui sont escrits és cieux, & à Dieu qui est iuge de tous, & aux esprits & iustes sanctifies, & à Iesus le Mediateur de la nouvelle alliance.* Heb. 12. 22.

3. La mort met l'ame en vne actuelle, & pleine possession de tout l'heritage,& felicité que Iesus Christ a promis en sa parole,& acquis par son sang. Ce sont ici les richesses & felicités, esquelles vne mort bien-heureuse t'amenera: & où est le chrestien vrayement religieux qui estant ieune ne souhaite

d'estre vieil, afin que son temps prefini, soit tant plustost achevé, pour entrer en possession du Paradis celeste? Là tu changeras ton airain à de l'or, ta vanité à felicité, ton ignominie à honneur, ta servitude à liberté, & ton estat mortel à vie immortelle. Celui qui ne souhaitte iournellement sur tout autre chose cette beatitude, est indigne sur tous les autres d'en iamais iouyr.

Si Caton d'vtique, & Cleombrare, Payens, par la lecture d'vn livre de Platon, touchant l'immortalité de l'ame, l'vn se rompit le col volontairement, l'autre se traversa de son espée, afin qu'ils peussent tant plustost (cõme ils s'imaginoient) iouyr de ces ioyes: quelle honte est-ce aux Chrestiens (ayans la verité de ces choses en mesure & maniere excellemment excellente, & couchées en la parole de Dieu) d'estre rectifs à entrer en ces ioyes? Sur tout quand le maistre les appelle-là? Si en toi donc il y a quelque amour de Dieu, ou desir de beatitude, & salut eternel: quand le temps de ton deslogement s'approche, (ie dis ce temps, & sorte de mort, que Dieu en son conseil immuable t'a ordonné determiné devant ta naissance) rends & remets

ioyeusement ton ame entre les mains de Iesus Christ ton Sauveur. Et pour ces raisons, quād ta fin est venuë, cōme *t* l'Ange en la presence de Manoa, & de sa femme monta de l'autel au ciel en la flamme du sacrifice: aussi mets peine que ton ame monte en la presence de tes amis, de l'autel d'vn cœur contrit, au ciel en l'odeur du sacrifice spirituel de priere, telle que la suivante ou de pareil sens. *t Iug. 13. 10.*

Priere pour vn malade qui est sur le point de desloger de ce monde, & se doit preparer pour en sortir.

O Pere celeste, qui es le Dieu des esprits de toute chair, qui nous as cree cét esprit: & qui comme tu nous as ordonné le temps de venir en ce monde, nous as aussi limité le temps pour en sortir, apres avoir parachevé nostre course, le nombre des iours que tu m'as limités est maintenant expiré, & suis venu iusques à cette derniere limite, que tu m'as marquée, outre laquelle ie ne puis passer. Ie sçai, Seigneur, que si *u* tu entres en iugement, il n'y a nul viuant qui soit iustifié devant *u Psal. 143. 2.*

toi. Et quant à moi, Seigneur, i'apparoistrois au dessus des autres tres fouillé & iniuste: car ie n'ai point combattu le bon combat pour la defense de ta foi, & religion auec le zele & constance que ie devois: mais pour crainte de deplaire au monde, i'ai tracé le chemin a mes iniquités: & pour le desir de plaire à ma chair, i'ai transgressé tes saints commandemens par pensées, paroles & œuvres: de façon que mes transgressions me tiennent tellement lié, que ie ne puis x *lever la teste en haut, & elles sont en plus grand nombre que les cheveux de ma teste.* y *Si tu prens garde à mes iniquités, Seigneur, où est-ce que ie subsisterai?* Si tu me z pesois en la balance ie serois trouvé trop leger. Ie suis desnué de toute iustice: qui pourroit meriter ta misericorde, & chargé de toutes iniquités, qui iustement meritent ton courroux. Mais, Seigneur mon Dieu, aye pitié de moi, pour l'amour de ton Fils Iesus Christ, en qui tu as *a* pris ton bon plaisir, auec tous les pecheurs repentans & croyans Fai misericorde à moi, qui suis le *b* premier des pecheurs. *c* Efface tous mes pechés de ta memoire; & *d* lave tous mes forfaits au *e* sang precieus de ton

x Psal. 40. 13.
y Psal. 30. 3.
z Dan. 5. 27.
a Matt. 3. 17.
b 1. Ti. 1. 15.
c Eec. 18. 22.
d Psal. 51. 7.
e 1 Pie. 1. 19.

Fils, que ie croi qu'il a épandu pour le lauement de mes fautes, comme vn agneau sans macule. En cette foi i'ai vécu en cette croyance, ie meurs croyant, que *f* Iesus Christ est mort pour mes pechés, resuscité pour ma iustification. Et puis qu'il a enduré la mort. & supporté le faix du iugement que ie meritois, ô Pere benin, pour l'amour de sa mort & passion, maintenant qu'il me faut comparoistre deuant ton siege iudicial, quitte-moi, & me delivre de ce iugement effroyable que mes pechés ont iustement attiré sur moi: & me fai sentir les effets de cette tienne promesse gracieuse & consolatoire que tu as declarée en ton S. Evangile *g* que *quiconque croit en toi a vie eternelle, & ne viendra point en condamnation, mais passera de mort à vie.* Seigneur, *h* augmente moi la foi, afin que ie mette toute la fiance de mon salut au merite de ton sang, & de ta parfaite obeissance: fortifie ma patience, ô S. Esprit: ne me charge point outre ce que ie puis: & me donne telle force que ie puisse soustenir tout ce qui sera de ton bon plaisir & volonté. O benite & sainte Trinité en vnité, mon Createur, Redemteur, & Consolateur?

f Rom. 4. 25.

g Iere. 5. 34.

h Luc. 17. 3.

qu'il te plaise, que comme l'homme de dehors se mine, mon homme de dedãs se fortifie par grace & consolation. O
i Matt. 25. 4. Sauveur dispose si bien mon ame, que comme l'vne des i sages vierges, vestuë
k Mat. 25. 4. de la k robe de noces de ta iustice & saincteté elle puisse estre preste pour ve-
l Apo. 19. 9 8 nir au devant de toi auec de l'huile en sa lampe. Vueille la l marier à toi-
m Iea. 17. 22. méme, afin qu'elle devienne m vne avec toi en amour & compagnie eternelle.
n Zac. 3 0. O Seigneur, n redargue Satan, & le
o Psal. 20. 21 chasse loin de moi! delivre mon ame du pouvoir du o chien, & de la gueule du lion. Ie te remercie, Seigneur Dieu, de toutes les benedictions spirituelles & temporelles dont tu m'as fait part: sur tout de ma redemption par la mort de mon Sauveur Iesus-Christ. Loué soit ton saint Nom, de ce que tu m'as maintenu par tes saints Anges, depuis l'heure de ma naissance, iusques à l'heure presente, Seigneur, ie te supplie donne leur charge de m'accompagner, iusques à ce que tu retires mon ame de mon corps pour la porter comme ils firent celle de
p Luc. 16. 21. p Lazare en ton Royaume celeste. Et comme le temps de mon départ s'approche: fai moi cette grace, Seigneur,

que mon ame s'approche de toi:& que ioyeusement ie la puisse remettre entre tes mains, comme entre les mains d'vn Redempteur misericordieux. Et à cette heure, Seigneur, reçoi mon esprit en ta grace:mais afin que ie puisse faire tout cela, assiste moi ie te prie, de ta grace: & que ton S. Esprit continuë auec moi iusques à la fin, pour l'amour de Iesus Christ ton Fils mon Seigneur & Sauveur, au nom duquel ie te demande toutes ces choses en la méme forme qu'il m'a enseigné de te prier, disant, *Nostre Pere*, &c.

CHAP. XLVIII.

Meditations contre le desespoir, & les doutes de la misericorde de Dieu.

CEst vne chose sans controverse que l'experiance nous a rendu veritable, qu'au temps de la mort(lors que les enfans de Dieu sont les plus foibles)c'ét lors que Satan fait ses plus grands efforts, & les assauts auec ses plus fortes tentations. Car il sçait bien qu'il faut vaincre alors ou iamais, d'autant que si leurs ames viénent vne fois

au Ciel, il ne les trauaillera iamais plus & partant se remuë & tracasse alors tant qu'il peut, & met toute peine de leur mettre deuant les yeux toutes les plus grandes fautes qu'ils ayent iamais commises, & la condamnation qui les attend, les poussant (s'il pouvoit par ce moyen) au desespoir, qui est vn peché aussi grief que tous les pechés qu'ils ayent commis, ou desquels il les peut accuser.

1. Si Satan donc trouble ta conscience aux traits de la mort, plus qu'il n'a fait en tout le temps de ta vie.

1. Confesse à Dieu tes pschés, non seulement en gros, mais aussi en partilier.

2. Fai satisfaction à ceux ausquels tu as fait tort, si tu en as le pouvoir: si tu retiens frauduleusement en ta possession quelques champs ou autres biens, qui iustement appartiénent à quelque vefve ou orphelin: ne te persuade point, comme tu souhaites le salut de ton ame de regarder Christ ton iuste iuge en sa face, si premierement tu ne fais restitution de ce que tu tiens iniustement. Car la Loi de Dieu requiert sous peine de malediction que tu fasses restitution de tout ce qui t'a esté mis

a Levit. 6. 2. &c. Nom. 5. 6. &c.

entre mains en garde, ou tout ce que par rapine ou circonvention on a ravi de son prochain, auec le quint par-dessus. ' Et si ce n'est que comme *b* Za-*b Luc* chée, tu faisses restitution de tels biens *19. 8.* & champs suivant la Loi de Dieu, tu ne peux vrayement te repentir, & sans vne sincere repentence tu ne peux estre sauvé. Mais iaçoit que par la tentation du diable tu ayes fait tort & iniure, si si est-ce que si tu te repens de bon cœur, & suiuant ton pouvoir tu en faces restitution, le Seigneur a promis de te faire misericorde, d'ouyr les prieres de ses fideles Ministres, & de te pardonner tes offences & pechés, & de recevoir ton ame par le merite du sang de Christ comme d'vn agneau sans macule.

3. Demande à Dieu pardon de tes pechés pour l'amour de Iesus Christ: & lors les troubles de ton esprit, ne feront des découragemens, mais plustost des consolations: des exercices, non pas des punitions. Ce te seront autant d'asseurances que tu es au droit chemin. Car le chemin du Ciel est par les portes d'ẽfer, c'est à dire, par les souffrances du corps, tels doutes en l'esprit: afin que l'état de cette vie t'estant

fait amer, tu puisses sauourer les ioyes de la vie eternelle plus douces & meilleures.

II. Si Satan te dit que tu n'as point de foi, parce que tu n'en as point de sentiment, répon lui en ta pensée.

1. Que la foi la plus vraye & sincere a le plus souvent vn sentimẽt moindre & les plus grandes doutes: mais tandis que tu haïras tels doutes, ils ne te seront mis en conte? car ils apartiẽnent à la chair, auec laquelle tu es en divorce. quand ta chair viendra à perir, ton homme interieur qui les a en haine, & âime le Seigneur Iesus sera sauvé.

2. Que c'est vne meilleure foi de croire sans sentiment qu'auec sentiment. La moindre foi (*c* aussi grande qu'est vn grain de mousterde, autant qu'en a vn enfant baptisé) est suffisante pour sauver l'ame qui aime Christ, & croit en lui.

c Matt. 17. 20.

3. Que l'enfant de Dieu, qui desire de sentir l'asslurance de la faveur de son Pere celeste, aura son desir accompli quand Dieu verra que ce sera pour son bien. Car il a *d* promis de donner de l'eau de vie à ceux qui en desirent. Nous en avons vn exemple au livre des Martyrs, de ce saint Martyr Anglois,

d Esa. 53. 1. Apoc. 2. 6.

Robert Glober, qui ne pouuoit auoir nul sentiment de consolation, iusques à ce qu'il vid le pouteau, où il deuoit estre attaché & bruslé tout vif. Lors il s'escria, frappant des mains de ioye, & se tournant dit à son amy, & compagnon martyr : ô Augustin : il est venu il est venu, i'en ay le sentiment : entendant la ioye palpable de sa foy, & du S. Esprit, *Attend-toy à l'Eternel, & tiens bon, & il fortifiera ton cœur.*

3. Si *e* Satan te presente la grandeur, la multitude, & l'enormité de tes pechez, respond. *e* Psal. 17. 14.

1. Qu'il est aussi aysé à Dieu de remettre les plus grands pechez, que les moindres de tous ceux qui se repentent, & qu'il a autant bonne volonté d'en pardonner pleusieurs qu'vn seul. Que sa misericorde reluit plus en pardonnant aux plus grands pecheurs qu'aux moindres, cõme il appert aux exemples de Manassé, Magdelaine, Pierre, Paul, &c. Que *f* là où le peché abonde le plus, grace y abonde par dessus. *f* Rom. 5. 20.

2. Que Dieu n'a iamais abandonné homme quelconque, que premierement, l'homme ne l'ayt abandonné cõme il est manifeste pour les exem-

ples de Caïn, Saül, Achitophel, Iudas.

3. Que Dieu appelle à soi tous les pecheurs, voire ceux qui sont les plus
g Matt. 11. 28. g chargés. Et que iamais il ne dénia sa misericorde à aucun pecheur, qui lui ait demandé pardon d'vn cœur contrit L'histoire Evãgelique nous en fait foi assés-emplement: il venoit de tous costés à Iesus Christ, de toutes sortes de malades, pecheurs, aueugles, boiteux, lepreux ceux qui estoient malades de paralisie, flux de sang, lunatiques, & demoniaques. Toutesfois tous ceux qui y vindrent, & implorerent sa misericorde & assistance s'en retournerent sains ayans leurs requestes interinees. Qui demandoit misericorde l'obtenoit, quoi que son peché fut le plus grand du monde, & que sa maladie fut à l'extremité. Dauantage il offrit & fit grace à plusieurs, qui iamais ne la demanderent, estant seulemant émeu des entrailles de sa compassion, & de
h Iean 4. 7. i Luc 7. 13. k Iean 5. 5. la veuë de leur misere, comme à la Samaritaine, à la i vefve de Naim, & au k paralitique gisant au lavoir de Bethesda, où il avoit esté detenu l'espace de trente-huit ans. Si donc il distribuoit volontairement ses gratuités à ceux qui ne les requeroient point

& estoit trouvé de ceux qui ne le cherchoient point comme parle le *l* Prophete te refusera il sa compassion, veu que si ardemment tu la requiers auec larmes, & comme le povre peager qui butte si importunement à la porte de sa misericorde? Sur tout quand tu pries ton Pere, au nom & en l'inrercession de Christ, pour l'amour duquel il a promis de faire *m* tout ce que tu lui demanderas. Aussi vrai que Dieu est veritable, il ne te refusera point. Combien que les pechés de Ninive eussent provoqué l'Eternel à executer sa sentence contr'eux, si est-ce qu'à leur repentance il la revoqua, & épargna cette grande cité: Combien plus si tu te repens, t'épargnera il, veu que son arrest n'est point encore prononcé contre toi? Si l'Eternel differa l'execution de son iuste iugement contre Achab, pour vne humilité exterieure que ce Roi monstra, combien plutôt destournera il sa vengeance si tu te repens du profond de ton cœur, & te retournes vers lui, pour demander grace?

l Esa. 65. 8.

m Iean 14.

Il offrit sa misericorde à *n* Caïn, murtrier de son frere innocent, *Si tu fais bien sera il pas receu*? comme s'il eust dit: Si tu veux te dépouiller de

n Gen. 4. 4.

ton amitié & malice, & m'offrir d'vn cœur contrit & fidele, toy & ton oblation me seront agreables. Et à *o* Iudas, qui le trahit si vilainement, l'appelant amy, qui est vn doux nom d'amitié: & lors que Iudas le voulut baiser, il permit volontereme̅t que ces levres dissimulées, sous lesquelles esloit cachè le venin d'aspic, s'approchassent de sa bouche innocente. Si Iudas eust prins garde à ce mot *Amy* proferé de la bouche de Christ, comme *p* Benhadab fit le mot de *Frere* de la bouche d'Achab, sans doute Iudas eust trouué le Dieu d'Israël plus misericordieux que Benhadab ne trouua le Roy d'Israël. Mais Dieu fut pl^s déplaisant de ce que Caïn auoit desesperé de sa misericorde, que de ce qu'il auoit meurtry son frere: & que Iudas s'estoit perdu soy-mesme, que de ce qu'il auoit trahy sõ maistre: d'autant qu'ils voulurent faire les pechez des hommes mortels plus grands que la misericorde infinie du Dieu eternel: comme s'ils pouuoient estre plus grands pecheurs, que Dieu grand en misericorde. Au lieu que la moindre goute du sãg de Christ est de plus grand merite pour procurer la misericorde de Dieu à ton salut, que tous

o MAT. 26. 50.

p 1. rois 20. 31

les

les pechés que tu as commis ne peuvent auoir de force pour provoquer son ire à ta damnation.

IV. Si Satan te suggere que tout cela est vrai de la misericorde de Dieu mais que tel benfiece ne t'appartient pas, pource que tes pechès sont plus grands que ceux des autres hommes, estans pechés de science, connoissance perseverance & continuation par vn long espace de temps, & tels que plusieurs ont perdu leurs ames & corps: Item que tous tes pechés pour la pluspart ont esté commis de guet a pens & presomptueusement contre Dieu & contre ta conscience: partant bien qu'il soit misericordieux à d'autres, si est-ce qu'il ne te sera favorable: medite la dessus.

1. Que plusieurs, maintenant heureux & saints, glorifiés au ciel, ont commis d'aussi grands forfaits & enormités durant leur seiour en la vie presente que toi, & ont croupi en leurs ordures aussi long-temps devant qu'ils soient revenus à eux-mémes, ainsi que tu as fait. Comme donc tous leurs pechès n'ont peu empecher que Dieu ne leur ait fait grace, en leur donnant repentance, & pardonnant leurs pechés

les consolant, redressant, & resiouissant, sois asseuré que tes pechès n'empécheront point que tu ne sentes les effets de la misericorde de Dieu, si tu viens à te repentir cõme ceux-là firent: voire l'exemple de leur redemption t'est vn gage que Dieu te sera propice aussi bien qu'à eux. Car cõme le moindre peché sans repentance est damnable, selon la iustice de Dieu, aussi le plus grand peché, si tu t'en repens selon sa misericorde est pardõnable. Tes pechès plus grãds & inveterés ne sont que pechés d'vn homme: mais la moindre des gratuités de Dieu est gratuité divine, infinie & incomprehensible. Par ce que tu as la connoissance de tes pechès, tu doutes s'ils te seront pardonnés ou non. Mais pren garde cõment ce scrupule est éclairci par Dieu méme Plusieurs au temps d'Esaye pensoient, cõme tu fais, qu'ils avoient si longtems cõtinué en peché, qu'il estoit trop tard de recourir à la misericorde de Dieu? mais il leur *q* dit par Esaye, *Cherchés l'Eternel pendant qu'il se trouve invoques-le pendant qu'il est pres*: comme s'il eust dit, tandis que vostre vie dure, & que ma parole vous est prechée, ie suis prest d'estre trouvé de tous ceux qui me cherchent & qui m'invoquent. Le peuple

q Esa. 55.6.7.8.

tepliquoit : mais, Seigneur, nous sommes pecheurs enormes,& ainsi n'osons invoquer ton S. Nom, ou nous approcher de ta saintеté. A ceci l'Eternel répond, que le méchant delaisse son train : & l'homme outrageux ses pensées, & qu'il retourne à moi, & i'aurai pitié de lui,& serai son Dieu,& lui pardonnerai tant & plus. Mais nous pensons, dit le peuple, que si nos pechés n'estoient qu'ordinaires pechés, cette promesse de ta misericorde nous pourroit appartenir : Or parce que nos pechés sont si grands, nous craignons que quand nous apparoistrons devant ta face, tu ne nous reiettes : Dieu répond derechef, *mes pensées* (de misericorde) *ne sont pas vos pensees ni vos voyes* (de pardon) *mes voyes. Car autant que les cieux sont esleuez pardessus la terre, autant sont esleuées mes voyes pardessus vos voyes, & mes pensees pardessus vos pensées:* Si donc chaque pecheur au monde, estoit vn monde de tels pecheurs que tu es : neanmoins fai ce que Dieu te commande, repen-toi, & croi : le sang de Iesus-Christ Dieu-homme te nettoyera de tous pechés. 1. Iean 1. 7. Act. 20. 28 2. Iean

2. Que comme Dieu a preveu tous les pechés que le monde commettoit,

& toutesfois tous ces pechés-là, ne pouvoient l'empecher qu'il *n'aimaſt le monde de telle ſorte, qu'il a donné ſon Fils vnique à la mort pour en ſauver autant du monde, qui croiroient, & ſe repentiroient*: beaucoup moins tes pechés empecheroient-ils (n'eſtans que les pechés du moindre membre du monde) que Dieu n'aime ton ame, & te pardonne tes pechés ſi tu te repens & crois à ſa promeſſe.

3. Que s'il t'aimoit ſi cherement (quand tu eſtois ſon ennemi) qu'il ait neaumoins payé vn ſi cher prix pour te racheter par l'effuſion du ſang de ſon cœur, comment ſe pourroit il faire qu'il oubliat de t'eſtre pitoyable, quād pour te ſauver il ne lui couſtera qu'vne œillade miſericordieuſe? N'ayes donc point égard à la grandeur de tes pechés, mais à ſa miſericorde infinie: laquelle eſt ſi abondamment grāde, que ſi tu mets tous tes pechés enſemble, & y aioûtes pardeſſus les pechés de Caïn, Iudas, & de tous les reprouvés du monde (ſans doute ce ſera vn amas exceſſivement grand) toutesfois compare ce gros monceau avec la miſericorde infinie de Dieu: & il n'y aura non plus de comparaiſon, qu'entre vn petit

vallon, & les plus hautes mõtagnes du monde. Les cris des plus enormes pechés que iamais nous ayons leu, ne peurent iamais monter plus haut qu'au ciel, comme le cri des pechés de *t* Sodome, mais la misericorde de Dieu *u* dit David s'estend plus haut que les cieux: & ainsi surpasse en grandeur tous nos nos pechés: & si sa misericorde est pardessus toutes ses œuvres, il faut necessairement qu'elle soit plus grande que tous tes pechés. Et puis que sa gratuité est plus grande que tous les pechés de tout le monde, repen-toi seulement, puis sois asseuré du pardon de tes pechés.

t Gen. 19.13
u Psal. 10.8.5

V. Si Satan t'obiectoit que tu as souventesfois voué de te repentir, & que pour vn temps tu t'es repenti, mais que tu es encores retourné à ton premier train, & que toute ta repentance n'estoit qu'hypocrisie & mocquerie: & que puis que tu as si souvent rompu tes vœux, Dieu a aussi retiré sa misericorde, & à changé son amour: répond lui.

I. Combien que ceci fut veritable (ce qui à la verité est tres detestable) toutesfois ce n'est pas vne raison assés suffisante pour se pousser en desespoir,

veu que c'eſt vn cas commun à tous les enfans de Dieu en la vie preſante, où ils voüent de laiſſer leur mauuais train iuſques à ce que ſe ſentans foibles à le pouuoir effectuer, ils voüent de iamais ne voüer rien plus. Leurs vœus ſont de ſirs de l'homme ſpirituel, & ce qu'ils ne le peuuent effectuer monſtre la foibleſſe de leur chair corrõpuë, & Chriſt a bien preueu ces cheutes frequantes és meſmes pechez, quand il nous a apris à dire iournellemẽt, *Noſtre Pere*, pardonne nous nos offences. Et pourquoy Ieſus-Chriſt *x* enioinct-il à toy homme couuert de peché, de pardonner à ton frere ſept fois le iour ſi ſept fois le iour il retourne à toy, diſant ie me repen. Si ce n'eſt pour t'aſſeurer que Dieu eſt le Dieu de miſericorde, & la bonté meſme, qui te pardõnera vne infinité de fois ce que tu pourrois auoir forfait contre luy, ſi par vraye repentance tu te retournes vers luy? Les y Iſraëlites furent gueris en iettant les yeux ſur le ſerpent d'airain, auſſi ſouuent qu'ils eſtoint picquez des ſerpens bruſlans, pour t'aſſeurer qu'auec des larmes de repentance tu recouureras gueriſõ des morſures mortelles de peché, par la foy en Ieſus Chriſt, toutes

1. Luc. 17. 34.

1. Nom. 21. 9.

les fois que tu en seras blessé.

2. Que ton salut est fondé, non point sur la cõstance de ton obeïssãce, mais sur la fermeté de l'alliance de Dieu. Quoy, que tu varies avec Dieu, & que l'alliance soit enfrainte de ton costé, si est-ce qu'elle est ferme du costé de Dieu, & partant tout ira biẽ si tu veux te couurir: car il z n'y a point de variation, ny d'ombrage de changemẽt en luy. Il a fermé & seelé ton salut, & l'arendu seur en ton propos arresté, & à deliuré en ta garde les chefs, qui sont foy & repentance, & pendant que tu les tiendras, tu te peux persuader que ton salut est seur & sauf: car ceux que Dieu ayme, il les *a* ayme iusque à la fin, & iamais ne se *b* repẽt d'auoir mis son amour en ceux qui se repentent & croyent.

z Iacob 1. 17.

a Iean 2. 1. 3. 1

b ROM 11. 25

VI. Finalement si Satan te persuade que tu as long tẽps esté en doute & qu'il te vaut mieux maintenant desesperer, puis que tes pechez s'augmentent, & que ton iugement s'approche, medite.

1. Qu'il n'y a peché quelconque pour grand qu'il soit, qui doiue porter vn vray Chrestien au desespoir, veu que la misericorde de Dieu est plus grãde

mille & mille fois, & que tous ceux qui se repentent & croyent, ont le pardon de leurs pechés confirmé & ratifié par
c Heb. 6. 18. la parole & le serment de Dieu : *c* deux choses immuables esquelles il est impossible que Dieu mente. Sa parole est
d Eze. 17. 22. *d quand le méchant se destournera de sa mechanceté* (car le temps, les pechés & les pecheurs sont indefinis) *du profond de son cœur, Dieu ne les lui ramentevra point & ne lui seront point mis en conte*. Si nous ne nous contentons de sa parole, (ce qu'à Dieu ne plaise (il nous a dõné son
e Eze. 33. 11. serment: *e* Ie *suis vivant*, dit l'Eternel, *que ie ne pren point plaisir à la mort du méchant, ains plustost qu'il se retourne de son train, & qu'il vive*? comme s'il eust dit: Ne voulés vous point croire à ma pãrole? ie iure par ma vie, que ie ne pren point plaisir à condãner aucun pecheur pour ses pechés, mais plutôt à le sauver s'il se repent & cõvertit. La meditation dequoi a meu Tertullien de s'écrier, *ô combien heureux nous sõmes quand Dieu iure qu'il ne veut point nostre condamnation! O combien povres & miserables nous sommes si nous ne croyons Dieu, quand il nous ratifie sa verité par serment*! Prestés l'oreille, & soyés attétifs, esprits assoupis, dont l'ame est assaillie des vagues

d'vn desespoir infidele, & quel heur seroit ce d'en voir plusieurs semblables à toi & à Ezechias, *f qui gemissent comme le pigeon pour le sentiment de peché, & grommellassent cõme la grue & l'arondelle,* pour la crainte du courroux de Dieu, plutôt que de voir plusieurs qui meurent comme bestes, sans aucun sentiment de leur estat, ou sans crainte du courroux de Dieu, & de son siege iudicial, devant lequel il leur faut comparoir. Console toi ô ame languissante: car si cette terre en soustient aucuns pour qui I. Christ a épandu son sang en la croix, tu en es vn asseurement. Mets toute ta fiance sur la suffisance du sacrifice du sang de l'Agneau *g* qui prononce meilleures choses que celui d'Abel, & prie pour ceux qui n'ont iamais encores obtenu la grace d'avoir vn tel sentiment, avec la haine du peché. Tu es à la verité vn de ceux pour qui Iesus Christ est mort, & de qui l'esprit troublé & attristé (iugeant plutot selon son ressentiment que selon la foi) tire cette voix dolente de Christ *h mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as tu laissé?*

f Esa. 38. 14

g Heb. 12. 4.

h matt. 27. 16.

Et ne doute nullement, que devant qu'il soit long-tems, tu ne regnes aussi asseurement auec lui, que maintenant

i *Apo.* 2. *14.* tu souffres auec lui. Car i Ouy & amen à dit ces choses. Il n'y a peché qui nous excluë de nostre salut que l'impenitence & l'incredulité. Il n'y a rien qui rende le peché contre le S. Esprit K irremissible, que faute de se repentir? Ton desir sincere de te repentir est aussi agreable à Dieu que la plus parfaite repentance que tu sçaurois souhaiter.

K *Heb.* 6. 6.

Medite sur ses consolations Evangeliques, & tu sentiras en l'agonie de la mort que Dieu t'assistera tellement par son S. Esprit, que lors que Satan attendra la plus grand victoire il sera repoussé le plus à sa confusion: voire quand les paupieres de tes yeux seroient fermées, & que tu ne verrois plus goutte, Iesus-Christ viendra consoler ton ame, & ses saincts Anges t'emporteront au royaume celeste: lors tes amis te contempleront cõme l'Ange de Manoé faisant des choses merueilleuses, quand ils verront vn poure homme en sa plus grãde foiblesse (par la pure assistance de l'Esprit de Dieu) surmonter la force de peché, l'amertume de la mort, & toute la puissance de Satan, & mõter vers les cieux en la flamme de la foy, & le parfum de la priere auec les Anges en Triomphe.

CHAP. XLIX.

ADVERTISSEMENT
à ceux qui viennent visiter le malade.

CEvx qui viennent visiter les malades doivent avoir vn soin special de ne point estre muets, ou de ne regarder trop fixement la face du malade pour le troubler, ni de parler mal à propos en lui faisant des questions inutiles & frivoles, comme plusieurs font.

S'ils voyent donc que le malade soit proche de la mort, qu'ils ne lui dissimulent point, ains l'admonestent amiablement & discretemẽt de sa foiblesse, & à se preparer a la vie eternelle. Vne heure bien employée auec celuy qui s'achemine à sa fin peut faire acquerir l'esperance de la vie eternelle. Ne le flatte point de la vaine esperance de la vie presẽte, de peur que tu ne trahisse son ame à la mort eternelle. Aduertv le pleinement de son estat, & luy fa briefuemẽt telles ou autres semblables questions.

Demandes qui doivent estre faites à vn homme qui est sur le point de la mort.

1. Crois tu que Dieu le Pere, le Fils, & le S. Esprit a par sa toute puissance, fait le ciel & la terre, & toutes choses qui y sont, & qu'il les gouverne par sa providance divine, de telle sorte que rien ne se passe en ce monde, ni autour de toi, que sa main & son conseil n'ait determiné de faire?

2. Confesses tu pas que tu as transgressé & enfraint les commandemens du Dieu tout-puissant, en pensées, paroles, & œuvres, & que tu as merité, par la transgression de ses saintes loix, la malediction de Dieu comprenant toutes les miseres de la vie presente, & les tourmens eternels en enfer, quand cette vie sera finie, si Dieu te traittoit selon que tu merites?

3. Es tu pas dolent en ton cœur d'avoir transgressé ses saintes loix, & fait si peu d'estime de son service? d'avoir tant suivi le monde auec ses plaisirs & sensualités vaines? & ne serois-tu pas content de mener vne vie plus sainte, si tu estois à recommencer?

4. Ne souhaites-tu pas du plus profód de ton cœur, de te reconcilier à Dieu

en Iesus Christ son Fils ton Mediateur: qui est au ciel à la dextre du Pere, comparoissant pour toi en la presence d'icelui, le priãt pour le salut de ton ame.

5. Renonces tu pas à toute confiance de tous autres mediateurs & intercesseurs, SS. ou Anges, croyant que Iesus-Christ *a* l'vnique Mediateur du Nouveau Testamẽt *b* est puissant & suffisant de sauver à plein tous ceux qui approchent de Dieu par lui, qui est tousiours vivant pour interceder pour eux? Et veux-tu pas dire à Christ avec le *c* Prophete, *qui aurai ie au ciel que toi*? Il n'y a nul en terre que ie souhaitte que toi.

a 1 Ti. 2. 5. *b* Heb. 7. 16. & 9 15 *c* Psea. 73 75.

6. Crois tu asseurement & esperes-tu que tu seras sauvé par les seuls merites de cette mort sanglante, que I. Christ a souffert pour toi, n'ayant aucune esperance de salut en tes merites, ni en autres moyens ou creature? estant certainement persuadé *d* qu'il n'y a point de salut en aucun autre, & qu'il n'y a point d'autre nom sous le ciel, par lequel il te faille estre sauvé.

d Act. 4. 12. & 10. 4

7. Ne pardonnes-tu pas toutes iniures & offences qui t'ont esté faites par quelque sorte de personnes que ce soit. Et demandes-tu pas aussi de bon cœur pardon à ceux que tu as iniuriés ou

offenſes de parole, ou de fait: Iettes-tu pas hors de ton cœur toute la haine que tu as porté ou portes à qui que ce ſoit: afin que tu puiſſes apparoir deuant la face de Chriſt, Prince de paix en parfaite amour, & charité?

8. Ta conſciance dit-elle point que tu ayes prins quelque choſe de la vefve ou de l'orphelin, ou de quelqu'autre? Aſſeure-toy, ſi ce n'eſt que tu en faces reſtitution comme Zachée (ſi tu en as le pouuoir) tu ne te peux vrayement repentir, & ſans repentãce tu ne peux eſtre ſauué, ny regarder Chriſt en la face, quãd tu apparoiſtras deuant ſon ſiege iudicial.

9. Crois-tu parfaitement que ton corps reſuſcitera du ſepulchre au ſõ de la derniere trompette, & que tõ corps & ton ame ſe reünirõt enſẽble au iour de la reſurrection, pour comparoir deuant le Seigneur Ieſus, & de là aller auec luy au royaume des cieux, pour y viure heureuſement & eternellement?

Si la perſõne malade reſpond à toutes ces queſtions comme vn Chreſtien fidele, que tous ceux qui ſont là preſents ſe ioignent de cœur & de bouche, pour priẽr en ſemble pour luy, en tels ou ſemblables mots.

Priere de ceux qui viennent visiter le malade.

O Pere misericordieux, qui es le Seigneur & donateur de vie, & à qui appartiénent les issuës de la mort, nos tes povres enfans qui sõmes ici assemblés, confessons qu'eu égard à la multitude de nos pechés, nous sommes indignes d'ouvrir la bouche pour te demander quelque benediction pour nous mémes, encores plus d'interceder envers ta sainte Majesté pour le besoin des autres. Toutesfois d'autant que tu nous ase cõmandé de prier les vns pour les autres, sur tout pour les malades, avec promesse que les prieres des iustes serõt de grande efficace vers toi, obeissans à tes saints commandemens, & en confiance de ta sainte promesse gracieuse, nous osons te supplier humblement pour nostre cher frere ou sœur, que tu visites du chatiment de ta main paternelle. Nous souhaiterions la restitution de sa santé, & vne plus longue durée de sa vie, & compagnie avec nos, Mais d'autant qu'il appert (autant que nous pouvons discerner) que tu as ordonné de le retirer par cette tienne

e Iaq. 5. 13.

visitation de cette vie mortelle, nous soufmettons nostre vouloir à sa bonne & sainte volonté : & te prions bien humblement, pour l'amour de Iesus Christ, & les merites de la mort & passion qu'il a soufferte pour lui, que tu vueilles lui pardonner tous ses pechés, tant ceux esquels il a esté conçeu & né, que tous ceux qui depuis l'heure de sa naissance, iusques à l'heure presente il a commis par paroles, pensées & actions contre ta sainte & divine Maiesté. Iette les arriere de toi & les esloigne de ta presence autant que l'Orient est esloigné de l'Occident; efface-les de ta souvenance, & ne les lui impute point, lave-les au sang precieux de ton Fils, si que iamais on ne les puisse voir. Delivre-le de tous les iugemens que ses transgressions ont attiré sur lui? afin qu'ils ne troublent sa conscience, ni ne se levent en iugement contre son ame. Impute lui la iustice de ton Fils Iesus, de laquelle estant couvert il puisse apparoir iuste devant toi. Et à cette heure, nous te supplions en son extremité qu'il te plaise ietter les yeux de ta grace & compassion sur son infirmité, selon que tu as acoûtumé de regarder tes enfans en leur affliction : aye pitié

de ton ſerviteur navré, comme le bon Samaritain. Voici vne ame malade qui a beſoin de l'aide de toi ſon medecin celeſte. O Seigneur aumente lui ſa foi, qu'il puiſſe croire que Ieſus Chriſt eſt mort pour lui; & que ſon ſang le nettoye de tous ſes pechés: allege ſa peine ou renforce ſa patience, afin qu'il ſupporte ta ſainte volonté. Bon Dieu, ne le ſurcharge pas plus qu'il ne pourra porter: éleve-le à toi, auec ces ſoûpirs qui ne ſe peuvent exprimer. Fai lui maintenant ſentir quelle eſt l'eſperance de ſa vocation, & qu'elle eſt l'exceſſive grandeur de ta miſericorde & puiſſance envers ceux qui croyent en toi. Et en ſa foibleſſe, Seigneur, fai luire ta force: defen-le contre les ſuggeſtions & tentations de Satan, lequel (comme il a fait durant le temps de ſa vie) cherche du tout maintenant en ſa foibleſſe de l'aſſaillir & de le devorer s'il pouvoit. Sauve ſon ame, redarguë Satan, & commande à tes ſaints Anges de chaſſer loin de lui tout eſprit malin. Fai lui de plus en plus haïr ce monde, & échauffe le du deſir de deſloger, & eſtre auec Chriſt: & quand cette bõne heure viendra, que tu as determinée pour l'appeller de ce preſent monde,

fai luy la grace de rendre ioyeusemẽt, & paisiblement son ame, entre tes mains misericordieuses, & le reçoy en tá protection fauorable, & que tes saincts Anges la portent en ton royaume. Fay que sa derniere heure soit sa meilleure heure; ses dernieres parolles ses meilleures paroles; & ses dernieres pensées ses meilleures pensées: & quand la veuë de ses yeux defaudra, & que sa langue ne pourra plus parler, octroye-luy, Pere celeste, que son ame puisse auec S. Estienne contempler le Seigneur Iesus-Christ au ciel prest à le receuoir, & que son esprit au dedans de luy face requeste pour luy avec des souspirs qui ne se
Rom 8. peuuẽt exprimer. Enseigne no⁹ de lire
26. & recognoistre en luy nostre fin & mortalité, & d'auoir soin de nous preparer pour le tẽps, que tu nous appelleras, & en la mesme façon. Ainsi Seigneur, nous recõmãdons nostre cher frere (ou sœur) malade à ta grace & faueur eternelle, selõ que ton Fils Iesus-Christ nous a enseigne de te prier, *Nostre Pere*, &c.

Ta grace, ô Seigneur Iesus: ton amour, ô Pere celeste: ta consolation, ô sainct Esprit: soit auec nous tous: specialement auec ce tien seruiteur

malade, ès siecles des siecles, Amen.

Qu'on lise souventesfois au malade quelques specieux chapitres de l'Escriture sainte, comme:

Le 34. chap. du Deuteronome.
Les deux derniers de Iosué.
Les 17. du I. des Rois.
Le 2. 4. & 13. du II. des Rois.
Les 1. 2. 3. 14. 17. & 19. de Iob.
Le 38. 40. & 65. d'Esaye.
L'Histoire de la passion de Christ
Les 8. aux Romains.
Le 15. de la 1. aux Corinthiens.
Le 5. de la 11. aux Corinthiens.
Le 4. de la 1. aux Thessaloniciens.
Le 1. & 2. de S. Iaques.
Le 11. & 12. aux Hebrieux.
La 1. Epistre de S. Pierre.

Les trois premiers & les trois derniers de l'Apocalipse, ou qu'elqu'vn d'iceux. Et ainsi exhortant le malade à s'attendre au Seigneur par foi & patience, iusques à ce qu'il l'envoye querir, & priant le Seigneur de lui envoyer vne rencontre ioyeuse au Royaume des Cieux, & vne heureuse resurrection au dernier iour, ils pourront se départir & s'en aller à la garde de Dieu,

CHAP. L.

Consolation contre l'impatience du malade.

SI en ta maladie par extremité de peine tu es induit à impatience: pense.

1. Que tes pechés ont merité les peines d'enfer, partant tu peux auec plus grande patience endurer ces corrections paternelles.

2. Que ceci est la discipline de ton Pere celeste, & qu'il a la verge en main si avec toute reverence, tu as souffert en enfance le chastiment de tes parens en terre, combien plus dois-tu t'assuiettir, estant enfant de Dieu, au chastiment de ton Pere celeste, veu que c'est pour ton bien perdurable?

a Esa. 53. 3. 3. Que Christ a *a* souffert des peines beaucoup plus grieves pour lui en son corps & en son ame. Il te faut donc endurer volontairement ce qu'il lui plait, veu que c'est pour ton bien. C'est

b 2. Piec 2. 29 ce que saint Pierre *b* enseigne, *Christ a souffert pour vous, laissant vn patron, afin que vous ensuiviez ses traces.* Et S. Paul,

c *Pour ſuivons conſtamment la courſe, qui nous eſt propoſée, regardons à Ieſus chef & conſommateur de la foi, lequel pour la ioye qui lui eſtoit propoſee a ſouffert la croix.* c Heb. 12. 2.

4. Que les afflictions que vous ſupportés maintenant ſont les mèmes qui s'accompliſſent en la compagnie de vos freres qui ſont par le monde, comme S. Pierre le témoigne. Les ſouffrances de Iob eſtoient plus grandes & penibles. Il n'y a aucun des Saints, qui iouyſſe maintenant des ioyes celeſtes, qui n'ait enduré autant que tu fais à cette heure, avant qu'il ſoit entré en ſon repos? méme pluſieurs d'entr'eux ont enduré tres-volontiers tous les tourmens que les perſecuteurs ayent peu inventer, afin qu'ils peuſſent iouyr de ces ioyes celeſtes auſquelles tu es maintenant appellé. Vous avés promeſſe, 1. *Pier. 5. 10.* que le Dieu de toute grace apres que vous aurés vn peu ſouffert, vous parfera, affermira, fortifiera & eſtablira, & que Dieu qui eſt fidele, ne permettra point que vous ſoyés tentés outre ce que vous pouvés: ains *d* donnera avec la tentation l'iſſuë en toute ſorte que vous la pourrés ſouſtenir. *d* 1 Co. 10. 13.

5. Que Dieu a limité le temps quand

ton affliction finira, aussi bien que le
e Iean temps de son commencement. Il e y
5. 2. 5. avoit trente-huit ans que le paralyti-
f Matt. que gisoit malade au lavoir de Bethef-
9. 20. da. La f femme qui avoit la perte de
g Exo. sang fut en cette extremité douze ans,
2. 2. g Moise fut trois mois en affliction.
h Apo. h l Ange de l'Eglise de Smyrne eut vne
2. 10. tribulation de dix iours, i David eut
i 2 Sa. en son pays trois iours de mortalité.
24. 13. Voire les allées & venuës des enfans de
k Pseau. Dieu sont en son registre, & leurs lar-
6. 59 mes en son oüaire.

l Iean La durée de nos angoisses, ce l dit
26. 20 nostre Sauveur, n'est qu'vn petit de
m Psal temps ? sa m colere ne tient qu'vn mo-
30. ment, dit David: vn peu de temps, dit
n Apo. nostre Seigneur Iesus Chaist. Et partát
6. 11. nomme seulement tout le tems de no-
stre affliction, l'heure de douleur, Da-
o Psal. vid considerant la viteſſe de nos souf-
110. 7. frances, o la compare à vn torrent, &
Athanase à vne pétite nuée. Fai compa
raison de la plus longue misere qu'vn
hõme puisse endurer en sa vie, avec l'e-
ternité & perpetuité de ioyes celestes,
& elle paroitra aussi peu que rien. com
me la veuë d'vn enfant nouveau né fait
oublier à la mere toute l'âgoisse qu'el-
le a eu auparavant: ainsi la veuë de Ch.

au ciel, qui est né pour toi, fera que toutes les douleurs de la mort se passeront bien-tost, comme si jamais elles n'eussent esté. Il t'en prendra comme à vn *p* Estienne, lequel si tost qu'il vit Iesus Christ oublia ses playes, l'horreur du sepulchre, la terreur des cailloux, & rendit en conscience paisible son ame entre les mains de son Sauveur. Mets en oubli tes angoisses, souvien-toi des playes de Iesus Christ: *q* sois fidele iusques à le mott, & il te donnera la couronne de vie. *p* Act. 5. 55. 60. *q* Apoc. 2. 20.

6. Que tu es maintenant appellé à tes repetitions en l'école de Christ, pour voir combien de patience & fidelité tu as appris en tout ce tems, & si, comme Iob, tu peux recevoir le mal de la main de Dieu aussi bien que iusques ici tu as receu le bien en abondance. Comme donc tu as dit si souvent à Dieu, *Ta volonté soit faite*, ainsi aussi ne murmure point contre ce qui est fait par sa sainte volonté.

7. *r* *Que toutes choses aident ensemble à bien à ceux qui aiment Dieu:* de sorte *que* *s* ni mort ni vie, ni Anges, ni principautez, ni puissances ne nous pourront separer de l'amour de Dieu qu'il nous a montrée en *Iesus-Christ*. Asseure toi que *r* Rom. 8. 27. *s* Rom. 8. 37.

chaque douleur eſt vne prevention des peines d'enfer : chaque reſpit, vne arrhe de la ioye celeſte. Et n'eſtime-tu pas que le ciel merite bien qu'on ſouffre quelques coups de foüet pour le gagner? Comme ta vie a eſté vne conſolation aux autres, ainſi donne à tes amis vn exemple chreſtien en ta mort, & trompe le diable comme fit Iob. Ce n'eſt que la croix de Chriſt qui t'eſt envoyée, pour crucifier en toi l'amour du monde, afin que tu ailles vivre eternellement auec Chriſt qui a eſté crucifié pour toi. Comme donc tu es vn vrai Chreſtien, charge ſur toi comme Simon Cyrenien, à deux mains ſa ſainte croix, porte là apres lui. Tes peines s'évanouyront bien-toſt, & tes ioyes dureront eternellement.

Conſolation contre la crainte de la mort.

SI au temps de ta maladie tu te trouves craintif & épouvanté de la mort penſe.

I. que c'eſt le fait d'vn laſche & couard, de craindre ce qui n'eſt pas. Car il *t* n'y a point de mort en l'Egliſe de Chriſt : & *u* quiconque vit & croit en

t Eſa. 25 7 3
u Iean 11. 26.

Ieſus

I. Christ ne mourra iamais : que ceux qui viuent hors de Christ craignent la mort, les Chrestiens ne meurent point mais quand il plaist à Dieu ils sont comme *x* Enoch enleuez vers luy. Les *y* peines ne sont que comme le *y* chariot de feu d'Helie pour les porter au ciel : où comme les *z* vlceres de Lazare qui le rendent au sein d'Abraham. En vn *z* mot, si tu és vn de ceux qui comme Lazare aymes Iesus, *a* ta maladie n'est point à la mort, mais pour la gloire de Dieu qui de son amour gratuite chãge ta mort viuante en vne vie eternelle. Et si pleusieurs Payens, comme Socrates Curtius, Senecque, moururent tres volontiers quand il estoit en eux de viure, sous esperance de l'immortalité de l'ame : veux-tu toy qui as esté si long temps instruit en l'escole de Iesus-Christ, & à cette heure és appellé & inuité au banquet nuptial de l'Agneau refuser d'y venir ioyeusement? A Dieu ne plaise.

x Gen. 5. 24. *y* 1 Roi. 2. 11. 15 *z* Luc 16. 23. *a* Iean 11. 3. 4.

II. Souuienne-toy que ta demure ici n'est que le second degré de ta vie : car apres que tu as premierement vescu neuf mois au vantre de ta mere, tu as esté contraint de sortir de là pour viure ici en vn second degré de vie. Et

quand le nombre des mois que Dieu a determiné pour ta vie eſt expiré, il te faut ſemblablement laiſſer cette-cy, & monter par vn troiſiéme degré en l'autre vie qui iamais ne prend fin, & laquelle à ceux qui viuent & meurent au Seigneur ſurpaſſe d'autant cette-cy, que cette-cy ſurpaſſe celle que l'on vit au ventre de ſa mere, Ieſus-Chriſt meſme paſſa par cette porte à ce dernier & tres-excellent degré de vie. Tous les ſaincts qui ont eſté deuãt toy, & ceux qui te ſuiuront paſſeront par la. Pourquoi craindrois-tu ce qui eſt commun aux eſleus de Dieu? Pourquoy te ſeroit incognu & déplaiſant, ce qui a eſté ſi agreable aux autres? ne crain point la mort: car c'eſt l'Exode d'vne mauuaiſe, & la Geneſe d'vne meilleure, la fin d'vne vie temporelle, mais le cõmencemẽt d'vne eternelle.

III. Conſidere qu'il n'y a que trois poincts qui te faſſẽt craindre la mort:

1. La perte que tu fais par ſon moyen
2. La peine qu'il y a.
3. Les effets terribles qui ſuiuent apres. Tout cecy ne ſont que fauſſes alarmes, & craintes ſans raiſon.

Quaud au premier, Si tu laiſſes apres toy quelque biens incertains, que les

larrons peuvent dérober, tu trouveras au ciel vn vrai threſor, qui ne te peut eſtre ravi. Ceux-ci ne t'eſtoient que commis comme à vn maiſtre d'hoſtel pour en rendre conte. Ceux-là te ſeront donnés comme vn loyer perpetuel. Si tu laiſſes ta chere femme, tu ſeras marié à Chriſt, qui eſt beaucoup plus amiable? ſi tu laiſſes tes enfans & amis, tu trouveras là tous tes religieux âceſtres & enfans decedés, voire Chriſt & tous ces bien-heureux SS. & Anges, & tous tes enfans qui ſeront enfans de Dieu te ſuivront là puis apres. Tu laiſſes des poſſeſſions terriennes, & vne *b* maiſon d'argile, pour iouyr d'vn heritage celeſte & glorieux qui t'a eſté acquis, preparé & reſervé. Qu'as-tu dõc perdu? La mort ne t'eſt elle pas gain? Va au logis, va au logis, & nous te ſuivrons. *b* 2 Cor 5.1.

2. Quand aux peines de la mort, la crainte dicelle fait plus de mal, que les douleurs meſmes de la mort. Car pluſieurs Chreſtiẽs meurẽt ſans beaucoup de peines & douleurs. Iette l'ancre de ton eſperance ſur le meſme fondement de la parole de Dieu, qui a promis qu'*c* 2 Cor 12. 9. ta foibleſſe ſa vertu te parfera: & qu'il *d* 2 Cor 10. 13. ne permetra point que tu ſois tenté outre ta portée: bref, Chriſt changera

bien toſt toutes tes peines temporelles en ſes ioyes eternelles.

3. Finalement, quand aux effets terribles qui ſuivront la mort ils ne t'appartiennent point, veu que tu es vn membre de Chriſt, qui par ſa mort a oſté l'aiguillon de la mort envers les fideles: de telle ſorte qu'il n'y a point de condamnation à ceux qui ſont en Ieſus-Chriſt. Et Chriſt a declaré que ce lui qui croit en lui à vie eternelle, & ne viendra point en condamnation, mais paſſera de mort à vie: De là vient que le S. Eſprit prononce du ciel, *que bienheureux ſont ceux qui meurent au Seigneur, & que de la en avant ils ſe repoſent de leurs labeurs, & que leurs œuvres les ſuivent.* Au regard donc des fideles, la mort eſt engloutie en victoire, & ſon aiguillon, qui eſt peché: & les peines d'icelui ſont oſtées par I. Chriſt. De là vient que la mort eſt apellée, à l'égard de nos corps, vn *i* dormir, vn repos, vn regard à nos ames, vn aller à noſtre Pere celeſte, vn *l* départ en paix, vn *m* delogement de ce cors pour aller au Seigneur vne *n* diſſolution de l'ame & du corps pour eſtre auec Chriſt. Que dirai-ie d'avantage? que *o* la mort des ſaints eſt precieuſe en la preſence du

e Rom. 8. 1. *f* Iean 5. 14. *g* Apo. 14. 13. *h* 1 Cor 15 54. *i* 1 Thi. 4. 14. *k* Apo. 14. 13. *l* Eſa. 57. 2. *m* 2 cor 5. 1. *n* Phi. 1. 23. *o* Pſal. 120 19.

Seigneur. Les peines ne sont que travaux & labeurs pour produire la vie eternelle. Et qui refuseroit de passer au travers de l'enfer, pour entrer en Paradis? beaucoup plus volontiers à travers de la mort. Il n'y a rien que tu ayes à craindre apres la mort. non pas pechés: parce que Christ en a payé la rançon: ni le iuge, car c'est ton cher frere: non le sepulchre, car c'est la couche du Seigneur: non l'enfer, car ton redempteur en garde les clefs: non pas le diable, car les SS. Anges de Dieu ont cãpé leur champ tout à l'entour de toy: & ne te lairrõt point qu'ils ne t'ẽportent au ciel. Tu ne fus iamais si proche de la vie eternelle, glorifie donc Dieu par vne mort heureuse: dy d'vn cœur ioyeux, vien, Seigneur Iesus vien: car ton serviteur va vers toi i'en suis tres content, Seigneur, subvien à ma foiblesse.

Sept pensees sanctifiées, & soûpirs dolents d'vn homme presſ a mourir.

POVR autant que Dieu par sa misericorde infinie tempere tellement nostre peine & maladie que nous ne sommes pas toujours plongés au fond d'afflictions: mais il nous donne au mi-

lieu de nos plus rudes assauts quelque respit pour nous soulager & rafraichir il te faut auoir principalement soin, considerant combien ta vie est courte, soit pour perdre tout à fait & à iamais ou obtenir la grace & gloire eternelle du Ciel de faire ton profit de chasque moment de relache que Dieu te donne, & durát ce peu de temps de soulas recueillir tes forces cõtre l'excez d'vne plus grande angoisse ? partant durant ce temps de relache sers toy de quelques vnes de ces pensées suiuantes & des souspirs y adiouſtez.

La premiere pensée.

Veu que l'homme entre en la vie presente en pleurs & larmes, la passe en sueurs, & la paracheue en tristesse qu'est ce qu'on y voit, qu'vn homme doiue souhaitter d'y viure longuemẽt? si le marinier rame de toute sa force au port désiré, & le voyageur ne repose iamais qu'il ne parvienne à la fin de sõ voyage, qu'elle folie est-ce en nous de craindre de descouurir nostre port, & desirons en eslongner nostre barque, pour estre plus longuement agitée d'vne cõtinuelle tempeste: nous pleurons en voyans la fin de nos tracas, & souhaittons allongement de chemin, afin

que nous soyons plus harassez en des sentiers fascheux & penibles?

Le souspir spirituel sur cette premiere pensée.

O Seignenr, nostre vie n'est qu'vn *p* penible voyage de iours courts & mauuais, & i'en suis las à cause de mes pechez. Permets donc, Seigneur, que ie prie en ce mien lict de maladie, cõme *q* Elie fit sous la geneste en son affliction. C'est assez Seigneur, que i'aye vescu si long-tems en ceste valée de miseres, reçoy mon ame entre tes mains misericordieuses, car ie ne suis pas meilleur que mes peres.

p Gen. 47. 9.

q 1 Roi. 14. 4.

La seconde pensée.

Pense de quel *r* corps de peché tu és chargé, quelles *s* ciuiles guerres se fõt en vn si petit monde: la chair combat contre l'esprit, la passion contre la raison, la terre contre le ciel, & le monde au dedans de toy se bandant soy-mesme pour le monde de dehors: & qu'il n'y a qu'vn seul moyen pour finir ce combat, sçauoir est la mort: laquelle au temps prefix de Dieu separera ton esprit de ta chair, la partie pure & regenerée de ton ame de l'impure & non regenerée.

r Rom. 7. 4.

s Gal. 5. 17. Iacq. 4. 2.

Le soupsir spirituel sur la seconde pensée.

t Rom. 7. 24. u 1. Pie 3. 19. x Psal. 116. 8.

O t miserable que ie suis, qui me delivrera de ce corps de mort? Seigneur Iesus, tu m'as racheté par ton sang precieux, & parce que tu x as delivré mon ame de peché, mes yeux de pleurs, & mes pieds de trebuchement, ie te rens graces du plus profond de mon cœur, donnant toute la gloire & honneur de mon salut à ta grande misericorde seule, disant avec y l'Apostre, *Grace soit à mon Dieu, qui m'a donné la victoire par nostre Seigneur Iesus Christ.*

y Cor. 15. 57.

La troisiéme pensée.

Pense qu'il te faut asseurer que ton ame est à Christ, car la mort a levé sur toi gages suffisans pour s'asseurer de ton corps, en ce que tous tes sens commencent déja à mourir, excepté le sens de la peine. Mais puis que le commencement de ton estre a commence auec peine, esbahy-toi le moins si ta fin acheve en douleurs: mais si ces peines temporelles qui tourmentent seulement ton corps sont si douloureuses, 2 Esa. 33. 54. Seigneur g qui est ce qui pourra seiour ner auec les ardeurs eternelles.

Le souspir spirituel sur la troisiéme pensée.

Seigneur Iesus, Fils du Dieu vivant, qui es le seul medecin pouvant soulager mon corps de peine, restaurer mon ame à vie eternelle, entrepose ta passion, croix & mort entre mon ame & ton iugement, & que les merites de ton obeissance soient entre la iustice de ton Pere, & ma desobeissance. En mes peines corporeles reçoi mon ame en paix eternelle : car ie m'écrie à toi avec Estienne, *Seigneur Iesus reçoi mon esprit.*

La quatriéme pensée.

Pense que le pis que la mort puisse faire, n'est que d'envoyer ton ame, plutost que ta chair ne voudroit, à Christ, & à la iouyssance des ioyes celestes. Souvien-toi que ce pis est ta meilleure esperance. Le pis donc de la mort est plutôt vne aide qu'vn retardement.

Le souspir spirituel sur la quatriéme pensée.

Seigneur Iesus, Sauveur de tous ceux qui mettent leur fiance en toi, n'abandonne point celui qui en sa misere a recours à ta misericorde, fai resonner aux oreilles de mon ame cete douce &

agreable voix, dont tu asseuras le brigand à qui tu dis en la croix, b *Ce iourd'hui tu seras auec moi en paradis*, car Seigneur, ie dy du meilleur de mon ame auec c l'Apostre, *mon desir tend à desloger & estre auec Christ.*

b Luc 23.45
c Phil. 1. 23.

La cinquiéme pensée.

Pense si tu as crainte de la mort, que d la mort a esté engloutie en la montagne de Sion : car celui qui e croit en Christ ne mourra iamais : & si tu desires de vivre, sans doute la vie eternelle (à laquelle cette mort n'est qu'vn passage) excelle du tout. Tous les fideles decedés (apres auoir fini leurs miseres vivent là avec Iesus Christ en plaisirs, & tous les saints qui survivront seront recueillis hors des troubles pour iouyr auec lui d'vn repos eternel.

d Esa. 25.7.8
e Iean 13.23.

Le souspir spirituel sur la cinquiéme pensée.

Seigneur tu vois la malice de Satan, lequel (non content, comme vn lion rugissant, de chercher iour & nuict, la destruction de nostre (vie se monstre, plus ardent en ses instances quand tes enfans sont plus foibles & plus proches de leur fin. Seigneur, vueille le

tanser & repousser: preserve mon ame. Il tache de m'épouvanter par la mort que mes pechés ont merité : mais sai que ton esprit conſole mon ame, & l'asseure de la vie eternelle, que tu m'as acquise par ton precieux sang. Adouci ma peine, accroi ma patience, (si c'est ta bonne & sainte volonté) mets fin à mes troubles, car mon ame t'en fait humble requeſte auec le vieil Simeon: Seigneur, que ton serviteur s'en aille en paix à toi suivant ta parole.

La sixiéme penſée.

Penſe en toy-meſme de quelles benedictions Dieu t'a eſlargy par deſſus vn million de perſonnes payennes qui n'adorent point le vray Dieu, où idolatres qui adorēt le vray Dieu mais fauſſement. Tu as veſcu en vn Egliſe Chreſtienne, & as la grace de mourir en vraye foy & d'eſtre enſeuely au ſepulchre des ſeruiteurs de Dieu, qui tous attendent l'eſperance d'Iſraël, & reſurrection de leurs corps en la reſurrection des iuſtes.

Le ſouſpir ſpirituel ſur la ſixieme penſée.

Seigneur Ieſus, qui és la reſurrection & la vie en qui *g* quiconque

croit vivra, bien qu'il fut mort. Ie croi que quiconque vivra & croira en toi ne mourra iamais: ie suis certain que ie ressusciterai. Car *h* ie suis certain, que
Iob 19.25. 26. mon Redemteur est vivant, & encore qu'apres ma mort les vers rongeront ce corps, ie verrai mon Seigneur & mõ Dieu, voire de cette chair. Octroye moi donc ce bien pour l'amour de ta mort & passion qu'en ce iour-là ie puisse estre vn de ceux à qui tu prononceras cette sentance amiable, i *Venés les benits de mon pere possedez le royaume qui vous à esté appresté deuant la fondation du monde.*
i Matt. 25.34

La septiéme pensée.

Pense en toy mesme, cõment Christ a enduré pour toy vne mort maudite, & le courroux de Dieu, qui deuoit t'engloutir, & quelles peines & tourmens teribles les Apostres & Martyrs ont souffert volontairement pour la deffense de la foy Chrestienne, quand il estoit en leurs choix de viure en dissimulant, ou en le reniant. Combien plus deurois-tu estre desireux de sortir du monde en la foy de Christ, ayant moins de peine, & plus de moyens pour te consoler?

Le soustir de la septiéme pensée.

Seigneur mes pechés ont merité les peines d'enfer & la mort eternelle: beaucoup plus ces chastimens paternels desquels tu me visites: mais, κ ô κ *Iean Agneau de Dieu qui ostes les pechés du monde, aye pitié de moi, lave toutes mes sales iniquitez en ton precieux sang, mi reçoi mon ame en ton Royaume celeste: car n entre tes mains, ô Pere, ie remets mon esprit: tu m'as racheté ô Eternel, qui es le Dieu fort de verité.*

I. 29. Apot. 5. 9. Luc 23. 42. n Psea. 31 6.

CHAP. LI.

LA PERSONNE MALADE *se trouvant en tel estat doit envoyer querir quelque bon & fidele Pasteur.*

EN quelque façon que ce soit souvien-toi (si faire se peut) d'envoyer querir quelque sainct & religieux Ministre, non seulement afin qu'il prie pour toy en l'article de la mort: (car Dieu en tel cas a *a* promis d'ouyr les prieres des pasteurs & anciens de l'Eglise) mais aussi que sur vne confessiõ & repẽtance non fainte il te prononce l'absolutiõ de tes pechez. Car cõme

a Gen. 27. 7. Iere. 18 20.

Dieu l'a appellé pour te baptiser en
b repentance & remission de tes pe-
b Marc 24. chés, de mesme aussi il lui a *c* donné la
Act. 10. 8. vocation, puissance & authorité (pour-
veu que tu te repentes,) de t'absoudre
c 1 Cor. 5. 4. de tes pechés. *Ie te donnerai les clefs du*
2 Cor. 10. 8. *Royaume des Cieux: & tout-ce que tu lie-*
ras en terre sera lié au Ciel: & derechef ie
vous dis, que tout-ce que vous deslierez en
terre sera deslié au Ciel. En vn autre en-
d Mat. 16.19. & 18 10 droit *e recevez le S. Esprit: a quiconque*
vous pardonnerés les peches ils seront par-
donnés: & a quiconque vous les retiendrés
e Iean 20.21. *ils seront retenus.* Cette doctrine a esté
22. aussi ancienne en l'Eglise de Dieu que
f Iob 35 23.24. Iob: car son ami Elihu lui dit, *f qua*
quand Dieu frappe quelqu'vn de maladie
de telle sorte que son ame approche de la
fosse, & sa vie des choses qui font mourir,
que s'il y a pour cet homme-la quelque mes-
sager parlant pour lui (vn d'entre mille) qui
declare pour vn tel la droiture d'iceluy, lors
g Iaq. 3 16. 17. *Dieu en aura pitié.* Et à Elihu s'acorde
h Apo. 11. 8. S. Iacques *g* disant, *Si le malade a com-*
i 1 Cor 5. 5. *mis des pechez,* (à sa repantance & à la
priere des anciens (*il luy-seront pardon-*
k 2 Co. 3. *nez h* Ceux-cy ont puissance de *i* fer-
mer le Ciel, & de *i* liurer (les pecheurs
scandaleux non repentans) à Satan.
Car *k* les armures de nostre guerre

ne sont point charnelles, (dit S. Paul) mais puissantes de par Dieu, ayant la vengeance toute preste contre toute desobeissance. Ils ont la clef pour ouvrir, partant la puissance d'absoudre.

Les Ministres & Pasteurs de l'Eglise ne pardõnent point les pechés de leur puissance absoluë, (car c'est ainsi que Christ leur maistre pardonne les pechés, mais Ministeriellement, comme serviteurs & dispensateurs de Christ, à la fidelité desquels le Seigneur & maistre a *l* commis ses clefs. Et c'est quand ils declarent & prononcent, soit en public ou en privé par la parole de Dieu, ce qui lie, ce qui délie, & les pardons de Dieu aux pecheurs repentans, ou les iugemans aux personnes obstinées & impenitentes: & ainsi font application des promesses generales ou des menaces à ceux qui se repentent, ou aux obstinés. Car I. C. declare des cieux par eux, cõme par ses dispensateurs, en terre, qui sont ceux ausquels il pardõne & qu'il lie: & à qui il ouvre les portes des cieux, & à qui il les ferme. C'est pourquoi il n'est pas dit, A qui vous signifierés les pechés estre pardonnès, mais, A qui vous pardonnerès les pechés. ils pardonnent donc les pechès, parce

l 1 Co. 4. 1. 2. & 5 Act 15. 38

m Iean 13. 44. *n* 2 Roi 5. 11. 14 que Christ pardonne les pechés par leur ministere ainsi que Christ *m* délia Lazare par ses disciples. Et comme il *n* n'y auoit point d'autre eau qui peust nettoyer la lepre de Naaman que celle du Iordain, (bien qu'il y eust d'autres eaux aussi claires que cette là,) parce que la promesse estoit iointe à l'eau du Iordain, ce qui n'estoit aux autres rivieres : ainsi iaçoit qu'vn autre homme prononce les mesmes paroles, toutesfois elles n'ont la mesme efficace & vertu sur les consciances, cõme si elles estoiẽt proferées de la bouche du Ministre de Christ, parce que la *o* promesse est iointe à la parole de Dieu qui est en leur bouche Car il les a *p* esleus, *q* separez, & *r* mis à part pour son œuure: & il leur a *s* commis le Ministere & parole de reconciliation: Car par leur vocation & ordination ils ont reçeu le S. Esprit, & le pouuoir Ministeriel de lier & de deslier: ils sont enuoyez par le S. Esprit, pour l'œuure auquel il les à appellez.

o Iean 20. 22. 23. *p* Act. 1. 14. *q* Act. 13. 2. *r* Rom. 1. 1. *s* 2 Co. 5 18 19

t Act. 13. 2. 4 1 Cor. 2. 1. Et Iesus Christ donne puissance à ses Ministres de pardonner les pechez à ceux qui se repentent, en mesme termes qu'il nous a enseigné en la priere de demander à Dieu, *qu'il nous pardonne*

nos offenses: pour asseurer tous pecheurs repentans, que Dieu par l'absolution de ses Ministres, leur pardonne tous leurs pechés, par le merite du sang de Iesus Christ: de façon que ce que I. C. arreste & conclud au ciel en son thrône iudicial, le méme declare il en terre par ses Ministres reconcilians en la chaire de repentance: de façon que cõme Dieu a reconcilié le monde à soi par Iesus Christ, aussi nous a il donné le Ministere de cette reconciliation.

Celui qui les a envoyés baptiser, x disant, *Allés & enseignés toutes nations baptisant*; les envoye aussi pardonner les pechés, y disant, *Comme mon Pere m'a envoyé, aussi ie vous envoye: à qui conque vous pardonnerés les pechés, ils leur seront pardonnez.* Comme donc il n'y a personne qui puisse baptiser, combien qu'il se serve de la méme eau & des mémes mots que les Ministres legitimes seulement, lesquels Christ a appellés & authorisés à cette divine & Ministerielle fonction: ainsi combien qu'autres puissent consoler par bonnes & salutaires paroles, si est-ce que nul ne peut absoudre les pechés que ceux seulement à qui Christ a commis le S. Ministere & les paroles de reconcilia-

x Mat. 28. 19. Iean 20. 21. 23. 1 Cor. 5. 18.

tion: Iesus Christ dit touchant leur absolution. z *Celui qui vous escoute, il m'escoute.* En vn titre douteux & litigieux, tu demanderas bien le conseil de quelque bon advocat: en vne maladie perilleuse tu t'adresseras au medecin expert: & n'y auroit-il point de danger en la crainte de condamnation pour vn pecheur d'estre son propre iuge?

Luc

Vn docte & fidele serviteur de Dieu enseigne ce poinct de doctrine tresclairement en ces termes: *Combien que nous nous devions consoler les vns les autres, chacun en son endroit, nous voyons neanmoins que les Ministres sont ordonnés de Dieu comme témoins, & quasi comme pleiges pour certifier les consciences de la remission des pechés, tellement qu'il est dit: qu'ils remettent les pechés: & deslient les ames. Quand nous voyons que cela leur est attribué, pensons que c'est à nostre profit. Pourtant qu'vn chacun fidele, quand il se trouvera angoissé en son cœur pour les remords de ses pechés en sorte qu'il ne puisse se resoudre pour estre en repos, sinon qu'il ait quelque aide d'ailleurs, qu'il se souvienne d'vser de ce remede, comme il lui est offert de Dieu: a sçavoir qu'il se découvre premierement a son Pasteur pour estre soulagé, entant que l'of-*

fice d'icelui eſt de conſoler le peuple de Dieu par la doctrine de l'Egliſe, tant en public qu'en particulier.

Vn autre fidele Paſteur loüe & avouë cette pratique. Et Luther dit, qu'il euſt mieux aimé perdre mille mondes que de conſentir que la confeſſion privée fut miſe hors de l'Egliſe. L'Egliſe d'Angleterre a tres-ſainement maintenu de tout temps la verité de cette doctrine, mais tres-iuſtement aboli l'abus tyrannique & antichreſtien de la confeſſion auriculaire papiſtique, de laquelle ils chargent les ames des Chreſtiens, comme d'vne ſatisfaction meritoire pour le peché, gehennant les ames à ſe confeſſer quand elles ne ſentent nulle detreſle, & de nombrer tous leurs pechés (ce qui leur eſt impoſſible,) afin que par ce moyen ils penetrent dans les ſecrets des hommes, ce qui n'a ſeulement mal reuſſi à des perſonnes particulieres, mais auſſi aux Rois & eſtats publics. Mais ſelon la verité de la parole de Dieu: celui-là ne peut vrayement abſoudre vn pecheur qui a receu les ordres en l'Egliſe Romaine. Car les clefs d'abſolution ſont de deux ſortes : l'vne eſt la *a* clef d'authorité, & c'eſt

a Apoc. 3. 7. Marc. 2. Luc 5.

Christ seulement qui l'a : l'autre est la
b Matt. 16. 9. b clef du Ministere, & cette-ci baille-il
à ses Ministres, qui pour cette cause
c 1 Cor. 4. 1. 3. Co. 5. 10. sont c appellés *Ministres de Christ dis-*
pensateurs des misteres de Dieu, ambassa-
deurs de réconciliation, Evéques, Pasteurs,
Anciens, &c. mais Christ n'a iamais or
donné au Nouveau Testament aucun
ordre de Prestres sacrifians: aussi n'est
non plus le nom de Sacrificateur ou
Prestre sacrifiant attribué & donné à
aucun Ministre de Christ en tout le
Nouueau Testament. Nous ne lisons
non plus en tout le Nouueau Testa-
mẽt, qu'aucun se soit confessé à vn Sa-
crificateur qu'vn seul Iudas. Il n'y à
d Heb. 7. 14. 25. 27. 29. d Sacrificateur reel au nou-
ueau Testament, que Christ seulement
aussi n'y a-il aucune partie de sa Sacri-
ficature à accõplir en terre à present,
que celle qu'il parfait au ciel, en faisãt
intercession pour nous. Puis donc
que Iesus-Christ n'a iamais ordonné
aucun ordre de Sacrificateurs, & que
les Prestres de l'Eglise Romaine dédai
gnent le nom de Ministre de l'Euan-
gile; à qui seulement les clefs sont cõ-
mises il s'ensuit necessairemẽt, qu'il n'y
a aucun Prestre de l'Eglise Romaine
qui puisse vrayemẽt ou bien excõmu-

lier, ou absoudre aucun pecheur, ou qui ait aucun droit de se mesler legitimemẽt des clefs de Christ. Mais l'abus antichrestien de cette saincte ordonnance ne deuroit abolir l'vsage legitime d'icelle entre les Chrestiens, & leurs pasteurs en fait de destresse, & angoisse de conscience: pour le remede desquelles elle estoit principalement ordonnée.

Et de fait, il n'y a aucun moyen plus excellent pour humilier vn cœur hautain & orgueilleux, n'y pour redresser vn esprit abbatu, que cette confession spirituelle entre les Pasteurs & le peuple qui leur est commis en charge. Si doncques tu sens ta cõscience chargée de tes pechez confesse-les au Ministre de Dieu demande luy conseil: Et si tu en as vraye repentance reçoy son absolution, lors sois asseuré en ta conscience, que tes pechez te sont aussi vrayement pardonnez en terre, cõme si tu entẽdois Iesus Christ luy-mesme des cieus prononcer en son thrône iudicial l'absolution diceux: *Qui vous escoute, il m'escoute.* Fay l'espreuue de ceci, & di-moi par apres si tu ne trouueras pas vn repos en ta conscience si grãd qu'il seroit impossible de l'expri- *e Luc. 16. 20.*

mer par paroles. Si les profanes conſideroient la dignité de cette ſaincte vocatiõ, ils honoreroient dauantage, & reſpecteroient auec toute reuerence les Miniſtres de Dieu.

Le malade ayant ainſi ſoulagé ſa conſciance, & reçeu abſolution, ſera fort bien (ayant vn nombre competant de fideles auec luy) de receuoir le Sacrement de la ſaincte Cene, pour ſe fortifier, & augmenter ſa foy, & repouſſer plus aiſément les aſſauts du diable. En ce reſpect le Concile de Nicée appelle ce Sacrement *Viaticum, la prouiſion de l'ame pour ſon voyage.* Et taçoit que la ſaincte Cene ſoit vne action Eccleſiaſtique, toutesfois d'autant que noſtre Seigneur (premier autheur d'icelle) la *f* celebrée en vne maiſon particuliere, & que S. Paul *g* appelle les maiſõs des Chreſtiens, *l'Egliſe de Chriſt* & que Ieſus-Chriſt meſmes a *h* promis *d'eſtre là où deux ou trois ſeront aſſemblez en ſon nom*, ie ne voy nulle raiſon, ſi les fideles ſouhaittent de faire la ſaincte Cene (quand ils ne peuuent pour leur foibleſſe & maladie venir é l'Egliſe) qu'ils ne la puiſſent faire : & que les Paſteurs ne doiuent leur adminiſtrer ce Sacrement en leurs maiſons. Celuy-là mon-

f MATT. 3. 6. 8.
g ROM. 16. 5.
h MAT. 18. 20

ere plus sa simplicité que son sçavoir, qui pense que ceci ressente la Messe privée, Car la Messe est appellée privée, non parce qu'elle est dite en vne maison privée, mais à cause (cõme l'Evesque luel enseigne fort bien que le Prestre seul reçoit le Sacrement, sans en faire distribution à aucun autre: iaçoit que toute la paroisse soit là presente, & le regarde faire. il y a autant de difference entre telle communion & l'idole de la Messe privée, qu'il y a entre la nuict & le iour. Car en la communion d'vne famille particuliere, pour vne telle occasion extraordinaire, l'institution de Christ y est observée: plusieurs freres fideles s'y trouvent, & attendent l'vn l'autre: la mort de Christ y est annoncée, & le Ministre auec les fideles assemblés, & le malade y participent. Le docte Theologien dit, *qu'il advoue tres volontiers, que la Sainte Cene soit administrée aux malades quand le cas & l'opportunité le requiert.* Item il dit, *qu'il y a plusieurs graues & importantes raisons qui l'émeuvent à ne dénier la Cene aux malades*: Toutesfois ie voudrois conseiller tous Chrétiens de s'accoustumer à celebrer la S. Cene si souvẽt en leur santé qne faire se pourra, à tout le moins vne

fois le mois avec toute l'assèblée. Car ce faisant ils n'auront besoin d'assembler leurs amis en telles occasions, n'y de se tant contrister en eux-mesmes, pour n'auoir fait la saincte Cene, Car comme M. Perkins dit fort bien, le fruict & l'efficace du sacrement ne doit estre restrainte au temps de la communion: mais elle s'estend à tout le temps de la vie de l'homme apres. Que si les hõmes cõprenoient bien l'efficace d'icelles ils n'auroit besoin d'estre si souuent exhortez à y participer.

Comme donc quand vn hõme malviuant meurt, il peut dire à la mort cõme Achab *i* dit à Elie, *m'as tu trouué, mon ennemy*? Aussi d'autre costé, quand on raporte à vn pecheur repentant que la mort frappe à la porte, & qu'il cõmẽce de la regarder en face, il peut dire de la mort comme disoit Dauid de Ahimahats, qu'il vienne, & soit le bien venu: *C'est vn bõ personnage, il viẽt quand il est question de bonnes nouuelles.* C'est le messager de Iesus-Christ, & m'apporte des ioyeuses nouuelles de la vie eternelle. Et cõme la mer rouge estoit vn gouffre pour noyer à perdition les Egyptiẽs, mais aux Israëlites vn passage pour les mener en possessiõ

2. Rois 21.20.

2. Sa 18.27.

de

de la terre de Canaan: ainsi la mort est aux peruers vn abysme d'enfer & de condamnation, mais aux SS. la porte de la vie eternelle & salut. Et vn iour d'vne mort heureuse recompensera toutes les angoisses d'vne vie facheuse & pleine de tribulations.

Quand donques tu apperceuras ton ame preste de desloger de ce corps mortel, si tu peux prie de ta langue, autrement en ton cœur & esprit en ces mots, fichant les yeux de ta foi & de ton ame sur Iesus Christ ton Sauueur.

Priere en rendant l'esprit.

Agneau de Dieu, qui as osté par ton sang les pechez du monde, aye pitié de moi, qui suis pecheur: Seigneur Iesus reçoi mon esprit.

Quand le malade est en cette extremité que les fideles qui sont la presens s'agenouillent & recommandent son ame à Dieu en telles ou semblables paroles.

O Dieu tres benin & Pere misericordieux, qui es nostre refuge, force & secours es detresses, leue la clarté de ta face, à cét instant sur ton serviteur, qui va comparoistre en ta prefence. Laue

Seigneur Dieu, tous ses pechés au sang precieux de ton Fils Iesus Christ, afin que iamais ils ne viennent en iugement contre lui. Augmente lui la foi, preserue & guaranti son ame des pattes du lion rugissant & de ses Anges mauvais. Console-le par ton S. Esprit: fai lui sentir à cette heure, que tu es son Pere tres-benin & misericordieux, & qu'il est ton enfant par adoption & grace, Sauve Seigneur, le prix de ton sang, & ne permets que celui soit perdu, lequel tu as racheté si cherement. Reçoi son ame en ton paradis celeste, comme tu fis celle du brigand converti: que tes Saints Anges la conduisent comme ils firent celle du Lazare, & lui octroye vne resurrection gracieuse au dernier iour. Exauce nous pour lui, ó pere de grace: escoute ton Fils vnique nostre seul Mediateur, qui sied à ta dextre pour lui & pour nous tous, par les merites de cette mort & passion qu'il a soufferte pour nous: en confiance dequoi nous recommandons son ame entre tes mains paternelles, te priant par cette mesme forme de priere, que ton Fils nostre Sauveur nous a enseigné, *Nostre Pere qui es és cieux.* &c.

Iusques ici nous avons parlé de la pratique de pieté pour ceux qui meurent au Seigneur.

Sensuit la pratique de pieté, des mourans pour le Seigneur.

LA pratique de pieté en mourant pour le Seigneur est appellée martyre. Le Martyre est le teimoignage qu'vn Chrestien rend de la doctrine Evangelique, en endurant toutes sortes de morts pour en eviter plusieurs, & confermer tousà embrasser la verité de l'Evangile. A cette sorte de mort I. C. a promis vne couronne, *Sois fidele iusques a la mort: & ie te bailleray la couronne de gloire*, laquelle promesse l'Eglise a creu si fermement, qu'elle a appellé le Martyre mesme, *la Couronne:* & pour animer les Chrestiens à ce prix excellent, Dieu a voulu par vne prediction, qu'Estienne le premier Martyr des Chrestiens fut appellé d'vn nom qui signifie couronne. *Apoc.* 3. 10.

Il y a trois sortes de Martyre.

Le 1. de volonté seulement: comme Iean l'Euangeliste, lequel ayant esté bouilly en vn chauderon d'huile, sortit plustot oinct que bouilly, & mou-

rut en Epheſe raſſaſié de iours.

2. De fait ſeulement, comme les enfans de Bethlehem.

3. De volonté & de fait, comme en l'Egliſe primitiue, *Eſtienne, Policarpe, Ignace, Laurens, Romain*, & vn million d'autres: & de noſtre temps en Angleterre, *Cramer, Latimer, Hooper, Ridley Farrar, Bradfort, Philipot, Sanders, Glouer, Tailor*, & autres, le zele ardent deſquels les a amenez au martyre des feux & flammes pour ſeeller la foy de Chriſt. Ce n'eſt pas la cruauté de la mort: mais l'innocence & la ſainteté de la cauſe qui fait vn homme martyr: ni auſſi vne conſcience erronée n'eſt raiſon ſuffiſante pour le martire: parce qu'il faut que la ſcience de la Parole de Dieu conduiſe la conſcience au cœur de l'homme. Car ceux qui tuoient & maſſacroiét les Apótres croyoient en leurs conſiéces erronées faire plaiſir à Dieu: & Saül mené de zele ne reſpiroit que menaces & meurtres contre les diſciples du Seigneur. *Act. 9.1. Phil.3*

Or pour ſauoir ſi la cauſe de nos Preſtres, Seminaires & Ieſuites eſt ſi ſainte, veritable, & innocente qu'elle puiſſe guarentir leurs conſiences pour ſouffrir la mort, & mettre en hazard

leur salut eternel, que l'Epistre de S. Paul écrite aux anciẽs Romains Chrestiens, mais directement contre nos nouueaux Romains Antichrestiens en soit iuge. Il apparoîtra clairement que la doctrine que S. paul a enseignée en l'Eglise ancienne de Rome est directement opposée en 26. articles fondamentaux de la vraye Religion à celle que la nouuelle Eglise de Rome enseigne & maintient. Car S. paul a enseigné l'Eglise primitiue de Rome.

1. Que nostre élection est de la pure grace de Dieu, & non des bonnes œuvres preveuës, *Rom. 9. 11. & 11. 5. 6.*

2. Que nous sommes iustifiés par foi seulement sans œuvres, *Rom. 5. 20. 28. Rom. 4. 2. &c. Rom. 1. 17.*

3. Que les bonnes œuures des regenerés ne sont meritoires de leur condignité, ne telles qu'elles puisent meriter le ciel, *Rom. 6. 23. & 8. 18 & 11. 6.*

4. Que les liures de la sainte Escriture qui étoient commis en la garde des Iuifs, sont les oracles de Dieu, & Escritures Canoniques, *Rom. 3. 2. & 5. 2. & 16. 16.* Les apocryphes ne furent iamais tels.

5. Que la sainte Escriture a son authorité de Dieu, *Rom. 4. 3. & 9. 17.*

(Confere l'onziéme des Romains V. 32. auec le 22. du chap. 3. aux Galates (partant au dessus de l'authorité de l'Eglise.

6. Que tous tant laics qu'Ecclesiastiques, qui desirent d'estre sauvez, doivent lire familierement les escritures saintes. *Rom.* 10. 1. 2. 8. & 15. 4. & 16. 26.

7. Que toutes les images faites pour representer Dieu sont vrays idoles, *Rom.* 1. 23. & 2. 12.

8. Que flechir le genouil religieusement à vne image, ou adorer aucune creature, est vne pure idolatrie. *Rom.* 11. 4. & vn faux service. *Rom.* 1. 15.

9. Que nous ne devons invocquer aucun sinon vn seul Dieu, en qui nous croyons: *Rom.* 8. 15. 26. & 10. 13. 14. partant ni saints ni Anges.

10. Que Christ est nostre seul & vnique intercesseur au ciel. *Rom.* 5. 2. & 3. 34. & 16. 27.

11. Que le seul sacrifice des Chrestiens n'est rien que le sacrifice spirituel de leurs ames & de leurs corps en saincteté & iustice. *Rom.* 2. 2. & 15. 16. partant point de sacrifice reel de Chrestien en la Messe.

12. Que l'adoration religieuse ap-

pellée dulie, auſſi bien que latrie, appartient à Dieu ſeul *Rom.* 1. 9. & 12. 11. & 16. 18.

13, Que tous Chreſtiens ſont tenus d'inuoquer Dieu en leur langue naturelle. *Rom.* 4. 11.

14. Que nous n'auons point de nous meſmes en l'eſtat de noſtre corrupion libre volonté au bien, *Rom.* 7. 18. & 9. 16.

15, Que la conuoitiſe en l'homme regeneré eſt peché *Rom.* 7. 7. 8. 10.

16. Que les Sacremens ne nous baillent point la grace d'œuvre operée, mais nous ſignent & ſeellent ce qui nous eſt deſia baillé, *Rom.* 2. 28. 29. & 4. 11. 12.

17. Que tout vrai Chreſtien qui croit peut eſtre aſſeuré de ſon ſalut en cette vie. *Rom.* 8. 9. 16. 37. &c.

18. Qu'il n'y a perſonne en cette vie depuis la cheute d'Adam qui puiſſe accomplir les commendemens de Dieu. *Rom.* 3. 19. & 7. 10. &c. & 11. 32.

19. Que c'eſt ſuperſtition de placer & faire conſiſter la religion en la difference des viandes & des iours. *Rom.* 14. 3. 5. 6. 17. 23.

20 Que la iuſtice de Chriſt qui nous eſt imputée eſt-ce ſeulement qui

nous rend iuſtes deuant Dieu, *Rom. 4. 9. 17. 23.*

21. Que la chair de Chriſt a eſté faite de la ſemence de Dauid par incarnation, & non d'vn morceau de paſte par tranſubſtantiation, *Rom,* 1. v. 3.

22. Que tous vrais Chreſtiens ſont ſaints, & non ceux que le Pape canonize ſeulement, *Rom. 1. 7. & 8. 27. & 51. 31 & 16. 2. 15.*

23. Que c'eſt Chriſt le Dieu de paix, & non la femme, qui a briſé la teſte du ſerpent, *Rom. 16. 20.*

24. Que toute perſonne doit eſtre ſuiette par conſcience, & payer tribut aux puiſſances ſuperieures, c'eſt à dire aux Magiſtrats qui portent l'eſpée, *Rom. 13. 1.* &, partant que le Pape méme, & tous autres Prelats doivent eſtre ſuiets à leurs Empereurs, Rois & Magiſtrats, ſi ce n'eſt qu'ils vueillent attirer ſur eux condamnation, comme traiſtres, perfides, qui reſiſtent à l'ordonnance de Dieu, *Rom. 13. 2.*

25. Que Paul, non Pierre, eſtoit ordonné par la grace de Dieu à eſtre le principal Apoſtre des Gentils, & conſequemment de Rome, la principale cité des Gentils, *Rom. 15. 15. 16. 16. 20. &c.* & 11. 13. & 16. 4.

26. Que l'Eglise de Rome peut errer & decheoir de la vraye foy, aussi bien que l'Eglise de Ierusalem & autres particulieres Eglises. *Rom.* 11. 20. 21. 22.

Et puis que la nouvellement née Eglise de Rome enseigne en ces points cõme en d'autres innombrables, tout le contraire à ce que l'Apostre a enseigné aux anciens Romains, que Dieu & cette Epistre soient iuges entr'eux, & nous, qui de nous persiste en la vraye ancienne foi Catholique, laquelle l'Apostre a enseignée aux anciens Romains, & si nous n'auons pas tres bien fait de nous separer & departir d'eux, puis qu'ils se sont separez de la vraye doctrine Apostolique, & s'il ne vaut pas cent fois mieux retourner à la verité de S. Paul, que d'auoir continué en l'erreur de Rome. Ceci estant veritable, que les Iesuites & Prestres seminaires pensent à eux, & sçachent que leur fait n'est pas la vraye foi, mais vne pure faction, non la verité, mais trahison non la vraye Religion, ains rebellion, prenant son origine & cõmencement au Tybre, & achevant à Tyburne, cause de leur mort: estans envoyez d'vn apostatiquement seditieux, plustost que d'vn siege Apostoliquement

paisible: par ce qu'il ne leur est permis de persuader les suiets d'enfraindre leur serment de fidelité, soustraire de l'obeissance de leurs Souverains, pour esmouvoir rebellion & sedition à empoisonner les Rois, à meurtrir les oincts du Seigneur, à enleuer la maison ou les Estats du Royaume se tenoient par vne fougade, abandonnant desesperement leus corps à estre suppliciez & mis en quartiers, & leurs ames au prince de meurtre & de mensonge. Et i'ai iuste raison de craindre que les miracles des deux Dames de Lipse, le Garçon de Bluntstones, la paille de Garnet, le devantier bruslant de la fille ne suffiront à prouuer que tels hommes ne soient meurtriers d'eux-mesmes, plustost que Martyrs de Christ.

Et auec quelle conscience peut le pape auec tous ses adherans tenir Garnet pour martyr, puis que sa propre conscience le força de confesser que c'étoit pour trahison qu'il mouroit, & non pour la religion? Mais si tels Iesuites & prestres de l'Euangile de la fougade sont Martyrs, ie m'estonne qui sont ceux qui seront estimez meurtriers; ils sont Saints qui sera Scythien; &

que feront lex Canibales s'ils sont Catholiques?

Mais laissans ces choses, retournons à la fidelité de ceux à qui le Seigneur a commis sa vraye foi comme vn depot precieux: retournons vers nostre Dieu par prieres, afin que nous puissions mener vne vie sainte, respondante à nostre foi, en pieté à Christ, & obeissance fidele à nostre Roi, si nostre Dieu nous fait iamais dignes de cét hõneur de souffrir persecution pour l'amour de son Euangile: que ce soit ou par vn bruslement ouvert, & manifeste, comme il estoit és iours de la Reine Marie; ou par meurtre couvert & tacite, comme on fait en la maison de l'inquisition, ou par vn massacre infame & execrable, comme le massacre de Paris & autres villes de France, ou estans emportez par vne fougade, telle qu'on avoit preparé en la maison ou se devoiẽt assembler les Estats de la grand' Bretagne; & que nous puissions auoir cette grace de prier Dieu qu'il nous assiste par son saint Esprit, & fortifier tellement nostre fragilité à defendre sa cause, que nous puissions seeller la verité de l'Evangile, de laquelle nous auons fait profession en nos vies,

afin qu'és iours d'icelle, nous soyons benits par sa parole, & qu'au iour de la mort, nous soyons benits au Seigneur, & au iour du iugement, soyons les benits de son Pere: Voire, Seigneur Iesus, fai nous cette grace.
Ainsi soit il.

Colloque diuin entre l'Ame & son Sauveur, touchant les merites effectuels de sa passion douloureuse.

L'Ame. SEigneur, pourquoi lauas-tu les pieds de tes disciples? *Iean* 13. 14.

CHRIST. Pour t'enseigner comment tu as à te preparer toi méme deuant que venir a ma sainte Cene.

A. Seigneur, pourquoi les voulus-tu lauer toi mesme? *Iean* 12. 14.

C. Pour t'enseigner le chemin d'humilité, si tu veux estre mon disciple.

A. Seigneur, pourquoi instituas-tu ta sainte Cene deuant ta mort? *Luc* 22. 19,

C. Afin que tu puisses tant mieux te souuenir de ma mort, & estre asseu-

té que tous les merites d'icelle sont tiens.

A. Pourquoi voulus-tu aller en vn lieu où tu sauois que Iudas te trouueroit? *Iean* 18. 2.

C. Pour te donner à connoistre que ie suis allé aussi volontairement souffrir pour tes pechez, que iamais tu allas en aucun lieu commettre peché.

A. Pourquoi voulus-tu commencer ta passion en vn Iardin? *Iean* 18. 1.

C. Parce qu'en vn iardin ton peché print commencement. *Gen. 3. 3.*

A. Pourquoi estoient endormis les trois disciples que tu auois pris auec toi quand tu commençois à estre en extreme angoisse? *Math. 26.* 40.

C. Pour montrer que moi seul ai fait l'œuvre de ta redemption. *Esa. 6.* 3. 5.

A. Pourquoi t'avoit on brassé tant de complots, & tendu tant de pieges contre toi? *Math. 26. 4.*

C. Afin que ie te fisse eschapper des lacqs du chasseur spirituel de ton ame.

A. Pourquoi souffris-tu que Iudas te baisast en te trahissant? *Math. 26.* 40.

C. Afin qu'en soufrant les maux des levres contrefaites, ie puisse purger la faute, par où Sathan l'auoit apportée premierement au monde. *Gen.* 3. 4. 5.

A. pourquoi voulus-tu estre vendu pour trente pieces d'argent? *Mat*.27.3.

C. pour te deliurer de seruitude perpetuelle.

A. pourquoi prias-tu si instamment auec des larmes & cris si forts? *Mat*. 29. *Hebr*. 5. 7.

C. afin que ie pusse esteindre la fureur de la iustice de Dieu, qui estoit si fort embrasée contre toi.

A. *P*ourquoi craignois-tu tant, & lemeurois-tu en telle agonie? *Luc* 22. 44.

C. afin qu'en souffrant l'indignation deuë à tes pechez tu peusses estre tant plus asseuré en ta mort, & trouver tant plus de confort en tes afflictions.

A. Seigneur, pourquoi priois-tu si ardemment, & si souvent, que la coupe passat arriere de toi? *Math*. 29. 39. 42. 44.

C. *A*fin de te faire connoistre l'horreur de la malediction divine laquelle estant deuë à tes pechez, i'avois à endurer pour toi *Gal*. 3. 13.

A. *P*ourquoi soumis-tu ta volonté à celle de ton pere apres le souhait que tu fis?

C. Pour t'apprendre ce que tu dois faire en toutes afflictions, & comme

volontairement tu te dois resoudre à porter patiemment l'affliction que tu vois venir de la iuste main de ton Pere celeste.

A. Pourquoi suas-tu des grumeaux de sang? *Luc.* 22. 44.

C. Pour te nettoyer de tes taches & sanglantes macules.

A. Seigneur, pourquoi voulus-tu estre prins, quand tu pouvois eschapper des mains de tes ennemis? *Luc* 21. 56.

C. Afin que ton ennemy spirituel ne te print point, & ne te iettast en prison & aux tenebres de dehors. *Math.* 5. 25. & 22. 13.

A. Pourquoi voulus-tu estre abandonné de tous tes disciples? *Mat.* 26 56.

C. afin que ie te reconciliasse à Dieu, de ce que tu estois abandonné à cause de tes pechez.

A. pourquoi voulus-tu estre pris & apprehendé seul? *Iean* 18. 8.

C. pour te montrer que l'ardent desir que i'auois de te sauver m'estoit beaucoup plus cher que l'amour de tous mes disciples.

A. *P*ourquoi permis-tu qu'vn ieune homme fust saisi par les soldats, & despouillé de son linceul sortant hors de son lict au bruict de ta prinse lors

qu'on te menoit au Souverain Sacrificateur ? *Marc* 14. 5. 152.

C. Pour montrer l'outrage des soldats en me saisissant, & ma puissance en preservãt tous mes disciples de leurs mains outrageuses, lesquels eussẽt ésté plus mal traitez que ce ieune homme.

A. Pourquoi voulus-tu estre lié ? *Math.* 27. 2.

C. Afin que ie déliasse le cordage de tes iniquitez.

A. Pourquoi Pierre t'a il renié ? *Luc* 12. 57.

C. Afin que ie te confesse devant mon Pere, & que tu apprinses qu'il n'y a point de fiance en l'homme, & que ton salut procede de ma misericorde.

A. Pourquoi voulus-tu r'amener Pierre à repentance par le chant du coq ? *Luc* 22. 60.

C. Afin que tu ne mesprises les moyens que Dieu a ordonnés pour ta conversion, quand bien ils sembleroient vils & contemptibles.

A. Seigneur, pourquoi te retournas-tu, & regardas Pierre au chant du coq ? *Luc* 22. 61.

C. Afin que tu sçaches, que sans l'aide de ma grace, il n'y a moyen de convertir vn pecheur à Dieu, quand

il eſt vne fois decheu de ſa grace.

A. Seigneur, pourquoi fus-tu couvert d'vn veſtement de pourpre? *Iean 19.5.*

C. Pour te faire connoiſtre, que c'eſt moi qui efface tes pechés rouges comme eſcarlatte, *Eſa. 1.18.*

A. Pourquoi voulus-tu eſtre couronné d'eſpines? *Math. 27.26.*

C. Afin qu'en portant les eſpines premiers fruits de la maledi&ction, il apparuſt que c'eſt moi qui oſte les pechez du monde,& qui te couronne de vie & de gloire, 1. *Pier. 5.4. Apocalip. 2.10.*

A. Pourquoi mit on vn roſeau en ta main? *Math. 27.28.*

C. Pour te faire ſauoir que ie ne ſuis point venu pour briſer le roſeau caſſé, *Math. 12.20.*

A. Pourquoi les Iuifs ſe mocquerent ils de toi? *Math. 27.29.*

C. Afin que tu t'eſleuaſſes au deſſus des diables, qui autrement ſe fuſſent mocquez de toi, comme les Philiſtins firent de Samſon, *Iuges 16.*

A. Seigneur, pourquoi ſouffris-tu qu'on te crachat contre ta face? *Math.* 27.30.

C. Afin que ie nettoye ta face de

l'ordure du peché.

A. pourquoi furent tes yeux bandés couverts? *Marc* 14. 65.

C. Afin qu'ayant dessilé tes yeux de l'aueuglement spirituel, tu puisses contempler la face de mon Pere celeste.

A. Pourquoi fus-tu souffleté & frappé d'vn baston? *Math.* 27. 30.

C. Afin que tu fusses delivré des coups & dechireures des furies d'enfer

A. Pourquoi souffris-tu d'estre iniurié *Math.* 27. 39.

C. Afin que Dieu te parlast gracieusement par sa parole & par son saint Esprit.

A. Seigneur, pourquoi fut ta face tant défigurée de coups & de sang? *Esa.* 53. 3. *Iean* 19. 1.

C. Afin que ta face resplandit glorieuse comme les Anges du ciel. *Math.* 13. 13. & 22. 30.

A. Pourquoi te foüeta-on si cruellement? *Iean* 19. 5.

C. Afin que tu fusses delivré de l'aiguillon de conscience, & des fouëts des tourmens eternels.

A. Pourquoi voulus-tu estre mené deuant Pilate? *Marc* 14 53.

C. Afin que tu fusses quitte au dernier iour devant mon siege iudicial.

A. pourquoi souffris-tu d'estre faussement accusé? *Luc* 23. 2.

C. Afin que tu ne fusses iustement condamné.

A. pourquoi fus-tu enuoyé deuant vn Iuge payen, pour estre condamné? *Math.* 27. 2.

C. Afin qne toi estant racheté de la captivité d'vn tyran infernal, tu fusses rendu à Dieu, à qui tu appartiens.

A. Seigneur pourquoi dis-tu que Pilate n'auoit pouvoir sur toi sinon d'enhaut? *Iean* 19. 11.

C. Afin que l'Antechrist sous pretexte qui se dit estre mon vicaire, neust droit de s'esleuer au dessus des principautez & Seigneuries. 1. *Pierre* 2. 1. 13. 14.

A. pourquoi souffris-tu sous Ponce Pilate Lieutenant de l'Empereur de Rome? *Luc* 23. 1. 2. *Iean* 19. 12. &c.

C. pour te faire sçauoir que ce seroit principalement la domination Romaine qui persecuteroit mon Eglise, & me crucifieroit en mes membres.

A. Mais pourquoi Seigneur, voulois tu estre condamné? *Iean* 19. 16.

C. Afin que la Loy estant condamnée en moi, tu ne fusses condamné par icelle.

A. Mais pourquoi fus-tu condamné veu qu'il n'y auoit nulles preuves contre toi? *Math. 26. 24. Iean 19. 6.*

C. Afin que tu seusses que ce n'estoit point pour mes fautes, mais pour les tiennes que i'ai souffert.

A. Mais pourquoi soufris-tu hors de la ville? *Math. 27. 33.*

C. Afin que ie te peusse mener en repos en la vie celeste.

A. Seigneur, pourquoi les Iuifs contraignirent-ils Simon Cyrenien venant des champs à porter ta croix? *Math. 27. 32. Luc 23. 26.*

C. Pour monstrer la foiblesse en laquelle le fardeau de tes pechés m'a reduit, & à quoi doit penser le Chrestien qui part du champ de ce monde pour aller vers la Ierusalem celeste.

A. Pourquoi fus-tu dépouillé de tes habillemens? *Iean 19. 23.*

C. Pour te faire voir comment i'ai tout abandonné pour te racheter.

A. Seigneur, pourquoi fus-tu esleué en croix? *Luc. 23. 33.*

C. Afin que ie te puisse esleuer auec moi là haut és cieux

A. Pourquoi fus-tu pendu au bois, veu que quiconque on y attachoit estoit maudit? *Deut.* 21. 23. *Gal. 3.* 23.

C. Afin de satisfaire pour les pecez ue tu auois commis en mangeant du uict de l'arbre defendu.

A Seigneur, pourquoi fus-tu crucifié entre deux brigands? *Luc. 13. 33.*

C. Afin que toi, ma douce & bien imée ame, eusses lieu entre les Anges eleſtes,

A. Seigneur, pourquoi furent tes ieds & mains clouez en la croix? *Jeau. 22. 16. Iean 20. 25.*

C. Pour elargir tes mains à faire les œuures de Iuſtice, & mettre tes ieds au large pour cheminer aux entiers de paix.

A. Pourquoi te crucifierent ils en a place de Golgotha, & au lieu du eſt? *Math.* 27. 33.

C. Pour t'aſſeurer que ma mort eſt vie aux morts.

A. Pourquoi les ſoldats ne partagerent ils ton ſaye ſans couſture? *Iean* 19. 24.

C. Pour te monſtrer que mon Egliſe eſt vne, ſans dechireur de ſchiſme.

A. Seigneur, pourquoi gouſtas-tu du vinaigre auec du fiel? *Math* 27. 34

C. Afin que tu euſſes à manger le pain des Anges, & boire de l'eau de vie.

A. Pourquoi dis-tu en la croix, Tout est accomply? *Iean* 19. 30.

C. Afin que tu peusses sçauoir que par la mort la Loy a esté accomplie, ta redemption parfaite. *Rom.* 10. 4.

A. Pourquoi crias-tu en la croix Mon Dieu, Mon Dieu, pourquoi m'as-tu laissé? *Math.* 27. 26.

C. De peur que toi estant abandonné de Dieu, fusses forcé de crier és peines d'enfer, Malheur sur moi à iamais.

A. Pourquoi suruint-il au temps de tes souffrances en la croix des tenebres par tout? *Math.* 27. 47.

C. Afin que tu visses l'image des tourmens infernaux que ie souffrois pour te delivrer des peines infinies d'enfer, & des chaisnes des tenebres eternelles. 2. *Pier.* 24. *Iud.* 6.

A. Seigneur, pourquoi auois-tu tes bras estendus en la croix? *Iean* 19. 23.

C. Afin que ie t'embrasse plus affectueusement ma douce ame.

A. Pourquoi est-ce qu'vn des brigands qui n'auoit fait que mal, obtint Paradis en vne si courte repentance? *Luc* 23. 43.

C. Afin que tu visses la puissance de ma mort à pardonner à ceux qui se re-

pentent, & que nul pecheur ne doi entrer en desespoir.

A. Mais pourquoi l'autre brigand si pres de toi n'obtint il pas la mesme grace? *Luc* 23. 39.

C. Parce que ie laisse ceux que ie veux pour s'endurcir eux-mesmes à leur perdition, & que tous craignent, & que nul ne presume.

A. Seigneur, pourquoi crias-tu si fort & si haut en rendant l'Esprit? *Math.* 27. 46. & 50.

C. Afin qu'il fut manifeste, que nul ne m'ostoit la vie, mais que ie la laissois de moi-mesme. *Iean.* 10. 18.

A. Pourquoi est-ce que tu remis ton ame entre les mains de ton Pere? *Luc* 23. 46.

C. Pour t'apprendre ce que tu as à faire, quand tu es sur le point de sortir de la vie presente.

A. Seigneur, pourquoi le voile du temple se fendit il en deux; *Math.* 27. 51

C. pour t'enseigner que la Loy ceremoniale ne seroit plus la closture de la paroi mitoyenne entre les Iuifs & les Gentils, & que le chemin du ciel est maintenant ouvert à tous croyans. *Eph* 2. 14. *Heb.* 10. 19. 20.

A. pourquoi trembla la terre, & se

fendirent les pierres à ta mort. *Math.* 29. 51.

C. Pour l'horreur qu'elles eurent de porter le Seigneur mourant, & pour reprocher le cruel endurciſſement des pecheurs.

A. Seigneur, les ſoldats pourquoi ne rompirent ils tes iambes, comme celles des deus brigands crucifiés à tes coſtez? *Exod. 12. 46. Nomb. 9. 12. Iean 19. 33. 36. Zach. 12. 10.*

C. Afin que tu ſceuſſes qu'ils n'avoient puiſſance de me plus méfaire, que l'Eſcriture auoit predit qu'ils feroient, & que i'avois à ſouffrir pour te ſauver.

A. Pourquoi eſt-ce que ton coſté fut ouvert d'vn coup de lance? *Iean 20. 37.*

C. Afin que tu euſſes vne entrée pour t'approcher de mon cœur.

A. Seigneur, pourquoi ſortit-il du ſang & de l'eau de ton coſté percé? *Iean 19. 34.*

C. Pour t'aſſeurer que i'eſtois vrayement mort, puis que le ſang de mon cœur ruiſſeloit, & que l'eau qui enuironne mon cœur decouloit apres laquelle eſtant vne fois épandüe, il faut que l'homme meure.

A. Pourquoi le ſang ſortit-il premierement

mierement hors par soi-méme, & l'eau apres? *Iean 19. 34.*

C. Pour t'asseurer de deux choses: 1. que par l'effusion de mon sang, la iustification & sanctification estoient parachevées à ton salut. 2. Que mon Esprit par l'vsage consentieux de l'eau du Baptéme, & sang de la sainte Cene œuurera en toi iustice & saintetè, par lesquelles tu me glorifietas.

A. Seigneur, pourquoi les sepulchres s'ouvrirent ils à ta mort? *Matth. 27. 52.*

C. Pour t'apprendre que la mort par ma mort a receu la playe mortelle, & a esté engloutie en victoire.

A. Seigneur, pourquoi voulus-tu estre ensevely? *Matth. 27. 60.*

C. Afin que tes peches ne s'eslevassent iamais en iugement contre toi.

A. Pourquoi fus-tu enseveli par deux honorables Senateurs, comme Nicodeme, & Ioseph d'Arimathée? *Math. 29. 57. Iean 19. 39. 30.*

C. Afin que la verité de ma mort (qui est la source de ta vie) apparust plus évidemment à tous.

A. Seigneur, pourquoi fus-tu mis en vn sepulchre neuf, où personne n'avoit iamais esté mis? *Matth. 27. 60. Iean 19. 24.*

C. Afin qu'il apparuſt que mon corps & non autre, eſtoit reſuſcité, & ce par ma propre puiſſance, non par la vertu d'vn autre, comme celui qui reſcuſcita pour auoir touché les os d'Eliſée. *2. Rois 13. 21.*

A. Seigneur, pourquoi reſuſcitas-tu ton corps? *Matth. 28.*

C. Pour t'aſſeurer de la ſatisfaction de tes pechés, & que tu es iuſtifié. *Rom. 4. 25.*

A. Et pourquoi pluſieurs corps des Saints qui eſtoient morts auparauant, ſe leuerent-ils à ta reſurrection? *Matth. 27. 52. 53.*

C. Pour t'aſſeurer, que tous les Saints reſuſciteront au dernier iour par la vertu de ma reſurrection. *Act. 17. 31.*

A. Seigneur, que te rendrai-ie pour tes bien-faits? *Pſ. 16. 111.*

C. Aime ton Createur, & deviens nouvelle creature. *Gal. 6. 15.*

MONOLOGVE, OV DISCOVRS, de l'Ame ravie en contemplation de la Passion de son Seigneur.

QV'AVOIS-tu fait, ô mon doux Sauveur, & eternellement benit Redempteur, que tu ayes esté si indignemant trahy de Iudas? vendu aux Iuifs? apprehendé comme vn brigand, & mené lié comme vn agneau à la boucherie? quel mal avois-tu fait, pour estre si impudemment accusé faussement & iniustement cõdamné devant Anne & Caïphe le Souverain Sacrificateur des Iuifs, au siege iudicial de Pilate Lieutenant de Cesar? Quelle estoit ton offence? ou quelle iniure fis tu iamais à personne que tu ayes esté si pitoyablement fouëté, couronné d'épines, brocardé, iniurié de paroles atroces, soufflerté & battu à coups de verges? Seigneur, quel estoit ton forfait qu'on te crachast ainsi sur ta face divine? Que tes vestemens ayans esté partagés, tes piés & tes mains clouës à la croix? Que tu ayes esté traitté comme vn homme maudit, & crucifié entre deux brigands? qu'on t'ait fait gouster du fiel & vinaigre, & en ta mortelle extremité porter le faix de l'ire de

Dieu, qui te fit crier comme si tu eusses esté abandonné de Dieu ton Pere, voire que tu ayes eu ton cœur innocent percé d'vne lance cruelle, & ton precieux sang épandu devant les yeux de ta mere bien-heureuse? Mon doux Sauveur, quels tourmens enduras-tu en cette extremité! Ie suis tout éperdu d'y penser seulement, ie m'enquiers de
a Ieã ton *a* crime, mais ie n'en puis trouver
18.38. en toi. Non, non, *b* fraude aucune n'a
b 1 1. esté trouvée en ta bouche, tes ennemis
Pier. se sont deffiés: & nul d'iceux n'osa t'ac-
2. 22. cuser, les faux *c* tesmoins ouys contre toi ne s'accordent point en leur témoi
c Ma. gnage. Le Iuge qui te condamne iusti-
4.5.9. fie ton innocence: sa femme lui envoye dire, qu'elle avoit esté advertie en songe que tu estois iuste, & qu'il se donnast garde de ne te faire iniustice. Le *d* Centenier qui t'executa, confessa de toi vrayement, *pour vrai cét homme-ci estoit iuste, & veritablement le Fils de Dieu.* Vn des brigans crucifiés aupres de toi, te iustifia, disant que tu n'avois point fait de mal. Quelle est donc la raison, Seigneur, de cette tienne cruelle ignominie, souffrance & mort; Seigneur, c'est moy qui suis la cause de ces tiennes douleurs, mes pechez ont

causé ta honte, mes iniquités sont l'occasion de tes iniures: i'ai cõmis la faute, & tu as esté batu pour mon offence: ie suis coupable, & tu es appellé en iugement: i'ai cõmis le peché, & tu soufres la mort: i'ai perpétré les forfaits à grand somme, & tu es cloué à la croix. O la profondeur de l'amour de Dieu! ô l'émerveillable disposition de la grace celeste! ó l'immense mesure de la misericorde divine! L'inique transgresse, & le iuste est puni: le coupable est relaché, & l'innocent est tiré en iugement: le malfaiteur est quitte, & le Saint condamné: ce que le méchant a merité, le iuste l'endure; le serviteur fait la faute, & le maistre en porte les coups. Que dirai-ie d'avãtage? L'homme peche, & Dieu meurt. O Fils de Dieu! qui peut suffisamment exprimer ton amour? ou recommander ta pieté? ou exalter tes louanges? I'étois orgueilleux, & tu t'es humilié: i'estois rebelle, & tu as esté obeissant: i'ai mangé le fruit defendu, & tu as esté fait malediction pour moi au bois de la croix: i'ai esté vn gourmand, & tu as ieusné. La mauvaise concupiscence m'allecha de manger du fruit attrayant, & vne charité parfaite te poussa à boire la

coupe amere. I'ai gouſté de la douceur du fruit defendu, & tu as taſté de l'amertume du fiel. Eve la folle, ſe ſoûrit, quand ie faiſois du ſot, mais la bienheureuſe Marie plûra, quand ton cœur ſaignoit & mouroit: ô mon Dieu! ie voi ici ta bonté & ma mauvaiſtié, ta iuſtice, & mon iniuſtice, l'impieté de ma chair, & la pieté de ta nature. O bien-heureux Sauveur, tu as ſouffert toutes ces choſes pour l'amour de moi qu'eſt-ce que ie te rendrai pour tes bienfaits, dont tu as enrichi mon ame? Parquoi Seigneur, ie reconnoi que ie dois déja pour ma creation, plus que ie ne puis payer: car en ce ſeul reſpect ie ſuis obligé de t'aimer & adorer de tout mon cœur & affection. Si ie te devois moi-méme pour ma creation, que te rendrai-ie maintenant pour t'eſtre dõné toi méme pour moi, à vne mort ſi cruelle, pour me procurer ma redemption? C'eſtoit vn grand benefice que tu m'ayes voulu creer de rien; mais quelle eſt la langue qui me puiſſe ſuffiſamment exprimer la grandeur de cette grace, que tu m'ayes racheté d'vn prix ſi cher quand i'eſtois moins que rien? Aſſeurement ô Seigneur, ſi ie ne te puis rendre les actions de graces,

que ie te dois, & qui eſt-ce qui te peut rendre, veu que tu donnes tes graces ſans reſpect de merite, ou égard démeſuré? l'abondance de tes benedictions me fait faire banqueroute: moi qui ne ſuis capable de payer le principal, m'eſtant du tout impoſſible de payer ſeulement les arrerages ou intereſts de ton amour.

Mais, Seigneur, tu ſais que depuis la perte de ton image par la cheute de mes premiers parens, ie ne te puis aimer de toute ma force & entendement comme ie devrois. Comme donc tu m'as aimé lors que i'étois enfant d'ire, & de la maſſe corrompuë du monde condamné, ainſi ie te prie maintenant qu'il te plaiſe épandre ton amour par ton S. Eſprit en toutes mes facultés & affections: iaçoit que ie ne puiſſe reconnoiſtre en cette meſure d'amour que tu merites: toutesfois, que ie m'eſſaye à te ſatisfaire en telle maniere, qu'il te plaira l'accepter par grace, afin que ie puiſſe en ſincerité de cœur aimer mon prochain pour l'amour de toi, & t'aimer pardeſſus toute autre choſe pour l'amour de toi-méme. Que rien ne me ſoit agreable, que ce qui te ſera plaiſant. Et ne ſouffre, ô Sauveur tres be-

nin, que iamais celui-là se perde, lequel tu as racheté si cherement par ton sang tres-precieus. O Seigneur fai que ie n'oublie iamais ton amour infini, & ce bien-fait inenarrable de ma redemption, sans laquelle il m'eust mieux valu n'avoir iamais esté que d'avoir eu aucun estre.

Et puis qu'il ta pleu me donner l'assistance de ton S. Esprit permets-moi Pere celeste, qui es le Pere des Esprits, de dire quelques paroles au nom & en faveur de ton Fils, à l'oreille de mon Seigneur. Si tu me reiettes, ô Pere, à cause de mes iniquités, comme i'ai tres-bien merité, toutesfois fai moi misericorde, pour l'amour de ton Fils vnique, qui a tant souffert pour moi. Tu ne vois rien en moi que misere, & iniquité, qui t'esmeut à iuste indignation. Mais iette l'œil sur les merites de ton Fils, & tu verras dequoi pour t'émouvoir à misericorde & compassion, contemple le mystere de son incarnatiõ, pardõne & remes la misere de mes transgressions, & aussi souvent que les playes de ton Fils viennent devant tes yeux, que les mal-heurs de mes pechés soient cachès & chassés de ta presence. Quand la rougeur de son sang reluit

devant tes yeux, que la coulpe de mes pechés soit effacée de ton livre. Ma chair infirme t'a provocqué à iuste courroux: mais ie te supplie, que la chasteté de sa chair, te persuade à me faire misericorde, & que comme ma chair m'a seduit à peché, aussi sa chair me restablisse en ta grace. Ma desobeïssance a merité vne bien grand vengence; mais son obeïssance merite vn plus grand poids de misericorde. Car que peut l'homme meriter de souffrir, que le Dieu-homme ne puisse meriter d'estre pardonné? Quand ie considere la grandeur de tes souffrances, lors ie voi la verité, de ce que Iesus Christ est venu au monde, pour sauuer les plus grands pecheurs. Oses-tu donc dire, malheureux Caïn, que ta punition estoit plus grande, que tu ne pouuois porter? Tu mentois en paricide. Les misericordes d'vn seul Iesus-Christ sont plus que puissantes & suffisantes de sauuer tout vn monde de Caïns, pourueu qu'ils croyent, & se repentent.

Les pechez de tous les pecheurs sont finis, la misericorde de Dieu est infinie. Partant, ô Pere! pour l'amour de la mort amere & passiõ sanglãte que ton Fils I. C. a souffert, pour moi, & que

maintenant ie me suis ramentuë, pardonne-moi tous mes pechez, & me deliure de la malediction & punition qu'ils ont iustement meritée. Et par ses merites, Seigneur, fai-moi participant de ta misericorde, à la porte de laquelle ie frappe si hardiment, & ardément. Mon importunité ne cessera iamais de frapper, à l'exemple de celuy qui empruntoit les pains, iusques à ce que tu te leues, & m'ouures la porte de ta grace. Et si tu ne me veux donner les pains entiers, Seigneur ne me refuse point les miettes de ta misericorde, qui contenterõt ta chambriere affamée.

Et puis que tu ne requiers autre chose, pour toutes benedictions, sinon que ie t'ayme en sincerité de cœur (duquel vne nouuelle creature est le tesmoignage exterieur plus veritable) & qu'il t'est aussi aisé de me faire nouuelle creature, que de cõmander de l'estre. Crée en moi Seigneur I. vn cœur nouueau, & renouvele en moi ton Esprit: lors tu veras (le vieil Adam estant mortifié, auec tous ses desirs charnels) que ie te seruiray comme vn regeneré, en nouueauté de vie, en vn chemin nouueau, en nouuelle lumiere, d'vne façon nouuelle, auec pensées, paroles,

œuures nouuelles, à la gloire de ton grand nom, & au gain des autres ames pechereſſes, à ta foi, cognoiſſance & crainte, par mon exemple.

Garanti moi à iamais, o mon Sauueur! des tourmens d'enfer, & de la tyranie du diable; & quand ie ſeray ſur le poinct de ſortir de la vie preſente, enuoye tes ſaincts Anges, pour m'emporter (cõme ils firent l'ame de Lazare) en ton Royaume celeſte. Reçoy moi pour lors en ton Paradis que tu promis au brigand conuerti, lequel au dernier ſouſpir de ſa vie mandia ſi deuotement ta miſericorde & entrée en ton Royaume. Octroye-moi toutes ces choſes, Seigneur Ieſus, pour l'amour de ton grand Nom, auquel ſoit renduë toute gloire, action de graces, loüange, puiſſance, honneur, majeſté, & domination, és ſiecles des ſiecles, Amen.

FIN

A MONTAVBAN.
De l'Imprimerie de SAMVEL DVBOIS, Imprimeur de l'Academie.